This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3112

DESCRIPTION

DE LA VILLE

DE

DRESDE.

DESCRIPTION

DE LA VILLE

DE

DRESDE.

DESCRIPTION
DE LA
VILLE
DE
DRESDE,
de ce qu'elle contient de plus remarquable
ET
DE SES ENVIRONS,

PAR
JEAN AUGUSTE LEHNINGER,
Secretaire de la Chancellerie de l'Etat général de l'Armée Saxonne.

à DRESDE, 1782.
chez les Freres WALTHER,
Libraires de la Cour.

KPD 3112

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
MAR 9 1955

C.T. Keller

A SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

LE COMTE

MARCOLINI,

Grand-Chambellan, Conſeiller privé actuel et Grand-Maître de la Garderobe de S. A. S. Mſgr. l'Electeur de Saxe, Chevalier des Ordres de St. André & de St. Etienne &c.

Surintendant-Général des Académies des Beaux-Arts dans la Saxe Electorale.

MONSEIGNEUR,

VOTRE EXCELLENCE préſidant à tout ce qui regarde les Beaux-Arts dans la Saxe Electorale, j'oſe mettre ſous la protection de Son nom l'eſſai préſent de la Déſcription de Dresde, dont le détail ſur les Cabinets Electoraux fait ſans contredit la matiere la plus intéreſſante.

Cet hommage littéraire que j'ai l'honneur de rendre à VOTRE EXCELLENCE, eſt un tribut qui ne peut mieux s'adreſſer qu'à Son illuſtre perſonne comme Protecteur des arts & des lettres, auxquels Elle donne une nou-

velle vigueur par des arrangemens qui immortaliſent la mémoire de ſa direction éclairée.

Daignez, MONSEIGNEUR, recevoir avec bonté cette foible expreſſion du profond reſpect avec lequel j'ai l'honneur d'être

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EXCELLENCE

Dresde,
au mois de Janvier,
1782.

le très-humble & très-obéiſſant
Serviteur
L'Auteur.

AVERTISSEMENT.

Malgré toutes les difficultés que j'ai d'abord prévus, en formant le projet de faire paroître la préſente eſquiſſe de la Déſcription de Dresde, je ne me ſuis point laiſſé rebuter, dans l'eſperance que mon ouvrage ſera au moins de quelque utilité aux Etrangers. Je n'écris point pour les habitans, naturellement peu intéreſſés à lire des déſcriptions de choſes, qu'ils ont devant les yeux tous les jours, ſuppoſant également parmi eux peu d'amateurs qui ayent beſoin des détails, que je donne ſur des Cabinets très complets & peut-être uniques de différentes belles choſes, qu'on trouve à Dresde. Les Etrangers ſeuls, qui voyagent pour s'inſtruire, m'ont porté à leur donner un guide qui puiſſe les conduire par toute la ville & les préparer aux beaux objets qu'ils rencontrent en abondance dans une ville qui, par l'aménité de ſa ſituation, par la beauté de ſes édifices & par la richeſſe des belles collections en tout genre, ſera toujours un objet de curioſité & d'admiration pour tout homme éclairé.

Dans la diſpoſition de mon ouvrage, je me ſuis reglé ſur le plan de Mr. Nicolai, *dans ſa déſcription de Berlin; livre qui a été généralement applaudi. Je ne prétens point arriver à la perfection de ſon ouvrage & je ne*

ſens que trop l'infériorité du mien. J'eſpere que le Public ſera indulgent à mon égard, quand je lui dirai, que je n'ai eu ni les moyens que cet Auteur a eus ni les ſecours qu'on lui a preté dans la compoſition de ſon livre.

J'ai trouvé auſſi peu d'ouvrages, que j'aurois pû conſulter ſur Dresde. La plupart des ouvrages, quelque détachés qu'ils ſoient d'ailleurs, ne m'ont pû ſervir, parce que ma déſcription ne regarde que la ville de Dresde, telle qu'elle eſt actuellement. J'ai lieu de me flatter que tout ce que j'ai avancé dans mon eſſai, eſt conforme à la plus exacte vérité, & ſi malheureuſement je m'en ſerois écarté, je ſuplie le lecteur de vouloir bien rectifier mes fautes & de me les indiquer, pour les corriger dans une nouvelle édition.

TABLE GENERALE.

Introduction.

Chapitre I. Des Places, des Ruës, des Edifices & du Pont ſur l'Elbe.

I. La Ville de Dresde proprement — page 14
Le Palais électoral, ou le Chateau - ib.
L'Egliſe catholique - - 17
Le Village italien - - 18
Le petit Théâtre - - 19
Le Zwinger - - - 20
La Maiſon d'Opera - - 22
Le Palais du Prince Electoral - 23
Le Jeu de paume - - 24
L'Apoticairerie de la Cour - - ib.
La Maiſon de la Chancellerie - 25
Schloſsgaſſe. L'Hôtel de Pologne - 26
L'Hôtel de Baviere - - ib.
Groſſe Brüdergaſſe. La Maiſon de Mezrath - 27
La Maiſon du Cte Marcolini - ib.
L'Egliſe de Sophie - ib.
Le vieux Marché - - 29
La Maiſon de ville - - ib.
Seegaſſe. L'Hôtel de Schœmberg - 30
La Maiſon de Saul - - ib.
Scheffelgaſſe. L'Hôtel de Mme. la Comteſſe de Moſzinska - ib.
Creuzgaſſe. L'Egliſe de la Ste Croix - 31
Le Palais de Lubomirski - ib.
La Boucherie - - 32
L'Egliſe reformée - - ib.
L'Hôtel du Comte de Lohs - 393

Moriz strasse. Le Palais du Pr. d'Anhalt - p. 33
L'Hôtel de Vicedome - ib.
Grosse Schiesgasse. L'Hôtel de Brühl, depuis de Poncet - ib.
Pirnaische Gasse. L'Hôtel des Etats - 34
Le Baillage - - ib.
L'Hôtel du Baron de Riesch - 35
L'Hôtel du Comte de Hoym - ib.
L'Hôtel de Lœber - - ib.
Neumarkt. Le Marché neuf - - ib.
le Gewandhauss, l'ancienne Boucherie - 36
am Jüdenhof. Les grandes Ecuries - ib.
Augustusstrasse. La Maison de l'Acad. de Peinture 38
L'Hôtel de Brühl - ib.
L'Eglise de Nôtre-Dame - - 40
Salzgasse. L'Hôtel de Cosel - 42
Rammsche Gasse. Le Palais du Duc de Courlande 43
L'Arsenal - - 44

Les Fauxbourgs de Dresde.

Pirnaische Vorstadt. L'Eglise de St. Jean - ib.
L'Eglise des Orphelins. 47
am See. La Maison de Nimptsch - - 48
La Maison de Naumann - ib.
Pepzig. L'Eglise de St. Anne - - ib.
an der Viehweide. La Maison à tirer au blanc - 49

II. La Fredericstadt.

Ostrastrasse. L'Hôtel du Comte de Wallwiz. 50
Le Cimetiere des Catholiques 51
La Menagerie électorale - ib.
La Métairie d'Ostra - - ib.
L'Eglise de Fredericstadt - ib.
Le Palais & Jardin du Cte. Marcolini - 52
Le Marché - - ib.

III. La Ville-Neuve.

Le Pont - - - page 53
La Maiſon du Commandant - 53
Le Marché - - 55
La Statue équeſtre d'Auguſte II. - 56
La Maiſon de Ville - ib.
La Hauptſtraſſe - - 57
L'Hôtel du Cte Lynar - ib.
La Maiſon du Cte Baudiſſin - ib.
Les Caſernes - - ib.
Les Magazins - - 58
L'Egliſe de la St. Trinité - ib.
La Cloſtergaſſe - - ib.
L'Hôtel de Mme la Cteſſe de Salmour - ib.
La Maiſon du Baron de Gartenberg - 59
La Vénerie Electorale - ib.
La Breitegaſſe - - ib.
L'Hôtel des Cadets - - ib.
La grande Meiſner-Gaſſe - - 60
L'Hôtel de la Régence - - ib.
Le Kohlmarkt (Marché aux Charbons) - ib.
L'Hôtel de Calenberg - - ib.
Le Palais d'Hollande - - 60
La Kœnigsſtraſſe - - 61
La Maiſon du Profeſſeur Lippert - 62
Auf dem Sande, (ſur le ſable,) devant la porte noire - - ib.
Les Bains de Linke - - 63

Chapitre II.

des Habitans, du Militaire & de la Bourgeoiſie.

Les anciens Habitans - 65
Le Caractere des Dreſdois - ib.

l'Ecole de la Ville-neuve - - 110
— des Francs-maçons - - ib.
— de St. Anne - - ib.
Les Ecoles de la Police - - 111
L'Ecole catholique - - 112
La Bibliothéque Electorale - - ib.
Les Bibliothéques considérables des Particuliers - - 123
L'Académie de Peinture - - 124
L'Ecole vétérinaire - - 127

Chapitre VII.

Des plus célèbres Peintres, Sculpteurs, Architectes, Graveurs - - page 129

Chapitre VIII.

Du Commerce, des Manufactures, des Fabriques, & de tout ce qui y a rapport.

Les Monnoyes courantes - page 149
Les Poids & Mesures - - 150
Les grandes Foires - - 152
Des Fabriques - - 152

Chapitre IX.

Des différens Cabinets & des choses remarquables.

Le Cabinet des Mineraux; des Pétrifications; des Curiosités du Regne végétal; d'Anatomie; du Regne animal; des Coquillages; des Coraux & des Plantes marines; d'Ambre jaune - - 156 — 175
Le modèle du Temple de Salomon & du Tabernacle judaïque - - 176
Le Cabinet des Instrumens mathématiques - ib.

La Galerie des Tableaux - page 178
Le Tréſor ou la voute verte, *le grüne Gewœlbe* 283
Le Cabinet des Eſtampes - - 290

Chapitre X.

Le Cabinet des Choſes artificielles - 301
Le Cabinet des armures, *die Rüſtkammer* - 309
Le Cabinet des Antiques - - 313

Chapitre XI.

Des Jardins & des Promenades dans la Ville, des Environs & de divers autres Amuſemens.

Le grand Jardin - - page 338
Le Jardin de Mſgr. le Prince Antoine - 341
Le Jardin de Mme la Cteſſe Moſzinska - 343
Le jardin du rempart ou la Terraſſe derriere le Palais de Brühl - - ib.
Le Jardin du Palais d'Hollande - 344
— — du Cte Marcolini - 345
— — du Baron de Rieſch - 346
— — de Mme la Cteſſe de Horſt - ib.
— — de Coſel - 347
L'allée de la Weiſeriz - 348
Le Zwinger - - ib.
L'Allée de la Ville-neuve - ib.
Promenades en carroſſe ou à cheval - 349
Le Jardin du Cte Vicedom à Plauen - ib.
La Vallée de Plauen - 350
Les Bains de Linke - - 351
La Vigne du Cte Rœder, autrefois Naumann ib.
Le Cerf blanc - - ib.
Neudorf & Piſchen - - ib.
La Hoflœsniz - - 352
Wackerbarts-Ruhe - ib.

Le Jardin du Baron d'Adlerſtahl, près de Briesniz - - page 352
Le Schonen-Grund - 353

Autres Divertiſſemens.

Les Spectacles - page 353
Les Concerts - - 354
La Societé à l'Hôtel de Baviere - 355
Le Tirage à l'oiſeau & au blanc - ib.

Chapitre XII.

Des Chateaux de plaiſance Electoraux.

Ubigau 356. Pilniz 357. Sedliz 359. Mauricebourg ib. Hubertsbourg 363. Auguſtebourg 364. Lichtenbourg 368. Pretſch 368
La Forteresſe de Kœnigſtein - ib.
Le Sonnenſtein - - 372

Chapitre XIII.

Notice intéreſſante & utile pour les Etrangers.

Les Auberges - - page 374
Les Traiteurs - - ib.
Le Lombard - - 375
Liſte de l'arrivée & du départ des Poſtes - 376
Diſtance qui ſe trouve entre Dresde & les principales Villes de l'Europe - 386
Tarif d'après lequel on paye le port des Lettres à la poſte de Dresde - 388
Additions - - 391

INTRODUCTION.

Le nom de Dresde eſt un problême à diſſoudre pour ceux qui aiment à s'alembiquer la tête ſur des recherches de ce genre. Les hiſtoriens & les auteurs les plus célèbres qui ont écrit ſur la Miſnie, où cette ville eſt ſituée, ne s'accordent point ſur ce ſujet. Quelques-uns dérivent le nom de Dresde de l'allemand *Dreyſeen* (trois lacs) près deſquels cette ville doit avoir été bâtie. *Dreſſer*, dans ſes chroniques des villes, & *Pierre Albinus* prétendent que le mot *Dresde* vienne du mot vandale *Driaſchdſchac*, braver, agacer, provoquer. Quelque vraiſemblable que ſoit cette dérivation par la première deſtination de cette ville, elle ſatisfait cependant auſſi peu que celle des trois lacs, plus abſurde encore que la première, quand on examine le local de l'ancienne

ville de Dresde, bâtie sur la rive droite de l'Elbe, environnée par des forêts, fort éloignée des trois lacs prétendus, qui sont à la rive gauche & où du tems de la fondation de l'ancienne ville il n'étoit point question d'une ville. Il est constaté cependant que la ville de Dresde doit sa fondation aux Vandales Sorbes, & que ce sont eux qui ont donné le nom à cette ville. Le lecteur me pardonnera si j'ajoute ici le paradoxe de *Josué Mahler* sur la dénomination de Dresde. Cet auteur suisse, dans son Dictionnaire allemand-latin, mis au jour en 1561. explique *Dresde* par *trophæa Drusi*. Il paroit indiquer par-là, que cette ville doit son existence à *Claude Drusus Germanicus*, Général romain & beau-fils de l'Empereur Auguste. Cette opinion très-singuliere paroit soutenuë par le témoignage d'*Erneste Brottuf* qui dans sa chronique de Mersebourg dit expressément, que ce même *Drusus*, parmi grand nombre de peuples a préférablement dompté les habitans entre l'Elbe & la Saale, établissant au de-là cinquante bourgs le long de la Moselle, du Rhin, du Veser, de l'Elbe & de la Saale. Le conseiller *Justi*, dans son traité des expéditions des Romains en Allemagne, dit que *Drusus* avoit poussé jusqu'aux environs de Dresde où il avoit érigé ses trophées.

Quelques auteurs modernes plus heureux dans leurs recherches sur la dénomination & l'origine

de Dresde, adoptent le terme vandale *Trashezian* qui signifie un bac pour faire le trajet sur une riviere. Comme dans ces tems reculés les ponts n'étoient guères communs, les Vandales choisirent cet endroit pour passer la riviere, moyennant un bac que les pêcheurs y entretenoient & qui y avoient leurs cabanes. Les débordemens de la riviere & les ouragans empêchant souvent le passage des voyageurs, on y a bâti des cabarets & successivement l'accroissement de bâtimens a fait naître un village qui dans la suite du tems a été converti en ville.

Vers le sixième siecle les Sorbes ou Sorabes, peuple Slave & payen, originaire de la Servie, ayant chassé les Mysiens, anciens habitans de la Misnie, s'établirent dans le païs situé entre l'Elbe & la Saale. Ils s'y maintinrent jusqu'en 789. lorsque Charlemagne, leur voisin, se vit obligé de défendre les Thuringiens, ses vassaux, contre le brigandage de ces barbares. Malgré le brillant succès qu'il eut dans ses différentes expéditions contre cette nation feroce, il ne parvint point à les extirper. Cependant il mit des bornes à leurs ravages comme aussi à ceux des Milzeniens & des Bohémiens qui infesterent également les provinces de sa Monarchie. Il brida la férocité de ces peuples par des bourgs fortifiés qu'il établit le long des frontières & la ville de

Dresde, fondée en 808. en fut un des plus considérables. *Jean Lindner*, dit le moine de Pirna, *Dresser* & quelques autres auteurs, assurent que Dresde étoit déjà une ville considérable du tems des Empereurs *Henri l'oiseleur* & *Otton I.* Cette assertion ne peut cependant convenir qu'à l'ancienne ville, parce que la nouvelle ville, ou Dresde proprement, ne date sa fondation que depuis 1020. où les débordemens de l'Elbe contraignirent les habitans de l'ancienne ville de s'établir sur la rive gauche plus élevée & moins exposée à ce fléau & particulierement sur une éminence qu'on appelle aujourd'hui le *Taschenberg.*

Le Nom de Dresde n'est connu que depuis 1206. où dans une Charte du Marggrave *Dieteric* on trouve signé: *1206. acta sunt in civitate nostra Dresseden.*

Conrad le grand, la tige de la maison de Saxe d'aujourd'hui, fut le premier des Marggraves de Misnie qui transmit à sa postérité la Misnie, après en avoir pris l'investiture de l'Empereur *Lothaire* en 1127. *Henri l'illustre*, son neveu, qui résida d'abord à Tharand, puis à Seusselitz, transféra sa résidence à Dresde. Après sa mort *Fréderic le begue*, fils de *Dietric*, *Marggrave de Landsberg*, acheta Dresde avec ses apartenances. *Fréderic* déceda en 1291. sans héritiers; cette ville retourna au Marggrave *Fréderic*, surnommé *le petit*, qui en fut dépossédé par *Albert degener*,

qui vendit la ville de Dresde à *Wenceslas*, roi de Bohême. Quoique ce roi en eut pris l'inveſtiture de l'évêque de Meiſſen, l'attachement des Dresdois à leur Souverain légitime, l'empêcha de ſe mettre en poſſeſſion de cette ville. On ne trouve nulle part, quand & de quelle maniere Dresde rentra au pouvoir de *Fréderic*. Cependant on ſçait qu'à la mort de *Wenceslas*, arrivée en 1305. *Fréderic* fut déja en poſſeſſion de cette ville. Ce prince, peu d'années avant ſa mort, vendit Dresde & ſon territoire à *Valdemar*, *Marggrave de Brandebourg*, ne ſe réſervant que la liberté de ſéjourner dans la ville. *Valdemar* de ſon côté hypothéqua cette ville à *Fréderic dit le joyeux*, qui à la fin s'arrangea avec *Vitigon II.* évêque de Meiſſen, pour reſtituer cette ville à ſa maiſon, où elle eſt reſtée depuis. Après la mort de *Fréderic le mordu*, ſes trois fils *Fréderic*, *Balthaſar* & *Guillaume* poſſédèrent Dresde en communion juſqu'au partage fait entre eux en 1370. en vertu duquel la ville de Dresde avec la partie ſupérieure de la Miſnie, échut à *Guillaume dit le borgne*. A *Guillaume* ſuccéda en 1410. *Fréderic le valeureux*, & après la mort de celui-ci, *Fréderic II.* & *Guillaume* ſon frere poſſédèrent la Miſnie en communauté juſqu'en 1445. Dans le partage qu'ils firent entre eux, Dresde reſta à *Fréderic II. dit le belliqueux*. Après la mort

de Frédéric II. cette ville tomba en partage à Albert, ſon fils cadet, dont la poſtérité a conſtamment reſidé dans cette ville juſqu'à nos jours.

La ville de Dresde peut être regardée comme une des plus belles villes de l'Allemagne, par rapport à la beauté des édifices, tant publics que particuliers. Ses environs annoncent déjà de loin la beauté particulière de cette ville; Les ouvrages de l'art & du bon goût qu'on rencontre partout dans les maiſons des vignes & de plaiſance, donnent déjà des idées très avantageuſes ſur les beautés infinies de la ville même.

Cette ville eſt ſituée dans une plaine & eſt traverſée par l'Elbe, qui la diviſe en deux parties, réunies par un beau pont de pierres de taille. Grand nombre de vignes ornées de belles maiſons de campagne rendent ſa ſituation raviſſante à la rive droite de l'Elbe & les montagnes qui à la rive gauche de ce fleuve s'élevent en amphithéâtre, offrent à l'œil le plus bel aſpect, par quantité de villages, de maiſons de campagne, entremêlés de champs fertiles & cultivés. Il eſt impoſſible de s'imaginer une contrée auſſi agréablement variée que celle-ci, par une infinité d'objets enchanteurs qui ſe préſentent partout à l'œil obſervateur. Tous les étrangers ont été frappés en voyant pour la premiere fois la belle ſituation de cette ville. Le Duc *de Rohan*, dans ſon voyage fait en Allemagne en 1600. dit qu'elle

eſt ſi bien bâtie & ſi agréable qu'on diroit qu'elle fut faite dans un jour. Que ne diroit-il point s'il revenoit à préſent après tant de révolutions & de changemens arrivés depuis dans cette ville.

Dresde qui a été long-tems une place ouverte, ne date ſes Fortifications que depuis 1320. Ce fut *George, Marggrave de Miſnie*, qui la fit entourer d'un mur & d'un foſſé, ajoutant à la ville les fauxbourgs ſitués le long de l'Elbe & appellés alors la Ville-neuve. Cette Ville-neuve fait actuellement le Quartier de Nôtre-Dame & des ruës nommées *die Pirnaiſche-Rammiſche-Töpfer-groſse & kleine Fiſchergaſſe. Maurice I. Electeur*, de la branche Albertine, fit abattre cette premiere enceinte de la ville & combler l'ancien foſſé. Il ſubſtitua aux Fortifications du *Marggrave George* celles qui exiſtent encore aujourd'hui. Je n'entrerai point dans le détail des ouvrages de Fortification, je me borne d'indiquer ici ſimplement, que Dresde a un bon rampart flanqué de cinq baſtions & un foſſé révêtu & plein d'eau.

Les Fortifications de la Ville-neuve au contraire ſont modernes. Il y avoit déjà quelques ouvrages du tems de Jean George III. mais de peu d'importance. Auguſte II. ſe propoſa de faire de cette place une forteresſe dans les règles.

Le local, auſſi-bien que l'art, l'ont rendue de bonne défenſe. On y travaille encore, ajoûtant de tems en tems des ouvrages, qui rendront la Ville-neuve dans la ſuite une place du premier ordre. La Ville de Dresde eſt actuellement compoſée de trois Villes, ſavoir:

I. Dresde proprement, ou la Réſidence.

II. La Ville-neuve, ou *Neuſtadt bey Dresden.*

III. La Frédericsſtadt, autrefois *Oſtra.*

I. La Réſidence, ou Dresde proprement, a été de tout tems un objet d'embelliſſement pour les Électeurs *Auguſte, Chrétien I.* & *II.* les *Jean-George* & en particulier pour *Fréderic Auguſte II. Roi-Electeur.* Cette ville mérite d'être miſe au rang des plus belles villes de l'Europe.

Elle eſt de moyenne grandeur, la plus grande partie des rues ſont belles, larges & bien alignées; elle a deux grandes places aſſez décorées pour en faire une mention particulière. Le pavé qui y eſt toujours bien entretenu & les égoûts pratiqués au deſſous des rues, rendent cette ville extrêmement propre quelque tems qu'il faſſe. Les maiſons, tant publiques, que particulières, ſont toutes d'une belle conſtruction, bâties de pierre de taille & hautes juſqu'à 5. étages. Il y a nombre de maiſons bourgeoiſes, qui

ont l'air d'hôtels & leſquelles aſſurément mériteroient une déſcription particulière.

Quant à la population de cette ville, il eſt difficile de déterminer au juſte le nombre de ſes habitans. Cependant elle a été de tous tems très conſidérable & malgré la malheureuſe guerre de 1756. qui a depeuplé la Saxe d'un tiers de ſes habitans, & l'affreuſe famine de l'année 1772. qui également a fait une terrible déſtruction, on compte actuellement juſqu'à quarante ſept mille ames à Dresde.

La ville de Dresde qui autrefois avoit ſept portes, n'en a que trois actuellement: ſavoir

1. La porte de *Wilsdruff*, du côté d'occident, eſt la plus ancienne, dont il eſt déjà fait mention en 1313. Il y a du côté de la ville une tour qui proprement n'a point de deſtination actuellement.

2. La porte, dit *le Seethor*, du côté du midi; cette porte n'a été ouverte qu'en 1744.

3. La porte de Pirna, vers l'orient, bâtie par l'Electeur *Chrétien I.* en 1590. Cette porte ornée à l'antique par quelques ouvrages de ſculpture a été fort endommagée durant le bombardement de la ville en 1760. La ſtatue de l'Electeur à cheval du côté du Fauxbourg a été à moitié emportée par un boulet de canon.

II. *La Ville-neuve*, ou *Neuſtadt bey Dresden ;* c'eſt proprement l'ancienne ville de Dresde, dont Dreſde ou la Réſidence n'eſt proprement qu'une colonie. Cette ville vexée anciennement par les incurſions ennemies n'a jamais pû proſpérer, auſſi il n'y avoit que peu de ruës ſituées le long de l'Elbe. *Auguſte II.* Roi-Electeur, fut le premier qui contribua à l'embelliſſement & à l'aggrandiſſement de ce quartier. Il fit bâtir de nouvelles ruës d'après un plan fort régulier. Elles ſont larges & très bien allignées. Ses Auguſtes Succeſſeurs n'ont pas moins travaillés à faire de la ville neuve le plus beau & le plus régulier quartier de Dresde. Toutes les maiſons ſont d'une très belle architecture, hautes de 3 à quatre étages & bâties de pierres de taille.

La Ville-neuve a proprement trois portes.

1. La porte blanche, (*weiſse Thor,*) du côté du ſeptentrion ; cette porte qu'Auguſte II. a fait commencer du côté de la ville n'a point été achevée & ce qu'on en voit eſt orné de ſculpture & d'Architecture.

2. La porte de la Luſace, ou la porte noire, (*ſchwarze Thor,*) du côté de l'Orient.

3. La porte des Chaſſeurs, (*Jægerthor,*) conduit à l'Elbe vers le midi.

C. La *Frédericſtadt*, autrefois *Neuſtadt Oſtra ;*

Otto, Adminiſtrateur de l'économie électorale d'Oſtra, donna la premiere idée de la fondation de ce quartier. Il propoſa à l'Electeur *George II.* de faire bâtir quelques maiſons depuis le pont de la Weiſeritz juſqu'à la métairie & de les donner après à des ouvriers, contre un certain tribut annuel. Ce projet économique fut approuvé de l'Electeur & exécuté malgré tous les griefs de la part du magiſtrat de la ville, comme auſſi des corps de métiers. Cet établiſſement proſpéra ſi rapidement qu'en peu de tems on vit naître une ville aſſez grande & fort réguliere dans ſes ruës. Il eſt vrai qu'il y en a beaucoup qui ne ſont qu'ébauchées; mais celles qui ſont achevées ſont tirées au cordeau & ſe croiſent en angles droits. Les maiſons ſont preſque toutes d'égale hauteur, particulièrement dans la *Schæferſtraſse*, la plus belle & la plus longue de toutes ſes ruës.

Les habitans de Frédericſtadt, autrefois paroiſſiens de l'égliſe de St. Anne, ont actuellement une très belle Egliſe, avec un clocher à horloge, entourée d'un cimetière.

La Frédericſtadt n'a que deux barrieres:

1. Celle de Brieſnitz, qui conduit à ce village.
2. Celle de Loebda, appellée ainſi du village de Loebda, à peu de diſtance de là.

Il y a deux rivieres qui traverſent la ville de Dresde, ſavoir:

L'Elbe, fleuve des plus conſidérables en Allemagne; elle prend ſon origine en Bohème & traverſant la Saxe électorale elle va s'emboucher dans la mer du Nord a douze milles au de-là de Hambourg. Cette riviere eſt abondante en poiſſons & ſert infiniment à la navigation & au commerce. Elle ſépare la ville de Dresde de la Ville-neuve. Un beau pont de prierres réunit ces deux villes. Indépendamment de la grande utilité de ce fleuve dans le commerce & dans le tranſport des denrées, elle a nombre de moulins à barques, qui fourniſſent en tout tems, une mouture abondante pour les habitans de la ville & des environs. Ses débordemens qui ſont ordinairement périodiques cauſent ſouvent de grands dégats.

La Weiſeritz, autre riviere qui arroſe la ville du côté du midi & qui fait la ſéparation de la Frédericſtadt & de Dresde, fournit également de grands avantages à la ville par le grand nombre de moulins bâtis ſur ce fleuve, par la commodité du flottage & par la bonté de ſes eaux d'une néceſſite abſoluë pour les habitans de la ville. Ce fut *Caſpar Vierand, dit Voigt*, qui en 1542. fit conduire moyennant des tuyaux la Weiſeritz dans un grand réſervoir de la ville,

d'où ces eaux ſont diſtribuées dans les différentes maiſons de la ville.

La Weiſeritz a un grand nombre de moulins, dont il y en a à dix-ſept meules; ils appartiennent tous à l'Electeur, qui en tire un revenû conſidérable. Entre autres il y a le moulin à poudre, grand & beau bâtiment. Il y a de très belles ſales pour la Cour qui y vient, lorſque le Corps d'Artillerie fait ſes exercices.

2. La machine à forer le canon n'eſt pas loin du moulin à poudre. Il n'eſt permis à perſonne de la voir, ſans une permiſſion particulière de S. A. l'Electeur.

3. La machine à polir les glaces, qui ſont fondues à Fréderiesthal près de Spremberg. On y voit des pièces de 100 pouces de hauteur & on connoit la qualité ſupérieure des miroirs qu'on fait en Saxe.

Cette riviere, après avoir traverſé les Fauxbourgs s'embouche à la fin dans l'Elbe.

Indépendamment de l'Elbe & de la Weiſeritz il y a encore deux ruiſſeaux, quoique peu conſidérables, dont un, nommé *la Katzbach*, entre dans la ville par la barriere de Dohna. L'autre nommé la *Briefnitz*, ſort de la foret devant la porte noire & ſe perd dans l'Elbe du côté des bains de *Lincke*. Ceux qui aiment les

bains dans la riviere, ont la commodité de s'y baigner dans une eau bien claire & ſans le moindre riſque.

CHAPITRE I.

Des Places, Ruës, Edifices & du Pont ſur l'Elbe.

A. *La ville de Dresde proprement.*

1. *Le Quartier du Palais Electoral.*

Le Palais Electoral eſt le premier édifice qui ſe préſente en venant de la Ville-neuve. Le plus ancien Palais des Marggraves de Miſnie a été un peu plus en arriere près du Couvent au Taſchenberg, dont il n'exiſte actuellement rien. Le Palais n'étant guères ſpacieux, les Marggraves en bâtirent un autre qui a été aggrandi ſucceſſivement. Par les fréquens changemens faits à cet édifice, ſa forme devoit naturellement être fort irréguliere. A la fin *George*, Duc de Saxe, commença en 1534. à bâtir un Palais plus grand & plus régulier, nommé communement le *Chateau de George*. C'eſt ce même édifice qui fait face au pont & où S. A. l'Electeur réſide actuel-

lement. *Maurice*, Electeur, employa *François Riccinio* & les Freres *Tholen*, celèbres peintres de ce tems là pour orner ce Palais de peintures en 1547. *Chrétien I.* fit changer le grand portail du côté de la rue du Chateau, le faiſant couvrir par une coupole & orner de ſtatues. *Jean George I.* trouvant la ſale des géans trop écraſée, la fit exhauſſer conſidérablement. *Jean George II.* fit exhauſſer la Tour & lui fit donner une forme plus élégante. *Auguſte II.* Roi-Electeur, a le plus contribué à l'embelliſſement du Palais en 1702. après que la moitié en avoit été reduite en cendres par un incendie. Quelque peu d'apparence qu'ait ce Palais extérieurement, & malgré l'irrégularité de ſa forme, il y a pourtant peu de réſidences en Europe qui puſſent lui être comparés pour la magnificence & le goût dans l'ameublement. La ſale des géans, quoique actuellement moins grande qu'elle l'étoit autrefois & célèbre par les fêtes brillantes qu'*Auguſte II.* y donna en tems de carneval, mérite une attention particulière. La ſale d'audience, appellée pour le préſent la ſale à propoſitions, parcequ' en tems de Diète S. A. l'Electeur y fait ſes propoſitions aux États aſſemblés, ornée d'un trône de velours rouge à franges d'or, les apartemens attenans decorés de tentures ſuperbes, de miroirs d'une grandeur prodigieuſe, de luſtres de cryſtal, de tableaux de prix, de pendu-

les, ſont tous des objets d'admiration. Les chambres de parade méritent particulièrement d'être vûes pour les beaux tableaux de *Louis Sylveſtre*, repréſentans quelques Métamorphoſes d'Ovide; un autre du même Artiſte, qui repréſente le Prince Electoral prenant congé d'Auguſte II. en partant pour les païs étrangers. Le très beau plafond eſt également de cet habile peintre. Dans une autre chambre on trouve une tenture en haute-liſſe qui repréſente les exploits d'Alexandre le grand, d'après *le Brun*. On ne finiroit point ſi on vouloit entrer dans le détail de toutes les choſes de prix qui ſe trouvent dans ce vaſte Palais, où tout reſpire le goût & la magnificence.

L'ancienne Chapelle évangélique de la Cour, dont le ſervice a été transféré à l'Egliſe de S. Sophie, a été employée en partie pour le Treſor Électoral, appellé communement la *voute verte*, (*grüne Gewœlbe*) le reſte a été donné aux Départemens du Cabinet Électoral. La tour du Chateau, que *George II.* a fait exhauſſer conſidérablement, fait un grand ornement du Chateau & de la Ville. On y trouve le grand buffet de la Cour, où toute la vaiſſelle de la Cour eſt rangée. Il y a auſſi un horloge qui ſert de regle à tous les autres de la ville. En ſortant du Chateau par la porte de George, on trouve à gauche:

L'Egli-

L'Egliſe catholique. Ce ſuperbe édifice mérite à juſte titre d'être apellé la première Egliſe de l'Allemagne. La belle Architecture fait honneur à *Gaetano Chiaveri*, ſon Architecte. Cette Egliſe eſt en forme oblongue. Son toit plât & couvert de cuivre eſt entouré d'une double galerie, ornées de très-belles ſtatuës du célèbre *Matthielli.* La tour bâtie avec autant de goût que d'elégance, fait un objet d'admiration pour tous les connoiſſeurs. En entrant par le grand portail, qui eſt du côté du pont on trouve dans des niches les Apôtres S. Pierre & S. Paul. L'intérieur forme trois Egliſes & quatre Chapelles. Dans l'Egliſe du milieu il y a le Maître-autel, élévé de quelques degrés, & à chaque côté il y a encore un Autel. Le Maître-autel eſt un morceau très précieux; il a à chaque côté deux colonnes d'un beau marbre marqueté rouge & blanc, dont les chapiteaux ſont dorés; il eſt couvert d'un dais de bronze doré, tenu par des Anges. Le grand tableau qui repréſente l'Aſcenſion de N. S. eſt le chef-d'œuvre du grand *Raphael Mengs.* A côté de l'Autel il y a des tribunes pour la Famille Electorale ſuperbement ornées. Les deux Égliſes laterales ſont conſacrées à St. Xavier & à St. Benno. La Chaire, ſculptée en bois, eſt un beau morceau de ſculpture. Les fonds baptiſmaux ſe trouvent dans l'Egliſe late-

rale de St. Xavier; on y voit dans une niche St. Jean, en marbre blanc, ouvrage du célèbre *Bernini*. Dans une autre niche, dans l'Eglise de St. Benno, on voit la statuë de Ste. Madeleine, de la même matiere & du même Artiste. Les Chapelles, dont il y en a deux derriere le Maître-autel, & deux autres à la grande entrée, sont superbement ornées, préferablement celles qui sont derriere le Maitre-autel, dont les murs sont enduits d'une composition, qui imite le plus beau marbre; elles ont de très beaux plafonds, peints en fresque par *Hutin* & *Torelli*, & de magnifiques ornemens d'Autel: Les orgues sont l'ouvrage du célèbre *Silbermann* & peut-être les plus completes en Allemagne. Dans la Sacristie on conserve la belle garderobe de cette Église, en chasubles, ornemens d'Autels, & toutes sortes de vases d'argent d'un grand prix. Les Confessionnaux de bois, qui sont dans la galerie de l'Eglise, sont très bien travaillés. Cette belle Eglise a été commencée en 1737. sous la direction de *Gaetano Chiaveri* & pendant son absence les conducteurs *Sebastien*, *Knöfel* & *Schwarze* ont exécutés les desseins de ce grand Architecte.

Le *Village italien*, quartier qui environne l'Eglise d'un côté; & qui a été ainsi nommé pour avoir été bâti par des ouvriers italiens employés à la construction de cette Eglise. D'abord il n'y eut que des cabanes ou baraques de planches qui

ſucceſſivement ont été changées en d'aſſez jolies maiſons, faciles à être otées au cas que le terrein dût être employé à ſa deſtination. C'eſt auſſi la raiſon pourquoi la conceſſion de bâtir ſur cette place n'eſt accordée qu'à la condition de démolir au premier ordre de la Cour. Ce village italien commence par une file de maiſons à la gauche du pont & s'étend juſqu'au *Zwinger*.

Le *petit Théâtre*, (*das Comœdienhaus*,) deſtiné aux Comédies & aux Opéras comiques qui s'y donnent alternativement pendant l'hiver. Cette maiſon a été bâtie en 1764. La diſtribution de ce Théâtre eſt bien entendue. Il n'y manque rien pour ſa commodité & la ſolidité. L'Architecture en eſt aſſez noble. Les loges de la Famille Électorale ſont tout près du Théâtre & fort décorés. Il y a trois rangs de loges & une galerie. Celle de la Famille Royale eſt en face du Théâtre, auſſi grande que deux des autres. Au cercle & au parterre il y a des bancs pour la commodité des ſpectateurs. Tout ce qu'il y a à deſirer à ce bâtiment, c'eſt qu'il n'eſt guères ſpacieux à proportion du nombre des amateurs. Lorſqu'on a annoncé quelque bonne piéce, il y a tant de preſſe qu'il faut y aller de bien bonne heure pour y trouver de la place. Les Spectacles commencent dans la regle à ſix heures du ſoir & finiſſent vers neuf heures. La premiere place,

qui eſt au cercle, au premier & au ſecond étage, paye un florin par tête. La ſeconde place au parterre & au troiſième rang coute 8 gros & à la troiſième, à la galerie, on paye 4 gros. Dans les opéras comiques italiens l'orcheſtre de S. A. l'Electeur eſt employé pour la muſique inſtrumentale. En ſortant du petit Théâtre on enfile à droite une allée de maronniers d'Inde qui ſert d'avenuë au

Zwinger; beau & grand bâtiment en forme ovale. Ce fut *Auguſte* qui en 1711. le fit bâtir ſous la direction de *Mathieu Daniel Pœpelmann*, premier Architecte de la Cour. Ce bel édifice forme un ſeul plein-pied, ſur lequel s'élevent ſix grands pavillons qui communiquent enſemble par une platte-forme bordée de baluſtrades ornées de figures & de vaſes. Ce bâtiment deſtiné par *Auguſte II.* à être l'avant-cour du Palais qu'il s'étoit propoſé d'y ajouter dans la ſuite, n'eſt point venu à ſa perfection, comme on le voit aux Pavillons du côté du Chateau où la ſculpture n'eſt qu'ébauchée.

C'eſt au goût dominant du tems qu'il faut attribuer le défaut qu'on remarque à cet édifice d'être trop chargé de ſculpture & d'ornemens. Ce bâtiment, longtems deſert & abandonné, fut reſtitué dans ſon ancien luſtre du tems de la minorité de notre Auguſte Souverain. Etant ouvert d'un côté, on le ferma par un bâtiment le-

ger en charpente & peint en fresque. On y place la belle orangerie, conservée jusques-là en différens jardins, pour en faire une promenade publique. Actuellement c'est le rendez-vous du beau monde qui y vient prendre le frais. Les apartemens, ou proprement les galeries, sont destinées à renfermer la Bibliotheque Électorale, qui seule occupe trois pavillons, les Cabinets d'Histoire naturelle, des minéraux, des choses artificielles, des Estampes, d'Anatomie. Outre un grand nombre de choses rares qu'on y trouve, on doit encore admirer la beauté des marbres employés dans la décoration intérieure, les ouvrages de sculpture, les riches dorures, la peinture des plafonds par *Pellegrini*, Italien, & *Sylvestre*, François.

L'Architecture extérieure est également parée par des figures allégoriques à l'invention, aux circonstances du bâtiment, aux qualités de son Auguste Fondateur. Sous le pavillon qui est vers l'occident il y a un beau & grand escalier à double rampe par lequel on monte au rempart qui fait une des plus belles promenades de la ville. On y jouit d'un côté d'une vuë très étendue & de l'autre, en s'approchant à la balustrade, on découvre toute la place du *Zwinger*, remplie d'une foule de promenans. Derriere ce pavillon au rempart on découvre la fameuse grotte, entou-

rée d'arcades, dans les niches deſquelles il y a nombre de ſtatuës artiſtement travaillées, avec une fontaine au milieu en forme octogone. La grande caſcade qu'on trouve à peu de diſtance de là & qui autrefois fourniſſoit l'eau à toutes les fontaines d'en-bas, mérite une attention particuliere pour la ſculpture & la diſpoſition du groupe.

La *maiſon d'Opéra*, grand & ſolide bâtiment, dont l'entrée principale eſt dans le *Zwinger*. Cet édifice, très ſimple dans ſon Architecture extérieure, eſt cependant un des plus beaux en ce genre. Il eſt de forme ovale, aſſez grand pour contenir un millier d'hommes. Le Théâtre eſt vaſte & profond & capable de ſe preter avantageuſement à un ſpectacle qui exigera beaucoup de machines & d'Acteurs, ou une grande étenduë de perſpective. Dans le fond de l'ovale ſont au milieu des bancs & à côté des gradins qui s'élevent juſqu'à la hauteur du premier rang de loges: il y a trois rangs de loges. Le Théâtre, conſtruit dans les bonnes regles, eſt l'ouvrage de *Bibiena*, du moins c'eſt lui qui y a fait de grands changemens. La voix ne s'y perd point & l'écho n'y eſt pas trop fort. On s'imagine aiſément, en voyant ce Théâtre, combien il doit être magnifique quand il eſt éclairé & garni de ſpectateurs. Le premier Opéra y fut repréſenté en 1719. Tous ceux qui ont vûs des repréſen-

tations de ce genre à Dresde, conviennent généralement que dans aucun endroit du monde on n'a rien vu d'auſſi beau & d'auſſi magnifique que les Opéras du tems *d'Auguſte III.*

Le Palais du Prince Electoral, (Churprinzliche Palais,) bâti en 1715. pour Mad. la Comteſſe *de Coſel.* Cette Dame, dont la diſgrace ſuivit peu après, n'en jouit pas longtems & ce fut en 1719. qu'*Auguſte II.* le donna au Prince Electoral. Ce Palais, quoique d'une Architecture fort ſimple, a pourtant un grand mérite dans la diſtribution intérieure de ſes apartemens & dans la richeſſe de ſon ameublement. Il n'étoit pas d'abord auſſi grand qu'il l'eſt aujourd'hui. Feu l'Electeur *Chrétien III.* étant encore Prince Electoral, y fit ajouter une aile du côté du Zwinger & celle qui eſt à la droite eſt l'ouvrage de feue S. A. R. Madame l'Electrice Douairiere. Il y a une très belle Chapelle pour le culte domeſtique du côté de la petite Brüdergaſſe. Les chambres de feue S. A. R. l'Electrice Douairiere ſont meublées dans un goût qui fait honneur à cette Auguſte Princeſſe. On y admire particulierement la belle Bibliotheque, que cette Princeſſe éclairée a commencé à former; quantité de beaux Tableaux, dont pluſieurs ſont de ſa main, mais préférablement la collection très complete des Portraits des Familles Electorales de Saxe & de

Bavière qui parent la chambre, apellée la Chambre de Famille. Meſſeigneurs les Princes freres de S. A. l'Electeur, y ont également leurs apartemens.

Le *Jeu de Paume.* Ce bâtiment érigé en 1664. a eu différentes deſtinations. Du commencement c'étoit la maiſon de Comédie. En 1708. on y plaça la Chapelle catholique, où elle reſta juſqu'à ce que la grande Egliſe catholique a été achevée. Depuis on en a fait un Jeu de paume.

L'*Apothicairerie* de la Cour, bâtiment fort ancien & de peu d'apparence, à côté du Jeu de paume. Ce fut *Anne*, Princeſſe Royale de Danemarc, Epouſe de l'Electeur *Auguſte*, qui la fonda en 1581. Hedwig, autre Princeſſe de Danemarc, Epouſe de *Chrétien II.*, la rendit encore plus complete. Cette Apothicairerie eſt richement pourvuë des meilleures Drogues de la Pharmacie; *d'Aviler*, dans ſon Dictionnaire d'Architecture civile, la met à côté de celle de Loretto & *Charles Patin*, dans la relation hiſtorique & curieuſe des Voyages faits en Allemagne, dit qu'on y trouve preſque autant de moyens de rétablir l'homme, qu'il y en a ailleurs pour les faire mourir. Il y a d'excellentes voutes pour les opérations chimiques. On y admire préférablement la richeſſe des vaſes, des autres utenſiles d'argent maſſif, avec un grand nombre de

curiosités physiques qu'on y conserve. Entre autres choses rares on y montre une Momie blanche, séchée dans les sables de la Lybie, parfaitement conservée; la cuisse d'une Momie embaumée; un jeune crocodile, &c. S. A. l'Electeur fournit un fond considérable pour l'entretien de cette Apothicairerie, payé par la chambre des Finances, qui y tient un teneur de Livres, à qui l'Apothicaire rend compte de la recette & de la dépense. Les Médecins de la Cour s'y rassemblent tous les mois, pour examiner les médicamens & pour veiller à leur préparation. Tous ceux qui dépendent de la Cour y reçoivent gratis les drogues & les Medicamens. Ce bénéfice s'étend même sur les pauvres, après avoir constaté leur état par un certificat. Dailleurs tout le monde y peut avoir des drogues pour de l'argent & on est assuré d'en recevoir les meilleures, sans craindre quelque *qui pro quo*.

Le Taschenberg, petite ruë qui conduit à la Schlosgasse.

La *Schlosgasse*, (*Ruë du Chateau*,) commence à la porte de George & finit au coin de la Wilischgasse à droite & au vieux marché à la gauche. On y trouve

1) *La maison de la Chancellerie*; (*Canzleyhaus.*) La premiere en entrant par la porte de

George à main gauche & attenante au Château. Cet ancien batiment fut bâti par l'Electeur *Auguſte* en 1565. C'eſt dans cette maiſon où les Conſeillers privés de S. A. E. tiennent leurs conférences. Un autre étage eſt pour l'Aſſemblée de la Chambre des Finances & le reſte ſert aux différentes expéditions de ces Départemens & aux Archives.

2) *L'Hotel de Pologne*, grand & noble édifice à quatre étages, qui ſert d'Auberge aux Etrangers de condition. Cette maiſon appartint anciennement au fameux Chancelier *Crell*, qui eut la tête tranchée. Les chambres ſont grandes, belles, commodes & meublées avec plus de goût qu'on n'en cherche ordinairement dans une auberge publique. Il y a de très grandes & belles Sales, ornées de luſtres pour les fêtes qui s'y donnent ſouvent. L'eſprit de ſociété & des plaiſirs qui regne généralement à Dresde, fait ſouvent naître des piqueniques où chacun ſe cotiſe pour ſa quotepart & qui ordinairement ſont donnés ici. Il faut avouer qu'il y a peu d'Hotels en Allemagne montés ſur le pied de celui-ci. Indépendamment de la ſituation de cet hotel, preſque au centre de la ville, dans la plus belle rue, on y trouve le meilleur accommodement du monde & cela à un prix fort raiſonnable.

3) *L'Hotel de Bavière*, vis-à-vis du premier, eſt encore une auberge. Cette maiſon a moins

d'apparence que l'Hotel de Pologne, mais avec tout cela les Etrangers y trouvent également un excellent accommodement. Actuellement la haute Nobleſſe y a établi une Société. Tous les Miniſtres étrangers & du païs en ſont; chaque membre a la permiſſion d'y amener des étrangers de condition. La converſation & les jeux de commerce ſont l'amuſement journalier de cette illuſtre Aſſemblée. Quand on a l'honneur d'y être admis, on eſt à même de faire les plus belles connoiſſances dans la ville.

La Schloſsgaſſe eſt traverſée par pluſieurs ruës, ſavoir:

La *kleine Brüdergaſſe*, (petite ruë des freres) à droite en venant du Chateau; cette ruë n'a que des maiſons de particuliers, dont aucun n'eſt d'une Architecture diſtinguée.

La *groſse Brüdergaſſe*, (la grande ruë des freres) eſt au coin de l'Hotel de Pologne & va juſqu'à l'Egliſe de Sophie; il y a

La maiſon *de Mezrath* ci-devant, grande & d'une belle Architecture.

La maiſon de *Zech*.

L'Hotel du Comte *Marcolini*, quoique petit, eſt cependant la maiſon la plus ornée de cette ruë.

L'Egliſe de Sophie, autrefois l'Egliſe d'un Couvent. Depuis la Réformation cette Egliſe

a été longtems déserte. *Auguſte* la deſtina à ſervir de Magazin. En 1600. ſous la minorité de *Chrétien II.* le Magiſtrat la demanda pour les enterremens de gens de condition; l'Adminiſtrateur d'alors, le Duc de Saxe-Altenbourg, la leur accorda.

Sophie, Epouſe de *Chrétien*, y fonda deux Sermons, le Dimanche & le Lundi, & ce fut depuis que cette Egliſe, ſans nom juſques-là, fut nommée l'Egliſe de Sophie. Ce fut cette Auguſte Princeſſe qui y fit mettre le bel & magnifique Autel de marbre de Rochlitz, ſculpté par le célèbre *Noſſenio*, ſculpteur italien. Il y a beaucoup de monumens de Princes & de Princeſſes de la maiſon de Saxe & de pluſieurs grands hommes qui y ont été enterrés. Celui de l'Epouſe de *Maurice* & de ſes trois enfans en eſt le principal; on y voit la Princeſſe avec ſes enfans, de grandeur naturelle à genoux devant un Crucifix, le tout de bronze. L'incomparable *Ecce homo*, fait par *Walther* & *Hegewald*, deux célèbres ſculpteurs, & érigé en mémoire de *Naſſenio*, célèbre Sculpteur, natif de *Lugano* en Italie, mérite l'approbation du connoiſſeur.

La rue de Wilsdruff, depuis le coin droit de la Schloſsgaſſe, juſqu'à la porte de ce nom eſt une des belles rues de la ville, droite, large & bien pavée. Les maiſons ſont toutes de trois à

quatre étages, de pierre de taille & d'une bonne Architecture.

La Sporergaſſe, à la gauche de la maiſon de la Chancellerie, conduit au *Jüdenhof*.

La Roſmaringaſſe, autre petite ruë au coin de l'Hotel de Baviere, mène à la *Schæffergaſſe*.

La Schæffergaſſe (*ou ruë de baillage*) eſt derriere la Schloſsgaſſe, depuis la porte des Ecuries Electorales juſqu'au vieux Marché.

Le *Altemarkt*, (*vieux Marché*) forme un quarré exact d'une étendue conſidérable, entouré par de très beaux édifices, tous à 3 & 4 étages & d'une belle conſtruction; il y a auſſi une belle Fontaine ſculptée & ornée d'une ſtatuë qui repréſente la Juſtice. On remarque à cette place:

1) *La maiſon de ville*; batiment d'une bonne Architecture avec une petite tour à horloge. Elle a été bâtie en 1741. Pour donner plus de front à cet édifice, on y a réuni la maiſon de *Hagen*, de ſorte que ces deux maiſons font un bel enſemblé, dont le frontiſpice eſt orné de deux balcons entourés de baluſtrades de fer. Cette maiſon eſt de trois étages. Le premier ſert aux Aſſemblées des Magiſtrats. Dans le ſecond il y a les Chambres du Juge & des Greffiers. Le troiſième ſert aux bureaux d'Acciſe, de la Capitation & d'autres Impôts. Au rez de chauſſée il y a les poids de la ville & un Corps de garde pour la milice de la ville.

2). *L'Apothicairerie à l'enſeigne de la Ste. Vierge;* maiſon de petite apparence, mais fort achalandée pour les bonnes drogues de la Pharmacie qui s'y vendent.

La Schreibergaſſe, (*ruë des Ecrivains*) va du coin de la maiſon de *Stubenberg* juſqu'au mur.

La Seegaſſe, (*ruë du lac*) conduit à la porte du même nom; il y a:

1. *L'Hotel de Schoemberg*, autrefois du Cte *Einſiedel*, grande & belle maiſon, meublée avec goût.
2. La maiſon de *Saul*, tout près de la porte, fort ſpacieuſe & d'une belle Architecture.

La Breitegaſſe, (*ruë large*) la premiere ruë à gauche quand on vient du Seethor.

La Zahnsgaſſe,

La Webergaſſe, (*ruë des tiſſerans*) où il y a encore beaucoup de maiſons antiques & petites, il y a:

La Scheffelgaſſe, (*ruë du boiſſeau,*) au coin de la maiſon de ville;

L'Hotel de Mad. la Comteſſe Moſchinska, qui, quoique d'une Architecture fort ſimple, mérite pourtant d'être vû pour l'arrangement des apartemens, la richeſſe des meubles & préférablement pour un petit cabinet de boiſerie, travaillé artiſtement & avec goût.

La Creuzgaſſe, (*ruë de la S. Croix*,) eſt vis-à-vis de la maiſon de ville, un peu à la droite, il y a:

L'Egliſe de la St. Croix. Cette Egliſe, d'une fondation ancienne, n'a été d'abord qu'une Chapelle. On prétend que *Conſtance*, Archiducheſſe d'Autriche, & Epouſe de *Henri l'illuſtre*, en ſoit la fondatrice. Ce batiment ayant été réduit en cendres, *George*, *Duc de Saxe*, le rébâtit en 1492. tel que nous l'avons vû juſqu'au malheureux bombardement de la ville. On eſt actuellement à le rétablir depuis 1764. & à juger de ce qui eſt achevé, cette Egliſe ne le cédera point à celle de Notre-Dame, quoique dans une autre forme.

Derriere l'Egliſe, du côté du midi, il y a deux ruës, apellées:

Das Pfarrgæſsgen, (*la ruë des Curés.*)

Das Schulgæſsgen, (*la ruë de l'Ecole.*)

l'Ecole de la St. Croix, derriere l'Egliſe du même nom.

1. *L'Hotel de Lubomirsky*, actuellement de *Flemming*, peut-être le ſeul dans Dresde qui peut entrer dans la cathégorie des Palais. Cette maiſon a été bâtie par la Comteſſe de *Vicedom*, Epouſe du Grand-Chambellan & Favori d'*Auguſte II.* Ce Palais qui eſt à trois étages, orné d'un beau frontiſpice & de ſculpture & d'une

noble Architecture, eſt de la plus parfaite ſymmétrie. Un eſcalier fort large & commode conduit à des apartemens vaſtes & meublés richement. Les plafonds ſont tous du célèbre *Fehling*, Peintre de la Cour & directeur de l'Académie de peinture. Il eſt bien dommage que ſon expoſition ne lui eſt pas auſſi avantageuſe, que ce bel édifice le mérite. Il a été bâti en 1720. En ſortant du Palais à main gauche, il y a:

La tuë blanche, (*weiſse Gaſſe*,) &

La ruë humide, (*Naſsegaſſe*,) deux ruës qui n'ont que des bâtimens fort ordinaires.

2. *La Boucherie*, bâtiment ſuperbe & d'une belle Architecture. Au rez de chauſſée, les bouchers ont leurs étaux; au premier & ſecond étage il y a de grandes Sales pour y vendre des draps, des toiles & des ouvrages de ménuiſerie en tems de foire.

3. L'Egliſe réformée françoiſe & allemande, petit bâtiment, mais très joli intérieurement. Cette Egliſe a été bâtie en 1768.

La Lochgaſſe, (*ruë du trou*,) eſt un cul-de-ſac qui n'a qu'une iſſuë très-étroite qui conduit par la *ruelle de Frieſe*, (*Frieſengæſsgen*,) à

La

La Moritzſtraſse, (*ruë de Maurice*,) fondée par l'Electeur de ce nom, lorſqu'il aggrandit la ville. C'eſt la plus belle des ruës de Dresde, large, droite, aboutiſſant d'un côté au Marché neuf & de l'autre à la Schieſsgaſſe.

1. L'Hotel du Prince *Eugene d'Anhalt*, autrefois *Beuchlingen*. Ce Palais rebâti après le bombardement en 1760. a été fort altéré dans ſon Architecture. L'avance qu'on a employé dans le Frontiſpice, fait un très mauvais effet & défigure abſolument par ſon air de cage la belle apparence de cette maiſon, decorée d'ailleurs de colonnes, entre leſquelles il y a des niches où on a placé les buſtes de quelques anciens Héros romains & qui ſont d'un aſſez bon ſtyle.
2. L'Hotel de *Vicedom*, grande & magnifique maiſon d'une belle Architecture. Les apartemens ſont bien diſtribués & meublés avec goût. L'eſcalier de cet édifice eſt dans un goût particulier, par rapport à ſa ſingularité.

La groſse Schieſsgaſſe, (*ruë du tirage*,) commence du côté de la boucherie & va juſqu'à la ruë de Pirna.

1. *L'Hotel du grand Ecuyer, Cte de Brühl*, depuis du Sr. *Poncet*, eſt une des belles maiſons de Dresde, avec des promenades ſur le Rempart.

2. Les prisons des forçats, dans un bastion où ils sont logés, séparés en 3 Classes, avec leur infirmerie & une garde à l'entrée.

La Pirnaische Gasse, (*ruë de Pirna;*) depuis le Marché neuf jusqu'à la porte de ce nom. Cette ruë, ruinée par le bombardement & relevée de ses cendres, feroit une très belle ruë, si elle étoit plus large, il y a:

1. *L'Hotel des Etats*, autrefois le Palais des Princes royaux, a été rébâti par les Etats de l'Electorat de Saxe. Ce bel édifice fait le principal ornement de cette ruë. Son Architecture fait honneur à Mr. *Krubsacius*, premier Architecte de la Cour, qui a dirigé sa construction. Son Frontispice est orné par une galerie entourée d'une balustrade de fer, qui repose sur des colonnes qui continuent dans l'intérieur du vestibule. L'escalier particulièrement est un chef-d'œuvre dans son genre. Ce Palais, consacré aux assemblées des Etats en tems de Diètes, a de grandes & belles Sales. Le rez de chaussée est occupé par le bureau de la *Steuer*, & par les expéditions relatives à ce département. Tout est beau à cet édifice & s'il y a quelque chose à critiquer, c'est peut-être son exposition.
2. *Le Baillage*, grand & beau bâtiment, autrefois l'Hotel de Saxe. Le grand Baillif y a ses

expéditions & dans la partie de derriere il y a la Chambre d'eſcompte à rez-de-chauſſé, & au premier étage le département de la Police. La Députation des comptes tient pareillement ſes ſeſſions ici.

3. L'Hotel de *Rieſch*, grande & belle maiſon, d'une Architecture noble à 3 étages avec une grande cour & un très joli jardin. Ce Palais mérite d'être vû pour la magnificence & le goût de ſon ameublement. Il y a une belle Sale peinte en freſque par un très habile peintre dans ce genre. Il y a une collection de tableaux, parmi leſquels il y en a qui ne ſont point à mépriſer.

4. L'Hotel *de Hoymb*, moins vaſte que le premier, mais plus orné d'Architecture & très richement meublé.

5. La Maiſon de *Loeber*, d'une Architecture recherchée, qui cependant ne fait point d'effêt à cauſe de ſon emplacement. Cette maiſon eſt pour le préſent occupée par le Conſeil privé des Finances, les Caiſſes de S. A. l'Electeur & les bureaux qui y apartiennent.

Le Marché neuf, (*Neumarkt*,) belle & grande place, quoique d'une forme irréguliere. Cette place eſt préférablement ornée des plus beaux édifices. L'Egliſe de Nôtre-Dame & les Écuries

de S. A. l'Electeur l'embelliſſent particulièrement. Il y a une belle Fontaine de pierre ſculptée, avec une ſtatue. On trouve à cette place:

1. *Le Gewandhaus*, (*la maiſon des marchands forains:*) auſſi connuë ſous le nom de la boucherie, maiſon très-délabrée & d'une petite apparence. Auſſi eſt-elle deſtinée à être démolie pour y bâtir le grand Corps de garde avec l'Egliſe de la garniſon. Actuellement il y a du côté du Jüdenhof, (cour des juifs,) une garde de Lieutenant.

2. *Les grandes Ecuries*, vaſte & bel édifice. Ce fut l'Electeur *Chrétien I.* qui l'a fait bâtir en 1586. & qui proprement conſiſte en trois bâtimens liés enſemble. Du côté du *Jüdenhof* (ce qui fait la partie du Neumarkt entre le *Gewandhaus* & les écuries) il y a un bel eſcalier à deux rampes, qui conduit au premier étage, bâti en 1745. par Auguſte III. Dans cet étage il y avoit autrefois une Sale richement meublée qui ſervoit aux grandes fêtes que la Cour y donnoit de tems en tems, & à y loger dans les apartemens attenans des Princes étrangers. Auguſte III. fit accommoder cet étage pour y placer la Galerie des Tableaux qui y eſt actuellement. Le rez de chauſſée eſt deſtiné à 130 chevaux, & aux remiſes

pour les voitures de la Cour. Dans la cour, en entrant du côté de la ruë Auguſte, (*Auguſtſtraſse*,) il y a un beau manege ouvert, dans le milieu duquel il y a trois colonnes de bronze qui forment deux carrieres aſſez longues, ſeparées par des chaines de fer. Dans la galerie le long de cette carriere, depuis le Palais électoral juſqu'à la porte il y a toutes ſortes d'armes, de harnois & traineaux, & en bas on voit, entre les piliers qui ſoutiennent cette galerie, les anciens tournois, carouſſels, joutes, qui ſe ſont donnés dans cette cour, peints ſur bois & aſſez bien conſervés. L'abbreuvoir qui ſe trouve dans la cour, eſt revêtu partout de pierre de taille & environné d'une baluſtrade de fer.

La groſse Frauengaſſe, (*ruë de Nôtre-Dame*,) commence au coin du Marché neuf vers l'occident, traverſe la *Schœſſergaſſe* & conduit par la *Roſmaringaſſe*, (*ruë du romarin*,) à la *Schloſsgaſſe*.

La petite Frauengaſſe, va de la grande Frauengaſſe au trou;

Le Kirchgæſsgen, (*ruelle de l'Egliſe*;)

Le Schuſtergæſsgen, (*ruelle des cordonniers*,) n'ont rien de remarquable que la communica-

tion qu'elles facilitent entre le vieux & le Marché neuf.

La ruë d'Auguſte, (*Auguſtusſtraſse*,) commence depuis le pont & va en ſe courbant jusqu'au Marché neuf. Il y a:

1. L'Académie de Peinture, d'Architecture, de Gravure & de Sculpture, autrefois l'Hotel de *Fürſtenberg*, grande & belle maiſon à quatre étages. Le premier étage eſt diſtribué parmi les Profeſſeurs des Arts qui y logent. Le ſecond eſt conſacré aux expoſitions annuelles & à l'inſtruction des élêves. Les deux autres étages ſervent encore à loger des Profeſſeurs, des Sousmaîtres & de jeunes Artiſtes penſionnés.
2. *L'Hotel de Brühl* autrefois, pour le préſent Électoral, depuis que S. A. S. en a fait l'acquiſition par achat. C'eſt un grand & vaſte édifice d'Architecture très ſimple. Le balcon qui eſt au premier étage, bordé d'une baluſtrade de fer, au deſſus de la grande porte, à côté de la quelle ſont de belles ſtatues du célèbre *Matthielli*, fait tout l'ornement du Frontiſpice. Malgré l'apparence nuë de ce Palais; ſon arrangement intérieur mérite cependant l'attention des curieux. Toutes les ſales & chambres ſont ſuperbement ornées, tout y reſpire le goût & la magnificence. Cette maiſon

très large, n'a cependant point de profondeur à proportion. Les bâtimens de derriere ſont fort irréguliers & forment un véritable labyrinthe. Le beau jardin qui eſt au rempart, apartenant à cet Hotel, renferme deux beaux édifices, dont l'un contient actuellement une collection de tableaux de Maîtres modernes & particuliérement grand nombre de perſpectives de *Canaletto*, *Pere* & *fils*: L'autre employé à la Bibliotheque du Comte de Brühl, n'a point de deſtination, depuis que cette Bibliotheque a été incorporée dans celle de S. A. l'Electeur.

La petite Fiſchergaſſe, (*ruë des pêcheurs*,) commence depuis le coin de l'Hotel de Brühl & aboutit au rempart.

La Töpfergaſſe, (*ruë des potiers*,) depuis la petite Fiſchergaſſe juſqu'à la place de Nôtre-Dame. Il y a

L'Hotel des Pages, grande & belle maiſon où les Pages de la Cour ſont logés, nourris & inſtruits.

La grande Fiſchergaſſe, (ruë des pêcheurs) eſt du côté gauche en entrant de la Töpfergaſſe, dans la place de Nôtre-Dame.

La place de Nôtre-Dame forme une place assez grande & réguliere, ornée de belles maisons presque toutes neuves à 3 & 4 étages.

L'Eglise de Nôtre-Dame, belle & superbe Rotonde. Cette Eglise est sans contredit la plus ancienne Eglise de Dresde. La nouvelle Eglise, telle qu'on la voit aujourd'hui, a été commencée en 1726. sous la direction de *Baer*, Architecte Dresdois & achevée 1734. C'est un véritable chef-d'œuvre d'Architecture & une copie très fidèle de St. Pierre de Rome. Sous l'Eglise il y a des cavaux fort spacieux pour l'enterrement des gens de condition. L'Autel de pierres de taille est l'ouvrage du célèbre *Feige;* il est composé de quatre colonnes, dont les chapiteaux sont dorés; aux deux côtés en haut de l'Autel est Aaron & Moyse entre les colonnes, ce qui présente le vieux Testament: dans l'intérieur de l'Autel il y a un tableau qui représente le jardin, où nôtre Seigneur commence ses souffrances au Mont d'olives. Un ange vient d'enhaut pour le fortifier & à côté on voit les trois disciples Jean, Jaques & Pierre, en bas-relief, dormans & dans le lointain Gethsemané.

Les orgues sont du célèbre *Gottfried Silbermann*, les plus completes qu'il y en ait en Allemagne. Ce beau Temple est un des édifices qui fait honneur à l'Allemagne. Sa figure est ronde avec quatre parties saillantes aux quatre

coins, où ſe trouvent les eſcaliers qui conduiſent aux tribunes. Le grand portail eſt du côté de la Töpfergaſſe & vis à-vis eſt l'Autel. Indépendamment de ce grand portail il y a encore ſix portes. Cette Egliſe eſt éclairée par de grandes fénêtres en arcades. La grande coupole eſt à doubles voutes, entre leſquelles il y a la montée pour aller à la lanterne, qui forme un quarré en 4 arcades, renfermé par une baluſtrade ronde de pierre & comblé par un Dôme à l'italienne, couvert de cuivre.

A l'entour de la grande coupole de l'Egliſe il y a ſur les parties ſaillantes quatre tourelles en forme pyramidale, qui ſervent de contrepoids & d'ornement à la coupole, comme auſſi aux cloches de l'Egliſe. Le premier Architecte n'a achevé cette Egliſe que juſqu'à la lanterne, que ſon ſucceſſeur *Schmidt* y a mis.

L'Autel, dont il a déjà été parlé, eſt d'une compoſition d'ordre particulière. Les deux colonnes à côté ont des chapiteaux allégoriques. A côté de l'Autel il y a de petites arcades, qui ouvrent la communication derriere l'Autel, dont les décorations avec celles de l'Autel ſont richement dorées. L'Autel étant hors du rond de l'Egliſe, dans une des quatre parties ſaillantes de l'Egliſe, deux grands choeurs en renferment l'entrée, au-deſſous deſquels il y a d'un côté la

Sacriſtie & de l'autre la tribune du Conſiſtoire. Le Jubé n'eſt point dans cette Egliſe, comme dans les autres, vis-à-vis de l'Autel, mais il repoſe ſur l'entablement au deſſus de l'Autel. La voute intérieure eſt peinte en freſque par le célèbre *Grono.*

La Monnoye, derriere cette Egliſe, dans un coin, a été bâtie en 1738.

La Salzgaſſe, (*ruë du Sel*,) commence par la Place de Nôtre-Dame & conduit au *Bauhoff*, (partie de l'Arſenal, où ſont les forges, fonderies & les atteliers des métiers.)

1. *L'Hotel de Coſel*, grand & bel édifice, qui avoit ſa premiere entrée dans la *Salzgaſſe*. Feu le Comte *de Coſel*, ayant fait ajouter un bâtiment conſidérable du côté de la place, donna par ce changement à cette maiſon l'air de Palais, par les deux ailes qu'il y fit joindre, fermées par le devant par une baluſtrade de fer; on remarque aux piliers des enfans travaillés artiſtement dans le goût *d'Algardi*. C'eſt bien dommage que cet Hotel n'eſt point parvenu à ſa perfection.

La Rammiſche Gaſſe, entre la *Salz-* & la *Pirnaiſche Gaſſe*, a la même direction que ces deux ruës, depuis la place de Nôtre-Dame juſqu'à l'Arſenal. On y trouve:

1. *L'Hotel de S. A. R. le Duc de Courlande*, autrefois de feu le Chevalier de Saxe. Ce Palais, dont une grande partie ſe trouve dans l'enclos de l'Arſenal, paroit être compoſé de trois différentes maiſons. Le milieu en eſt orné d'une belle façade, décorée de ſculpture. Malgré l'irrégularité de ce bâtiment, ſon ameublement & l'arrangement intérieur des apartemens méritent qu'on l'examine ſoigneuſement. L'eſcalier, grand & commode, conduit d'abord à une Anti-Sale de boiſerie, où on voit enchaſſé dans des cartouches artiſtement ſculptés, des batailles navales & d'autres expéditions militaires. De cette Sale qui proprement fait l'antichambre, on entre à droite dans une grande Galerie ornée d'ouvrages de ſtuc richement doré, avec les portraits de la Famille Royale de Saxe d'après nature. Au bout de cette Sale on entre du côté gauche dans les chambres de parade, où on voit entre autres une belle haute-liſſe d'après *Teniers*. Cette piece a été achetée à un grand prix par feue Mad. la Princeſſe de Teſchen, & mérite l'approbation de tous les connoiſſeurs. La chambre d'Audience, où il y a un dais de damas cramoiſi, de même que les tentures & les chaiſes. Il y a derriere un petit Cabinet de boiſerie, peint

en blanc, orné de feſtons & autres ouvrages richement dorés. En un mot ce petit Palais eſt le centre du bon goût & de la richeſſe dans ſon ameublement. Dorures, miroirs, luſtres, meubles de bois, comme commodes, bureaux, ſécrétaires, tous travaillés par les plus célèbres Ebéniſtes, tout en général y eſt recherché. En haut du Palais il y a une tourelle qui pourroit ſervir d'obſervatoire.

L'Arſenal, bâti en 1559. par l'Electeur *Auguſte*. On a employé quatre ans à le finir. Les fréquens changemens qu'on y a faits en différens tems, l'ont moderniſé preſque tout-à-fait. Ce magazin, grand & beau, eſt très fourni de toutes ſortes d'armes d'Artillerie de campagne & de ſiége. L'étage d'en bas eſt ſoutenû par deux rangées de piliers, entre leſquels ſont rangés les gros canons, aubuziers, mortiers, avec tout leur attirail. Dans un autre étage ſont les petites armes à feu, les armes blanches, tous rangés artiſtement, & en grande quantité; des cuiraſſes, armures, avec quelques reſtes de l'ameublement de 1756. Au troiſième étage il y a actuellement l'Egliſe de la Garniſon, juſqu'à ce que la nouvelle Egliſe, qui fera partie du nouveau Corps-de-garde ſera achevée; à l'entour de ce grand bâtiment il y a des tas de boulets & de bombes à tout calibre, arrangés avec ordre, bordés par de

grandes maſſes de plomb pour les balles. En ſortant de l'Arſenal du côté d'occident on entre dans une grande place, entourée par des bâtimens où ſont les differentes forges, la fonderie, les atteliers des charrons, maréchaux, armuriers, menuiſiers & d'autres; un moulin à cheval à quatre meules, dans un bâtiment de pierre de taille, dont le reſſort eſt mis en mouvement par le centre du bâtiment. Quatre chevaux fourniſſent par jour la mouture pour la ſubſiſtance de la Garniſon. *Jean-George II.* l'a fait bâtir & on ne s'en eſt encore ſervi que pour en faire l'eſſai.

Les Fauxbourgs de Dresde,

Conſidérés en général, ſont d'une grande étenduë, avec des maiſons très belles & toutes presque de pierres de taille. On les diviſe en

A. *Le Fauxbourg de Pirna*, en ſortant de la porte de Pirna; ce Fauxbourg confine du côté droit avec celui de Wilsdruff, il y a:

La ruë de Pirna, ruë très belle depuis ſon rétabliſſement; elle conduit tout droit à la barriere de Pirna. Toutes les maiſons ſont preſque de hauteur égale, ce qui fait un très bel effet pour l'œil; il y a d'abord en ſortant de la porte:

1. *L'Egliſe de St. Jean*, fondée en 1556. proprement deſtinée aux enterremens des

habitans. Cette Eglise a aussi été accordée en 1649. au culte des Bohémiens protestans, qui ont cherché leur asyle dans Dresde du tems de la persécution des Protestans en Bohême. Ils ont un Ministre, qui prêche tous les dimanches en langue bohémienne. Le cimetière, qui environne cette Eglise est assez grand & farci de nombre de monumens, parmi lesquels il y en a d'assez bien travaillés.

La *ruë longue*, dite *lange Gasse*, coupe la ruë de Pirna du côté droit & va jusqu'à la barriere de Dohna, il y a:

1. Le Jardin de *Müller*;
2. celui de *Voigt*; &
3. celui de *Walther*, beaux jardins & joliment arrangés.
4. Le Jardin de S. A. R. feue l'Electrice Douairiere, dont il sera parlé à sa place.

La *ruë neuve*, *neue Gasse*, repond à cette ruë; il n'y a absolument rien que quelques jardins & des tavernes.

La Rammische Gasse, conduit à la barriere de Pilnitz, il y a:

1. La Métairie du Conseiller des Mines *Bauer*, beau bâtiment d'économie, avec un joli jardin.

La Ziegelgasse, (*ruë des thuileries*,) conduit à la barriere, dite le *Ziegelschlag*; il y a:

Le Cimetiere nouveau, depuis 1690. (*neue Kirchhof*,) où les enterremens ſe font à meilleur marché qu'aux autres de la ville; vis-à-vis on trouve:

La prairie à tirer à l'oiſeau, conforme au tirage d'arquebuſe, à la différence près qu'on ſe ſert ici d'arbalêtres au lieu d'arquebuſes. Cette ſolennité ſe célèbre annuellement huit jours après le tirage au blanc. A ce pré avoiſine:

Le marché au bois, le long de l'Elbe juſqu'à la ville. C'eſt ici le dépôt de tout le bois de chauffage & de charpente qui vient de la Bohème, par voye de flottage où dans de grandes barques. Il y a ici une eſpèce de port de l'Elbe, pour toutes les barques qui viennent de Pirna, de la Bohème, &c. avec des proviſions pour la ville, & particulièrement avec grande quantité de fruits.

En cotoyant la contre-eſcarpe de la ville depuis l'Elbe, on trouve des deux côtés de très belles maiſons preſques toutes bâties à neuf. Après avoir depaſſé la porte de Pirna & l'Egliſe de S. Jean, on voit

Am Jüdenteich, (au lac des Juifs,) depuis l'Egliſe juſqu'à la barriere de Dohna, l'Egliſe des orphelins, petit mais très-joli bâtiment; achevé en 1780. Cette Egliſe eſt deſtinée pour les orphelins & les priſonniers de la maiſon de correction qui en eſt tout près.

Le Fauxbourg devant *le Seethor*, (*la porte du lac.*)

La maiſon *de Nimptſch* à gauche en ſortant par le Seethor, a l'air d'un petit Palais. Devant cette maiſon il y a une avenuë d'arbres plantés & à côté des jardins potagers.

La maiſon de *Naumann*, grande & belle maiſon & fort élégante dans ſon ameublement.

La grande *Plauiſche Gaſſe, ruë de Plauen.* Dans cette ruë ſe trouve la fondation Joſéphine, beau & grand bâtiment avec une Chapelle.

La petite du même nom. La premiere a ſon iſſuë à la barriere de Dippoldiswalda & l'autre a pour iſſuë une barriere, qui ne s'ouvre qu' en tems de recolte pour la commodité des habitans de la ville qui ont des champs dans le voiſinage.

Am See, au lac; c'eſt le quartier qui commence en ſortant par le Seethor à droite juſqu'à la porte de Wilsdruff.

B. *Le Fauxbourg de Wilsdruff*, eſt un très grand quartier fort irrégulier & où il y a encore le plus de maiſons de charpente. Il y a:

L'Egliſe de St. Anne, fondée en 1578. par Anne, Princeſſe royale de Danemarc, épouſe de l'Electeur

l'Electeur Auguſte, dont elle porte le nom. Cette Egliſe eut le ſort, avec une grande partie du Fauxbourg, d'être réduite en cendres par le Commandant de la ville pendant le ſiége de 1758. Elle a été rebâtie depuis avec plus de goût & de magnificence. C'eſt un petit bâtiment, qui fait bien ſon effet pour la nobleſſe & l'élégance de ſon Architecture.

Fiſchersdorf, *Poptzig*, deux villages autrefois, font actuellement partie du Fauxbourg à peu de diſtance de cette Egliſe.

An der Weiſeritz, (*ſur la Weiſeritz*,) eſt une ruë fort étroite le long de la Weiſeritz, habitée par des tanneurs, mégiſſiers & teinturiers.

La Hundsgaſſe, (*ruë des chiens*,) dans cette ruë il y a le beau jardin *de Haugwitz* autrefois, aujourd'hui de *Carlowitz*.

La Mittelgaſſe, (*la ruë du milieu.*)

La grüne Gaſſe, (*la ruë verde.*)

Le Trabantengæſsgen, (*ruelle des Trabans.*)

La maiſon à tirer au blanc, ancienne fondation depuis 1454. Cette compagnie de tireurs, compoſée de bourgeois, a des privileges & des immunités particulières des anciens Souverains & nommément de l'Electeur George III. S. A. l'Electeur aſſiſte aux tirages ſolemnels par ſon Député qui le repréſente.

La Viehweide, (*le pacage*,) place à laquelle il y a quelques maiſons paſſables.

En ſortant par la porte de Wilsdruff & en tournant à droite, on trouve:

La Boucherie.

La ruë des megiſſiers.

La maiſon où l'on prépare les plaques pour la monnoye.

L'Allée, ou l'avenuë de maronniers qui conduit à la Frédericſtadt; à côté des arbres, il y a:

Les Serres, où pendant l'hiver on conſerve les beaux orangers qui rempliſſent la place du Zwinger pendant l'été.

Le moulin à macarons.

Le pont de la Weiſeritz, fort antique, mais très ſolide de pierres de taille.

La Frédericſtadt.

Beau & grand Quartier; il y a:

L'Oſtra-Straſse, (*la ruë d'Oſtra*,) ruë longue, droite & large, commence depuis le pont de la Weiſeritz & va juſqu'à la grande métairie électorale. On y remarque:

1) La maiſon du Comte de *Walwitz*, vaſte & bel édifice qui, quoique ſans jardin de grande aparence, eſt ſituée dans une contrée fort agréable. Ce Palais a des apartemens

ſuperbes, dont la plus grande partie a des plafonds en ſtuc & richement dorés.

2) *Le Cimetiere des Catholiques;* il y a nombre de beaux épitaphes & mauſolées, travaillés en marbre très artiſtement. L'amateur ſe fera montrer celui du célèbre *Balthaſar Permoſer*, grand Sculpteur de ſon tems. Il repréſente la déſcente de la Croix, que ce grand-homme a travaillé lui-même en pierre de taille ordinaire.

3) *La Ménagerie électorale*, vaſte & grand terrain diſtribué en pluſieurs enclos. Il y a de grands poulaillers, pour élever & engraiſſer toute ſorte de volailles; des colombiers, des jardins potagers & fruitiers, où on produit les meilleurs légumes & les plus excellents fruits; une place pour les abeilles, où il y a une grande quantité de ruches, de toutes les façons. Cette ménagerie fournit la table électorale abondamment.

La Métairie d'Oſtra, grande & très ancienne économie électorale, fondée du tems d'*Auguſte* Electeur.

L'Egliſe de la Frédericſtadt, petit, mais joli bâtiment, avec un clocher aſſez haut. Les habitans de ce quartier étant autrefois pa-

roiſſiens de St. Anne, obtinrent d'*Auguſte III.* la liberté de bâtir cette Egliſe.

Le Palais & Jardin de S. E. Mr. le Comte *Marcolini.*

Le Marché. (*Marktplatz.*) grande & belle place, mais actuellement encore dans ſon imperfection. Il n'y a que peu de maiſons de bâties & il ne paroit pas que les intentions du fondateur ſeront de ſitôt remplies.

La Badergaſſe, (*ruë du baigneur,*) quoique allignée & d'une grande étendue n'a auſſi que peu de maiſons.

La Schæferſtraſse, (*ruë de la bergerie,*) commence par l'ancienne bergerie & va juſqu'à la porte de Brieſnitz. Cette ruë, une des plus longues, droite & ornée de belles maiſons, eſt peut-être la ſeule qui ſoit achevée dans ce quartier; on y remarque préférablement:

L'inſtitut ou l'école etablie pour l'entretien & l'inſtruction d'orphelins & d'enfans de pauvres parens, par la ſociété des Francs-maçons.

La Weiſeritzgaſſe, (*ruë de la Weiſeriz,*) n'a des maiſons que d'un côté, de l'autre il y a des brouſſailles qui cachent la Weiſeritz, & au milieu il y a quatre rangs de maronniers, ce qui fait une très belle promenade.

C. La Ville-neuve, Neuſtadt.

Le Pont, ſur l'Elbe, réunit la ville de Dresde avec la Ville-neuve. Il l'emporte ſur tous les ponts d'Allemagne par ſa beauté, ſa largeur & ſa longueur. *Henri l'illuſtre* commença à le faire bâtir en 1223. Ce pont ayant été extrêmement endommagé en 1341. on le rebâtit pour une ſeconde fois plus ſolidement de pierres de taille, jointes par des crampons de fer. Du commencement il avoit vingt-quatre arches & ſa longueur étoit de 800 pas. L'Electeur *Maurice,* en changeant les Fortifications de la ville, en fit combler cinq arches & en 1727. à l'occaſion de la conſtruction de l'Egliſe catholique, on en ôta encore quelques unes, de ſorte que ſa longueur actuelle n'eſt que de 630 pas. C'eſt ſans contredit le plus élégant & le plus ſolide de tous les ponts ſur de grandes rivieres. *Auguſte II.* s'étant propoſé de lui donner la dernière beauté, lui fit donner la forme qu'il a actuellement, par ſon Architecte, *Matthieu Daniel Pœpelmann,* en 1729. De chaque côté du pont il y a des trottoirs élevés pour les pietons, avec des bancs de pierre dans les ronds, pour ſe délaſſer, entourés par une baluſtrade de fer à hauteur d'appui artiſtement travaillée. Sur la plus grande arche à main droite, en allant à

la Ville-neuve, on trouve les armoiries royales & électorales ſculptées en pierre, tenuës par des ſtatues, dont une repréſente la Pologne & l'autre la Saxe électorale. Vis-à-vis il y a un crucifix de bronze, d'une habile main, placé ſur un rocher de pierre avec l'inſcription:

JOH. GEORG. II.
ELECTOR
ÆRE FUDIT
FRIDERICUS AUGUSTUS
ORNAVIT ET
LAPIDE
SUBSTRUXIT.

Sur chaque pilier du pont on voit des vaſes & des pots à fleurs ſculptés, avec un grand nombre de lanternes qui éclairent ce pont pendant l'obſcurité.

Pour obvier au déſordre qui pourroit arriver dans un paſſage ſi fréquenté, il y a de diſtance en diſtance des ſentinelles qui veillent principalement ſur ce qui regarde proprement la police du pont; préférablement il faut obſerver que ceux qui vont de Dresde à Neuſtadt paſſent ſur le trottoir droit & les venans de l'autre côté, de ſorte que, quand on rencontre quelqu'un à qui on veut parler, il faut traverſer le pavé du pont pour le joindre.

La Ville-neuve, Neuſtadt bey Dresden, ou l'ancienne Dresde, doit ſon principal embelliſſe-

ment à *Auguſte II.* Avant le regne de ce grand Roi, cette ville n'avoit que quelques ruës le long de l'Elbe & elle étoit regardée proprement comme le Fauxbourg de Dresde. Actuellement elle fait le quartier le plus beau, le plus regulier & le plus riant de la Réſidence. La Ville-neuve n'a proprement que trois portes, ſavoir:

La *weiſse Thor*, (*porte blanche*,) du côté du ſeptentrion.

La *ſchwærze Thor*, (*porte noire*,) auſſi nommée la porte de la Luſace, du côté de l'orient.

La *porte des Chaſſeurs*, (*das Jægerthor*,) du côté de l'Elbe vers le midi.

En déſcendant le pont, on trouve d'abord:

Le Marché, (*der Markt*,) belle & grande place ornée de très belles maiſons; on y voit:

1) *La maiſon du Commendant*, à la gauche en déſcendant le pont, édifice noble, beau & ſolide. Cette maiſon, deſtinée d'abord à défendre le pont de ce côté-là, eſt actuellement la demeure du Commendant de la Ville-neuve, du Tribunal du Gouvernement & au rez de chauſſée il y a un grand & beau corps de garde. L'Architecture en eſt noble & mérite l'approbation des connoiſſeurs.

2) *La Statuë équeſtre d'Auguſte II.* de cuivre doré, travaillé au marteau, a été érigée en 1736. Mr. *Wiedemann*, natif d'Augsbourg, Lieutenant-Colonel, en eſt l'artiſte. Le cheval au galop eſt aſſez bien travaillé. La figure du Roi, fort reſſemblante, n'eſt pas généralement goûtée. Des connoiſſeurs trouveront eux-mêmes les défauts & les perfections de cette piéce. D'ailleurs cette ſtatuë fait un très bon effêt. Le piédeſtal eſt de pierre de taille brute.

3) *La maiſon de ville*, grand & bel édifice à trois étages, avec une petite tour à horloge. Cette maiſon a été bâtie en 1750. Quoiqu'elle ſoit ſimple dans ſa conſtruction, elle fait cependant un grand effêt, par la noble ſimplicité de ſon Architecture. Au rez de chauſſée il y a les étaux des bouchers & des boulangers. Il y a de grandes & belles Sales au premier & au ſecond étage, ou les Députés du Magiſtrat de la ville de Dresde s'aſſemblent pour les affaires de judicature de ce quartier & le troiſiéme étage eſt conſacré au Lombard & aux bureaux de différens impôts. La partie de ce bâtiment qui entre dans la petite ruë du côté de l'Ecole, contient les priſons & la demeure du Géolier.

La Hauptſtraſse, ruë principale, commence du coin de la Maiſon-de-ville & aboutit à la porte noire; elle coupe la Ville-neuve en deux parties égales. Cette ruë, ornée par de très belles maiſons, a au milieu une très belle eſplanade bordée par des tilleuls & entourée de barrières de bois:

1) *L'Hotel de Lynar*, actuellement de Mad. la Comteſſe de *Boſe*. Cette maiſon, de petite apparence extérieure, a cependant toutes les parties d'un Hotel commode & bien arrangé.

2) *La maiſon de Mr. le Comte de Baudiſſin*, d'une bonne Architecture & meublée avec goût; avec un jardin.

3) *Les Caſernes*, grand & vaſte bâtiment à trois étages, fondé par *Auguſte II.* en 1732. pour ſoulager en partie la ville du logement des Soldats, eſt l'ouvrage du célèbre *Bott.* Cet édifice d'une étenduë conſidérable & d'une Architecture analogue à ſa deſtination, a intérieurement aſſez de place pour faire manœuvrer deux Regimens à la fois. Il y a une aſſez grande Chapelle catholique fort ornée. Toutes les chambres ſont bien arrangées & la diſtribution des apartemens fait honneur à ſon Architecte. Ce bâtiment qui n'a jamais ſervi à la deſtination du fondateur, eſt actuellement conſacré à l'*Acade-*

mie de Chirurgie, où de jeunes Chirurgiens, ſur tout ceux de l'Armée, ſont inſtruits dans l'Anatomie & dans d'autres Sciences relatives à cet Art. Pour combiner la théorie avec la pratique de cet Art, on a établi une *Charité* où toutes ſortes de malades ſont traités & bien entretenus. Depuis peu on y a encore ajouté les inſtructions d'accouchement, établiſſement qui fait honneur à ceux qui l'ont imaginé & qui eſt infiniment utile pour le bien de l'humanité. Il y a auſſi l'*École d'Artillerie;* tous les Profeſſeurs de cette École y donnent leurs leçons, & les commandés du Corps d'Artillerie qui ſont leur cours, y ſont également logés.

Les Magazins, trois grandes & ſolides maiſons, derriere les caſernes, de la fondation de *Jean-George III.* deſtinés à conſerver un grand amas de farine, d'avoine & de foin pour l'Armée électorale.

L'Egliſe de la St. Trinité où des *trois Rois*, bâtie en 1732. par Auguſte II. C'eſt une des plus belles Egliſes de la ville, grande, bien éclairée & ornée avec goût, quoique ſans clocher. Cette Egliſe eſt également la paroiſſe de pluſieurs villages, qui ſont aux environs de la Ville-neuve.

La Cloſtergaſſe, (*ruë du Couvent*,) on y trouve:

1) L'Hotel de Mad. la Comteſſe de *Salmour.*

2) La maiſon du Baron de *Gartenberg.*

En montant la Cloſtergaſſe on trouve à gauche:

La Venerie, (*Jægerhof,*) grand & vaſte bâtiment, fondé par l'Electeur *Auguſte* en 1568. *Chrétien I.* & *II. George I.* & les Electeurs ſucceſſeurs ont également continués à y ajouter quelque choſe juſqu'en 1617. On y trouve beaucoup de curioſités, avec tout l'attirail pour toute ſorte de chaſſe. Le grand nombre de ſtatues qu'on trouve ſur ce bâtiment, ſont toutes rélatives à la chaſſe. Dans les apartemens on voit des chaſſes, tenuës en Saxe, peintes par d'habiles Artiſtes. Il y a un grand chenil, où on nourrit quelques centaines de chiens de chaſſe. Cette maiſon, quelque grande qu'elle ſoit, n'a aucune apparence extérieure & ſe reſſent du tems de ſa conſtruction.

La breite Gaſſe, (*ruë large,*) à la droite de la Hauptſtraſse, il y a:

L'Hotel des Cadets, édifice que les États de la Saxe ont fait conſtruire en 1725. pour y entretenir deux Compagnies de Cadets, tous Gentils-hommes du pays, qui y ſont inſtruits dans toutes les Sciences qui conviennent à des perſonnes deſtinées à la vie militaire. Ce bâtiment eſt à 4 étages. Au rez de chauſſée ſont la ſale d'ar-

mes & à voltiger, les offices & les remiſes pour le Chef & les Officiers du Corps.

Le premier étage du côté de la grande entrée eſt occupé en partie par les Officiers du Corps, qui y logent & pour l'inſtruction des Cadets. Il y a des Sales pour la danſe & un grand ſalon, où tout le Corps fait les manœuvres & l'exercice. Il y a dans cet Hotel le grand Manege, avec deux écuries pour les chevaux néceſſaires. C'eſt un des plus beaux inſtituts & il y a peu d'Écoles militaires en Europe, qui puiſſent lui être comparées.

La grande Meiſsnergaſſe, (*ruë de Meiſsen*,) du côté gauche en deſcendant le pont, quand on vient de la Ville.

L'Hotel de la Régence, du Conſeil des Appels, du Conſeil privé de Guerre, grande & belle maiſon à trois étages. Elle n'a guere d'apparence extérieure & ce n'eſt que par ſa deſtination qu'elle ſe diſtingue des autres maiſons particulières.

Le Kohlenmarkt, (*marché aux charbons.*)

L'Hotel de *Calenberg*, maiſon fort grande & meublée avec goût; le poſſeſſeur, Lieutenant-Général, Comte de *Calenberg*, a une belle collection de Tableaux, qui mérite d'être vuë.

Le Palais d'Hollande, bâti en 1715. par le Comte *Flemming*, Feldmaréchal-général &

Miniſtre du Cabinet d'*Auguſte II.* de qui ce Roi l'acheta en 1717. Ce Palais fait un des plus beaux édifices de Dresde. Son Frontiſpice, orné de belles ſtatuës & d'autres ſculptures, eſt le chef-d'œuvre du célèbre *Bott* & mérite d'être admiré de tous les connoiſſeurs. *Bott* s'eſt ſurpaſſé dans cet ouvrage. Ce Palais eſt à trois étages. Toutes les chambres de ce vaſte bâtiment étoient autrefois autant de Cabinets de porcellaine du Japon & de la Chine. On en fait monter la valeur à un million. Les meubles de cette maiſon étoient pareillement des Indes. Il y a entre autre un ameublement de plumes de différentes couleurs & toutes naturelles, miſes en œuvre avec tant d'art qu'on le prend pour un beau ſatin à bouquets. Les toits, autrefois couverts de fer blanc & endommagés par les intempéries de l'air, ont été ôtés & on les a recouvert depuis peu avec du cuivre. S. A. E. vient de deſtiner ce Palais à placer ſa grande Bibliothèque. Le jardin qui eſt derriere le Palais, eſt très agréable & d'une ſituation très avantageuſe par le voiſinage de l'Elbe & le beau coup d'œil ſur le pont & ſur toute la ville de Dresde, qui eſt à la rive gauche de ce fleuve.

La Kœnigsſtraſſe, (*ruë royale*,) vis-à-vis du Palais d'Hollande, fait une des plus belles ruës de Dresde. Toutes les maiſons de cette ruë ſont à trois étages, de pierre de taille & d'une Archi-

tecture noble. On diroit que toutes les maiſons ſont ſorties d'un même moule. A chaque côté des maiſons il y a des tilleuls, qui lui donnent l'air d'une ruë hollandoiſe. Il y a particuliérement :

La maiſon de Mr. le Profeſſeur *Lippert*, meublée avec goût, qui mérite d'être vuë. Au deſſus de la porte, il y a une inſcription que ſon poſſeſſeur, grand homme en ſon genre, y a fait mettre.

Auf dem Sande, (ſur le ſable.)

C'eſt environ depuis 50 ans, qu'on a vû naître ici hors de la porte noire un nouveau quartier, qui fait actuellement un aſſez grand Fauxbourg de la Ville-neuve. Nombre d'habitans des Fauxbourgs, ayant perdus leurs maiſons dans la malheureuſe guerre de 1756. ont défriché les ſables de ce quartier pour y bâtir & pour y planter des jardins. Actuellement il y a à peu près 80 maiſons, dont beaucoup ſont de pierre de taille. Ce quartier a trois ruës d'une longueur raiſonnable, bien allignées & plantées de maronniers de chaque côté. Chez d'autres Nations moins laborieuſes que la Saxonne, on ne verra point tirer parti d'un ſable ſtérile comme on a fait ici, pour le convertir en bon terroir & pour en faire des jardins potagers qui

produiſent les meilleurs legumes à la ville. Il y a particulièrement;

Les bains de Lincke; quoique les eaux de ces bains ne ſoyent point minérales, ils ne laiſſent cependant pas d'être d'une grande utilité dans les maladies qui exigent une grande propreté de la peau. Les perſonnes qui s'en ſervent, y peuvent loger très-commodement à un prix fort raiſonnable. L'air même de cette contrée eſt fort ſalubre, & on a tout employé pour rendre le ſejour agréable & riant aux malades. Beaucoup de gens de condition y vont faire des parties de plaiſir & on eſt ſûr d'y trouver bonne ſociété. Il y a même un joli Théâtre où des troupes ambulantes donnent des ſpectacles pendant la belle ſaiſon. Cette ſale, joliment peinte, peut contenir juſqu'à cinq-cent ſpectateurs.

CHAPITRE II.

Les Habitans, la Bourgeoiſie, le Militaire.

Les premiers habitans de la ville de Dresde furent inconteſtablement Venedes. Ce furent eux qui commencerent à cultiver le pays & à

bâtir des villes, comme cela ſe connoit par les noms Vandales de la plupart des bourgs & des villages aux environs. Cette nation, féroce & guerriere d'ailleurs, adoucit ſes mœurs dans le voiſinage des Saxons, avec leſquels ils ſe réunirent ſucceſſivement & devinrent une ſeule Nation. On ne trouve gueres de mémoires ſur le nombre de la premiere population de Dresde. Il y a pourtant tout lieu de croire, que cette ville a de tous tems été fort peuplée. En 1754. on compta juſqu'à 72 mille ames, dans une ville dont l'étenduë n'eſt guères conſidérable. La malheureuſe guerre qui ſuivit peu après, & la famine en 1772. en ont conſidérablement diminué le nombre, de ſorte qu'après un calcul exact, le nombre des habitans actuels ne monte qu'à 50 mille ames. Il eſt certain auſſi, que ce nombre va toujours s'augmenter ſous le regne du meilleur des Electeurs qui ait jamais gouverné la Saxe.

Quant au caractère des Dreſdois, tous les écrivains étrangers en ont parlé avec éloge, on les connoit polis, bienfaiſans, laborieux, induſtrieux, obéiſſans & fidèles à leur maître. Ils ſont généralement adonnés à tout ce qu'on nomme plaiſir. Ils aiment le faſte & la depenſe, ſympathiſant beaucoup avec les François, par leur inconſtance en fait de modes, par la facilité qu'ils

qu'ils ont à faire connoiſſance & à lier amitié, & peut-être auſſi par la legereté avec laquelle ils ceſſent d'être amis.

Les femmes ſont belles généralement. La plupart ont une belle taille & c'eſt par là qu'elles brillent préférablement. Elles danſent bien & ont un air de nobleſſe qui ſurprend & qu'elles ont grand ſoin de relever par la parure qui fait leur idole. Pour ce qui regarde leur humeur, elles paſſent pour être douces, mais fines & ruſées. *) Elles ſont paſſionnées pour les plaiſirs. Il faut pourtant dire à leur gloire que les plaiſirs ne ſont pas leur ſeule occupation: Elles ſont auſſi laborieuſes, adroites, & s'amuſent à faire toute ſorte d'ouvrages. L'induſtrie de Dresde va à l'uniſſon de celle de Paris.

Les habitans de la ville de Dresde ſont:

1) Ceux qui dépendent de la Cour par leurs fonctions, dont il ſera parlé à l'article de la Cour.

2) Le Militaire qui dépend du Gouvernement électoral, excepté les Corps qui jouiſſent d'une exemption.

3) La Bourgeoiſie, tous ceux qui ont quelque commerce, ou métier, tant mar-

*) *Lettres d'un Voyageur anglois; Lettre VI.* Les femmes ſont vives, douces, ſpirituelles, &c.

chands, qu'Artiſtes & ouvriers. La Bourgeoiſie dépend ſeule du Magiſtrat de la ville.

Le Militaire.

I. Les Corps qui jouiſſent d'une exemption, ſont immédiatement ſous les ordres de S. A. E. qui les leur fait expédier par le Département militaire de ſon Cabinet. Ces Corps ſont:

Le Corps noble des Cadets, qui a pour chef le Lieutenant-général *Baron de Bennigſen*, Capitaine du Corps. Les Cadets font une Compagnie de 150 têtes, commandée par un Capitaine, un Capitaine-Lieutenant, un Lieutenant, deux Sous-Lieutenants & un Enſeigne.

Ce Corps eſt compoſé de jeunes Gentilshommes qui ſe deſtinent à la vie militaire. Ils ont de doubles uniformes, ordinaire & de gala. La premiere conſiſte en habits, veſtes & culottes rouges à boutons de drap de la même couleur. Celui de gala eſt d'écarlate avec des paremens & rebords blancs, culottes blanches, & des chapeaux bordés d'argent avec un plumet. Ils ſont exactement inſtruits dans le maniement des armes & à faire toutes les évolutions militaires; les matinées ſont deſtinées à les inſtruire dans l'eſcrime, l'art de voltiger, à monter à cheval, dans la Danſe, les langues françoiſes & alle-

mandes, la Morale, l'Hiſtoire, la Géographie, les Mathématiques, le deſſein, la calligraphie. Leur application & bonne conduite les conduit au grade d'Officier dans l'Armée Electorale. Huit jeunes Cadets ſont nommés annuellement pour être placés dans les différens Régimens.

Les Gardes du Corps, ont pour Commandant le Comte *de Bellegarde*; ils conſiſtent en 4 Eſcadrons. Ils ſont logés dans la Frédericſtadt & dans les Fauxbourg de Wilsdruff. Ils ont pour uniforme des buffles de couleur de paille & des veſtes bleues garnies de paſſemens. Ils ont encore un uniforme, qui eſt un ſurtout rouge aux paremens & veſtes bleues avec des épaulettes; ils ont le chapeau bordé d'un galon d'or. Ce Corps fait l'admiration de tous ceux qui le voyent, pour la beauté choiſie de ſes hommes & des chevaux, comme auſſi pour leur adreſſe à faire l'exercice à cheval & à pied.

Les Gardes Grenadiers à pied, commandés par Mr. le Colonel *de Gondé*. Ce Régiment eſt de 8 Compagnies, toutes compoſées de gens d'élite & choiſis dans l'Armée. Il eſt habillé de rouge aux paremens, rebords & veſtes jaunes, culottes blanches, avec des bonnets fourrés, & hors le ſervice un chapeau bordé d'argent. Ce Corps fait un des plus beaux Régimens qu'on puiſſe voir. La propreté dans

l'ajuſtement, les belles figures d'hommes, leur adreſſe dans l'exercice, leur attire une foule de ſpectateurs, quand ils ſont ſous les armes.

Les Cents-Suiſſes, ou la Garde Suiſſe, de très ancienne inſtitution. Les Suiſſes habillés ordinairement en habit jaune, paremens, culottes & bas bleus & aux jours de gala en leur ancien uniforme Suiſſe, armés d'une Halebarde & d'un ſabre dans le baudrier, ſont ordinairement en faction à l'entrée du Chateau électoral & dans les galeries du Chateau. Leur Commandant eſt actuellement le Colonel, Baron *de Forel.* Ce Corps eſt employé à tous les couronnemens des Empereurs & Rois Romains à Francfort.

Le Gouvernement.

Le Gouverneur a ſa dépendance de S. A. l'Electeur, & du Feldmaréchal-général ou Général en chef. Il fait exercer ſa juriſdiction par le Tribunal du Gouvernement, par le Regiments-Schultheiſs, un Greffier & un huiſſier. La juriſdiction du Gouverneur s'étend:

Sur la Fortereſſe de Königſtein, ſur les Régimens en garniſon à Dresde, pendant qu'ils ſont de ſervice. Aucun de ces Regimens peut convoquer un conſeil de guerre ni l'exécuter à l'inſçu du Gouverneur. Toutes les perſonnes

dépendantes du Gouvernement, comme les pêcheurs ſur l'Elbe, pour le trajet entre Dresde & la Ville-neuve, l'interprête des Juifs, &c. Les bourgeois coupables envers les ſentinelles & les patrouilles. Comme une grande partie des affaires de police ſont du reſſort du Gouverneur, le grand Baillif & le Magiſtrat de la ville recoivent ſes ordonnances faites à cet effêt.

Indépendamment des Corps ci-deſſus mentionnés il y a deux Régimens d'Infanterie, qui font le ſervice de la Garniſon & ſe relevent tous les ans à la fin du mois de May.

La Bourgeoiſie comprend tous les Commerçants, Marchands, Artiſtes, Métiers & Ouvriers, qui ſont proprement tous de la juriſdiction du Magiſtrat & ſont diviſés en quartiers, dont chacun a ſon chef, appellé *Viertelsmeiſter*, (*maître de quartier.*) Il faut avouer que les Artiſtes & les gens de métier de Dresde travaillent parfaitement bien; leurs ouvrages ſont recherchés avec empreſſement. Il y a auſſi environ 400 Familles juives, dont cependant le ſéjour dans la Réſidence n'eſt que précaire; leur commerce n'eſt pas grande choſe; tous ſe nourriſſent par un commerce de friperie, & il n'y en a peut-être que 3 ou 4 maiſons, qui ſoient paſſablement riches.

CHAPITRE III.

La Cour Electorale.

a) *Les grandes Charges.*

Le premier Maréchal, *S. E. Mr. de Breitenbauch.*

Le Grand-Chambellan, *S. E. Mr. le Comte Marcolini.*

Le Grand-Ecuyer, *S. E. Mr. le Comte de Lindenau.*

Le Grand-Veneur, *Mr. de Schirnding.*

Le Grand-maître de Cuiſine. *Vacat.*

Le Grand-Echanſon, *Mr. Otton de Schœmberg.*

Le Capitaine des Cent-Suiſſes *Mr. Joſeph, Baron de Forel.*

Le Grand-maître de la Garderobe, *S. E. Mr. le Comte Marcolini.*

Le Maître-général des Poſtes, *S. E. Mr. de Schœmberg.*

Le Maréchal de la Cour, *Mr. le Comte de Rex.*

Le Maréchal de la Maiſon, *Mr. Pierre Auguſte de Schœmberg.*

b) *Le Département du Grand-Maréchal.*

Ce Département, ſous la direction du premier Maréchal, du Grand-Maître de cuiſine, du Grand-Echanſon & du Maréchal de la Cour, décide de tout ce qui regarde le Cérémoniel. De ſa dépendance ſont tous les Gentils-hommes de la Cour; les Médecins; les Chirurgiens; les maîtres d'exercice & de langues, employés auprès des Pages; les Pages; les Muſiciens de la Cour; les Trompettes & Timbaliers; les valets de pied; les coureurs; les Heyduckes, &c.

Le bureau de ce Département eſt compoſé d'un Sécrétaire de la Cour, de pluſieurs copiſtes, de Huiſſiers, de Fouriers de la Chambre & de la Cour, &c.

Le Département de l'Économie de la Cour eſt dirigé par le premier Maréchal. Les affaires de ce Département ſont expédiées par un Sécretaire d'Économie, un Calculateur, des copiſtes, huiſſiers, un caiſſier & controleur. De ſa dépendance ſont: la Cuiſine, avec tous les employés, comme bouchers & pourvoyeurs. La ménagerie à la Frédericſtadt, la cave électorale, la vaiſſelle, les bougies, les Confituriers, les employés aux vivres.

Le Département du Grand-Chambellan, a ſous ſa Direction les Chambellans de la Cour, le

Trefor, avec tous les Cabinets, comme la Bibliothèque; le Cabinet des minéraux & des choſes naturelles; des inſtrumens de Mathématique & d'autres; le Cabinet des choſes artificielles; celui des armes; la Galerie des Tableaux; les Antiques; les Eſtampes; avec toutes les perſonnes qui ſont employées à ces différens Cabinets; l'Académie de Peinture & des Arts.

Du Département du Grand-Maître de la Garderobe dépendent: le Confeſſeur, les Prédicateurs de la Cour, les Chapelains, &c. les Médecins, les Chirurgiens électoraux, l'Apothicairerie, les Pages de la chaſſe & les Chaſſeurs de la Cour, la Chambre de l'Electeur, compoſée des pages de la Chambre, des valets de Chambre, des Ouvriers employés pour le ſervice de S. A. E. &c.

Du Département du Maréchal de la Maiſon dépendent: le premier Architecte, les Inſpecteurs, Garde-meubles, Tapiſſiers & Concierges aux différens chateaux & maiſons de S. A. l'Electeur, les Jardiniers de la Cour, les Employés à la Chapelle de la Cour proteſtante, l'Inſpecteur de l'Egliſe catholique, les portiers de l'Egliſe, les Peintres de la Cour, les Ouvriers qui travaillent pour la Cour, le guet du clocher de la Cour, &c. &c.

La Muſique de la Chapelle & de la Chambre, eſt ſous la direction de Mr. *de Kœnig*, Di-

recteur des plaiſirs. Ce Département renferme : les Maîtres de la Chapelle & Compoſiteurs, les voix, les joueurs d'inſtrumens, le facteur d'orgues, l'Architecte théâtral, le Maître de balets, l'Inſpecteur de la Garderobe, le Peintre théâtral, le Maître des machines, l'Inſpecteur du grand Théâtre, le Luthier de la Cour, &c.

Le Département des Ecuries, ſous la direction du Grand-Ecuyer. De ce Département dépendent les Ecuyers, les piqueurs, l'expédition ou le bureau de ce Département, l'Ecole vétérinaire, les palefreniers, les cochers & Wagenmeiſter, les poſtillons, les Artiſtes & métiers employés aux Ecuries; les Haras électoraux de Repiz, Gradiz, Döhlen, Merſeburg & Veſſra, & Wendelſtein.

Le Département du Grand-Veneur, dirigé par le Grand-Veneur de la Cour & Directeur des flots; de ce Département dépendent les Grandmaîtres des Forêts & Chaſſes, l'expédition de la Chaſſe, les Gentilshommes & Pages de la Chaſſe, tous les Chaſſeurs & Garde-forêts, la Muſique de la Chaſſe, &c.

La Cour de S. A. E. Mde l'Électrice.

Cette Cour eſt compoſée d'une Grande-Maitreſſe, S. E. Mde la Baronne de *Wezel*, d'un

Grand-Maître, S. E. Mr. Leon Comte *Moſzinski*, d'une Gouvernante des Freules, Mde la Comteſſe de *Hrzan*, des Freules de la Chambre, des Dames de la Cour, d'une Femme de chambre, d'aides de femmes de chambre, &c. Outre cela il y a un Confeſſeur, un Chapelain, un Treſorier, un controleur, un caiſſier, des valets de chambre, tailleurs, portiers, chaſſeurs, &c.

La Cour de S. A. S. Mſgr. le Prince Charles, eſt compoſée d'un Confeſſeur, d'un Chapelain, d'un Treſorier, de valets de chambre, d'un friſeur, portier, chef de cuiſine, echanſon, chaſſeur, valets de pied, coureurs, chaſſeurs, &c.

La Cour de S. A. S. Mſgr. le Prince Antoine. Le Grand-Maître, *Mr. le Baron de Thurn*, un Confeſſeur, un Secrétaire, des valets de chambre, un portier, chef de cuiſine, chaſſeur, valets de pied, coureur, &c.

La Cour de S. A. S. Mſgr. le Prince Maximilien. Un Confeſſeur, des valets de chambre, un friſeur, portier, valets de pied, &c.

La Cour de S. A. S. Mde la Princeſſe Marie-Anne. La Grande-Maîtreſſe, *S. E. Mad. la Comteſſe Miocziska*, un Confeſſeur, une femme-de-chambre, aide de femme de chambre, une blanchiſſeuſe, faiſeuſe de modes, valets de chambre, un friſeur, portier, valet de pied.

L'Etat de la Maiſon de S. A. R. Mſgr. Charles, Duc de Courlande. Le Directeur de la Cour, *Mr. le Generalmajor de Lachinal*, deux Chambellans, un Confeſſeur, Médecin, Chirurgien, trois Sécretaires, privé & d'économie, des valets de chambre, un portier de la chambre, un gardemeuble, des chaſſeurs, valets de pied, coureurs, un portier, un frotteur, Heiduques, & différens Employés aux offices & aux Ecuries: un Ecuyer, écrivain, un hippiatre, ſellier, maréchal ferrant, &c. &c.

L'Etat de la Maiſon de S. A. R. Mde la Princeſſe Eliſabeth. Grande-Maitreſſe, *Mde la Comteſſe de Taxis*, une Dame de la Cour, une femme de chambre, des aides de femme de chambre, &c. un tréſorier, un valet de chambre, un cuiſinier, un ſommelier, un Inſpecteur de Garderobe, un portier de la chambre, un garderobier, des valets de pied, un coureur.

Tout étranger de condition peut ſe faire préſenter à la Cour. Celui qui veut être préſenté, s'adreſſe pour cela au premier Maréchal de la Cour, au Grand-maître ou à la Grande maîtreſſe de la Cour, où il veut ſe faire préſenter. S. A. S. Mſgr. l'Electeur admet très volontiers tous les étrangers de condition à ſa table & généralement on a très raiſon de ſe louer des

politeſſes qu'on fait ici aux étrangers. *) Les jours de gala, dont il y en avoit autrefois un grand nombre, ſont réduits au jour de l'an & à la Fête-Dieu, qui ſont encore célébrés. Les jours de cour, les fêtes du carneval, les bals, les deuils de la Cour & toutes les Solennités ſont annoncés, par les Fouriers de la Cour, à la Nobleſſe. Les jours de gala, les Cavaliers & les Dames, attachés à la Cour, paroiſſent en uniforme, qui eſt pour les hommes, habit d'écarlate, galonné ou brodé d'or, ſelon le rang qu'ils occupent; les Dames paroiſſent en robes de taffetas blanc, garnies d'or.

*) Lettre VI. d'un Voyageur Anglois. *La Cour de Dresde eſt une des plus aimables de l'Allemagne, l'honnêteté pour l'étranger y eſt portée au plus haut point, &c.*

CHAPITRE IV.

Les différens Départemens, Cours & Colleges, le Magiſtrat, le Baillage, la Police.

Le Cabinet privé.

Le Cabinet n'eſt proprement qu'un Referat qui doit ſon exiſtence au Prince de *Fürſtemberg*, Stadthalter de la Saxe électorale depuis 1697. juſqu'en 1718. *Fréderic-Auguſte II.* appellé au Trône de Pologne, érigea en 1700. le Cabinet privé qui d'abord n'étoit compoſé que d'un Référendaire, d'un Miniſtre de Cabinet & d'un Sécretaire. Dans la ſuite *Auguſte II.* ordonna les trois Départemens, qui exiſtent encore de nos jours.

Le premier Département des Affaires domeſtiques, compoſé d'un Miniſtre de Cabinet, qui eſt actuellement S. E. Mr. le Comte *de Loſs*, de pluſieurs Sécretaires privés référendaires; de regiſtrateurs & copiſtes.

Le ſecond Département des Affaires étrangeres. A ce département préſide un Sécrétaire d'Etat, qui eſt actuellement S. E. Mr. *de Stut-*

terheim, Miniſtre de Cabinet & Généralmajor de Cavalerie. Il a ſous lui des Sécrétaires référendaires, avec pluſieurs ſubalternes.

Le troiſième Département des Affaires militaires, dont S. E. Mr. le Général *de Gersdorf* eſt le chef; conſiſte en un Sécrétaire référendaire & quelques ſubalternes.

Les affaires qui ſont du reſſort du Cabinet ſont proprement: dans le premier Département, tous les Reſcripts ſpeciaux, ſignés par S. A. E. même, tout ce qui regarde les charges, les appointemens, le rang & les titres. Le ſecond Département traite toutes les affaires étrangeres, reçoit les rélations des Miniſtres accrédités aux Cours étrangeres; il leur donne des inſtructions & les pourvoit de réſolutions à leurs demandes. Le troiſiéme Département s'occupe de tout ce qui regarde l'Armée Electorale. Le Cabinet privé a d'ailleurs ſes Archives, auxquels eſt propoſé un Archivaire, aſſiſté par quelques ſubalternes.

II. *Le Conſeil privé*, le premier & le plus reſpectable de tous les Colleges, terme qui n'exprime point la prérogative d'une auſſi auguſte aſſemblée que celle des Miniſtres de Conference, qui ſont proprement *ad latus Principis*. Le Conſeil privé doit ſon inſtitution à l'Electeur *Auguſte* en 1581. qui en nomma Préſident ſon fils *Chrétien*. *Chrétien* ayant ſuccédé à ſon pere, changea la forme de ce College, érigeant

la Chancellerie de cet auguſte Département. *Chrétien II.* introduiſit en 1610. un Directeur, charge qui a ſubſiſté juſqu'en 1718. Cet auguſte College traite toutes les affaires qui regardent l'Empire & l'Electorat de Saxe en général, la Réligion & les droits épiſcopaux, la Chambre des Finances, celle des mines & de la monnoye, les chaſſes & les forêts, la Steuer, les frontieres, les Alliances & la paix, les Ambaſſades, les inſtructions, pleins-pouvoirs des Miniſtres élector. aux Cours étrangeres. Les privilèges, les immunités, les moratoires, caſſatoires, abolitions, gratifications, expectances, Octroi de ventes, déclarations & oppignorations, &c.

Le Conſeil privé eſt compoſé de quatre Miniſtres de Conférence qui ſont actuellement:

Son Excellence Mr. de Wurm.

S. E. Mr. le Comte de Schœmberg.

S. E. Mr. le Baron de Gutſchmid.

S. E. Mr. de Reder.

La Chancellerie privée de cet illuſtre College forma deux Départemens juſqu'en 1716. La même année on en fit cinq, dont chacun a ſon Référendaire privé avec un Regiſtrateur. Cet arrangement ſubſiſte encore aujourd'hui.

Le I. Département des Affaires domeſtiques en général.
Le II. Département des Affaires de l'Empire.
Le III. Département des Affaires de Juſtice.
Le IV. Département des Affaires de la Chambre des Finances.
Le V. Département des Affaires militaires & de la Steuer.

Indépendamment de ces cinq Départemens il y a encore celui des Archives ſous la direction d'un Archivaire privé, auquel ſont ſubordonnés pluſieurs ſubalternes.

Les Expéditions du Conſeil privé ſe font au nom de S. A. l'Electeur, qui les ſigne lui-même & auxquelles un Miniſtre de Conférence & un Sécrétaire mettent la Contreſignature.

La Caiſſe générale,

Créée en 1772. eſt ſous la direction immédiate de S. A. S. Mſgr. l'Electeur. Elle eſt compoſée d'un Vice-Directeur, qui eſt actuellement *S. E. Mr. le Comte de Walwitz*, de quatre Conſeillers privés des Finances, & d'une Chancellerie.

Ce College s'occupe de tout ce qui a rapport aux Finances, aux droits régaux de la Saxe électorale

électorale & de l'adminiſtration de toutes les Caiſſes. Il eſt diviſé en pluſieurs Départemens, ſavoir:

I. Le Département de l'Acciſe générale.

II. Celui des Comptes.

III. Celui du Teneur des Livres.

IV. Le Département des comptes de l'Acciſe.

V. Le Département de la Caiſſe générale.

VI. Celui de la Caiſſe militaire. *General-Kriegs-Zahlamt.*

VII. Le Département des comptes domaniaux. *Rent-Cammer;*

VIII. Celui de la Caiſſe générale de l'Acciſe.

Le Conſeil de la Guerre.

Ce Conſeil a été érigé par l'Electeur *Jean-George III.* il diſpoſe des affaires militaires, comme inſtallations, inſtructions, démiſſions des Employés dans l'Etat militaire. Il a la juriſdiction ſur toutes les perſonnes dépendantes

de ce College. Ce Département eſt compoſé d'un Vice-Préſident & de cinq Conſeillers privés de la Guerre. Il eſt ſubdiviſé en deux expéditions:

La premiere Expédition de la Chancellerie de la Guerre, compoſée de deux Commiſſaires de Guerre, d'un Sécrétaire, d'un Regiſtrateur, de pluſieurs chancelliſtes, d'un Fourier & d'un huiſſier.

La ſeconde Expédition du Commiſſariat général s'occupe des vivres & des comptes qu'elle a ſoin d'examiner.

Le Conſeil privé de la Guerre a ſa dépendance du Cabinet & du Conſeil privé, auxquels dans les occurrences il fait ſes rapports & repréſentations. Son autorité va juſqu'à donner des Reſcrits aux Commiſſaires de la Guerre, aux Capitaines des Cercles, aux Magiſtrats des villes, à toutes les juriſdictions inférieures, dans tout ce qui regarde le militaire. Il publie au nom de S. A. l'Electeur des ordonnances, des reglemens militaires, des Lettres patentes contreſignés par le Préſident & munis du Sceau du Conſeil. Il communique avec la Chambre des Finances, dans les affaires qui regardent le tranſport des Troupes & des effets militaires; avec la Regence, dans les cas litigieux, où des perſonnes

militaires ſont intéreſſées; avec le Feldmaréchal dans tout ce qui regarde l'armée.

Le College de la Chambre des Finances.

Ce College eſt un des plus anciens de la Saxe. Tous les vaſſaux généralement, ſoit *Schriſi-* ou *Amtsſaſſes*, ſont de ſa dépendance, dans les affaires qui ſont du reſſort de ce Département; les Univerſités pour les comptes à rendre des fonds deſtinés aux fondations pieuſes & autres; les Magiſtrats des villes au ſujet de leurs preſtations à la Chambre; tous les Conſeillers provinciaux de la Chambre; les Capitaines des Cercles; les Baillifs; les Intendants; le Rentier du ſéqueſtre de Mansfeld; le Landeshauptmann & le Gegenhændler dans la Haute-Luſace; les Directeurs des flots & des forêts avec leurs ſubalternes; toutes les perſonnes qui apartiennent à l'Oberbauamt, aux Péages; les maîtres des poſtes, les Phyſiciens du pays, les Médecins de la Cour, les Apothicaires & les Chirurgiens des Baillages, les Facteurs & les Inſpecteurs des Manufactures de verrerie & des miroirs. En général, la Chambre des Finances veille à la conſervation des Droits domaniaux dans les Baillages & à l'accroiſſement des revenus de la Chambre.

La Chambre des Finances eſt compoſée d'un Vice-Préſident, de pluſieurs Conſeillers privés de la Chambre, de Sécretaires & d'autres ſubalternes. Elle eſt diviſée en cinq Départements, ſavoir:

I. Le Département de la Chambre en général s'occupe des Reſcrits ſpeciaux de l'Electeur qui y apartiennent.

II. Le Département des Chaſſes & des Forêts reçoit tous les rapports & ſupliques préſentés ſur les affaires des chaſſes & des forêts.

III. Le Département des Sécrétaires des réviſions des comptes eſt diſtribué d'après les Cercles. Ce Département s'occupe des fermes & des comptes.

IV. Le Département des Flots a pour objet tout ce qui regarde le flottage.

V. Le Département de la *Fleiſchſteuer*, impôt ſur la boucherie, s'occupe des rapports & expéditions rélatifs à cet impôt.

La Chambre des Finances fait ſes rapports au Conſeil privé, dans les affaires qui regardent le Commerce étranger & la conſtitution du pays.

La Régence.

Le plus ancien des Colleges de la Saxe électorale, qui décide dans toutes les affaires qui régardent les Fiefs, la Juſtice & la Police. Quant aux perſonnes, ce haut Tribunal exerce la juriſdiction ſur tous les Vaſſaux indiſtinctement, ſur les perſonnes illuſtres qui font un ſéjour paſſager dans le pays, ſur tous les Vaſſaux, Magiſtrats & ſujets qui ont leur premiere inſtance aux baillages. Les affaires du reſſort de la Régence ſont toutes les cauſes féodales, de police, de commerce, de manufactures, de maîtriſes de métiers, & de corvées, enfin toutes les cauſes criminelles & civiles.

La Régence eſt compoſée d'un Chancelier, d'un Vice-Chancelier, de pluſieurs Conſeillers de Juſtice & de la Cour, & d'Aſſeſſeurs. Le Chancelier a la direction, en ſon abſence le Vice-Chancelier & dans l'abſence de tous les deux, le plus ancien des Conſeillers. Le Bothenmeiſter reçoit les Ecritures qui parviennent à ce Tribunal, y met le *preſentatum* & les protocole exactement. Les différens Départemens de la Régence ſont:

I. Le Département des Fiefs, auquel reſſortiſſent toutes les cauſes féodales, les priviléges & les conceſſions.

II. Le Département des Cercles, dont chacun a ſon Sécretaire, qui en fait les expéditions.

III. Le Département étranger expédie les affaires qui n'apartiennent dans aucun Cercle particulièrement, comme la formation de la matricule de la Chancellerie; des roles du ſervice des Vaſſaux, *Ritterpferde*, taxés à une certaine ſomme & payés à titre de Don-gratuit; l'expédition des Mandats, des Lettres patentes, des Lettres de convocation pour les Diètes, &c.

IV. Le Département des Audiences, *Vorbeſchiede*, où reſſortiſſent les affaires qu'on traite par voye d'accommodement.

V. Les Archives des Affaires féodales.

Le Conſeil des Appels,

eſt à conſidérer comme une branche de la Régence. Le parti ſe croyant lézé par quelque ſentence, interjettant appel à la Régence, celle-ci la reçoit & la remet au Conſeil des Appels pour la diſcuſſion ultérieure. Ce conſeil eſt compoſé d'un Préſident, & de pluſieurs Conſeillers des Appels, & des ſubalternes néceſſaires. C'eſt la derniere inſtance dans tous les

procès en Saxe, contre la Sentence de laquelle on n'admet ni appel, ni recours à quelque autre Tribunal de l'Empire, parceque les partis ſont encore ouïs du Conſeil privé par la voye de la repréſentation.

Le College de la Steuer.

Ce College eſt compoſé d'un Directeur, de 8 Receveurs ſupérieurs de la Steuer, dont quatre ſont de la part de S. A. l'Electeur & quatre de la part du pays. La Steuer eſt diviſée en ſix Départemens, ſavoir:

Le Département de la Steuer-Oberbuchhalterey.

Le Département des Sécrétaires, ſubdiviſés en ordinaires & extraordinaires.

Le Département des trois claſſes.

Le Département du Timbre.

Le Département des comptes de la Steuer.

Le Département des Archives.

Ce College tient ſes Seſſions à l'Hotel des Etats, dont il occupe le rez de chauſſée & le premier étage.

La Députation des Comptes.

Anciennement cette Députation a été un College compoſé d'un Préſident & de pluſieurs

Conſeillers de comptes, où tous les Caiſſiers, juſqu'à celui de la Chambre des Finances, faiſoient examiner leurs comptes. Depuis le regne *d'Auguſte III.* ce College a été converti en Députation, formée par un Directeur & pluſieurs Conſeillers & Inſpecteurs des Comptes, avec leurs Subalternes.

Le Département des Mines,

eſt compoſé d'un Chef & de Conſeillers des Mines qui s'occupent de tout ce qui regarde les Mines du pays. Ce Département a ſous ſa dépendance le grand baillage des Mines, le Oberzehndenamt de Freyberg, avec tous les autres baillages inférieurs des Mines.

Le grand Conſiſtoire.

Le grand Conſiſtoire à Dresde, réuni depuis l'Electeur *Auguſte* avec le Conſeil eccléſiaſtique, fait le premier Tribunal eccléſiaſtique de la Saxe électorale. Par cette réunion ce Conſiſtoire a ſur les autres Conſiſtoires du pays une pleine autorité. Le Conſeil eccléſiaſtique décide dans toutes les affaires qui ſont du reſſort des droits épiſcopaux, ſavoir tout ce qui ſe rapporte à la Réligion, aux diſpenſes dans les grades prohibés; il eſt le premier de tous les Conſiſtoires, qui tous reconnoiſſent ſa ſupériorité; la curatele des Univerſités de Leipzig & de Wit-

temberg; la nomination des Profeſſeurs, la collation des Bénefices, l'inſpection ſur les écoles provinciales du pays par rapport à l'inſtruction & à la diſcipline; l'inſtallation & la confirmation des Surintendants; la viſitation des Univerſités, des Egliſes & des Ecoles; l'examen des livres imprimés dans le pays, la cenſure de ces livres & l'octroi des privilèges; l'arrangement des quêtes (collectes), la remotion & la translocation des Eccléſiaſtiques, la direction des fondations pour les Pauvres, &c.

Les affaires du Conſiſtoire proprement ſont celles des fiançailles, de mariage, de groſſeſſe, &c. dans les Diocèſes de ſa dépendance. Tout ſcandale public, les grades d'admonition, le remplacement & la remotion des Miniſtres, des maîtres d'école; en général toutes les affaires qui regardent l'entretien des Egliſes, des écoles, des hopitaux, la dixme, la ſépulture des ſuicides & des blaſphémateurs. Le Conſiſtoire eſt compoſé d'un Préſident, de pluſieurs Conſeillers laïcs & eccléſiaſtiques, de Sécrétaires, d'un Caiſſier, d'un Protonotaire & de chancelliſtes.

La Députation d'Économie, de Manufactures & de Commerce.

Cette Députation doit ſon établiſſement à *Auguſte III.* qui en 1735. par des Lettres pa-

tentes ordonna aux Sénéchaux, Baillifs, Vaſſaux & Magiſtrats des villes, de s'adreſſer à cette Députation dans toutes les affaires qui ont rapport au Commerce. Cette Députation a un Directeur, un Vice-Directeur, des Conſeillers députés de différens Colleges, des Sécrétaires & des Copiſtes. Elle s'aſſemble deux fois par Semaine, le mardi & le vendredi, & pendant les foires de Leipzig elle s'y trouve pour vaquer aux affaires de commerce.

La Magiſtrature.

Anciennement les Ducs de Saxe adminiſtrerent eux-mêmes la juriſdiction dans la ville de Dresde. *Fréderic*, fils de *Balthaſar*, la donna en 1425. en ferme au Magiſtrat pour un certain tems. *Fréderic II.* Electeur & ſon frere *Guillaume* prolongerent cette admodiation pour plus longtems. En 1484. *Erneſt*, Electeur & ſon frere, transmirent au Magiſtrat la haute & baſſe-juſtice irrévocablement. *Maurice*, Electeur, réunit la juriſdiction de Dresde & de la Ville-neuve, & conſtitua un ſeul Magiſtrat pour les deux villes en 1550. Il lui laiſſa la haute juſtice en ferme & lui donna la baſſe en propriété. A la fin l'Electeur *Jean-George II.* donna au Magiſtrat la haute juſtice en proprieté, mais à titre onereux.

Le Magiſtrat de Dresde exerce la juriſdiction ſur la ville de Dresde, la Ville-neuve & ſur la

plus grande partie des Fauxbourgs, & ſur tous les habitans de l'état civil & les bourgeois. Il conſiſte en 18 perſonnes, dont quelques-uns ſont députés pour tenir leur ſéance dans la Ville-neuve. Il y a trois Bourguemaîtres, dont un préſide par an, un Syndic, un Juge de la Ville, &c. Le Magiſtrat s'aſſemble trois fois par Semaine; l'élection des Senateurs ſe fait tous les ans le premier de May, où les places vacantes dans la Magiſtrature ſont remplacées.

Le Baillage. Sa juriſdiction s'étend ſur quantité de villages, la Frédericſtadt, le chateau de Pilnitz, Wilsdruff, Kötzſchenbroda, ſur tous les batimens électoraux dans la Ville & cinq maiſons poſſédées à titre de fiefs. Par voye de commiſſion, le Baillif de Dresde eſt encore le Juge des perſonnes attachées à la Cour.

L'Auditoriat général de l'Armée.

L'*Auditoriat général* eſt le haut Tribunal de l'Armée Saxonne. Le Feldmaréchal-général, ou à ſa place le Général-Commandant, exerce la juſtice dans l'Armée par l'Auditeur-général, le Lieutenant-Auditeur-général, deux Greffiers, un Regiſtrateur & le huiſſier ou Gerichtswebel. L'autorité de l'Auditeur-général s'étend ſur toute l'Armée. Il a voix & ſeſſion dans ce Tribunal & dans les affaires qui regardent les Conſeils de guerre des Officiers; il con-

noit ſous les ordres du Feldmaréchal de toutes les affaires civiles, à l'exception des réelles. Il fait prêter le ſerment de fidelité à toutes les perſonnes de la Chancellerie de l'Etat général de l'Armée, examinant également les perſonnes propoſées aux fonctions d'Auditeur dans les Régimens. Tous les priſonniers ſont annoncés chez l'Auditeur général & examinés par lui. Les Conſeils de Guerre & les interrogatoires ſe font chez lui, & les Officiers y nommés doivent comparoître chez lui. Les perſonnes, qui proprement ſont de la juriſdiction de ce Tribunal, ſont:

L'Etat général de l'Armée, avec les Subalternes apartenans à l'Auditoriat général & à la Chancellerie de l'Etat général de l'Armée; le corps des Ingénieurs, tous les Officiers de l'Etat-Major de l'Armée, effectifs & penſionnés, tous les Officiers congédiés & reformés, dans les Duels, inquiſitions & dénonciations ſeulement. Le Commiſſariat en tems de guerre; les femmes, enfans & domeſtiques, les volontaires & tous ceux qui ſuivent l'Armée; les déſerteurs, eſpions, ôtages & priſonniers de guerre.

La Commiſſion de Police. La Régence de Dresde a proprement la direction de tout ce qui regarde la Police en général dans toute la Saxe. Le Gouverneur de la Ville de Dresde en

a auſſi ſa bonne part, particulièrement pour ce qui regarde les bâtimens, la propreté des ruës & la ſûreté commune. Le conflit de tant de jurisdictions différentes cauſa ſouvent des déſordres dans la Police, auxquels il ne pouvoit être remédié que par l'établiſſement d'une Commiſſion particulière, ce qui ſe fit en 1765. La Commiſſion eſt compoſée de pluſieurs Conſeillers des différens Départemens, du Baillif, & de deux Députés de la Magiſtrature. Il y a outre cela un Sécretaire des Commiſſions, un Fiſcal, quelques copiſtes & 4 huiſſiers.

Cette Commiſſion s'aſſemble dans le Baillage à la Pirnaiſche Gaſſe.

La Police de Dresde eſt bonne. La ſûreté publique, qui fait le grand objet de la police, eſt auſſi parfaite que poſſible. On n'entend guères parler de meurtres ni de vols dans les ruës. Les crieurs de nuit, les lanternes qui éclairent les ruës pendant la nuit, les fréquentes patrouilles, empêchent toute ſorte de déſordre.

Les arrangemens en cas d'incendie ſont excellens dans la Ville; il arrive rarement que le feu détruiſe plus d'une maiſon. Il y a dans tous les quartiers de la Ville des endroits où l'on garde les pompes à feu, avec les autres utenſiles néceſſaires en pareils cas.

CHAPITRE V.

La Réligion, la Maiſon des Orphelins & de correction, les Hopitaux.

La Ville de Dresde fut une des premieres qui accéda à la Réformation. *Henri*, frere de *George*, introduiſit le libre exercice de la Réligion evangélique dans la Reſidence & en 1539. *Paul de Lindenau* fit le premier Sermon evangélique dans la Chapelle de la Cour, le jour de St. George. C'eſt depuis ce jour là, que toutes les Meſſes & Proceſſions ceſſerent dans la Réſidence & que le St. Sacrement fut adminiſtré ſous les deux eſpèces. La Religion proteſtante ſe conſerva dans ſa pureté à Dresde juſqu'au tems où commencerent les diſputes des Théologiens Suiſſes avec *Melanchton*, au ſujet de la Ste Cêne, ce qui fit naitre le Schiſme qui, ſous le nom de Crypto-Calviniſme, cauſa de grands déſordres à Dresde & preſque dans toute la Saxe, où il avoit gagné terrein. L'Electeur *Auguſte* ſe donna toutes les peines imaginables pour remédier aux ſuites des innovations en fait de Religion. Il fit convoquer en 1571, 1574, 1576. des Aſſemblées des plus célèbres

Théologiens, qui examinèrent tous les Articles litigieux & remirent le réſultat à l'Electeur. Les Théologiens Saxons s'étant encore aſſemblés à Cloſter-Bergen près de Magdebourg, avec pluſieurs Seigneurs de la Religion proteſtante, y publièrent en 1580. la célèbre Formule de concorde. Par cet écrit les eſpérances des Calviniſtes s'évanouirent en Saxe, mais après la mort d'*Auguſte*, les troubles commencerent de nouveau ſous *Chrétien I.* & furent fomentés par *Nicolas Crell*, Chancelier de l'Electeur. L'Electeur étant mort, *Fréderic-Guillaume*, Adminiſtrateur de la Saxe pendant la minorité de *Chrétien II.* les aſſoupit heureuſement à la Diète de Torgau en 1592. ordonnant une viſitation générale & en faiſant trancher la tête à *Crell* à Dresde. C'eſt depuis ce tems que la Religion proteſtante évangelique s'eſt conſervée dominante.

Le changement arrivé à la fin du Siecle paſſé, où la Famille électorale rentra au giron de l'Egliſe catholique-romaine, n'a aucunement altéré la Religion dominante & les aſſurances, données par *Auguſte II. Auguſte III.* & par les Electeurs ſucceſſeurs, la met à l'abri de toute crainte ſur ce ſujet là. La Cour a ſes Chapelles dans tous les Chateaux où elle ſéjourne, ou les Catholiques peuvent vaquer à leur culte. A Dresde, il y a:

1) L'Egliſe catholique ou la Chapelle de la Cour;
2) la Chapelle dans les Caſernes à la Ville-neuve;
3) la Chapelle à la Fondation Joſephine;
4) la Chapelle à l'Hopital catholique à la Frédericſtadt.

Le Cimetière catholique eſt à la Frédericſtadt.

Les Reformés ſont également tolerés à Dresde & ont actuellement une petite Egliſe, deſſervie par un Miniſtre françois & un allemand. Ils ont la liberté de faire baptiſer leurs enfans & donner la bénédiction nuptiale ſelon leur rit. Ils enterrent leurs morts aux Cimetières luthériens.

Les Juifs, dont il y a quelques centaines de familles dans cette Ville, n'ont point de Synagogue; ils s'aſſemblent entre eux, pour faire leurs prieres, dans les différentes écoles qu'ils ont. Leur Cimetière eſt hors de la porte noire, *auf dem Sande.*

La Religion proteſtante étant la dominante, il n'y a donc qu'eux qui exercent leur Religion pleinement. Les Catholiques ont bien un Culte public; mais ils n'ont point l'uſage des cloches, & ne font point de proceſſions.

Dresde

Dresde eſt diviſée en paroiſſes particulières. Ceux qui dépendent d'une paroiſſe y ſont aſſujettis pour les mariages & les funerailles & même en quelque façon pour la Ste. Cêne. Les frais d'enterremens ſont plus ou moins grands ſuivant la maniere, dont on veut faire enterrer un mort. Les étrangers, les perſonnes diſtinguées, qui ne ſont pas de la juriſdiction du Magiſtrat, ne ſont point aſſujettis à une paroiſſe; ils ont pleine liberté de ſe faire enterrer où ils veulent, ſans payer les *jura ſtolæ* à la paroiſſe, dans laquelle ils ont demeuré.

Les Egliſes à Dresde ſont:

L'Egliſe de la St. Croix, eſt proprement la premiere; elle eſt deſſervie par un Surintendant, un Archidiacre, & quatre Diacres.

L'Egliſe de Nôtre-Dame, deſſervie par deux Miniſtres.

L'Egliſe de St. Sophie, n'a un Miniſtre que depuis 1692. Comme actuellement le culte proteſtant de la Chapelle de la Cour y eſt transféré, les Prédicateurs de la Cour s'en ſervent auſſi, à des heures reglées.

L'Egliſe de la Garniſon, n'a point le droit de paroiſſe, mais elle eſt uniquement

deſtinée à la Garniſon & au Militaire. Le Miniſtre de cette Egliſe n'a point le droit de bâtemes, mariages & enterremens des Militaires.

L'Egliſe des condamnés aux Fortifications eſt au deſſus de la porte de Pirna; elle eſt deſſervie par un Miniſtre.

Les Egliſes dans les Fauxbourgs de Dresde, ſont:

L'Egliſe de St. Jean, ou *l'Egliſe bohémienne*, par ce que les Bohemiens exilés pour la Religion y ont leur culte en cette langue.

L'Egliſe des Orphelins & de la maiſon de correction.

L'Egliſe de St. Anne, eſt deſſervie par un Paſteur & un Diacre.

Dans la Frédericſtadt:

Une Egliſe paroiſſiale, il y a un Paſteur & un Diacre.

Dans la Ville-neuve:

L'Egliſe de la St. Trinité, deſſervie par un Paſteur & un Diacre.

Le culte dans toutes les Egliſes, le Dimanche, commence aux heures ſuivantes: dans l'E-

gliſe de la S. Croix, à 5 heures le matin avec communion.

à 7 heures dans celle de St. Jean, en allemand; à 10 h. en bohémien.

à 8 heures à la St. Croix; à Nôtre-Dame; à St. Anne; à St. Sophie; à la Frédericſtadt.

à 9 heures dans l'Egliſe de la Garniſon.

à 10 heures dans l'Egliſe des condamnés aux Fortifications.

à midi; à la St. Croix; à St. Sophie; à St. Anne; à la Ville-neuve.

à 1 heure à l'Hopital.

à 2 heures à St. Sophie.

à 3 heures à Nôtre-Dame.

Il y a auſſi des exercices de la Religion les jours de la ſemaine, en pluſieurs Egliſes; comme Sermons, Prieres, examens de Catechiſme.

La St. Cêne eſt célébrée dans toutes les Egliſes paroiſſiales, après les ſermons de l'avant midi.

La Maiſon des Orphelins & de correction a été fondée en 1685. Cette pieuſe fondation eſt l'ouvrage du Magiſtrat de la Ville, où un grand nombre d'enfans, privés de tout ſecours, ſont élevés & inſtruits. C'eſt un aſſez grand bâtiment avec une petite Egliſe, très jolie. Ces

enfans ont un Inſpecteur pour les garçons, une Inſtructrice pour les filles, des perſonnes qui leur apprennent à tricoter & à faire toute ſorte d'ouvrages. Les enfans ſont éveillés à ſon de cloche en été à 5 heures & en hiver à 6 heures; on leur donne une demie-heure pour s'habiller proprement; après ils font leur priere du matin dans les Sales à leçons, & vont à leur travail, qui conſiſte à tricoter, à carder de la laine, &c. à 8 heures la moitié des garçons vient à l'école où ils aprennent à lire, à écrire, le Catéchiſme. Cette inſtruction dure juſqu'à 10 heures. Le reſte des enfans travaille en attendant & va relever les autres à l'école, où ils reſtent juſqu'à midi, jouiſſant de la même inſtruction comme les premiers. A midi ils font enſemble leur repas, qui conſiſte le Dimanche & le mercredi en bouilli avec un plat de legumes & un gobelet de bierre pour chacun; les autres jours ils n'ont qu'un plat de legumes & de la petite bierre. A une heure ils font leur priere, à 2 heures les filles vont à l'école, où elles ſont inſtruites comme les garçons juſqu'à 4 heures; après elles vont à leur ouvrage juſqu'à 7 heures. A 7 ils ſoupent tous enſemble; après le ſouper ils ont la permiſſion de ſe divertir dans la Cour juſqu'à 9 heures. A neuf heures ils s'aſſemblent pour faire leur priere du ſoir & vont ſe coucher après.

Les forçats, ou ceux qui y ſont pour la correction, reçoivent un certain nombre de coups de fouet à leur reception; ils portent au pied un grand bloc de bois, attaché à une chaine, qu'ils ne quittent point, tant qu'ils y reſtent. Ils ont des cachots, où ils couchent la nuit & pendant le jour ils ſont dans de grandes Sales à fenetres grillées où ils travaillent ſous l'inſpection du Géolier.

Les Employés dans cette maiſon ſont:

Un Inſtructeur; un Maître-Ouvrier; un Géolier; une Inſtructrice; une Cuiſiniere.

L'Hopital de St. Jaques, fondé en 1536. par le Duc *George*, pour cent perſonnes. Actuellement on n'y entretient que 30 freres, avec un Adminiſtrateur d'économie. Il y a une petite Egliſe, où les mercredis & les vendredis les Diacres de la Ville ſont obligés de faire un Sermon. Cet Hopital n'a point d'aparence & peut-être c'eſt le ſeul bâtiment public qui ſoit de charpente.

L'Infirmerie, ou la *Lazareth*, a été fondé en 1586. par *Auguſte* Electeur. Cette grande maiſon n'eſt qu'un rez de chauſſée, entouré par un mur. Les bâtimens ſont ſéparés l'un de l'autre & chacun a ſa deſtination particulière. Les malades ſont à trois ou quatre très propre-

ment dans une chambre. Ils reçoivent un gros par jour pour l'entretien, outre la Médecine & le chauffage en hiver. Le Phyſicien de la Ville & un Chirurgien ſont obligés de viſiter tous les jours les malades. Cet Hopital a un Paſteur, un écrivain, un foſſoyeur, qui a également ſous ſon inſpection les forcenés & les foux. Il y a une aſſez grande Egliſe où tous les Dimanches il y a culte. A côté du *Lazareth* il y a un cimétière pour les pauvres & une place pour les exécutés qui doivent être enterrés après leur mort.

Dans le *Brückenhof*, près de l'Hopital de St. Bartholomée, quelques pauvres femmes ſont logées, nourries & chauffées.

L'Hopital de St. Barthélomée, eſt déjà connû en 1337. il y a une petite Chapelle bâtie en 1519. Cet Hopital eſt de la fondation de *Nicolas*, jadis Evêque de Conſtance & après Suffragant de Meiſen.

La nouvelle Maiſon des Pauvres, fondée en 1718. Nombre de pauvres hommes & femmes, deſtitués de tout ſecours, y ſont logés; cependant ils ſont obligés de travailler autant que leurs forces le leur permettent, pour gagner leur nourriture & l'habillement.

L'Hopital de St. Materne, très ancienne fondation du Marggrave *Henri l'illuſtre* en 1286.

Vingt-quatre vieilles décrépites y ſont très bien entretenues, moyennant 50 florins, qu'elles payent d'entrée. Le Magiſtrat de la Ville en eſt le collateur. Les vieilles femmes y aportent leurs lits & utenſiles; chacune a ſa chambre à coucher; mais pendant le jour elles ſont dans une grande Sale où chaque perſonne a ſa table. Il y a auſſi un apartement ſéparé pour les malades qui ſont ſoigneuſement gardés, par des perſonnes qui ſont payées pour les ſervir.

La Fondation Joſephine, dans la Plauenſche Gaſſe, grande & belle maiſon à 3 étages. Cette pieuſe Fondation fait honneur à ſon Auguſte Fondatrice, la feue Reine, Epouſe d'*Auguſte III.* Grand nombre de jeunes filles y ſont élevées d'une façon convenable à leur deſtination. Il y a une belle Chapelle qui mérite d'être vuë.

L'Hopital catholique à la Frédericſtadt avec une Chapelle, l'emporte ſur tous les autres Hopitaux de la ville, pour la propreté & pour les ſoins pour les malades qu'on y reçoit.

La Maiſon des Enfans trouvés, ou des enfans abandonnés de pere & mere, ou dépoſés ſous la juriſdiction du Magiſtrat, ſont nourris & élevés juſqu'à un certain age, n'a proprement point de fond & l'argent qui y eſt employé,

ſe prend de la Caiſſe des aumonês. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il ſe trouvât quelques ames charitables, qui vouluſſent bien ſoutenir efficacement ce petit commencement d'une fondation, qui fait tant d'honneur à l'humanité & qui dans un pays, peuplé comme la Saxe, devroit être un des plus anciens inſtituts.

CHAPITRE VI.

Les Sciences, les Arts, les Ecoles, les Bibliothèques, l'Académie de Peinture, de Sculpture & de Gravure, l'Ecole vétérinaire.

Il y a eu à Dresde en tout tems de grands génies & des Savans du premier ordre, qui, attachés la plupart à leurs charges, n'ont pû ſe donner en entier aux aménités de la Littérature & ſe faire valoir dans le monde littéraire par des productions ſavantes. Il y en a effectivement plus, qu'on n'en trouve ordinairement dans les Réſidences, où ordinairement les affaires & les plaiſirs ſont deux grands obſtacles aux occupations littéraires. Les Beaux-arts y fleuriſſent, & il y a peu de villes en Allemagne

qui puiſſent produire autant d'habiles Peintres, Sculpteurs & Muſiciens, que la ville de Dresde. La Muſique en particulier a été portée à Dresde au plus haut degré de perfection & de tems en tems nous avons vu ſortir de cette Ville des prodiges de ſcience dans cet art enchanteur. L'Italie même nous envie un *Naumann*, peut-être le premier compoſiteur en Europe. Les Dresdois ont généralement beaucoup de diſpoſitions naturelles pour les Beaux-arts, leſquelles, combinées avec le bon goût qui regne ici, ne manquent pas de produire de tems en tems des ſujets diſtingués, qui font époque dans ce genre. Ce fut *Auguſte II.* proprement qui tira d'une eſpèce d'aſſoupiſſement la Peinture, la Gravure, la Sculpture & l'Architecture, en formant le premier établiſſement d'une Académie de ces Arts. Ses Auguſtes Succeſſeurs, également connoiſſeurs & amateurs, ont ſuivi les traces de ce grand Roi & notre Auguſte Souverain actuel, dont le regne fait une époque brillante de l'Hiſtoire de la Saxe, ſoutient ces beaux inſtituts avec une libéralité véritablement royale.

Le College Medico-Chirurgical.

Ce College eſt une Fondation d'*Auguſte III.* en 1748. pour donner à l'Armée des Chirur-

giens habiles. Cet inſtitut qui eſt de la dépendance du Conſeil privé, eſt dirigé par une Députation compoſée d'un Conſeiller privé de la guerre pour les affaires économiques, d'un Conſeiller de la Cour, pour celles de judicature & de la Police, & d'un Médecin de la Cour, pour la Médecine. Indépendamment des Chirurgiens commandés de l'Armée, grand nombre de jeunes Chirurgiens ſe ſont préſentés pour profiter des habiles Profeſſeurs qui y ſont employés. Les ſix mois d'hyver ſont préférablement employés au Cours d'Anatomie. Les Hopitaux fourniſſent des cadavres pour la diſſection, auxquels on ajoute encore les corps des ſuïcides & de ceux qui périſſent par le glaive de la Juſtice: pendant tout le cours de l'an, nombre de Profeſſeurs ſont chargés de donner à certaines heures des Leçons ſur toutes les parties de la Médecine.

Le Profeſſeur d'Anatomie traite régulièrement cette Science pendant les mois d'hyver; il en parcourt toutes les parties & donne par rapport aux organes extérieurs des démonſtrations, dans leſquelles le Profecteur l'aſſiſte pour les préparations. Les penſionnaires électoraux, entre leſquels on choiſit toujours les Chirurgiens-Majors, & les Chirurgiens des Regimens, commandés pour faire leur cours, avec les autres étudians ſont obligés de mettre la main

aux diſſections, pour apprendre l'opération. Le Profeſſeur en Chirurgie, pendant les mois d'hyver, forme ſes éleves aux opérations de cet art à l'aide des cadavres, il leur montre à manier les inſtrumens & à connoître leur emploi.

Tous ceux qui veulent profiter de cet arrangement, ont la permiſſion d'aſſiſter aux Leçons publiques, en payant une Somme modique pour l'inſcription. Le College médico-chirurgical a une collection belle & nombreuſe de ſquelettes & de préparations anatomiques conſervées dans l'eſprit de vin; quantité de beaux inſtrumens de Chirurgie, une Bibliothèque choiſie à l'uſage des jeunes Chirurgiens. Pour combiner la théorie avec la pratique il y a une Charité, où toute ſorte de malades ſont reçus & traités gratis. Les jeunes Chirurgiens de l'armée qui font leur cours ſont obligés d'en avoir ſoin ſous la direction des Profeſſeurs.

La Maiſon des Pages.

Les Pages de la Cour, tous jeunes Gentilshommes des meilleures familles, logent enſemble dans une maiſon, où ils ſont également inſtruits dans les Sciences néceſſaires à un homme qui ſe deſtine à la Cour ou à la vie militaire. Ils ont leur Gouverneur qui eſt toujours un Officier qui a l'œil ſur leurs occupations & ſur leur conduite. Ils ſont entretenus d'une fa-

çon très honorable & convenable à leur état. Les langues françoiſe & italienne, l'Hiſtoire, la Morale, la Géographie, les Mathématiques, le deſſein, la danſe, les occupent pendant qu'ils ne ſont point de ſervice & l'inſtruction leur en eſt donnée aux fraix de S. A. E.

Le Corps des Cadets-nobles.

Ce Corps de jeunes Gentils-hommes Saxons doit ſon inſtitution à *Auguſte II.* en 1729. Leur nombre eſt fixé à 150. commandés par un Capitaine qui eſt actuellement le Lieutenant-Général M. *de Bennigſen*, d'un Lieutenant-Colonel, d'un Major, de deux Capitaines & d'un Lieutenant. Ces jeunes Gentils-hommes ſont particulièrement inſtruits dans tout ce qui regarde la vie militaire. Indépendamment des inſtructions qui regardent proprement le méchaniſme de l'art militaire, ils ont encore à vaquer à tous les exercices de la jeune nobleſſe, tant par rapport au corps que pour ſe former l'eſprit, étant inſtruits dans la langue françoiſe, dans l'Hiſtoire, la Géographie, les Mathématiques, la Morale, le deſſein, la Calligraphie, le ſtyle allemand, l'Arithmétique, la danſe, à faire des armes, à voltiger, & à monter à cheval. Ils ont pour cet effet leurs Profeſſeurs, leurs maîtres de langues, de danſe & une Bibliothèque qui eſt ſous la garde du Profeſſeur de mo-

tale. Parvenûs à un certain age, l'Electeur les place dans les Régimens de l'Armée en qualité d'Officiers. Cette pépiniere d'Officiers a fourni beaucoup de Sujets qui ſe ſont diſtingués par leurs ſervices & qui ont fait honneur à ce bel établiſſement.

Les Écoles.

L'École de la Ste Croix. Cette Ecole, derriere l'Egliſe de la Ste Croix, a été fondée en 1557. Il y a trente-ſix éleves qui ſont nourris, logés & inſtruits gratis, pour le ſervice du chant & de la Muſique dans l'Egliſe. Soixante autres Ecoliers gagnent leur ſubſiſtance par le chant, devant les portes des Citoyens. Le reſte des étudians payent pour leur inſtruction. Il y a 6 claſſes pour l'inſtruction des écoliers. Cette Ecole a eû de tout tems des hommes ſavans pour Recteurs. Les écoliers ſont inſtruits dans la Religion, dans les langues latine, grecque, hébraïque, l'Hiſtoire, la Géographie, la Philoſophie, la Rhétorique & dans tout ce qui entre dans la cathégorie des humanités: Tous les ſemeſtres il y a un examen public où, en préſence du Surintendant & de deux Députés du Magiſtrat, les écoliers ſont examinés & c'eſt à cette occaſion que ſe font les translocations d'une Claſſe à l'autre. Ceux qu'on juge capables d'aller frequenter l'Univerſité, prennent ſolemnellement congé de l'école

le vendredi après le Dimanche Jubilate & à l'occaſion de cette ſolemnité, les candidats ſe diſtinguent par des harangues, en différentes langues, en préſence de beaucoup d'auditeurs. Cette Ecole a d'ailleurs une Bibliothèque conſidérable.

L'École de la Ville-neuve, n'eſt pas auſſi nombreuſe que celle de la St. Croix: on y a introduit la même méthode d'inſtruction que dans la premiere & s'il y a quelque différence c'eſt qu'il y a moins d'Inſtructeurs ici qu'à l'autre. On remarque generalement que les Ecoles publiques de Dresde ne ſont pas auſſi fréquentées que dans d'autres villes. C'eſt peut-être en partie le préjugé que beaucoup de monde ici a contre l'inſtruction publique, en partie auſſi la facilité d'avoir toutes ſortes de maîtres à la maiſon pour un prix modique, qui ſeront toujours des obſtacles à donner aux Ecoles de Dresde une certaine célébrité.

L'École de St. Anne, dans le Fauxbourg de Wilsdruff; ſa conſtitution eſt preſqu' égale à celle de la Ville-neuve.

L'École des Francs-maçons, un des plus beaux inſtituts, fondé environ en 1772. par la Loge de cette ville. Le but de cette fondation charitable eſt de donner à la pauvre jeuneſſe, tant garçons que filles, outre l'inſtruction de la

Religion, toutes celles qui peuvent préparer & former à quelque profeſſion que ce ſoit. La Loge fournit les fraix de la nourriture & de l'inſtruction pour le plus grand nombre de ces enfans, & ceux qui y ſont pour leur argent, y ſont à un prix très modique. Les enfans y ſont parfaitement bien; on a une attention particulière pour la ſanté & pour la propreté. Les garçons ſont habillés de gris avec un collet verd, les cheveux à l'angloiſe & portent un chapeau à la matelote. Les filles ont le même uniforme & ſont coëffées modeſtement. Les garçons aprennent la Religion, la lecture, l'écriture, l'Arithmétique, la Géographie, l'Hiſtoire, le deſſein. Les filles ont, outre les mêmes inſtructions, encore l'avantage d'aprendre à coudre, à tricoter, à faire la cuiſine & généralement toutes ſortes d'ouvrages économiques. Toutes les opérations de l'école ſont dirigées par un Inſpecteur. La principale direction du tout apartient à un Frere Maçon.

Les Écoles de la Police, à la Ville-neuve, où plus de cinquante enfans pauvres ou orphelins ſont vêtus & nourris; un plus grand nombre ſont inſtruits gratis dans la Religion, la lecture, l'écriture, l'Arithmétique, les premiers principes des Mathématiques, le deſſein. C'eſt la charité du Public qui porte les fraix d'un éta-

bliſſement qui fait tant d'honneur à l'humanité. Ils ſont habillés de gris avec des collets verds.

L'École catholique, eſt pour l'inſtruction de la jeuneſſe catholique dans la Religion, & dans la langue latine.

Bibliothèques.

I. *La Bibliothèque électorale.*

Cette ſuperbe collection qui contient au delà de 140000 Volumes, occupe trois pavillons du Zwinger du côté du Chateau. Elle mérite une attention particulière par le grand nombre de Manuſcripts très rares, qui montent à peu près à 4000. dont la plus grande partie ſont orientaux, & des livres ſortis d'abord après l'invention de l'imprimerie & c'eſt ce qui la rend ſupérieure à beaucoup de grandes Bibliothèques de l'Europe. *Auguſte I.* Electeur de Saxe, protecteur des Sciences & des Arts, eſt le fondateur de cette magnifique collection. Son portrait, peint pendant ſa vie, eſt auſſi expoſé dans la premiere Sale qui contient les Peres de l'Egliſe. La premiere occaſion qui ſe préſenta à l'Electeur d'établir cette Bibliothèque fut l'acquiſition de celle de *Philippe de Werthern*, le dernier de la tige de *Werthern-Beichlingen*, qui vécut à la Cour électorale. *Dieto-*

Dieteric de Werthern, pere de *Philippe*, qui du tems de *George le barbu*, Duc de Saxe, avoit été employé en plusieurs Ambassades, avoit eu soin de ramasser les Manuscripts les plus rares & les premieres éditions des plus célèbres Auteurs. Ses trois fils, *Wolfgang*, *Philippe* & *Antoine* qui, sous la conduite de *George Fabrice*, leur Gouverneur, fréquenterent plusieurs Universités d'Italie & d'Allemagne, se donnerent également toutes les peines imaginables d'augmenter la collection de leur pere, par les ouvrages les plus exquis de leur tems, à laquelle ils joignirent même celle de *George Fabrice*, leur gouverneur qui consistoit dans un amas choisi de Manuscripts des anciens Poëtes, Orateurs & Historiens, qu'il avoit aportés d'Italie & ornés d'annotations & de remarques de sa propre main.

L'Electeur, ayant considérablement augmenté, par cette acquisition, la collection assez considérable qu'il avoit auparavant, en forma une Bibliothèque choisie & nomma pour son premier Bibliothécaire, *Daniel Fischer*, natif de Joachimsthal.

Chrétien I. fils & successeur d'*Auguste*, ordonna à *Sebastien Leonhard*, Bibliothecaire d'alors, de faire un Catalogue complet de la Bi-

bliothèque; mais ayant été ſoupçonné de Calviniſme, il perdit ſa place ſans achever ſon ouvrage.

Après la mort de *Chrétien* I. l'Adminiſtrateur de la Saxe électorale, *Fréderic Guillaume*, Duc de Saxe-Altenbourg, chargea le Comte *de Schlick* & *Sigismond Rôling*, Docteur en droit, de faire un répertoire complet de toute la Bibliothèque qui s'y trouve encore de nos jours. Il nomma Bibliothécaires: *Polycarp Lyſer*, Docteur & Aumonier de l'Electeur *Chrétien II.* avec *George Pœllmann*, & accorda, pour l'augmentation de la Bibliothèque, un fond à prendre ſur les rentes électorales. *George I.* rendit la Bibliothèque plus conſidérable par l'achat de celle des Profeſſeurs *Fréderic* & *Chrétien Taubmann;* parmi les livres de ces deux Profeſſeurs ſe trouvent les meilleures éditions des anciens Auteurs grecs & latins, remplies d'annotations très ſavantes de la main de ces deux Profeſſeurs. L'Electeur *Jean-George III.* enrichit la Bibliothèque par un grand nombre de Manuſcripts orientaux, arabes, perſans & turcs, que cet Electeur rapporta de ſa glorieuſe expédition contre les Turcs, en délivrant la Ville de Vienne du fameux Siége des Ottomans en 1683. En 1686. à l'occaſion de la priſe de Bude, à laquelle les Troupes de l'Electeur avoient préférablement contribués, de même qu'à celle de Corona dans

la Morée, les Saxons trouverent pluſieurs Manuſcripts orientaux qui entrerent tous dans la Bibliothèque électorale.

Environ le même tems la Bibliothèque s'accrut beaucoup par les livres que le ſavant *Otto Mencke* fut obligé de livrer, moyennant une Somme conſidérable deſtinée pour cet effet. La Bibliothèque reſta dans cet état juſqu'au regne d'*Auguſte II.* qui la fit tranſporter dans les trois ſales du Zwinger, où elle ſe trouve encore. Ce Roi acheta la belle Bibliothèque de Mr. *de Beſſer*, ſon Conſeiller privé & Maître de cérémonie, qui monta à 15000 Volumes. Parmi cette magnifique collection il y en avoit pluſieurs milliers qui avoient apartenu au célèbre *Jaques le Duchat*, Membre de l'Academie des Sciences à Berlin. Indépendamment de cette augmentation conſidérable, S. M. y joignit l'Atlas royal, compoſé de Cartes choiſies & originales en 19 Volumes en grand folio. Quoique le choix des Cartes, des vuës de Villes & des portraits gravés des grands Seigneurs, ne ſoit pas toujours le meilleur, cette Collection mérite pourtant le titre de royale, tant pour la magnificence de la peinture que pour la ſomme conſidérable qu'*Auguſte II.* paya pour cet Atlas; on prétend que cet ouvrage a été payé vingt-mille écus. Après la mort d'*Auguſte II.*

ſon fils & ſucceſſeur fit en 1737. une nouvelle acquiſition pour la Bibliothèque, en achetant la Collection de *David Braune*, Conſeiller de la Cour de S. M. Polonoiſe à Elbingen; Collection très intéreſſante pour ce qui regarde l'Hiſtoire de Pologne; peu après, remarquant la diſette des livres de Médecine & de Phyſique, S. M. acheta la Bibliothèque de *Jean Henri de Heuchern*, Conſeiller de la Cour & Medecin du Roi, qui avoit ſa place dans le Cabinet d'Hiſtoire naturelle juſqu'en 1778. où elle fut incorporée dans la grande Bibliothèque. Le Roi ordonna même à l'Abbé *Gœtze*, ſon Bibliothécaire, de faire des voyages en Italie, pour y recueillir les pieces les plus rares. Il fit encore acheter de la Bibliothèque de *Seebiſch*, les meilleurs Manuſcripts arabes, turcs & perſans, dont ce ſavant homme avoit fait l'acquiſition à la vente des livres du célèbre *Jacques Golius*, Profeſſeur de la langue arabe à Leide & à celle d'*André Accoluth*. Indépendamment de ces fréquentes augmentations, S. M. fit encore acheter ce qu'il y avoit de meilleur dans la Bibliothèque de *Jean Guillaume de Berger*, célèbre Profeſſeur d'Eloquence à Wittenberg.

François de Giuliani, premier Interprête de la République de Pologne à la Porte Ottomanne, grand connoiſſeur en fait de Manuſcripts turcs & perſans, eut également commis-

ſion du Roi, d'acheter pluſieurs pièces rares & peu connues dans nos contrées, pour embellir la Bibliothèque. Le Roi y fit encore ajouter les livres de Mathématique du célèbre Mathématicien *Waltz*, Conſeiller de la Cour, avec la magnifique collection d'armoiries du Lieutenant-Colonel *Krubſacius*. Indépendamment de ces différens accroiſſemens de la Bibliothèque, elle a fait tout récemment les acquiſitions de trois grandes & belles Bibliothèques; de celle de feu le Comte *de Bünau*, connû par ſes vaſtes connoiſſances & par ſa profonde érudition dans l'Hiſtoire de l'Empire & du Droit public d'Allemagne; de celle de feu le Comte *de Brühl*, Premier-Miniſtre d'*Auguſte III.* Bibliothèques choiſies & volumineuſes; & de celle du Chambellan de *Leubnitz*. Les deux Bibliothèques, de *Bünau* & de *Brühl*, qui, ſans contredit, pouvoient ſe comparer aux premières de l'Europe, rendirent la Bibliothèque de l'Electeur auſſi complette que poſſible.

Quant à l'arrangement intérieur de la Bibliothèque, elle eſt diſtribuée en trois grandes & belles Sales du Zwinger.

La premiere, ornée du portrait du fondateur & de l'inſcription en Lettres d'or:

HÆC BIBLIOTHECA REGIA
AB AUGUSTO ELECTORE INSTITUTA
AB AUGUSTO II. REGE POLON. INSIGNITER AUCTA
AB AUGUSTO III. PATRE PATRIÆ FELICISSIME REGNANTE EXORNATA
ET IN HUNC ORDINEM REDACTA
DULCIBUS CAMENIS SERENISS. PRINCIP. REG. ET ELECTORAL. DICATA
NUTU MÆCENATIS
HENRICI S. R. I. COMITIS DE BRUHL,
ANNO DOMINI 1750.

contient dans des armoires dorées, avec des portes vitrées, les Manuſcripts latins, grecs, hébreux, ſyriaques, éthiopiens, arabes, perſans, turcs, avec pluſieurs pieces écrites à la main en allemand, françois, italien, eſpagnol, portugais, polonois & ruſſe. A chaque côté de cette galerie & particulièrement à la droite, en entrant, on trouve une collection rare & conſidérable des Bibles imprimées, les Interprêtes de la St. Ecriture, l'Hiſtoire eccléſiaſtique, les Peres de l'Egliſe grecs & latins, les Conciles, les Auteurs théologiques; chaque Religion eſt rangée ſeparément. Du côté gauche il y a les Auteurs de la Jurisprudence, du Droit de la Nature, civil, féodal, public & canonique en 43 répoſitoires fermés.

Le ſecond Salon, bâti en forme octogone, renferme en 49 armoires, les Dictionnaires réaux & nominaux, l'Hiſtoire univerſelle, les Hiſtoriens grecs & latins, les Auteurs qui traitent des Antiquités & de la Numiſmatique, les Hiſtoriens allemands, françois, eſpagnols, flamands, anglois, danois, ſuédois, polonois, ruſſes, hongrois, turcs; l'Hiſtoire des Empires d'Aſie, d'Afrique & d'Amérique, les Auteurs qui traitent de la Géographie, Généalogie, de l'art Héraldique. Cette Collection hiſtorique en général eſt très choiſie & la plus complette qu'on puiſſe trouver.

Dans ce même Salon on trouve deux Tables généalogiques de la maiſon de Saxe ſur velin & attachées au mur.

La troiſième Sale contient l'Hiſtoire littéraire, les Grammairiens, Critiques, Epiſtolographes, Orateurs, Poëtes grecs & latins. Les Poëtes modernes latins, françois, italiens, eſpagnols, hollandois, allemands, polonois; les Miſcellanea, parmi leſquels ſe trouvent les Auteurs des Fables & des Romans. A la gauche il y a les anciens Philoſophes grecs & latins, les Philoſophes modernes, les Politiques, les Auteurs militaires, Mathématiciens, Phyſiciens & Médecins, en 32 armoires.

Dans ce même Salon il y a près de l'entrée un Cabinet pour Mrs. les Bibliothécaires & les

Employés à la Bibliothèque. On y trouve les Catalogues & les Répertoires de la Bibliothèque avec quelques curiosités, qui regardent l'Histoire de la Saxe. a) 52 pieces de mignature, représentans les anciens Rois & Ducs de Saxe, en folio. Cette collection finit avec *Auguſte II.* b) 327 desseins sur velin, représentant les joutes & tournois tenus du tems de *Fréderic le Sage*, de *Jean le conſtant*, de *Jean-Fréderic le magnanime* & de l'Electeur *Auguſte*, en trois Tomes en folio; c) un ancien Manuscript allemand, *die Hyſtori vom Hirs mit den Güldin ghürn und der furſtin vom Pronnen*, (l'Histoire du cerf au bois d'or & de la princesse du puit;) histoire amoureuse, dont l'auteur est *Hammerſtein*, Chancelier de l'Electeur *Fréderic le Sage*; d) 138 villes & Chateaux de la Saxe électorale, dessinées très artistement à la plume par *Guillaume Dilich*, en trois Vol. en folio, &c.

Les deux plafonds dans la première & troisième Sale, peints en fresque par le célèbre *Pellegrini*, méritent une attention particulière. Il seroit à desirer que ces chefs-d'œuvres de l'art d'un si grand Artiste fussent transmis à la postérité par quelque habile graveur. Je crois rendre service au lecteur littéraire, d'ajouter ici le Conspectus de cette grande Bibliothèque, rangée en classes, savoir:

I. Les Encyclopédies, Introductions générales aux Sciences, les Auteurs de méthodes, les Oeuvres des Savans, Collection de Diſſertations & d'Obſervations littéraires.
II. l'Hiſtoire littéraire.
III. les Epiſtolographes.
IV. les Ephémerides littéraires.
V. les Philologues & les Critiques.
VI. les Rhéteurs & Orateurs.
VII. Poëtes modernes, Satyres, Fables, Bons-mots, Voyages feints & Déſcription de contrées feintes, de Romans.
VIII. les Philoſophes.
IX. l'Hiſtoire naturelle & la Phyſique.
X. la Médecine.
XI. Ouvrages économiques.
XII. les Mathématiques.
XIII. Auteurs militaires.
XIV. les Bibles.
XV. Collection de Bibles & d'Antiquités hébraïques.
XVI. les Interprêtes de la St. Ecriture.
XVII. les Peres grecs & latins.
XVIII. l'Hiſtoire & la Collection des Conciles & des Synodes.
XIX. l'Hiſtoire eccléſiaſtique, les Antiquités eccléſiaſtiques, l'Hiſtoire des Papes & des Ordres réligieux.
XX. la Théologie naturelle & les Auteurs de la vérité de la Religion chrétienne.
XXI. les Théologiens catholiques-romains.
XXII. les Théologiens réformés.
XXIII. les Théologiens évangéliques Luthériens.
XXIV. la Théologie juive.
XXV. la Théologie de la Religion grecque d'aujourd'hui.

XXVI. les Sociniens.
XXVII. les Héterodoxes.
XXVIII. la Théologie des Turcs.
XXIX. les anciens Auteurs grecs.
XXX. les anciens Auteurs latins.
XXXI. les Auteurs des Antiquités & de la Science numiſmatique.
XXXII. l'Hiſtoire ancienne.
XXXIII. l'Hiſtoire univerſelle & la Chronologie.
XXXIV. la Généalogie & l'Art héraldique.
XXXV. la Géographie & les Voyages.
XXXVI. l'Hiſtoire d'Eſpagne & de Portugal.
XXXVII. l'Hiſtoire de France,
XXXVIII. l'Hiſtoire d'Angleterre.
XXXIX. l'Hiſtoire d'Italie & de Sicile.
XL. l'Hiſtoire de Suiſſe.
XLI. l'Hiſtoire d'Allemagne générale.
XLII. l'Hiſtoire des Provinces d'Allemagne.
XLIII. le Droit Public d'Allemagne.
XLIV. Déductions dans des controverſes illuſtres.
XLV. l'Hiſtoire d'Hollande.
XLVI. l'Hiſtoire de la Pologne & de la Pruſſe.
XLVII. l'Hiſtoire de Ruſſie.
XLVIII. l'Hiſtoire d'Hongrie & de l'Empire Ottoman.
XLIX. l'Hiſtoire de Suéde.
L. l'Hiſtoire de Danemarc & de Norwegue.
LI. l'Hiſtoire des Pompes & des Cérémonies.
LII. l'Hiſtoire des Ordres.
LIII. les Auteurs du Droit naturel & des Gens, & les Ecrivains politiques.
LIV. le Droit civil, criminel, de change, féodal, avec les Reponſes & Conſultations des Juriſconſultes.
LV. le Droit provincial & coutumier.
LVI. le Droit canonique & eccléſiaſtique.

B. *Quelques Bibliothèques particulières.*

1) La Bibliothèque de S. E. Mr. le Baron *de Gutſchmidt*, choix très intéreſſant de tout ce qui regarde le Droit public & l'Hiſtoire d'Allemagne, indépendamment d'une élite des meilleurs Auteurs en tout genre de littérature.

2) La Bibliothèque de Mr. *de Ponickau*, Conſeiller de la guerre privé, mérite une attention particulière pour le nombre & le choix des livres qui la compoſent. Elle eſt très riche en ce qui regarde l'Hiſtoire de la Saxe. Le ſavant poſſeſſeur ſe fait un plaiſir de la rendre auſſi complete que poſſible & d'en permettre la jouiſſance à ceux qui ont recours à lui.

3) La Bibliothèque de Mr. *de Ferber*, Conſeiller privé, eſt très conſidérable & mérite à juſte titre d'occuper une place parmi les grandes collections, particulièrement en ce qui regarde les Finances, le Commerce, les forêts & chaſſes, les Mines, &c.

4) Celle de Mr. *Cruſius*, Conſeiller de la Cour & premier Bibliothécaire de la Bibliothèque électorale, fait une très belle & nombreuſe collection. Le ſavant poſſeſſeur a également une collection d'eſtampes & de deſſeins originaux très choiſie & rare.

5) La Bibliothèque de Mr. *de Teubern*, Conſeiller de la Cour & Référendaire, & celle

de *Mr. de Bork*, Conſeiller de guerre privé, méritent une place ici à cauſe de la collection choiſie de Livres anglois; come auſſi celle de Mr. le Conſeiller de la Cour *de Born.*

6) La Bibliothèque de Mr. le Sécretaire *Rüger*, avec un beau Cabinet d'Hiſtoire naturelle & de Médailles.

L'Académie de Peinture, Sculpture, Gravure & d'Architecture.

L'Académie de Peinture &c. à Dresde, fut établie en 1697. & ſa direction confiée à *Henri Chriſtophle Fehling*, né à Sangerhauſen. Il s'étoit formé à la Peinture ſous *Samuel Bottſchild*, ſon couſin. Le deſir de s'avancer, lui fit choiſir le ſéjour d'Italie. Son guide dans l'Art le fut encore dans ſon voyage. Il paſſa quelques années à Rome; de retour à Dresde il fut nommé Peintre de la Cour par l'Electeur *Jean-George IV.* & *Auguſte II.* y ajouta la direction de l'Academie. Après la mort de *Fehling*, arrivée en 1725. *Auguſte II.* le fit remplacer par *Louis de Sylveſtre*, né en France, dont le mérite a trouvé plus d'une place dans l'hiſtoire des Peintres. Si cette Académie n'eſt pas auſſi nombreuſe que bien d'autres, on peut dire que la Galerie électorale ſuplée abondamment aux ſecours qu'un pareil établiſſement eſt en état de procurer. Quels treſors en effet

ne renferme pas cette Galerie, formée des chefs-d'œuvres des plus grands maîtres & surtout des premiers Peintres de l'Italie! Elle eſt ouverte tous les jours aux amateurs; de ſorte que les éleves qui ont apris les premiers principes, peuvent achever de ſe former à la vûe de ces prodiges de l'Art. C'eſt bien là le cas de dire que la voye des exemples eſt plus courte & plus ſûre que celle des préceptes.

L'Académie, rétablie en 1763. a actuellement la forme ſuivante:

I. Directeur-Général, *S. E. Mr. le Comte de Marcolini.*

Profeſſeurs de la Peinture.

M. *Adam Frédéric Oeſer*, Directeur de l'Académie de Peinture, d'Architecture & de Deſſein à Leipzig.

M. *Jean Caſanova*,)
M. *Jean Eleazar Schenau*,) ont alternativement la Direction de l'Académie de Peinture, Sculpture & Gravure à Dresde.

Profeſſeur honoraire.

M. *Joſeph Roos*, Membre de l'Académie Clémentine de Bologne & pour le préſent Peintre de S. M. Imp. vit à Vienne.

M. *Marcello Bacciarelli*, abſent à Varſovie.

Membres reçus.

pour la Mignature, Mde *Fréderique Bacciarelli*, *née Richter*, vit à Varſovie.

pour la Perſpective, M. *Bernard Belotti*, *dit Canaletto*, abſent.

pour les Portraits en paſtel, M. *Chrétien David Müller*, Peintre de la Cour.

— — — en huile, M. *Antoine Graf.*

pour les fleurs, Mde *Jeanne Eliſabeth Weydmüller.*

pour la Mignature M. *Corneille Hoyer*, Membre honoraire de l'Académie électorale, Conſeiller de l'Académie de Peinture & Sculpture à Copenhague, & Membre de l'Académie de Florence, vit à Copenhague.

pour les Payſages, M. *Jean Chrétien Klengel.*

Membres récipiendaires.

Dans l'hiſtoire, les portraits à l'huile & en paſtel, Mde *Roſine du Gaſc*, *née Liſiewska*, à Brounſvic.

Pour la Sculpture.

Profeſſeur. *Vacat.*

Pour la Gravure.

Profeſſeurs: (M. *Joſeph Camerata,*) Graveurs de la (M. *Joſeph Canale,*) Cour.

Membres reçus.

M. *Jean George Wille*, Membre étranger, Graveur du Roi Très-Chrétien & Membre de l'Académie.

M. *Chrétien Fréderic Boetius*, Graveur de la Cour.

M. *Adrien Zing*, Membre de l'Académie du Deſſein & de Gravure de Vienne.

M. *Chrétien Fréderic Stöltzel*, Graveur.

Académie d'Architecture.

Profeſſeurs. M. *Chrétien Fréderic Exner*, Premier-Architecte.

M. *Fréderic Auguſte Krubſacius.*

Membres. M. *Jean Paul Haberſang.*

M. *Gottlob Auguſte Höltzer.*

Membre étranger. M. *Ritter*, Architecte à Berne.

Profeſſeur des Antiques, M. *Philippe Daniel Lippert.*

à la ſuite, M. *Michel Victor Acier*, Sculpteur à la Fabrique de porcellaine à Meiſsen.

Penſionnaires.

Mdlle *Sophie Fréderique Dinglinger.*
Marie Thérese Riedel.
Caroline Fréderique Friederich.

M. *Charles Chrétien Reinow*, Maître du Deſſein des Pages.
M. *Antoine Kindermann*, Peintre de la Cour.
M. *Gottlieb Antoine Dolſt*, Peintre en Mignature.
M. *Chrétien Gottlob Mietzſch*, Sous-maître dans le Deſſein.
M. *Gaetano Toſcani*, Sous-maître.
M. *Jean Alexandre Friederich.*
M. *Chrétien Gottlob Fechhelm.*
M. *Creſcence Seidelmann*, dans le Deſſein.
M. *Charles Fréderic Schæffer*, dans la Sculpture.
M. *Chrétien Godefroi Schultze*, dans la Gravure.
M. *Fréderic Chrétien Klaſs*, Payſagiſte.
M. *Charles Chrétien Klaſs*, dans le Deſſein & dans l'Hiſtoire.
M. *Chrétien Fréderic Schurig*, dans l'Architecture.
M. *Charles Gottlob Raſpe*,)
M. *Ephraim Gottlob Krieger*,) dans la Gravure.

L'École vétérinaire.

Ce bel établiſſement a été fondé par feu le D. *Weber*, premier Hippiatre de la Cour. Cet habile homme, qui nous a été enlevé par une mort prématurée, ayant fait ſon Cours de l'Art vétérinaire à Charenton, trouva à ſon retour dans ce pays-ci, que les maréchaux, n'ayant aucune connoiſſance de l'anatomie, procédoient

tous fauſſement dans la ferrure & dans la maniere de traiter les chevaux malades. Il commença d'abord par l'inſtruction des maréchaux des Ecuries Electorales, dans toutes les parties de l'Art vétérinaire. Le ſuccès qui accompagnoit ſes inſtructions, le porta à ériger à ſes dépens & fraix l'École vétérinaire, telle qu'elle exiſte actuellement, au Fauxbourg de Wilsdruff. Ce bâtiment, quoique de peu d'aparence, mérite cependant d'être conſidéré avec attention. Il y a d'abord la Pharmacie pourvûe des meilleures drogues, un jardin botanique, une ſale d'Anatomie, des Écuries, ſeparées & arrangées pour toute ſorte de maladies des chevaux; une belle collection de toutes ſortes de préparations anatomiques, d'inſtrumens pour la diſſection des animaux & les autres opérations à faire; des forges pour la Maréchalerie, enfin il n'y manque rien. D'après une Ordonance d. S. A. E. les maréchaux-ferrans des Regimens de Cavalerie ſont obligés d'y faire leur cours: chaque Regiment fournit par an un ſujet, qui, après avoir achevé ſes leçons, eſt relevé par un autre. Cette École qui a déjà une grande réputation, attire nombre d'eleves étrangers qui viennent ici pour étudier l'Art vétérinaire. Jusqu'ici le principal objet de cette École a été la ferrure & le traitement des maladies des chevaux.

chevaux. S. A. E. ayant fait voyager un habile ſujet pour remplacer feu le D. *Weber*, on a lieu d'eſperer que la Cour ſe chargera de cet établiſſement, pour étendre ſes opérations également ſur tous les autres animaux domeſtiques. C'eſt Mr. le Docteur *Rumpelt* qui, étant de retour de ſes voyages, continue les leçons vétérinaires ſur le même pied que le premier.

CHAPITRE VII.

Les plus célèbres Peintres, Sculpteurs, Architectes, Graveurs & autres Artiſtes, depuis la fondation de l'Académie de Peinture juſqu'à nos jours.

BACCIARELLI, *Marcel*, né à Rome en 1731. élevé du Chevalier *Benaſiali*, fut appellé à la Cour de Dresde en 1750. pour deſſiner les Tableaux de la Galerie, deſtinés à être gravés. Il peignit auſſi des portraits en huile. Il épouſa *Fréderique Richter*, célèbre par ſes ouvrages en mignature, avec laquelle il ſe rendit à Vienne en 1756. Ils y allerent une ſeconde fois après la mort d'*Auguſte III*. où on leur fit beaucoup d'accueil. Après y avoir peint pluſieurs portraits, ils retournerent à Varſovie, comblés de préſens & de gratifications, où ils vivent encore actuellement.

BACH, *Jean Samuel*, natif de Hambourg, apris d'abord la gravure chez *Krueger* à Potsdam. Il vint après à Leipzig, pour étudier la peinture à l'école d'*Oeser*; de-là il ſe rendit à Dresde pour continuer ſes études dans la Galerie des Tableaux où il fit de grands progrès. Il alla à Rome, où il mourut.

BARTHEL, *Melchior*, Sculpteur très célèbre, travailla beaucoup à Rome, à Veniſe & à Dresde, où il mourut de chagrin en 1674. On voit de ſa main la ſtatue de St. Jean, de marbre, à Veniſe dans la Chapelle de *Venieri*, dans l'Egliſe des Carmes à St. Marie de Nazareth.

BELOTTI, éleve d'*Antoine Canale*, d'où il a pris le ſurnom de *Canaletto*; Membre de l'Académie en 1764. On a de lui entre autres une vingtaine de vûes de Dresde & des environs, qu'il a gravées lui-même à l'eau forte.

BENSHEIMER, *Jean Jacques*, Graveur à Dresde environ 1680. travailloit d'après *Adolph Boy* & *Ermel*.

BORLACH, célèbre Ebeniſte à Dresde, ſe fit une grande réputation par de beaux modèles de ſa façon.

BODENEHR, *Jean George*, célèbre Graveur. *Maurice*, ſon fils, travailloit pour pluſieurs libraires. Il faiſoit auſſi des portraits au burin. *Auguſte II.* le nomma ſon Graveur & il mourut à Dresde en 1749.

BOEHM, *Jean George*, Peintre, travailla beaucoup à l'eau forte au commencement du 17 Siecle.

BOETIUS, *Chrétien Fréderic*, né à Leipzig en 1706. éleve de *Wortmann*, traita d'une maniere fort agréable les Tableaux d'Hiſtoire. Il fut reçu Membre de l'Académie de Peinture à Dresde en 1764.

BODT, *Jean de*, né en France en 1670. de parens reformés. Il quitta ſa patrie étant fort jeune & paſſa

en Hollande où il entra au ſervice du Prince *Guillaume d'Orange*. Ce Prince étant monté ſur le Trône d'Angleterre, *Bodt* l'y ſuivit, où il avança juſqu'au grade de Capitaine. Il fut employé non ſeulement dans les Fortifications, mais ayant fait connoître ſes talens pour l'Architecture civile, il eut part à la conſtruction de Whitehall. Après la mort du Roi *Guillaume*, il entra au ſervice de Brandebourg, où il obtint la place de Capitaine des Gardes, faiſant en même tems les fonctions d'Architecte. Son premier ouvrage d'Architecture à Berlin fut l'Arſenal, que *Nehring* avoit commencé & que *Grünberg* avoit continué ſur les deſſeins du premier. *Bodt* fit des changemens conſidérables dans toute la diſpoſition & changea diverſes choſes aux façades, de ſorte que l'Arſenal tel qu'on le voit préſentement, a été conſtruit d'après ſes idées. Il a bâti pluſieurs maiſons à Berlin & à Potsdam, particulièrement le beau portail du Chateau de Potsdam, du côté du marché. Après la mort du Roi *Fréderic I.* il reſta au ſervice de ſon ſucceſſeur *Fréderic Guillaume*, qui l'éleva au grade de Général-Major. En 1728. il paſſa au ſervice d'*Auguſte II.* Roi de Pologne, Electeur de Saxe, en qualité de Lieutenant-Général & Chef du Corps du Génie. Il y a divers édifices de lui à Dresde & nommément le grand portail du Palais japon, chef-d'œuvre d'Architecture & l'admiration de tous les connoiſſeurs. Il a beaucoup travaillé aux Fortifications du *Königſtein* & il mourut à Dresde le 2. de Janvier 1745.

Bottschild, *Samuel*, Peintre d'Hiſtoire, natif de Sangerhauſen en Thuringe, Peintre de la Cour, Directeur de l'Académie de Peinture à Dresde; ſes

ouvrages ſont d'un génie élevé; d'une bonne compoſition & d'un ſtyle noble. Quelques plafonds dans le Palais du grand jardin ſont de ſa façon. On voit auſſi de ce grand Peintre à Halberſtadt, dans l'Egliſe de St. Martin, une déſcente de la Croix. Il mourut en 1707. On a de cet Artiſte 10 feuilles gravées à l'eau forte ſous le titre: *Opera varia hiſtorica & iconologica.*

CAMERATA, *Joſeph*, Profeſſeur de l'Académie de Peinture, &c. à Dresde & Graveur de la Cour, né à Veniſe en 1718. Il aprit le deſſein dans l'école de ſon oncle du même nom & il s'apliqua après à la Gravure chez *Jean Cattini*, éleve d'*Antoine Faldoni*. En 1742. il alla à Vienne, où il étudia la Peinture en mignature & de là il ſe rendit à Dresde, où il fut nommé Profeſſeur de l'Académie. On a de cet Artiſte: le jeune Tobie d'après *Feti*; un grand Tableau, repréſentant St. George, d'après *Rotari*; la Menagere Saxonne, d'après *Hutin*; pluſieurs morceaux d'après *Rotari*, *Mieris*, *Piazzetta*; une bergere dormante, d'après *Creſpi*; la Samaritaine, d'après *Feti*; le Portrait du Cte *Rotari*, d'après lui-même; celui du Cte *Accaromboni*, d'après *Rotari*.

CANALE, *Joſeph*, Profeſſeur de l'Académie & Graveur, né à Rome en 1721. Il aprit la Gravure chez *Joſeph Frey* à Rome. On a pluſieurs gravures de cet habile Artiſte. des Caricatures, d'après *Internari*; le portrait de feue Mde Royale l'Electrice Douairiere, d'après elle-même; un Tableau de *Rembrant*; le Portrait d'*Auguſte III.* d'après *Rotari*; du Prince *Xavier de Saxe*, d'après *Caſanova*; un portrait d'un Anglois, d'après *Roſalba*; un deſſein d'une Dame, d'après *Dietrich*; d'une Madelaine, d'après *Battoni*; un livre à deſſiner.

CASANOVA, *Jean*, Directeur & Profeſſeur de l'Académie de Peinture, né à Londres de parens Vénitiens. Il fit quelque ſéjour à Rome, pour y étudier les Antiques. En 1763. il fut nommé Profeſſeur de l'Académie de Peinture à Dresde. Un de ſes meilleurs deſſeins eſt un Carton d'après la Transfiguration du grand *Raphael d'Urbino*, qui a été envoyé en Angleterre. C'eſt d'ailleurs un Artiſte fort éclairé, grand deſſinateur & très verſé dans la connoiſſance des Antiques.

CHIAVERI, *Cajetano*, Architecte, bâtit l'Egliſe catholique à Dresde, gravée par Zucchi en ſept planches.

COUDRAY, *Pierre*, fils de *François Coudray*, auſſi Sculpteur, travailla pluſieurs années en Angleterre & en Pologne. Il fut nommé Profeſſeur de l'Académie de Dresde en 1770. Il y a pluſieurs de ſes ouvrages dans le grand Jardin & dont on trouve les Eſtampes dans le Recueil des Antiques de Mr. le Baron *le Plat*.

DATTLER, *Sebaſtien*, Graveur en acier à Dresde environ 1650. On a de cet habile Artiſte un beau médaillon à l'occaſion de la Paix de Weſtphalie.

DINGLINGER, *Jean Melchior*, célèbre Jouailler & Mechanicien de grande invention, natif de Biberach, près d'Ulm en Suabe. Il travailla beaucoup à la Cour de Dresde où il a fait pluſieurs beaux ouvrages en or, argent, émail & en pierres fines qui ſont conſervés dans le Treſor. Ce grand Artiſte mourut en 1731. agé de 67 ans. Son frere, célèbre Peintre en émail, travailla pour la même Cour. On montre de lui une Madelaine en émail, de forme ovale, de la hauteur d'une aune & demie & qui n'a point ſon pareil pour la grandeur de la pièce.

DUBUT, *Charles Claude*, Sculpteur, né à Paris, travailla longtems à Dresde. L'Electeur de Bavière, ayant connu les talens de cet Artiſte, l'apella à ſa Cour, où il mourut en 1742.

DUBUT, *Fréderic Guillaume*, Médailleur & Sculpteur à la Cour de Dresde; l'Impératrice de Ruſſie, *Eliſabeth*, l'apella à Petersbourg où il reſta cinq ans. Après y avoir fait un autre Voyage du tems de *Catherine II.* il retourna à Danzig, comblé de richeſſes, où il vivoit encore en 1769.

DURR, *Erneſt Gaſpar*, Médailleur à Dresde en 1680. *Chrétien Wermuth* & *Omeis* ſont ſes Éleves.

DIETERICH, *Chrétien Guillaume Erneſt*, né à Weymar en 1712. s'annonça comme un homme à talens dès ſa plus tendre jeuneſſe. Son pere, établi à Dresde, étoit ſon premier Maître & le plaça après chez *Alexandre Thiele* Il demeura 3 ans à cette Ecole; obligé de peindre ſous la direction de cet Artiſte, il le copia, ou plutôt il lutta contre l'original. Les connoiſſances qu'il acquit par les Tableaux de *Jean Bodt*, de *Berghem*, de *Desjardins*, d'*Everdingen*, de *Poelembourg* & d'*Elzheimer*, furent pour lui le germe des différentes manieres qu'on découvre dans ſes Tableaux. L'étude des principes généraux lui rendit l'imitation des divers grands maîtres fort aiſée, quand même cette imitation n'entrait point dans ſon étude principale. Les touches larges & moëlleuſes caractériſent non ſeulement ſes Tableaux en général, mais ſurtout les figures qui tiennent du goût de *Berghem*, indépendamment des compoſitions où il fait entrer des animaux. Grand nombre de Tableaux de cet excellent Artiſte décorent la Galerie électorale & on en trouve beaucoup dans des Cabinets parti-

culiers. On a pareillement de lui beaucoup de gravures à l'eau forte, très eſtimées.

FABRICE, *Kilian*, bon payſagiſte & deſſinateur, Peintre de la Cour en 1660. Ses deſſeins ſont fort recherchés des amateurs. *Auguſtin John* a gravé d'après lui, à l'eau forte, l'hiſtoire de Nicodeme, eſtampe qui s'eſt rendue fort rare.

FELGEM, habile Peintre de payſages, vécut environ à la fin du XVII Siecle.

GÆRTNER, *André*, Mécanicien de la Cour, fut né en 1654. à Qualitz, village aux environs de Budiſſin. Son pere, *Daniel Gärtner*, fermier à Obergurck, donna à ſon fils une éducation analogue à ſon état. A l'âge de 15 ans le jeune *Gärtner* fut mis en apprentiſſage chez un Ménuiſier à Budiſſin. Après quatre ans d'apprentiſſage il ſe rendit à Dresde comme compagnon, où il ſe diſtingua d'abord par toute ſorte d'ouvrages. Après y avoir travaillé quelque tems, il alla voir les plus grandes villes d'Allemagne. Il ſéjourna le plus longtems à Augsbourg, travaillant chez un fameux Ebéniſte de cette ville, nommé *Man*, chez qui il profita beaucoup. Il apprit les principes de la Géometrie & de l'Architecture, chez un Italien, nommé *Franceſco*, à Inſpruck. Délà il ſe rendit en Italie qu'il parcourut d'un bout à l'autre. En 1685. il revint en Allemagne & arriva à Dresde l'année ſuivante. *Jean-George III.* Electeur, connoiſſant ſon habileté, le nomma Ebéniſte de la Cour. Sa grande occupation étoit de faire des modeles, & particulièrement de nouvelles inventions de Forteresſes. Il ſuivit l'Electeur dans la Campagne de 1689. Après la mort de *Jean George III.* *Jean-George IV.* obligea *Gärtner* d'aprendre l'Artillerie. *Auguſte II.*

Roi de Pologne, le nomma Machiniſte & Modeleur de la Cour & c'eſt ſous le regne de ce Prince qu'il a fait les plus beaux modeles & inventions, entre autres la fameuſe table à machines, & un grand miroir ardent pour *Pierre I.* Il mourut de vieilleſſe en 1727. le 2. de Fevrier: il eſt enterré au cimetière de St. Jean à Dresde.

GOEDIG, *Henri*, Peintre & Graveur, environ 1597. On trouve de lui des eſtampes qui repréſentent l'ancienne Hiſtoire de Saxe.

GRAF, *Antoine*, Peintre de la Cour & Membre de l'Académie, né à Winterthur en Suiſſe en 1736. Ce grand portraitiſte eſt éleve de *Schellenberg*. Il excelle éminemment dans le portrait. Ses Tableaux dans ce genre ſeront admirés de la poſtérité & mériteront à juſte titre d'être mis à côté des *Vandyck* & des *Rubens*.

HAMILTON, *Jean*, Ecoſſois, Peintre de chevaux, vit à Hubertsbourg.

HAGEDORN, *Chrétien Loüis de*, Directeur général des Académies électorales des Beaux-Arts & des Sciences, amateur & auteur de deux ouvrages très eſtimables ſur la Peinture. Il fut nommé Directeur général en 1764. On a de ce grand homme des eſſais de têtes caractériſées & de quelques payſages gravés à l'eau forte; il mourut en 1780.

HEGEWALD, célèbre Sculpteur, a fait avec *Walther* le fameux Monument de *Noſſenio*, dans l'Egliſe de Sophie à Dresde.

HEILMANN, Graveur à Dresde & éleve de *Joſeph Canale*.

HEERMAN, *Paul*, éleve de *Permoſer*, célèbre Sculpteur. On voyoit autrefois de lui de très belles

ſtatuës dans le grand Jardin, qui malheureuſement ont été briſées pendant la guerre de 1756.

HOECKNER, *Jean Guillaume*, Graveur en acier très habile.

HUTIN, *Charles*, né à Paris en 1715. étudia la peinture chez le fameux *François le Moine*. Il gagna un prix de peinture à l'age de vingt-un ans & partit la même année pour Rome. Penſionnaire du Roi T. C. il y demeura ſept ans & prit la réſolution de ſe faire Sculpteur. Il travailla ſous les yeux du célèbre *Slodz*, mais ſon principal maître furent les Antiques. Revenu à Paris, ſon mérite lui fit obtenir une place de Sculpteur de l'Académie. Il fit le fameux Caron, en marbre expoſé au Louvre en 1745. En 1748. il alla à Dresde, où le Tableau, dont on a décoré un Autel dans l'Egliſe catholique, prouve que ſon attachement à manier le ciſeau, n'a point affoibli ſon talent pour la Peinture. Il y a du même Peintre un beau plafond dans une Chapelle de la même Egliſe La nature étoit ſon unique modele & le ſeul magazin d'où il prit de très beaux Tableaux qu'il a tranſmis à la poſtérité. Il mourut à Dresde en 1779.

KÆNDLER, *Jean Joachim*, né à Seligſtadt près de Biſchofswerda, aprit la Sculpture chez *Thomé*, Sculpteur de la Cour. Il fit pluſieurs modeles en cire qui plurent tant à *Auguſte II.* qu'il le nomma ſon Sculpteur & Modeleur de la Fabrique de porcellaine. Le beau cadre de porcellaine, orné de feſtons & de figures, pour un trumeau, dont *Auguſte III.* fit préſent à Louis XV. eſt de ſon invention. Le modele de la ſtatue équeſtre d'*Auguſte III.* en porcellaine eſt auſſi ſon ouvrage. *Kændler* mourut en 1775.

amateurs; il mourut à Dresde en 1757. âgé de 84 ans. *Bodenehr*, *Rosback*, *Bernigeroth* & *Hayd* ont gravés après lui.

Mengs, *Antoine Raphael*, né à Dresde en 1728; dévelopa dès ſa plus tendre enfance les talens qu'il avoit pour la Peinture. Agé à peine de quatorze ans, il fit un deſſein pour le Roi *Auguſte III.* que ce Prince admira & recompenſa royalement. En 1740. il ſuivit ſon pere à Rome pour étudier la Peinture d'après *Raphael d'Urbino* & d'autres grands Peintres. & il eut l'honneur d'être mis à côté du grand *Raphael*. En 1749. il épouſa *Marguerite Guazzi*, après avoir embraſſé avec ſes deux ſœurs la Religion catholique. Peu après toute la famille de *Mengs* ſe rendit à Dresde, où préférablement *Raphael Mengs* fut diſtingué dans la réception qu'on lui fit. Le Roi lui ordonna de faire ſon portrait & celui de la Reine, de grandeur naturelle avec les ornemens royaux; ces portraits furent interrompus par d'autres peintures à faire pour la nouvelle Egliſe catholique. Il y peignit trois Tableaux d'Autels De celui du Maître Autel, il ne fit alors que l'eſquiſſe, pour achever le Tableau même à Rome. Ce grand Tableau, dans lequel on découvre toutes les perfections du grand *Raphael*, n'arriva à Dresde qu'en 1767. pour être mis à ſa place, avec l'approbation univerſelle de tous les Artiſtes & amateurs de l'art. Il repréſente l'Aſcenſion de N. S. où on voit les Apôtres marquer de l'affliction pour la ſéparation d'avec leur maître & de la joye ſur l'accompliſſement de la rédemption du genre humain. Les deux autres Tableaux d'Autels, dans les Egliſes latérales, ſont également des chefs-d'œuvres; l'un repréſente la Conception de la S. Vierge. & l'autre le rêve de Joſeph. Pendant ſon ſéjour à Dresde, le

Roi le nomma son Peintre, avec une pension de mille Ecus par an; il n'avoit alors que 23. ans. S. A. l'Electeur d'aujourd'hui étant né alors, en 1750. notre *Raphael* peignit ce jeune Prince en pastel, assis sur un carreau de velours cramoisi. Ce Tableau se trouve actuellement dans la Galerie des pastels & fait l'admiration de tous les connoisseurs. L'intimité de *Mengs* avec le Ministre d'Angleterre à la Cour de Dresde, Mr. *Williams*, le dissipoit un peu trop & l'empêchoit de contenter tous ceux qui demandoient de ses ouvrages. Cependant il fit le portrait de son ami, Mr. *Dominique Annibali*, qu'il acheva dans le moment qu'il voulut se mettre en voiture pour s'en retourner à Rome. Le Roi étant curieux de voir ce portrait, *Mengs* le lui porta, botté & en habit de voyage. S. M. ayant examiné ce portrait, lui dit: Mon cher *Raphael*, je trouve dans ce Tableau des perfections que je n'ai point remarqué dans vos autres ouvrages; Sire, lui répondit *Mengs*, c'est le portrait de mon ami, genre d'hommes que les Rois n'ont pas. Le Roi, souriant, lui mit un bras sur l'épaule & lui présentant l'autre, lui dit: Vous avez bien raison, je vous souhaite un heureux voyage, n'oubliez pas de mettre l'ami dans mon portrait, quand vous serez à Rome. Il retourna en 1752. en Italie avec la femme & ses deux Sœurs, où il fut reçu Membre de l'Académie de St. Luc. Le Lord *Percy*, *Duc de Northumberland*, lui demanda la copie du Triomphe de Bacchus & d'Ariadne par *Annibal Carrache*, de l'Aurore du *Guido*, les noces de Psyche & l'Ecole d'Athènes de *Raphael d'Urbino*. Ces quatre Tableaux qu'on distingue à peine des Originaux, furent généralement admirés. Bénoit XIV. honora notre *Mengs* d'une affection singulière; il le

fit Chevalier & en 1757. on lui confera la direction d'une nouvelle Académie au Capitole. En 1757. il fit ſon premier ouvrage en freſque ſur le plafond de l'Egliſe des Bénédictins de St. Euſebe. Le plafond qu'il a peint dans la Villa Albani, eſt peut-être un des plus beaux dans ce genre, & auquel on reconnoit l'éleve de *Raphael*, de la Nature & des Antiques. Il cherchoit dans les figures les plus belles formes de la Nature & dans les têtes des beautés idéales. On voit dans tous ſes Tableaux les peines qu'il s'eſt données à y mettre le coloris & les graces du *Correge* ſans faire du tort au correct de ſes contours; dans toute la peinture qui repréſente Apollon & les Muſes, on ne trouve point de racourciſſemens, qu'il regarda comme des licences. Les Ouvrages de ce grand homme peuvent ſe flatter d'une longue durée, parcequ' il avoit coutume de mêler dans ſes couleurs beaucoup d'outremer. En 1760. il fut apellé à la Cour de Madrid, avec une penſion de dix-mille Ecus. Il peignit un *Noli me tangere* pour l'Univerſité d'Oxford, qu'on lui paya mille guinées. Ce grand homme a laiſſé pluſieurs écrits ſur la beauté & ſur le goût dans la peinture & une lettre à Mr. *du Pons* ſur les Collections de Tableaux, qu'il a trouvés en Eſpagne; l'un & l'autre méritent d'être lûs avec attention & contiennent d'excellentes choſes. Une mort inopinée arracha en 1779. ce grand homme au monde. Sa ſœur *Théreſe*, qui copia à Rome des Hiſtoires en mignature, obtint; en conſidération du mérite de ſon frere, une penſion annuelle de 1200 Ecus de la Cour d'Eſpagne où elle alla s'établir en 1764.

Müller, *Chrétien Benjamin*, éleve de *Bottſchild*, de *Fehling* & de *Jean Kupetzky*. Dans ſa jeuneſſe il

peignit en mignature, mais après il s'apliqua au portrait en huile. Il excelloit à repréſenter des ruines & des contrées déſertes d'une maniere legere & pittoreſque. Il deſſina les Tableaux de *Rubens* peu avant l'incendie de l'Egliſe des Jeſuites à Anvers, *Preisler* les a gravés; il mourut à Gœrlitz en 1758.

MÜLLER, *Chrétien David*, né à Dresde en 1730. apprit l'Art chez *Anne Marie Hayd*. Il peint le portrait & en paſtel.

MÜLLER, *Jean Benjamin*, né à Dresde en 1719. éleve de *Jean Baptiſte Grone*. Peintre de perſpectives, d'ornemens & de plafonds. *Boetius* a gravé d'après lui.

NOSSENIO, *Jean Marie*, Architecte & Sculpteur, natif de Lugano, vint en Saxe en 1575. Il bâtit le tombeau des Electeurs de Saxe à Freyberg. C'eſt à *Noſſenio* qu'on doit la découverte des carrières de marbre en Saxe. Il mourut à Dresde en 1620. agé de 70 ans, où on lui a érigé un beau monument dans l'Egliſe de Sophie. *Sadler* a gravé après lui la ſtatue de Nabucadonozor.

OESER, *Adam Fréderic*, Directeur de l'Académie de deſſin & de peinture à Leizig & Profeſſeur de celle de Dresde, Peintre de la Cour, né à Presbourg, étudia d'abord à l'Académie de Peinture à Vienne, où il remporta un prix à l'age de 18 ans. Il ſe mit après chez *Donner*, pour aprendre l'art de modeler en cire & la connoiſſance des Antiques. En 1739. il vint à Dresde & en 1764. il fut nommé Profeſſeur & Directeur. Ses ouvrages ſont: le rideau du nouveau Théâtre à Leipzig, contenant une repréſentation allégorique de l'hiſtoire de la Poëſie dramatique; au plafond de la Sale il a peint Apollon avec les Muſes,

L'invention des inſtrumens à cordes avec celle du chant d'après une Idylle de *Geſner* Une femme qui préſente à des enfans le portrait de l'Electeur de Saxe regnant; Loth avec ſes filles; Daphnis & Chloë ſacrifiants à Pan. N. S. avec les diſciples d'Emaus. Le Tableau d'Autel dans la Chapelle évangelique à Presbourg, &c. La ſtatuë de S. A. E. de Saxe en marbre blanc, érigée à Leipzig en 1780. fait un des chefs-d'œuvres de cet Artiſte. Cette ſtatue à pied, haute de trois aunes & demie fait l'admiration des connoiſſeurs & tout ce qui peut-être y peut être critiqué, c'eſt qu'elle paroit trop petite à proportion de ſon piédeſtal. Le monument du Profeſſeur *Gellert* dans le jardin de *Wendler* à Leipzig eſt encore de ſa main. Actuellement il travaille au monument que les États du Duché de Zell vont faire eriger à Mathilde, Reine de Danemarc, Princeſſe d'Angleterre. Ce beau groupe eſt auſſi de marbre blanc de Saxe, & à juger de ce qui en eſt achevé, il ſera également un monument très reſpectable de notre Artiſte conſidéré comme Sculpteur.

Omeis, *Martin Henri*, célèbre Graveur en acier, apprit ſon art chez *Erneſt Gaſpard Dürr*; il mourut à Dresde en 1703. agé de 53 ans.

Palco, *François Xavier Charles*, fils d'un Peintre de Breslau, imitateur de *Jean Breughel*. *Palco* aprit l'Architecture à Vienne chez *Antoine Bibiena*. Il étudia préférablement l'Ecole vénitienne; les plafonds de cet Artiſte ſont admirés pour le brillant du coloris, le caractère des figures & le clair-obſcur. Il étoit Peintre de la Cour de Saxe & de celle de Bavière. Il mourut à Prague en 1767. agé de 41 ans.

Permo-

PERMOSER, *Balthaſar*, grand Sculpteur, né à Cammerau en Bavière en 1650. Il aprit les principes de la Sculpture à Salzbourg & ſe perfectionna en Italie, où il a fait un long ſéjour. Il s'établit à Dresde du tems de l'Electeur *Jean-George III.* où il finit ſa carrière en 1732.

PEZOLD, *Jean Chrétien*, Sculpteur, natif de Dresde, mourut en 1760.

PFLUG, Gentil-homme Saxon, a peint la Ville de Dresde. On la voit encore dans la Rüſt-Cammer.

PREISLER, *Jean Daniel*, Peintre & deſſinateur, natif de Dresde, aprit l'art chez *Jean Murer* à Nuremberg. Il mourut Directeur de l'Académie de Peinture à Nuremberg en 1737. Son livre à deſſiner eſt un ouvrage univerſellement connu.

POEPELMANN, *Mathieu Daniel*, Graveur & Architecte d'*Auguſte II.* Roi de Pologne. Il dirigea les bâtimens du Zwinger, & les changemens qu'*Auguſte II.* fit faire au pont de Dresde.

RIEDEL, *Jean Antoine*, Inſpecteur de la Galerie électorale des Tableaux & Graveur; on a de lui les Sacremens d'après *Creſpi*, & pluſieurs têtes d'après *Rembrand* & *Vandyck*, gravées à l'eau forte.

RIEDEL, *Marie Thereſe*, ſœur du précédent, Penſionnaire de l'Académie, fait de très belles copies d'après les maîtres Flamands.

ROSA, Membre honoraire de l'Académie de Peinture à Dresde, actuellement à Vienne, excellent Peintre de payſages & de beſtiaux.

ROSSI, *Bonaventure*, Peintre Vénitien, travailla à Dresde en 1730. en compagnie avec ſon frere *Laurent Roſſi*.

ROTARI, *Pierre, Comte de*, né à Verone en 1707. étudia la Peinture chez *Baleſtra*, *Trevifiano* & *Solimene*. Il fit quelques Tableaux pour les Egliſes & les Palais de différentes villes d'Italie, qui établiſſent ſa réputation ſolidement. L'expreſſion des paſſions faiſoit ſa principale étude, ce qu'on remarque dans tous ſes Tableaux, avec une diſtribution très juſte du clair obſcur. On voit de cet habile Artiſte, dans le College de la Miſéricorde à Bergame, la naiſſance de Jéſus-Chriſt. Le clair-obſcur dans ce Tableau eſt auſſi parfait que celui du grand *Correge*. Rotari travailla à Dresde beaucoup de têtes de fantaiſie, & les portraits en paſtel de toute la Famille Royale & Electorale. Il mourut à Petersbourg en 1764.

SCHOENAU, *Jean Eleazar*, Directeur de l'Académie de Peinture, né en 1741. près de Zittau, quitta la maiſon de ſon pere par un penchant invincible pour la Peinture. Mais aucun maître ne voulant ſe charger de ſon inſtruction, faute de payement, il revint chez ſon pere & n'y trouvant point ſon compte, il ſe mit chez un Avocat à Dresde. Il manioit la plume pendant le jour & la nuit le crayon. Un Peintre, nommé *Besler*, lui procura des Tableaux à copier & l'accès à l'Académie, où il fit des progrès ſi rapides que Mr. *de Sylveſtre*, alors Directeur, l'emmena avec lui à Paris. Il y travailla jour & nuit, ſe fit connoître de tous les grands Artiſtes & nommément de Mr. *Wille*. Madame la Dauphine, Princeſſe de Saxe, l'honora de ſa protection pour laquelle il fit pluſieurs copies. Son penchant le porta à l'Hiſtoire, mais ſes grands Tableaux étant mal payés, parceque les François ſont plus pour les Pièces de Cabinet; il commença a peindre dans le Goût de *Greuze* & gagna par là conſidérablement. Pour ſe rendre original,

il changea ſa premiere maniere, adoptant le goût de *Netſcher* dans les habillemens. Il fut rappellé à Dresde en 1770. & nommé Membre de l'Académie. En 1772. S. A. E. le déclara Directeur de la Peinture à la Fabrique de porcellaine de Meiſsen. En 1774. il devint Profeſſeur de l'Académie de Peinture, où il forme d'excellens éleves. Après la mort de Mr. *Hutin* il partagea avec Mr. *Caſanova* la direction de l'Académie de Peinture. Les meilleurs Graveurs ont gravés d'après lui.

Schwarz, *Julien Henri*, premier Architecte & Intendant des bâtimens électoraux. *Zucchi* a gravé d'après lui 30 feuilles de décorations.

Stölzel, *Chrétien Fréderic*, Graveur à Dresde, a gravé: l'école de couture d'après *Guido Reni;* une femme avec une grappe de raiſin dans ſon tablier, d'après *Dieterich;* une tête de vieillard d'après *Holbein.*

Schmid, né à Hildbourghauſen, Peintre de la Cour, habile portraitiſte, particulièrement dans la reſſemblance, dans le brillant de ſon coloris & dans l'habileté d'achever ſon portrait en deux ſeſſions. Il peint en paſtel ſur velin.

Silvestre, *Louis de*, aprit la Peinture chez *le Brun* & *Bon. Boulogne.* Il étudia après à Rome où il gagna l'amitié de *Carlo Maratti;* à ſon retour en France il fut nommé Profeſſeur de l'Académie royale. Il peignit en 1703. pour la Cathédrale de Paris, la guériſon de l'eſtropié à la porte du Temple. La gloire qu'il acquit par ſes Tableaux, lui concilia l'eſtime d'*Auguſte II.* Roi de Pologne, qui l'attira à ſa Cour avec le brevêt de ſon Peintre & de Directeur de l'Académie de Peinture. Après un ſéjour de 30 ans en Saxe il retourna dans ſa patrie, où il mourut

en 1760. Beaucoup de feu, un deſſein correct, une compoſition noble & ſavante, un coloris mâle & moëlleux ſont le caractère de ſes Tableaux d'Hiſtoire.

THIELE *Jean Alex.* né à Erfort en 1685. Peintre de la Cour; excellent Payſagiſte, a tiré d'après nature les plus belles vûes de la Saxe; il mourut en 1752.

TORELLI, *Etienne*, né à Bologne en 1712. éleve de *Solimene*. *Auguſte III.* l'engagea à ſon ſervice en 1740. Il y a pluſieurs Tableaux & plafonds de lui à Dresde. Il fut apellé à Lübeck en 1759. pour y peindre une grande Sale de la maiſon de ville. De là il ſe rendit à Petersbourg en 1762. où il eut le brevêt de Peintre de la Cour impériale.

VOLLERDT, *Jean Chrétien*, éleve de *Thiele*, bon Peintre de payſages, excella particulièrement dans la peinture de l'hiver; il mourut en 1769.

WAGNER, *Jean George*, excellent payſagiſte, éleve de *Dieterich*. Ce jeune Artiſte mourut en 1767. à la fleur de l'age, laiſſant grand nombre de beaux payſages en détrempe.

ZING, Graveur à Dresde, né à St. Gall en 1736. aprit ſon Art à Zuric & travailla après à Paris. En 1766. il fut apellé à Dresde & nommé Profeſſeur de l'Académie. Cet habile Artiſte a gravé les eſtampes dans le Traité de *Gruner* ſur les glacières; deux Vûes, d'après *Schütz* à Francfort; les bergeres ambulantes d'après *Dieterich*; la pêche heureuſe & l'Ecueil dangereux d'après *Vernet*; un clair de lune d'après *van der Neer*; Vûes d'Autriche d'après *Brand le jeune*; un Port près de Naples; onze deſſeins, la plupart des Vûes près de Dresde & de Meiſsen; une chaſſe d'après *Ruisdael*; un grand payſage d'après *Jean Loth, &c.*

ZUCCHI, *Laurent*, Profeſſeur de l'Académie & Graveur de la Cour, né à Veniſe en 1704. aprit la

Gravure de ſon pere, *André Zucchi*, & vint s'établir à Dresde en 1726. Il y a de cet Artiſte grand nombre de Portraits & de pièces hiſtoriques.

CHAPITRE VIII.

Du Commerce, des Manufactures, des Fabriques avec tout ce qui y a rapport.

Quoique la Ville de Dresde ne figure point parmi les villes commerçantes, elle a cependant un commerce de détail très conſidérable. Il y a un grand nombre de marchands qui ont magazins remplis des meilleures marchan-
en t enre. L' trie qui naturelle-
f nd for abitans de Dres-
omb iques & de ma-
tire mes conſidera-
ula e Ville. Nous
ſo

D yes.

o u coin de S. A.
onvention & qui

ij

en or, des Auguſtes d'or à 5 Ecus; des Ducats à 2 Ecus, vingt gros.

en argent. Les Ecus en eſpece à 1 Ec. 8 gr. Les florins à 16 gros. Les pieces à 8. à 4. à 2 & 1 gros. En petite monnoye des demi-gros, $\frac{1}{4}$ gros, & $\frac{1}{12}$ gros.

B. *Les Poids.*

le *Centner*, Quintal, fait 110 livres; un Stein 21 livres; une livre 32 loth.

Un Centner, quintal, de Dresde, fait à Amſterdam 103 liv. à Anvers 109$\frac{3}{8}$ liv. à Bolzano 100 liv. à Breme 106 liv. à Breslau 126 liv. à Cologne, poids peſ. 107$\frac{1}{2}$ liv. poids leg. 158 liv. à Coppenhague 131$\frac{1}{4}$ liv. à Cracovie 128 liv. à Danzig 115 liv. à Francfort ſur le Main, poids peſ. 100 liv. poids leg. 108 liv. à Francfort ſur l'Oder 110 liv. à Hambourg 105 liv. à Leipzig 110 liv. à Lindau 110 liv. à Lisbonne 112$\frac{3}{8}$ liv. à Lubeck 108$\frac{3}{8}$ liv. à Lion, poids de ville 119$\frac{3}{8}$ liv. poids de la ſoye 110$\frac{1}{2}$ liv. à Madrid 109 liv. à Milan, poids peſ. 156 liv. poids leg. 173$\frac{1}{4}$ l. à Naumbourg 110 liv. à Nuremberg 100 liv. à Paris 103 liv. à Ratisbonne 90 liv. à Rome poids peſ. 97$\frac{5}{8}$ liv. poids leg. 143$\frac{7}{8}$ liv. à Rotterdam 103 liv. à Strasbourg 103 liv. à Stuttgard 108 liv. à Veniſe poids peſ. 117$\frac{1}{2}$

liv. poids leg. 169⅜ liv. à Ulm 108 liv. à Vienne 90 liv. à Zuric 95 liv.

C. *des Meſures* par Boiſſeau, *Scheffel.*

Un Wiſpel à 2 Malter; un *Malter*, à 12 boiſſeaux, *Scheffel*; un *Scheffel*, boiſſeau, a 4 quarts, *Viertel.* un *Viertel*, quart, 4 Meſures, *Metzen.* une Meſure, *Metze*, 4 quarterons, *Mæſsgen.*

Des Liquides.

Un Stückfaſs de Vin de Rhin fait ordinairement 15 à 15½ Eimer, meſure de jauge. un Fuder de Vin, 12 Eimer, meſure de jauge. un Zulaſs, 6. 7. juſqu'à 7½ Eimer, meſure de jauge. une pipe de Vin doux, 5 à 5½ Eimer, meſure de Dresde. un Oxthoff Vin de France, 3 Eimer, meſure de Dresde. un Oxthoff d'eau de vie de France, a 143 *Kannes*, meſure de Dresde. un Ohm de Vin de Rhin ou de Franconie a 1⅞ *Eimer*, meſure de Dresde. un Anthal de Vin d'Hongrie ¾ d'*Eimer*, meſure de Dresde. une Feuillette de vin doux 54 *Kannes* de Dresde. un Faſs, vin du pays, 5½ *Eimer* & 24 *Kannes*, meſure de Dresde. un Eimer, Meſure de Dresde, fait 48 *Kannes* de jauge, 56 *Kannes* de Leipzig & 72 *Kannes* de Dresde. 6 *Kannes* de meſure de jauge font 7 *Kannes* de Leipzig & neuf *Kannes* de Dresde. une Braſſée de bier-

re fait 24 *Faſs;* un *Faſs* fait 420 *Kannes* de Dresde; un *Faſs* a deux *Viertel*, un *Viertel* deux *Tonneaux*, un *Tonneau* a 105 *Kannes* de Dresde.

Meſures par aune.

Une aune a deux pieds, un pied a 12 pouces, un Stab fait deux aunes.

Les Foires de Dresde.

La I. eſt en carême le Lundi après le Dim. Invocavit. la II. Lundi après la St. Jean, la III. Lundi après le 17. d'Octobre.

Dans la Ville-neuve.

La I. Lundi après Cantate. La II. Lundi après la Nativité de Notre-Dame.

Des Fabriques.

1) *La Porcellaine.* Jean Fréderic Böttcher, natif de Schlaiz dans le Voigtland, eſt l'inventeur de la Porcellaine en Saxe. Il étoit garçon Apothicaire chez *Fréderic Zorn* à Berlin, lorsque en 1701. étant ſoupconné de ſavoir faire de l'or, il ſe retira à Dresde. On l'y obligea de travailler à la préparation d'une poudre pour la tranſmutation des Métaux, dont on croit qu'il avoit hérité une petite portion de quelque inconnu. Dans l'embarras des recherches il inventa l'art de faire la porcellaine, art infiniment important pour la Saxe. La premiere porcellaine ſe fabriqua à Dresde en 1706. dans un baſtion apellé *la Vierge.* Elle étoit brune &

rougeatre. Cette ſorte de porcellaine ſe fit juſqu'en 1730. où on commença de faire la Porcellaine blanche, qui réuſſit mieux. En 1710. on transféra la Fabrique à Meiſsen dans le Chateau, & à la foire de Paques de la même année on commença de la vendre publiquement. *Bœtcher* mourut en 1719. après avoir été fait Baron du S. Empire par *Auguſte II.* Cette invention allemande excita la jalouſie de l'Europe. Les Anglois & les Hollandois faiſoient venir les matériaux de la Chine, pour faire la Porcellaine chez eux. Les François ſuivirent leur exemple & employerent les Jéſuites pour épier cet Art chez les Chinois, mais ſans ſuccès. Mr. *de Tſchirnhauſen*, Allemand, qui mourut en 1708. inventa une préparation de Porcellaine qui probablement approchoit de celle de *Böttcher;* il en fit la découverte à *Homberg* à Paris, mais elle diſparut avec la mort de ces deux hommes. Le grand dépôt de Porcellaine eſt actuellement à Dresde au rez de chauſſée de l'Hotel, autrefois de Brühl & c'eſt là où on la vend en gros & en détail.

2) Les Fabriques de Tapiſſeries à la Frédéricſtadt, peintes ſur toile en huile, & en détrempe ſur du cannevas, ſont généralement fort recherchées. Il y a auſſi pluſieurs Fabriques de Tapiſſeries de papier, auſſi parfaites que celles d'Angleterre.

3) La Blancherie de la cire & la Fabrique de bougies à la Frédericſtadt.

4) La Fabrique des Miroirs, hors de la barriere de Freyberg. Les glaces y ſont auſſi parfaites que celles de Paris & de Veniſe. Cette Fabrique eſt actuellement en bon train.

5) Les Fabriques des Inſtrumens de Muſique, particulièrement les Flutes traverſieres & les Baſſons de *Grenitzer* à la Ville-neuve; les Hautbois & Clairons de *Grundmann;* les Cors de chaſſe & Trompettes de *Leipold*, ſont en très grande réputation.

6) Les Fabriques de galons d'or & d'argent chez *Voigt* & *Stein.*

7) Les ouvrages d'orfevrerie & de Jouaillerie de Dresde ſont très connus. Le Sr. *Neubert*, jouailler, travaille ſupérieurement dans ce genre.

8) La Gravure en pierre chez *Klette* à la Frédericſtadt, un des plus grands Artiſtes dans ce genre.

9) La Fabrique de Tabatieres, compoſées de pierres précieuſes, repréſentant toute ſorte de figures en bas-relief très artiſtement travaillées, chez *Biehl* à la Frédericſtadt. Ce célèbre Lapidaire qui eſt unique dans ſon art, envoie quantité de ſes ouvrages en France & d'autres pays étrangers.

10) Le *Sr. Merklein*, célèbre Méchanicien, fait d'excellens Inſtrumens de Mathématique & toutes ſortes d'ouvrages optiques.

11) Les Fabriques de gaze & de marli, dont il y en a pluſieurs dans les Fauxbourgs & à la Frédericſtadt.

12) Les chapeaux de paille & autres ouvrages de la même matiere, ſont un article intéreſſant du Commerce & occupent un grand nombre d'ouvriers aux environs de Dresde.

13) La Fabrique des Maccaroni, auſſi bons que ceux d'Italie, chez le Sr. *Bertoldi*, dans l'allée en ſortant du Zwinger.

14) Le Sr. *Wagner*, faiſeur d'Orgues & d'Inſtrumens à Dresde, inventeur d'un nouveau Clavecin, nommé royal, qui, au lieu de plumaceaux ou de ſauteraux de laiton a des petits marteaux de bois qui donnent les tons, & moyennant une pédale qui peut commodement ſe convertir, ſi on le ſouhaite, en reſſorts qui ſe dirigent avec les genoux, on produit toutes les variations imaginables avec la plus grande viteſſe &, tout en jouant, l'on peut même affoiblir ou fortifier chaque ton en particulier.

CHAPITRE IX.

Les différens Cabinets & choſes remarquables.

I. *Cabinet d'Hiſtoire naturelle.*

Cet amas immenſe de curioſités naturelles eſt dépoſé dans les Galeries du Zwinger, & diviſé en pluſieurs claſſes.

La Galerie des Mineraux.

Les richeſſes de ce département repondent à celles qui ſe déployent dans les autres claſſes de la Nature. L'on y trouve une ſi grande abondance de terres, de pierres & de mineraux, tant de Saxe que des pays étrangers, qu'il ſeroit difficile de rencontrer ailleurs un enſemble auſſi varié & auſſi complet.

La longueur de la Galerie eſt au delà de cent aunes de Saxe, ſa largeur eſt de treize aunes. L'Architecture de cette Sale eſt d'un goût auſſi noble qu'avantageux. Deux rangs de colonnes diſtribuées ſur les deux côtés de la Galerie ſoutiennent dans toute ſon étendue une chaîne d'ogives qui frappe la vûe. Nombre de

croiſées qui s'élevent en porte-fenêtres juſqu'au niveau de la friſe, y repandent, outre l'agrément du coup-d'œil, une lumiere éclatante qui fait diſtinguer juſqu'aux moindres objets & leurs parties les plus déliées.

Quant à l'arrangement de cette pièce, nous remarquons en général, que les mineraux & les terres de toute eſpece occupent le pourtour du mur & que les pierres rempliſſent les embraſures des croiſées.

Les curioſités du regne mineral.

On découvre d'abord: des Aimans armés, de différente force, qui ſont ſuſpendus. Le plus grand ſoutient un écuſſon aux armes de Pologne, peſant ſeize livres, & les armes de Saxe du poids de douze livres à la gauche. On remarque en particulier un fort petit aiman, qui ne peſe avec ſon armure qu'une once & un quart, & qui ſoutient un fer à cheval d'une grandeur demeſurée. Un autre porte une chaine de fer du poids de 10 livres & deux onces; & un troiſième du poids de plus de cent livres eſt ſans armure.

Six trebuchets, les uns d'argent & les autres de vermeil.

Deux excellens fourneaux d'eſſay, qui ont ſervis à l'Electeur *Auguſte*.

Deux piramides vitrées, qui renferment au delà de trente groupes, compoſés par l'aſſem-

blage de pluſieurs mines d'or & d'argent, ou d'autres mineraux riches. De ce nombre eſt la repréſentation du jugement de Salomon, qu'un ouvrier habile a executé en mine d'argent vitreuſe, ſur un piedeſtal de vermeil; & un bocal chargé de riches minérais & de pierreries, dont le couvercle eſt ſurmonté d'un mineur, qui porte ſur ſon épaule un tronçon d'or vierge.

Beaucoup de mines d'or & de minerais qui renferment un mêlange de ce métal précieux. La premiere place mérite une grande pépite d'or de la valeur de cent deux Ducats, qu'on ſuppoſe être originaire d'Arabie; une autre pépite attachée à un fragment de pierre quarzeuſe, de la valeur de ſoixante deux Ducats & demi, & une troiſième, à peu près du même volume, eſt adhérente à un jaſpe brunâtre. Ces deux dernieres ont été aportées du Perou, de même qu'un caillou rouge-brun richement moucheté & veiné d'or natif. Une maſſe d'or vierge, du poids de quarante-huit Ducats qui vient de la Chine.

Une pépite d'or, ſans le moindre mêlange d'aucune ſubſtance étrangere.

Quantité de grains & de paillettes d'or trouvées dans les torrens & dans les rivieres d'Europe.

Une mine de Tranſilvanie d'une rareté ſingulière, où une riche veine d'or s'étend en la-

més & en grains ſur un éclat de pierre ſablonneuſe.

De l'or blanc; de l'or végétal, dont il y a deux ſeps de vigne, entourés de filons d'or.

Grande quantité d'or chymique. En 1750. le Roi *Auguſte II.* fit examiner ſcrupuleuſement ces rares effets de l'art par l'Eſſayeur de la Monnoye de Dresde. Il eſt conſtaté par ſon procès verbal qu'il ſe trouve encore un reſte de la grande teinture minérale dans un lingot d'or, dont l'étiquette le raporte au tems de l'Electeur *Auguſte.*

Un lingot d'argent que le fameux Baron *de Bœtcher* a changé du cuivre en préſence d'*Auguſte II.* & que ce célèbre artiſte eſtimoit plus qu'un morceau de plomb, changé le même jour en or, qu'on voit à côté de l'autel.

La Collection des Mines.

Les Mines originaires de la Saxe ſont ſéparées des Mines étrangères & les unes & les autres ſont rangées ſéparément dans des armoires vitrées.

Une très belle maſſe d'argent natif, mêlée de Mine vitreuſe qu'on a tirée en 1749. de la miniere, dite le *Himmelsfürſt*, près de Freyberg.

Una ramification d'argent maſſif ſans parcelles de pierre, des Mines de Schneeberg.

Un gros tiſſu de filons d'argent vierge entrelacés en forme de croix.

Une Mine pierreuſe, ſur laquelle l'on voit de l'argent vierge d'un jaune doré s'étendre en forme de filamens.

Une eſpèce très ſingulière d'argent capillaire, aportée de Johann-Georgenſtadt.

Un fragment du fameux bloc d'argent, ſur lequel le Duc *Albert* de Saxe, avec quelques perſonnes de ſa Cour, a pris un repas ſouterrain, du poids de vingt-neuf marcs & deux onces.

Le Récueil de cuivre, d'étain, de plomb & de fer.

Celui du cuivre renferme 1449. mines, dont pluſieurs ſont de la derniere beauté.

Le Récueil de mines de plomb eſt de 699. celui de fer de 760. piéces, non compris les fleurs de fer.

Deux Buffets ouverts & garnis de tablettes; l'un eſt chargé de toute ſorte de mineraux, préſentés au Roi à Freyberg pendant la cérémonie de l'hommage. L'autre buffet eſt orné de très beaux éclats d'un jaſpe rouge & blanc qu'on apelle de la pierre de corail. Il y a quantité de mines, de criſtalliſations & d'autres reſtes de la fameuſe fête que les mineurs de Saxe ont célébrée en 1719. à Plauen près de Dresde, à l'occaſion du Mariage d'*Auguſte III.* Une

Une armoire, remplie de mines ſtériles, voraces & refractaires.

Quelques Récueils de cinnabre & de mercure en mines.

Les mines de Cobalt, de Biſmuth, d'Antimoine & d'Arſénic, avec d'autres minéraux vénimeux. Differentes mines de ſouffre, avec un Récueil de pyrites & de marcaſſites.

Deux petites armoires, poſées à l'extrêmité de la Galerie, renferment: l'un, pluſieurs ſortes de mines polies & taillées & l'autre les principales eſpèces de pierres minérales, de ſcories, &c. A côté de la porte, vis-à-vis de l'entrée de la Galerie, ſont deux armoires, qui contiennent des ſels d'alun & de vitriol & toutes ſortes de terres.

On voit après les *terræ ſigillatæ*, les terres miraculeuſes de Saxe, que les Naturaliſtes regardent comme une ſorte de marbre, dont la coction n'eſt pas achevée. On voit une riche collection de marbres de Saxe & étrangers qui en contient près de mille eſpèces. Ceux de Saxe ſont rangés par ordre alphabétique, ſur un bureau à part qu'on a poſé au milieu de la Galerie. Les ouvrages de Moſaïque, les marbres de Florence & quelques autres, ſont encadrés ou taillés en différentes figures & rempliſſent le vuide des murs.

Les Albâtres & la Serpentine paroiſſent dans la croiſée ſuivante. Quatre Pyramides vitrées ſont chargées d'un Récueil choiſi de fleurs métalliques & de ce qu'il y a de plus rare en criſtalliſation de Spath & de quarz. L'on y voit pluſieurs ſortes de pierres odorantes & d'infectes; des aëtites ou pierres d'aigle, quelques chaudieres de la fameuſe pierre ollaire de Suiſſe, deux grands vaiſſeaux de pierre à filtrer ou pierre poreuſe du Mexique.

Un beau Récueil d'Amiante & d'Asbeſte aſſorti de toiles, particulièrement un mouchoir à col, garni de dentelles, qu'on peut jetter au feu ſans qu'il ſe conſume.

Les pierres dures, & celles qu'on apelle pierres précieuſes, finiſſent la nombreuſe collection des pierres. Les fameuſes Agates de Rochlitz y tiennent la premiere place & font l'admiration des connoiſſeurs. Quatre coffrets ouverts renferment les pierres précieuſes. Les coffrets ſont entourés de Calcédoines, d'Agates, de Cornalines & d'autres pierres rares taillées en tabatieres & en d'autres figures; l'on remarque ſurtout une Topaze noire de la groſſeur du poing.

Les Criſtaux, dont il y a grand nombre & d'un très grand volume.

Une repréſentation très exacte des puits & des rameaux d'une fouille, ou de la maniere de

gagner les mines & de les tirer des cavernes ſouterraines. Cette machine exprime le mécaniſme & le travail des mines, des fonderies & des affineries.

La Galerie des Pétrifications.

Cette collection, peu propre à charmer l'œil du curieux, eſt ſeule pour les connoiſſeurs.

Les Pétrifications ſont rangées dans l'ordre ſuivant:

Toutes ſortes de ſtalactites & de ſtalagmites, ou de congélations en forme ronde ou cylindrique.

Le tuf, les incruſtations, les Dendrites ſont étalés en grand nombre ſur un buffet au milieu de la Galerie & l'on remarque préférablement de très belles Dendragates ou Agates arboriſées orientales.

Les Pétrifications du regne végétal. Quantité de bois, d'écorces d'arbres, de branches, de racines, changés en pierres. La piéce qui ſe diſtingue le plus dans cette claſſe, eſt un arbre dont le tronc, les branches & les racines ſont devenues une pierre parfaite. Une armoire vitrée renferme nombre de tronçons de bois pétrifié, qu'on a polis & taillés en différentes manieres.

Des pierres qui portent l'empreinte de quelques plantes avec toutes ſortes de fruits pétrifiés.

Les Coraux & les plantes marines pétrifiées, dont il y a un beau récueil; on y admire particulièrement un magnifique bloc de pétrifications envoyés de Pologne; il peſe plus de cent livres.

Les Pétrifications du regne animal. Des poiſſons pétrifiés. Le connoiſſeur verra ſurtout avec plaiſir un rognon de cuivre d'Ilmenau qui porte en relief la figure d'un poiſſon ſemblable à une lotte. Des écreviſſes & des coquillages pétrifiés, des cochlites ou des coquilles univalves converties en pierre, des conchites, &c.

Des pétrifications de Cornes d'Ammon & de Nautilles, des Echinites, pierres judaïques & des Belemnites; des Trochites & d'Entrochites ou des pierres qui repréſentent des roues & des étoiles.

Une tête de Meduſe eſt ce qu'il y a de plus précieux dans cette Galerie.

Quantité de dents foſſiles, toutes ſortes de pétrifications d'oſſemens, de vertèbres & d'autres parties de l'homme & des animaux terreſtres.

Un ſquelette de Crocodile long de deux pieds dix pouces, très bien pétrifié, qu'on a trouve à Boll, village du Duché de Würtemberg.

Deux machoires, avec la plus grande partie du crâne d'un Élephant, &

Les cornes d'un *Urelephas.*

Les Curioſités du Regne végétal.

Pluſieurs centaines de phioles, placées ſur des gradins, renferment toutes ſortes de ſémences & de graines.

Les herbes, les fleurs & les plantes de toute eſpèce.

Elles forment deux claſſes: La premiere comprend les herbes deſſechées; la ſeconde, les figures d'herbes peintes d'après nature.

Dix volumes de plantes ſont peints par les fameux *Volckmann*, pere & fils, de Liegnitz; huit autres volumes ont été achetés neuf cens écus des héritiers de *Johrenius*. Un Herbier de 600 plantes rares, peintes à Dresde par le Dr. *Kenntmann*. Trois grands volumes en folio, deſſinés à Batavia & pluſieurs centaines de très belles fleurs, peintes ſur du velin.

Les plantes médicinales deſſechées ſont diſtribuées en de grands étuits en forme de livres & ont été recueillies par les plus célèbres Botaniſtes.

Un Récueil de ce qu'il y a de plus rare en herbes, en fleurs & en feuilles, raſſemblées par le célèbre *Ruyſch*.

Deux vaiſſeaux & un cœur, exécutés en cloux de giroffle; pluſieurs perches revêtues de canelle de Ceylon; un paraſol d'une ſeule feuille de palmier.

Une collection de bois très complette, en forme de petits ais taillés.

Un assortiment particulier d'écorces, de mousses, d'éponges, de noeuds d'arbres & d'autres excrescences.

Les sucs & les gommes des Vegétaux.

Une belle masse de Copal, du poids de 38 livres; du Storax blanc; de la résine du Japon; du Moxa avec des trochisques assortissans.

Les racines; des mandragores, surtout la fameuse racine de Gin-seng ou de Ninsi qu'on aprécioit beaucoup autrefois.

Un Récueil de jonc & de roseaux, avec des cannes à sucre. Quelques phénomenes du regne végétal, comme: 1) un grain d'orge, qu'on a trouvé en 1725. dans un œuf dur, où il avoit germé, sans qu'il parut à la coque aucune marque de fente ou de felure; 2) une aveline, qu'on a trouvée dans une noix ordinaire; 3) une grande pêche, dont la figure représente une tête d'enfant.

Une petite provision de farine miraculeuse qui est sortie de terre près de Schlettau.

Le Cabinet d'Anatomie.

Auguste II. ayant donné l'ancien Cabinet d'Anatomie à l'Université de Wittemberg, retirant cependant de ce recueil les objets les plus rares, qui dans la suite fut augmenté par de

nouvelles acquiſitions, on en forma ce nouveau Cabinet en 1746. On y rémarque:

Une grande armoire à portes vitrées, garnie de toutes ſortes d'Anatomies d'hommes & d'animaux, conſervées dans de l'eſprit de vin. On y admire préférablement la tête d'un jeune homme de 7 ans, injectée par le fameux *Ruyſch*. Il y a encore de ce célèbre Anatomiſte, un bras & une jambe d'enfant, une langue & ſurtout deux membranes du cerveau, injectés de maniere qu'on diſtingue facilement les ramifications des veines.

Quelques foetus de negreſſes; le ſuc odorant d'une civette ſe trouvent au même endroit.

Le deſſous de cette armoire eſt rempli de différentes parties du corps humain & d'animaux deſſechées & injectées, avec quelques crânes ſinguliers, dont il y a en deux préparés par le célèbre *May* de Strasbourg.

Une *plica polonica*, large de la main & longue de 4 aunes ſur deux pouces d'épaiſſeur.

Un petit Elephant naturel, long environ d'un pied, qu'on aſſure être le foetus d'une femme; cependant cet Elephant eſt un pur ouvrage de l'art & Mr. *Patin*, dans ſes relations de voyage, ſe trompe groſſièrement ſur ce ſujet.

Une figure de cire, repréſentant un enfant de groſſeur monſtrueuſe. La figure en plein

relief d'une fille barbuë qui mourut à l'Hopital de cette ville. Elle eſt repréſentée d'après nature dans l'attitude d'une perſonne couchée dans un cercueil. Le fameux *Lücke* qui en eſt l'artiſte, y a employé l'ivoire & l'ébène, avec une fineſſe qui caractériſe tous ſes autres ouvrages. La repréſentation de deux enfans attachés enſemble par leur occiput, qui nâquirent en 1748. près de cette ville, & moururent après dix-ſept jours, ſont du même artiſte.

Le ſquelette de cette production monſtrueuſe eſt placé à côté & plus loin le ſquelette d'un foetus femelle, où l'on peut voir de quelle maniere les parties oſſeuſes du corps humain ſe forment, & ſe développent.

Le ſquelette d'un homme, dans les jointures duquel on a pratiqué de petits reſſorts, qui ſervent à démontrer le méchaniſme & le jeu principal de nos membres.

Une armoire remplie d'Inſtrumens d'Anatomie & de Chirurgie; pluſieurs en ſont d'argent & preſque tous ont des manches de bois rare.

Dans ce même Cabinet on a dépoſé des carreaux de foudre & pluſieurs exemples d'effêts ſinguliers du tonnerre & entre autres: une petite giberne de velours rouge attachée à une chaine d'or, que la foudre toucha en 1709. ſur le corps d'un Palatin de Lublin. Le velours

fut brulé en quelques endroits & pluſieurs chaînons furent fondus ou criblés de petits trous; cependant le feu ne prit point aux cartouches qui étoient renfermées dans la giberne. Une petite phiole de verre, fondue par la foudre en 1717. & pliée en rouleau.

Premiere Galerie des Animaux.

Grand nombre de bois de cerf monſtrueux, des bois d'Élans & de Rennes.

Deux cerfs, dont l'un renferme dans la cavité de ſon ventre une petite pharmacie toute compoſée de drogues & de remedes que l'on tire de ces animaux. Des cornes de la Civette, du Mouflon & de pluſieurs chevres des Indes. Pluſieurs cornes de Rhinoceros, dont une peſe 13 livres.

Des dents d'Élephant, dont une peſe 27 livres.

Les dents de certaines brebis Napolitaines, que la nature couvre en aparence de petites feuilles d'or pale.

Quatre peaux d'écureuils volans.

Deux queues d'Elephant.

Un Barancki d'Aſtracan, ou la brebis-plante.

Des Quadrupedes deſſechés & empaillés, avec grand nombre d'autres qui ſont conſervés dans l'eſprit de vin.

Une Chauve-ſouris des Indes, d'une grandeur énorme.

Pluſieurs Philandres, ou Rats ſauvages des Indes.

Quelques pareſſeux d'Amérique.

Une Hermine.

Une ſouris tigrée noir & blanc.

Trois lièvres volans, originaires de la rive droite du Wolga.

Un Chat ſauvage d'Amérique.

Quelques Armadilles.

Des Diables de Tajova.

Une collection d'Embryons & de *Partus* monſtrueux.

Une troupe de Singes, de Marmots & de babouins.

Une armoire où on trouve des bezoards, des calculs & d'autres objets extraordinaires qu'on a trouvés dans le corps des hommes & des animaux.

Des bezoards orientaux.

Les cerveaux d'un boeuf & d'une brebis, changés en pierre.

Une collection de Quadrupedes.

Des crocodiles, des caméleons, des ſalamandres, & toutes ſortes de lézards.

Un Quoggello, qu'on rapporte ordinairement à la famille des Crocodiles & qui eſt cou-

vert depuis la naiſſance du col juſqu'à l'extrémité de ſa queue d'écailles pointues:

Un petit Crocodile qui eſt encore enfermé dans ſa coque.

Un grand Crocodile long de ſeize pieds.

Un lézard de l'Isle de Negrepont, d'une figure toute particulière.

Le ſerpent rayé de Dagheſtan; le ſerpent Argus du Mexique & le ſerpent cerclé d'anneaux d'Aſtracan ſurprennent par la variété de leur coloris.

Un ſerpent volant.

Le ſerpent idole.

Un ſerpent d'Eſculape.

Un ſerpent empaillé, long de 25 pieds de Rhin.

Des ſerpents à ſonnettes, dont il y en a trois.

Une vipère cornuë.

Pluſieurs ſerpens à lunettes.

Un Récueil de Papillons de Surinam.

Un autre d'Eſcarbots & de ſauterelles étrangeres.

Différentes ſortes de Scorpions.

Une pyramide garnie de glaces, où il y a cinquante Oiſeaux originaires d'Amérique.

Différentes eſpèces d'Oiſeaux de paradis.

Pluſieurs colibris.

Un phénix empaillé.

Un recueil de nids d'oiſeaux.

Une collection d'oeufs d'oiſeaux.

Nombre de ſquelettes d'oiſeaux.

Théâtre d'Animaux aquatiques.

Pluſieurs parties oſſeuſes des baleines; des fanons ou les barbes enchaſſées dans le palais de cet animal; quelques dents d'une eſpèce particulière de baleines; un verre rempli de blanc de baleine; une nageoire; ſix balenas, à l'un deſquels, qui eſt long de 6 pieds, l'on a attaché deux prétendus tetticules affortiſſans, & une vertebre de baleine.

Un crocodile.

Un caſtor d'une blancheur éclatante.

Un veau marin, pris dans l'Elbe, près de Dresde, en 1634.

Deux jeunes Hippopotames.

Un grand morceau d'une peau de vache marine.

Une collection de poiſſons.

Un beau Narval.

Une Lamie ou le grand chien de mer.

Une Torpille.

Des poiſſons volans.

Des étoiles de mer.

Des Cruſtacées.

Un Homar qui peſe au delà d'onze livres.

Le Cabinet de coquillages.

On a ſuſpendu en face de la porte d'entrée un grand cartouche au chifre du Roi A. R.

enjolivée & surmontée d'une couronne de coquillages. Les murs portent deux cartouches formés de grandes coquilles & les parois sont ornés de quantité de mascarons & de figures d'animaux, représentés en petits coquillages, qu'on a posés la plupart sur des consoles sculptées & dorées.

Deux bouquets de fleurs faits de coquilles & deux plats remplis de fruits assortissans, sont placés au dessous du cartouche royal. Au milieu du Cabinet se présente le mont Helicon avec la fontaine d'Hippocrène, exécuté d'une grande beauté en nacre de perles, en pierres précieuses & en coquillages.

Une armoire de bois d'ébène, revêtue en dedans d'ivoire, renferme les grosses coquilles: d'autres sont placées sur le comble de cette armoire autour d'un hermitage, composé d'une infinité de petites coquilles.

La plus grande partie des coquillages est distribuée dans cinq bureaux. Le reste est deposé dans quatre armoires garnies de glaces. Les principales coquilles sont:

Le fameux Admiral.

Le Cornet de Guinée & le Cornet à sommet couronné.

Le drap d'or: du Cornet bleu bariolé de petits points rouges; du cornet à taches blanches cerclées de jaune.

Le rocher, nommé le Scorpion; des Hériſſons de mer.

La famille des Nautilles.

Le cœur de Venus. La came, dite la vieille ridée. Pluſieurs pétoncles. La Telline apellée la Roſe. La crête de coq. Le peigne rouge.

Des Pholades, qu'on trouve dans des pierres de marne.

Les pinnes marines, qui produiſent des ſoyes qu'on a trouvé le ſecret de filer & de mettre en œuvre.

Les Coraux & les Plantes marines.

Ce Cabinet joint celui des coquillages & eſt un des plus complets dans ce genre; on y voit:

Une belle plante de corail rouge, peu rameuſe & profondement ſtriée dans toute ſa longueur. Pluſieurs branches de corail, rongées de vers & entrelacées en différens ſens les unes parmi les autres.

Deux branches de corail rouge. Des Tubulites.

Toutes ſortes de figures & de groupes travaillés en corail rouge, ſurtout deux morceaux qui repréſentent la Nativité de N. S.

Un Recueil de corail blanc.

Des Frondipores de toute beauté.

Une collection de Keratophytes.

Le Cabinet d'Ambre jaune.

Deux armoires revetues de Karabé, dont S. M. feu le Roi de Pruſſe a fait préſent à ce Cabinet. L'une eſt apuyée contre le mur & renferme toutes ſortes d'ouvrages, travaillés en Ambre jaune, d'une beauté ſinguliere. L'autre en face de la premiere eſt remplie de pluſieurs tablettes de Karabé que l'Ambrier du Roi a teintes en verd, en violet, en bleu & en rouge.

Quelques figures antiques ſculptées en Ambre jaune.

Du Karabé coloré en verd naiſſant & en verd foncé, en jaune doré, en brun & en gris cendré.

Un morceau de ſuccin à huit cavités, remplies de particules d'air qui s'élevent en forme de globules, quand on ſecoue le ſuccin.

Un morceau de ſuccin renferme un petit rameau tout feuillu & très bien conſervé.

Dépôt de Quadrupedes.

Les différentes races de chats. Un Tigre. Une Panthère. Un Chat-tigre de Surinam. Une Civette Africaine. Un Loup cervier. Pluſieurs Lyons & Lyonnes. Un Jakal. Pluſieurs Dogues. Des Ours, dont un eſt tout blanc. Des Loups. Deux Goulus. Des marmottes; des furets, un Ichneumon; une Genette; une marte blanche d'Afrique; une belette des Indes & un

lievre noir. Le Zebra. Un Tajacu ou cochon du Mexique. Un Suhac. Une brebis de Babylone. Une bouc émiſſaire des Juifs.

Les Modeles du Temple de Salomon & du Tabernacle Judaïque.

Tout ſe rapporte dans ces modeles aux déſcriptions que la Bible, le Talmud & les plus ſavants Rabins ont faites du Temple de Salomon. Cet ouvrage qui exigeoit tant de ſoin, n'eſt parvenu à ſa perfection qu'après douze années d'un travail aſſidu & non interrompu.

L'on y compte 6706. colonnes, avec des baſes & des chapiteaux moulés & ſculptés & à peu près autant de croiſées couvertes d'un treillage de fil d'archal. Les ornemens en Sculpture y ſont ſans nombre & repréſentent des palmiers, des Cherubins & d'autres figures aſſorties au ſujet.

On a eu l'attention de faire un double modele de l'aile du Temple qui étoit déſtinée au logement des prêtres, ainſi que du Saint lieu & du Sanctuaire ou du lieu très ſaint. Ces parties ſéparées ſont toutes compoſées, de même que le modele principal, de pieces de raport qui s'emboitent fort juſte & qu'on peut démonter ſans peine pour faire voir la coupe, les diſtributions & la ſtructure intérieure de cet édifice.

L'on

L'on a pratiqué dans les encoignures des eſcaliers en limaçon & il eſt aiſé d'en compter toutes les marches, quand on y fait déſcendre de petites boules.

Enfin l'on a pouſſé l'exactitude juſqu'à n'employer partout que les mêmes ſortes de bois qui ſont entrés dans la conſtruction du vrai Temple.

Les modeles particuliers du Saint lieu & du Sanctuaire en retracent toute la pompe & les richeſſes. L'intérieur de l'un & de l'autre eſt revêtu dans ſon pourtour de lames de vermeil & incruſté de pierres précieuſes. L'Arche d'alliance, les Chérubins, l'Autel des parfums, la Table des pains, le Chandelier à ſept branches & généralement tout ce qui ſe trouvoit dans le Saint lieu & dans le Sanctuaire eſt repréſenté en vermeil, ſans oublier les Colonnes Jachin & Boas, la Cuve d'airain & le Rational garni de douze pierres précieuſes.

Dans le modele du Tabernacle l'on trouve tous les inſtrumens du culte Judaïque, juſqu'aux pots & aux pelles & quantité de petites ſtatues, ſculptées en bois d'olivier qui repréſentent les Sacrificateurs & les Levites occupés aux fonctions du Parvis & du Sanctuaire.

II. *La Galerie des Tableaux.*

Cette ſuperbe collection & peut-être la plus complete qui ſoit au monde, a été commencée par *George*, Duc de Saxe, grand amateur des Arts, qui honoroit *Lucas Cranach* d'une amitié particulière. *Maurice*, premier Electeur de la branche Albertine, qui aimoit généralement les Sciences & les Arts, y ajouta grand nombre de beaux Tableaux qu'il fit ranger dans la chambre des curioſités. *Jean-George II.* augmenta cette collection conſidérablement, guidé par les conſeils de *Kilian Fabricius*, ſon Peintre de la Cour & très connu par ſes beaux deſſeins. Ce recueil de Tableaux avoit déjà de la réputation, mais il étoit deſtiné à exciter l'admiration des amateurs & des connoiſſeurs, lorſque *Auguſte* prit la réſolution de former la Galerie qui étoit au commencement de ſon regne dans le grand Salon du Chateau, apellé la Salé des Géans. S. M. fit venir des pays étrangers les Tableaux les plus rares, & augmenta par là tellement ſa Galerie que l'endroit, quoique aſſez vaſte, ne pouvant plus les contenir, on fut obligé de les transporter & de les ranger dans les apartemens au ſecond étage d'une des ailes du Chateau. *Auguſte III.* ſon fils, grand amateur & le plus grand connoiſſeur en fait de Peinture, eut le bonheur de donner à cette collection la perfection, par la belle acquiſition du Cabinet de

Modêne, qu'il acheta 1200,000 Ecus, indépendamment d'un grand nombre d'autres Tableaux des plus grands Peintres qu'il fit acheter en Italie & en d'autres pays. Pour placer ce Treſor de la Peinture, il fit arranger le premier étage des grandes Ecuries où il fit placer la Galerie en 1745. dans les Sales ſuperbes, où elle eſt actuellement.

Cette Galerie contient une quantité conſidérable de Tableaux des plus fameux Peintres de toutes les Ecoles, recueillis avec le plus grand ſoin, choiſis avec connoiſſance & diſcernement, enfin rangés dans un ordre convenable à l'œil du curieux.

Je tranſgreſſerois les bornes que je me ſuis préſcrites, ſi je voulois entrer dans le détail de cette valte collection. Je me borne à indiquer ici les Tableaux, comme ils ſont rangés dans les différentes Sales.

Les étoiles marquées dans ce Catalogue indiquent la fin de chaque Section, rélative à l'arrangement des Tableaux, de ſorte qu'on n'a qu'à chercher le Tableau ſuivant, au haut des parois ou des piliers, en commençant parlà & pourſuivre une nouvelle ſection.

I. *Sale du côté du Manege électoral.*

1. Chaſſe à l'ours, par *François Snyders.*

2. Grand Payſage, dont le ſujet eſt Enée & Didon, aſſis ſous un arbre, de l'école de *Pierre Beretin de Cortona.*

3. un Chevreuil & d'autre gibier mort, avec toutes ſortes de fruits & de Jardinage, par *Fr. Snyders.*

4. Venus careſſant Cupidon, une Nimphe jouant de la guitarre & Cerès avec la corne d'abondance, figures entieres, par *Cornel. Cornelisz de Haerlem.*

5. un Cigne & d'autre gibier mort, de la volaille & des fruits, par *Fr. Snyders.*

6. un Chevreuil pourſuivi par des chiens, par *Ruisdael.*

7. une Armée en ordre de bataille, par *Jac. Courtois* dit *le Bourguignon.*

8. une Poiſſonniere, paroiſſant à la fenetre, ſur laquelle on voit quelques poiſſons, par *J. Toorenvliet.*

9. un vieux Rabin, tenant de la main gauche un livre élevé & montrant deſſus de la droite, par *le même.*

10. Buſte d'un homme à barbe courte, ayant un chapeau ſur la tête & un collet blanc de dentelles au cou, par *François Hals.*

11. le pendant, où l'homme eſt vêtu de noir, par *le même.*

12. un Vieillard aſſis à une table, avec des lunettes ſur le nez, liſant dans un livre à la lueur d'une lampe, par *Pierre van Elſt.*
13. Vûe d'un village qui conduit à un autre, entouré d'un canal, par *Pierre Gyſels.*
14. Payſage bordé de brouſſailles, au bas un payſan faiſant du bois, qu'on charge ſur un chariot, par *Jean Breughel.*
15. Portrait d'un homme à barbe courte, tenant d'une main la houpe du collet & appuyant l'autre ſur le côté, par *A. le Duc.*
16. un Payſage dans lequel on voit les ruines d'un ancien temple ſur le bord de la mer, par *Jean Breughel.*
17. un Payſage repréſentant des pays entrecoupés d'une riviere; au bas un berger qui conduit ſon troupeau, par *Pierre Gyſels.*
18. un vieux Payſan aſſis ſur une chaiſe de bois & paroiſſant rêver devant un feu allumé à terre, par *Pierre van Elſt.*
19. des Ruines en voutes & entr' ouvertes, à travers deſquelles on voit un pays lointain, par *Crivelli.* Les figures au devant ſont d'*Aleſſandrino.*
20. un Payſage, repréſentant un chemin qui conduit par des brouſſailles, où l'on voit des voyageurs aſſis & prenant du repos, p. *Alexandre Kerrincx.*

21. une Tabagie, au coin gauche de laquelle on voit des joueurs de cartes, par *David Teniers.*

22. deux Payſans, jouant au trictrac, un troiſième qui les regarde jouer, par *le même.*

23. Portrait de Rembrant, tenant d'une main un crayon & de l'autre un livre ouvert, p. *Rembrant van Ryn.*

24. un Vieillard à longue barbe, ayant les mains jointes, *de l'école de Rembrant.*

25. un train de Bagages, attaqué par un parti ennemi, ſortant d'une embuſcade, p. *Pierre Snayers.*

26. des Voyageurs attaqués & dépouillés par des voleurs dans une vallée, par *le même.*

27. Portraits de Charles II. & de Jacques II. depuis Roi d'Angleterre & de la Princeſſe Henriette, leur ſœur, dans leur enfance, par *Antoine van Dyck.*

28. La défaite des Amazones près de Troye, par *Ambr. Franckens.*

29. Notre-Seigneur aſſis ſur une pierre, à qui on poſe la couronne d'épines ſur la tête, par *Leonh. Bramer.*

30. un Payſage rempli de brouſſailles, avec un vieux Chateau ſur une montagne, par *Jacques Ruisdael.*

31. Enée, ſuivant les ordres, que Mercure lui aporte de la part des Dieux, ſe prépare

à partir de Carthage, de *l'école de Pierre Beretin de Cortone.*

32. Noé à genoux au milieu de pluſieurs animaux, par *Philippe Roos*, ſurnommé *Roſa da Tivoli.*

33. une Eſcarmouche de Cavalerie près d'une Fortereſſe p. *Jaq. Courtois*, dit *le ourguignon.*

34. Buſte d'une femme avec un turban ſur la tête, par *Antoine Peſne.*

35. Buſte d'un homme avec le même ornement, par *le même.*

36. Buſte d'une vieille femme, p. *P. P. Rubens.*

37. Portrait d'une jeune femme, par *le même.*

38. un Faiſan blanc, ſuſpendu par un de ſes pieds à un clou, par *J. Vonck.*

39. un Hermite tenant une tête de mort, par *Albert Durer.*

40. un Vaſe de verre rempli de fleurs, par *Daniel Seghers.*

41. des Fleurs dans un vaſe de bronze, par *Conr. Roepel.*

42. un Payſage avec un Chateau, avec figures d'hommes & de bétail, par *A. F. Boudewyns & Bout.*

43. Vûe d'un ancien Fort ſur le bord de la mer & tout au bas des hommes occupés à charger une barque, par *les mêmes.*

44. Rencontre de Cavalerie, *de l'école de J. Courtois, dit le Bourguignon.*

45. le Pendant, ou Combat de Cuiraſſiers.

46. Entrée d'un port de mer, par *A. F. Boudewyns & Bout.*

47. un Payſage avec une Egliſe, à la porte de laquelle il y a des pauvres qui attendent l'aumone, p. *les mêmes.*

48. Alexandre domptant Bucephale, par *Zuane Segala.*

49. Sujet d'Architecture, repréſentant des ruines de l'ancienne Rome, p. *Octave Viviani.*

50. Portrait de Henriette Marie, Reine d'Angleterre, épouſe de Charles I, par *A. van Dyck.*

51. Portrait de Charles I. Roi d'Angleterre, portant la main au chapeau, par *le même.*

52. un Vieillard jouant de la viole de gambe & à côté de lui un jeune homme qui écrit, par *Valentin.*

53. Noé & ſa famille, ſacrifiant après la ſortie de l'arche, p. *Nicolas Pouſſin.*

54. une jeune Fille portant un chien ſous le bras & en menant une plus jeune par la main, par *Jean Holbein.*

55. une Cuiſine où eſt repréſentée une ſervante, écurant un pot de terre & un payſan qui lui en conte, par *David Teniers.*

56. des Brouſſailles & plantes avec un ſerpent & pluſieurs papillons, p. *Otton Marſeus.*
57. un tronc d'arbre, entouré de feuillage & de papillons, avec un ſerpent au bas, par *le même.*
58. Procris bleſſée par Cephale, avec un payſage, par *Guillaume Mieris.*
59. Port de mer, par *Jean Breughel.*
60. la Parabole du maître de la vigne, qui paye les ouvriers, p. *M. Sorg.*
61. une Bataille & dans les airs une cicogne, tenant un ſerpent dans ſon bec, par *Joſ. Céſar. Arpinas.*
62. le Paradis terreſtre, p. *François Snyders.*
63. une Bataille & dans l'éloignement la vûe d'une ville, p. *J. Courtois, dit le Bourguignon.*
64. Portrait d'Antoine Peſne, qui tient un crayon, par *Antoine Peſne.*
65. Celui de ſa fille, ayant un chapeau de paille ſur la tête & tenant deux pigeons, par *le même.*
66. Portrait d'une femme coëffée en cheveux, un chien entre les mains, p. *Rembrant.*
67. Notre-Seigneur, portant ſa croix, par *Leandro da Ponte, dit le Baſſan.*
68. l'Adoration des Bergers,) *de l'École*
69. l'Adoration des Mages,) *Florentine.*

70. Portrait de Mart. Luther, p. *Jean Holbein.*
71. Portrait de Catherine de Bohra, femme de Luther, du *même.*
72. des Grapes de raiſins & autres fruits, ſur une aſſiette, avec des aſperges & des pêches, par *J. van Son.*
73. Payſage montagneux, orné de tombeaux à l'antique & au bas une chûte d'eau, par *J. van Nikkelen.*
74. Le pendant, où l'on voit des figures aſſiſes ſur une colline, par *le même.*
75. Payſage couvert d'arbres & enrichi de figures qui aportent des fleurs, pour embellir la figure de Flore, p. *Jean Glauber.*
76. Vûe d'un village de Flandres avec une Egliſe, p. *Jacques Ruisdael.*
77. le traître Achillas préſentant la tête de Pompée à Céſar, par *Liszka.*
78. un Maure avec un faucon ſur la main, conduiſant des chiens à la chaſſe & dans le lointain un Duc de Mantoue à cheval, par *François Caſtiglione.*
79. Silène ivre, ſoutenu par des Bacchantes & des Satyres, par *Jacques Jordaens.*
80. Bataille des Iſraelites remportée ſur les Amalécites, p. *Luc Giordano.*
81. Autre Bataille, livrée de nuit, p. *le même.*
82. des Ruïnes d'édifices, avec un marché au bétail, p. *van Bloemen, dit Standart.*

83. Le pendant, qui repréſente un manege.
84. Portrait de Bernard Witte, Commandeur de l'Ordre de Malthe, p. *Charles Screta.*
85. des Ruïnes entr'ouvertes avec des ouvriers, p. *Crivelli & Aleſſandrino.*
86. des Chiens aux priſes avec un Ours; par *François Snyders.*
87. un Bois large ſur le devant & au pied d'un grand arbre des cochons, p. *A. van Boom.*
88. Vûe d'un Village, entouré d'arbres & au bas des moutons conduits par un berger, p. *le même.*
89. Portrait d'un homme en robe fourrée, avec un chapeau ſur la tête, & une lettre à la main, p. *Albert Durer.*
90. une Bataille, avec un pays aride, garni d'un rocher, & dans le lointain des ruïnes, par *Philippe Wouwerman.*
91. Payſage rempli de brouſſailles, avec une charette tirée par des chevaux, ſur laquelle eſt aſſiſe une payſanne avec un enfant, par *Kerrincx.*
92. Payſage bordé de rochers. Argus garde Io, & Mercure, après l'avoir endormie, ſe diſpoſe à lui couper la tête, par *Chrétien Guillaume Erneſt Dieterich.*
93. Payſage avec des maſures d'un vieux cha-

teau ſur un rocher & ſur le devant des femmes qui ſe baignent, par *le même.*

94. Venus couchée, vûe par le dos, p. *Maria Viani.*

95. deux Cavaliers, ſe battant en duel à coups de piſtolet, en préſence de leurs ſeconds, p. *Philippe Wouwerman.*

96. une Eſcarmouche au pied d'une colline, où ſont placé des canons, p. *Brœer.*

97. Vûe intérieure d'une Egliſe, enrichie de figures, p. *Henri Steenwick.*

98. une Eſcarmouche devant des maſures, ſeparées par un pont de pierre, ſur une riviere, par *Brœer.*

99. un Payſage garni d'arbres avec un pont de bois & derriere les arbres la vûe d'un village, p. *Jac. Ruisdael.*

100. une Bataille près d'un moulin à vent, en feu, p. *Ph. Wouwerman.*

101. des hommes & des femmes, danſans autour d'un arbre, p. *Jean-Bapt. Pater.*

102. un homme & femme danſans au ſon de la lyre, que d'autres aſſis à terre regardent, p. *le même.*

103. Perſpective d'arbres; au bas deux femmes aſſiſes en converſation, une troiſième debout & accompagnée d'un jeune garçon, p. *Luc van Uden.*

104. Abraham ſur le point de ſacrifier Iſaac & arreté par l'ange, p. *Jean-Bapt. Piazzetta.*

105. La converſion de St. Paul, p. *Jacques de Ponte, dit Baſſano.*

106. Ganymede enlevé par Jupiter ſous la forme d'un aigle, p. *Rembrant van Ryn.*

107. une Bataille, au devant un porte-étendart à cheval qui s'enfuit, p. *Eiſenmann.*

108. un Harang coupé en morceaux, du pain blanc, des oignons & des huitres, p. *Guillaume van Helſt.*

109. un Payſage avec un rocher eſcarpé, au pied duquel on voit des joueurs de cartes, p. *Jean Both.*

110. Buſte d'un Vieillard à barbe blanche, decoré d'une petite croix d'or ſur la poitrine, p. *Jean Holbein.*

111. un petit Autel repréſentant la St. Vierge aſſiſe avec l'enfant Jéſus, p. *Albert Durer.*

Seconde partie du côté de la Chambre, apellée RÜSTKAMMER.

112. Chaſſe aux lions, par *P. P. Rubens.*

113. St. Jean aſſis à terre, ayant un agneau à ſon côté, montrant le Meſſie dans le lointain, p. *Pompée Jerome Battoni.*

114. Venus & une colombe, attachée à un ruban, tenu par l'Amour, p. *Ant. Bellucci.*

115. un Repas de payſans & de payſannes; qui danſent & boivent, p. *David Teniers.*

116. Portrait de Salvator Roſa, montrant un nid d'oiſeau, derriere lui un ſinge, par *lui même.*

117. Portrait d'un homme vêtu de noir, avec une main, p. *Antoine van Dyck.*

118. Buſte d'un homme, ayant un bonnet ſur la tête & une chaine d'or autour du col, par *Rembrant van Ryn.*

119. un Vieillard aſſis, un bonnet fourré ſur ſa tête apuyant la main ſur le bras du fauteuil, par *le même.*

120. Portrait d'Iſmael Mengs, couvert d'un manteau, élevant une main, p. *lui même.*

121. Portrait d'un homme, tenant une hallebarde, par *A. de Gelder.*

122. Buſte de Henri VIII. Roi d'Angleterre, en robe fourrée d'hermine, p. *Jean Holbein.*

123. le Parnaſſe avec les Muſes, Pegaſe & Minerve ſur le devant, p. *Corn. Poelembourg.*

124. un Payſage; une forêt où un berger garde ſes moutons & au bas une chûte d'eau, p. *Jacques Ruisdael.*

125. autre avec un petit pont de bois, ſur lequel paſſent des moutons, conduits par deux hommes, par *le même.*

126. Silène ivre, ſoutenu par des Bacchantes, par *P. P. Rubens.*

127. Sujet d'Architecture ou Édifice antique avec des colonnes ſpirales & des hommes qui deſſinent, p. *Octave Viviani* & *Nicolas Pouſſin.*

128. un Champ de bataille couvert de pluſieurs morts & ſur le devant un Officier général à cheval qui donne des ordres à un autre, p. *Eiſenmann.*

129. une jeune Fille qui, une chandelle allumée à la main, cueille une grape de raiſins, p. *Gerard Douw.*

130. une Dame vêtue de blanc & vûe debout par le dos, devant un lit, p. *Gerard Terbourg.*

131. la St. Vierge élevée au ciel & couronnée par les Anges, p. *Jean van Haensbergen.*

132. Aſſemblage de roſes, d'une tulipe, de groſeilles & d'un épi, p. *Ottomar Elliger.*

133. Bacchus ivre, accompagné & ſervi par des Bacchantes & des Satyres, par *Jaques Jordaens.*

134. un Retour de chaſſe, des Nymphes portant le gibier, & des Satyres les fruits, p. *Pierre Paul Rubens.*

135. deux hommes & deux femmes qui jouent aux cartes, par *Michel-Ange Amorigi da Caravagio.*

136. Notre-Seigneur dans le prétoire préſenté par Pilate au peuple de Jeruſalem, p. *A. de Gelder.*

137. Buſte de Nicolas Pouſſin, mettant la main ſur un livre, p. *lui-même.*

138. Buſte d'un homme avec des cheveux crepus, & une fraiſe, p. *Antoine van Dyck.*

139. Buſte d'un jeune homme poſant la main ſur une tête de mort, par *l'école de Luc Giordano.*

140. Buſte d'un homme, couvert d'un chapeau plat, une chaine d'or au col, en robe fourrée, p. *Victor Ghislandi.*

141. un Vieillard aſſis ſur une chaiſe à bras, devant lui un héros à la romaine debout, qui montre des armes que des Soldats aportent, p. *Bartholet Flemael.*

142. Pluton enlevant Proſerpine, par *P. P. Rubens.*

143. Buſte d'un vieillard à barbe blanche & cheveux, par *le même.*

144. Buſte d'un vieillard à tête chauve, à barbe quarrée, p. *Martin de Meytens.*

145. Eſcarmouche avec des Turcs, par *van der Moiron.* 146.

146. une Foire, marché au bétail & à côté un charlatan ſur ſon théâtre, p. *le même.*

147. un Port de mer, chargé de grands vaiſſeaux; ſur le rivage une Dame à cheval avec un paraſol, par *le même.*

148. un Payſage avec des tentes de Vivandiers & un carroſſe à ſix chevaux, par *le même.*

149. Europe aſſiſe ſur le taureau, que ſes compagnes couronnent de fleurs, p. *François Migliori.*

150. St. Madeleine pénitente, p. *Jacq. Jordaens.*

151. Payſage garni de rochers, avec un torrent, p. *Nicolas Berghem.*

152. Argus demi-nud, aſſis & à côté Mercure qui joue de la flute, par *Droſt.*

153. La Reſurrection de N. S. par *Paul Cagliari Veroneſe.*

154. une vieille Femme aſſiſe à une table, peſant des pieces d'or, p. *Rembrant van Ryn.*

155. Portrait d'une femme en habit noir, qui mene une petite fille à la main, p. *Barthol. van der Helſt.*

156. Payſage avec des maiſons, un marché au bétail, p. *Wenceslas Laurent Reiner.*

157. un autre, aſſorti au précédent; ſur le devant un homme, chargeant un âne, par *le même.*

158. un Vieillard assis à une table, lisant dans un livre à la lueur d'une chandelle, *de l'École de Gerard Douw.*

159. Vûe d'une riviere & campagne; au bas des payſans qui battent le bled, p. *Hermann Sachtleven.*

160. des Ruines d'édifices avec une tour ſur le bord d'un fleuve, quelques vaiſſeaux, qu'on charge, par *le même.*

161. une grape de raiſin, des pêches & une noix partagée en deux, p. *Abraham Minjon.*

162. un Payſage orné de ruïnes, avec des Egyptiennes, p. *Boudewyns & Bout.*

163. St. Antoine tenté par les Demons, par *David Teniers.*

164. Portement de la Croix, p. *Albert Durer.*

165. des Pêches, une grape de raiſin & des groſeilles, p. *Bartholt Wiebke.*

166. petit Payſage; un payſan menant un cheval attelé à un chariot, p. *Jean Breugel.*

167. Perſpective d'une campagne; ſur le devant la vûe d'un village & plus bas un Cavalier conduiſant une Dame, par *Luc Vorſtermann.*

168. un Officier à cheval, vû par le dos, parlant à un autre, qui ſe tient près d'un tambour, p. *Jaq. Courtois, dit le Bourguignon.*

169. Retraite d'hommes & de femmes, sortant d'une ville assiégée au clair de la lune, & attaqués par les assiégeans, par *André Celesti.*

170. Repos dans la fuite en Egypte; l'Enfant Jésus adoré par les anges, par *le Comte Pierre Rotari.*

171. un Concert après une collation, par *Jacques Jordaens.*

172. Moïse sauvé des eaux du Nil, par *Nicolas Poussin.*

173. 174. 175. 176. St. Mathieu, St. Marc, St. Luc, St. Jean, p. *Charles Screta.*

177. Payſage montagneux; des moutons paissants sur une colline & le berger assis, p. *Isaac Moucheron.*

178. un autre; un Voyageur à cheval, suivi d'un autre à pied portant un fardeau, par *le même.*

179. Buste d'un homme, tenant d'une main une petite boëte & de l'autre un papier, p. *Jean Holbein.*

180. Vûe d'une Ville au bord d'un fleuve où l'on debarque des marchandises, à côté un Chateau sur un rocher, par *Hermann Sachtleven.*

181. Notre-Seigneur accompagné de ſes Diſciples, guériſſant les malades, p. *C. G. E. Dieterich.*

182. une Femme aſſiſe à une table remplie d'inſtrumens de Muſique, tenant un livre ſur les genoux, & une plume à la main, p. *Fr. Mieris.*

183. petit Payſage où un pâtre apuyé ſur ſon bâton garde deux vaches, par *un Maître Flamand.*

184. Sujet d'Architecture en ruïne, p. *Criſtophle Halter.*

185. un Payſage montagneux avec des arbres, un pâtre jouant de la flute, & pluſieurs animaux, p. *Rolant Savary.*

186. Entrée de la Reine Marie Thereſe de France dans Arras, en 1667. par *Franç. Ant. van der Meulen.*

187. Promenade de Louis XIV. aux environs de Fontainebleau, par *le même.*

188. L'alliance de Bacchus & d'Ariadne, accompagnés d'Amours, de Satyres & de Bacchantes, p. *Migliori.*

189. Angelique aſſiſe, & Medor gravant des lettres ſur l'écorce d'un arbre, p. *J. V. Loo.*

190. Portrait d'un homme à mouſtache & avec une fraiſe au col, un gant à la main, p. *A. van Dyck.*

191. Portrait d'une femme coëffée de noir, portant la main ſur ſa cuiſſe gauche, par *A. van Dyck.*

192. un Payſage; deux Nymphes aſſiſes & Narciſſe ſe mirant dans l'eau, p. *Nic. Pouſſin.*

193. une autre; une Nymphe toute nuë, dormant proche d'un arbre, derriere lequel deux hommes qui la regardent, p. *le même.*

194. Portrait de la fille de Rembrant, portant une main ſur ſon ſein & tenant de l'autre un œillet, par *Rembrant van Ryn.*

195. un Payſage; ſur le devant un Cavalier & une Dame à cheval, p. *Iſaac Moucheron.*

196. Payſage repréſentant une forêt où l'on voit une chaſſe au cerf, p. *Jaq. Ruisdael* & *Andr. van Velde.*

197. Payſage plein de rochers; des Nymphes demi-nues, qui s'entretiennent, par *C. G. E. Dieterich.*

198. un autre, avec des Nymphes déshabillées, prêtes à entrer au bain, p. *le même.*

199. un Moulin à vent & deux cabanes; au bas un Payſan bridant des chevaux & un autre à côté qui porte un Sac, p. *Jean Breugel.*

200. un harang coupé en morceaux, des verres, du pain blanc, des petits raiforts, &c. par *un Maître flamand.*

201. un Lièvre mort pendu à un pied, du gibier & une gibeciere, p. *Pierre Gyſels.*

202. Payſage avec un marché aux fruits, une boutique de marchandiſes & des animaux de différentes eſpèces, p. *A. F. Boudewyns & Pierre Bout.*

203. Vûe d'un village avec une Egliſe, où eſt repreſenté une proceſſion, un marché aux fruits & un crieur de nouvelles, p. *les mêmes.*

204. Le Martyre de St. Eraſme, auprès de lui un prêtre payen, montrant une idole, par *Nicolas Pouſſin.*

205. Danaë, couchée ſur un lit, recevant Jupiter métamorphoſé en pluye d'or, *de l'École de van Dyck.*

206. Le Reniement de St. Pierre, par *Michel Ange Amerigi da Caravagio.*

207. l'Ange, apparoiſſant aux pâtres endormis, p. *Nic. Berghem.*

208. Eſcarmouche de Cavalerie, ſur le devant des morts & un Officier tombant de cheval, p. *Jean van Huchtenburg.*

209. une autre, où l'on voit un Officier attaqué qui ſe défend avec la croſſe d'un fuſil, par *le même.*

210. des Chiens aux priſes avec des ours, par *Charles Ruthart.*

211. Portrait de Chrétien II. Electeur de Saxe, orné d'une chaine garnie de diamans d'où pendent les armes de la Saxe, p. *un Maître inconnu.*

212. Buſte d'un vieillard à tête chauve & à grande barbe, *de l'Ecole de Rubens.*

213. Buſte du St. Apôtre Barthélémy, avec le couteau, p. *Jacques Jordaens.*

214. un autre de St. Simon Apôtre, poſant la main ſur une Scie, par *le même.*

215. Tête regardant en l'air, d'un vieillard à barbe grande & épaiſſe, p. *van Bock.*

216. Buſte d'un homme à cheveux crepus, vêtu de noir, p. *un Maître Flamand.*

217. Repos en Egypte, où la St. Vierge eſt aſſiſe, tenant l'enfant Jéſus ſur ſes genoux, Joſeph aſſis à terre à ſes pieds, p. *C. G. E. Dieterich.*

218. La St. Vierge aſſiſe & l'enfant Jéſus, à qui des Anges préſentent des fruits, avec un Payſage, p. *P. P. Rubens.*

219. des Pêcheurs qui étendent des filets, à leur côté deux mulets & à terre différentes ſortes de poiſſons, p. *Pierre van Bloemen,* dit *Standart.*

220. deux Payſans qui chargent de la volaille ſur des chevaux devant une cabane, par *le même.*

221. un petit Lièvre, peint en détrempe, p. *Albert Durer.*

222. un Enchanteur, assis à table, avec son grimoire ouvert; d'un côté un Officier & de l'autre une vieille femme, tenant une tête de mort & un livre, p. *Pietro della Vecchia.*

223. Départ pour la chasse, où un Cavalier, ayant un faucon sur le poing, conduit une Dame, tous deux à cheval & leur suite, p. *Jean François Bredael.*

224. La St. Vierge mourante, entourée des Apôtres, d'un Patriarche & de S. Jean, qui lui présente un cierge allumé, par *Albert Durer.*

225. un Sujet de choses inanimées; du tabac dans un papier, une pipe, une bougie allumée sur un chandelier, & au dessous une montre d'argent attachée à un ruban bleu, par *Gerard Dovw.*

226. des Cavaliers s'arrêtant devant la forge d'un Maréchal, dont l'un fait ferrer son cheval, à côté un Trompette, p. *Jean François Bredael.*

227. un Héros, couronné par la vertu désignée par une jeune femme nue & ailée, p. *Pierre Paul Rubens,*

228. l'Enfant Moïse, présenté à la fille de Pharaon, entourée de ses compagnes, par *Ferdinand Bol.*

229. Payſage repréſentant un marais bordé d'arbres, où il y a des canards ſauvages, p. *Potaſch.*

230. Pharaon, après avoir fait tuer les primogénitures, ordonne au peuple d'Iſrael de quitter l'Egypte, par *Jean Heiſs.*

231. Payſage avec des Lions, p. *P. P. Rubens.*

232. des Chiens acharnés après un ſanglier, par *Juriaen Jacobſon.*

233. Payſage garni de montagnes; ſur le devant un Cavalier à cheval, précédé d'un chaſſeur, qui tient des chiens en leſſe, par *P. P. Rubens.*

234. Fête de village; des Villageois qui font collation, d'autres fumants, par *Egide van Tilborg.*

235. Buſte d'une jeune Femme avec un chapeau de paille ſur la tête tenant une branche, chargée de deux poires, p. *Salomon de Bray.*

236. Buſte d'un jeune homme couronné de lierre, tenant un bâton, p. *le même.*

237. Buſte d'une Vieille, coëffée d'une cor-

nette nouée ſous le menton, par *Balthaſar Denner.*

238. Buſte d'un Vieillard, ayant des cheveux courts, peu de barbe & le col de la chemiſe ouvert, par *le même.*

239. un Coq & deux oiſeaux morts, pendus à un croc, p. *Jean Weenix.*

240. autre Coq ſuſpendu, & ſur la table un canard ſauvage, un couteau & deux petits oiſeaux, p. *le même.*

241. des huitres, une écreviſſe bouillie, des raiſins, un citron entamé & un faiſan rouge, par *J. D. de Heem.*

242. un Hermite en oraiſon, aſſis dans ſon hermitage, p. *Charles de Moor.*

243. Retour de chaſſe où l'on voit des mulets chargés de venaiſon, un Cavalier qui ſe fait debotter par un page, par *Philippe Wouverman.*

244. Départ pour la chaſſe, où quelques domeſtiques amenent les chevaux & d'autres accouplent les chiens, par *le même.*

245. Lucrece toute nuë & debout, ſe plongeant le poignard dans le ſein, par *Lucas Cranach.*

246. Judith toute nuë & debout, tenant d'une main la tête d'Holoferne & de l'autre le glaive, p. *le même.*

247. quatre Chymiſtes, dont l'un tient un livre & un autre une phiole, par *Jean Lanfranc.*

248. Méléagre qui préſente à Atalante la hure du ſanglier, p. *P. P. Rubens.*

249. une Marine repréſentant des vaiſſeaux en mer & la vûe d'Amſterdam en perſpective, p. *Abraham Storck.*

250. un Champ-de-bataille; ſur le devant un Officier général à cheval, parlant à un Soldat qui dépouille un mort, par *Jaq. Courtois, dit le Bourguignon.*

251. Repos de chaſſe; une Dame & un Cavalier aſſis, la première porte la main à un verre de vin qu'une payſanne lui préſente ſur une aſſiette, à côté un Negre tenant un cheval, p. *Charles van Falens.*

252. une Marine; le rivage eſt bordé de rochers eſcarpés où l'on découvre des matelots qui tirent aux chamois, p. *Ad. Willarts.*

Troiſième partie du côté de la place des Juifs.

253. Payſage repréſentant l'hiver & un chaſſeur qui retourne de la chaſſe, portant un lièvre, par *Jean Wildens.*

254. Les Iſraëlites dans le deſert, p. *Jac. de Ponte, dit le Baſſan.*

255. du Gibier mort, un lièvre ſuſpendu,

diverſes fleurs & un vaſe orné de bas-reliefs, p. *Jean Weenix.*

256. Buſte d'un homme à cheveux courts & crepus, p. *A. van Dyck.*

257. Buſte d'une femme coëffée & vêtue de noir, le corps de robe lacé de gances & de boutons d'or, p. *François Pourbus.*

258. Buſte d'une jeune femme, avec un bonnet noir, garni d'une plume blanche, par *Pierre de Greber.*

259. Buſte d'une jeune femme, avec des cheveux nattés, p. *P. P. Rubens.*

260. une Guirlande de fleurs, au milieu de laquelle il y a un verre rempli de vin & au bas un moineau ſur une branche de framboiſier, p. *J. D. de Heem.*

261. un Verre rempli de diverſes fleurs, avec des épis de froment, par *le même.*

262. une Guirlande de fleurs & de fruits attachée à un anneau de fer par un ruban bleu & en haut, ſur deux branches, deux oiſeaux, par *Abraham Minjon.*

263. petit Payſage orné de ruïnes, où eſt repréſenté la fuite en Egypte, par *Adam Elzheimer.*

264. les quatre Elemens, repréſentés par autant d'enfans qui en portent les attributs, par *Henri van Baalen.*

265. un Payſage; une femme demi nuë aſſiſe, parlant à un homme qui, à moitié couvert d'une peau, eſt debout devant elle, par *Corneille Poelembourg.*

266. Vûe d'un village, partagé par une riviere, que des villageois paſſent dans une nacelle avec un bœuf, p. *Pierre Gyſſels.*

267. une autre, où l'on voit des villageois danſans au ſon de la cornemuſe, dont le joueur eſt aſſis ſur un tonneau, p. *le même.*

268. petit Buſte, en ovale, d'un payſan à bouche béante, p. *Adrien Brouwer.*

269. un autre, d'un payſan qui a mis le petit doigt dans la bouche, en ſigne de rêverie, par *le même.*

270. petit Buſte, en ovale, d'un garçon avec un bonnet de plumes ſur la tête, par *Jean Holbein.*

271. David debout & appuyé à une colonne, poſant la main ſur la tête de Goliath, miſe ſur un pilier, p. *François Geſſi.*

272. Les Sages de l'Orient ſe proſternant devant l'Enfant Jéſus, que la St. Vierge leur préſente, p. *Joſeph Chiari.*

273. Clélie & ſes compagnes, fuyant les Étruſques hazardent le paſſage du Tibre, p. *P. P. Rubens.*

274. Portrait d'un homme ayant peu de cheveux, une mouſtache, une petite fraiſe & tenant un gant, par *le même.*

275. celui d'une femme, avec une fraiſe, pliſſée au col, les mains croiſées, d'où pend le bout d'un mouchoir blanc, p. *le même.*

276. Portrait d'un Général en cuiraſſe, avec le baton de commandement à la main, p. *Antoine van Dyck.*

277. une Vieille, ayant ſous ſon bras une bourſe & comptant de l'argent ſur la main, à la lueur d'une chandelle, p. *Gerard Hondhorſt.*

278. une Guirlande de fleurs qui orne un bas-relief, où eſt repréſentée la St. Vierge, tenant l'Enfant Jéſus debout ſur ſes genoux, par *Daniel Seghers.*

279. une autre Guirlande, avec la St. Vierge, conſidérant l'Enfant Jéſus, étendu ſur ſes genoux, par *le même.*

280. une Bataille; deux Officiers en cuiraſſe, dont l'un, à tête nue & ſur un cheval blanc, arrête par le bras l'autre qui lui porte un coup de Sabre, p. *Mathieu Stom.*

281. La tête de l'Empereur Vitellius, couronnée de lauriers, p. *François Floris.*

282. Buſte d'une jeune femme qui rit, coëffée en cheveux & habillée de rouge, par *le même.*

283. Buſte d'un garçon à cheveux courts, ayant la tête baiſſée, p. *Michel Wilmann.*

284. Tête d'un vieillard à grande barbe blanche & couvert d'un chapeau, par *Pierre Mierevelt.*

285. La Perſpective intérieure d'une Egliſe, où on célèbre la St. Meſſe & à côté le Prédicateur en chaire, p. *François Francken.*

286. Perſpective intérieure d'une Egliſe, où l'on aperçoit une orgue & le Mauſolée d'un Evêque, p. *J. Gheringh.*

287. un Vaſe rempli de fleurs, que divers papillons viennent ſucer, p. *Dan. Seghers.*

288. des Payſans & payſannes, aſſis à table & un autre, debout derriere eux, jouant du violon, p. *Théodore van Thulden.*

289. des Payſans & payſannes qui ſe battent; les cartes, avec leſquelles ils ont joué, ſont diſperſées à terre, p. *Pierre Breughel.*

290. un Payſan à cheval, en conduiſant un autre par la bride; à côté un homme dormant ſur un ſac & une femme aſſiſe auprès de lui dans un payſage, p. *Philippe Wouwerman.*

291. Deux chevaux, dont l'un eſt chargé & l'autre blanc & deſſellé, à qui un valet donne du foin, par *le même.*

292. des Ruïnes, où l'on voit près d'un vaſe à fleurs une femme aſſiſe, entourée de trois enfans & qui leur fait ſigne de donner une fleur à celui qui eſt devant ſes genoux, par *Gerard Hoet.*

293. des Ruïnes de tombeaux à l'antique, baignées d'une riviere, où l'on voit une barque avec la voile abaiſſée, p. *Lismann.*

294. Le pendant. Un homme & une femme, avec un chien, vers leſquels s'avance une vieille, ſe ſoutenant ſur ſon bâton, p. *le même.*

295. un Payſage. Un Cavalier parlant à un page qui tient par la bride un cheval blanc ſellé, p. *Auguſte Querfurt.*

296. un autre; un Officier à cheval, devant une tente de vivandier & un autre, aſſis ſur une corbeille, veut attirer à lui la vivandiere, par *le même.*

297. l'Enfant Jéſus, accompagné de deux petits Anges qui lui montrent une croix miſe à terre devant eux, p. *Henri van Baalen.*

298. un grand Troupeau de bœufs, vaches, chevres & moutons avec leur pâtre, par *Philippe Roos, dit Roſa da Tivoli.*

299. une jeune Courtiſanne entre les bras d'un homme qui lui donne de l'argent en préſence

ſence de deux autres hommes, p. *Jean van der Meer.*

300. de la Volaille, du gibier, deux lièvres & un chevreuil ſuſpendu; à côté une cuiſſiniere, portant une corbeille de fruits ſur la tête, p. *François Snyders.*

301. l'Enfant Jéſus nouvellement né, & adoré par les bergers & bergeres, p. *François Floris.*

302. un Vaſe de fleurs, du gibier mort & une cuiſine, p. *Nic. v. Verendael, Chrétien Bickx & P. T.*

303. Portrait d'un vieillard à cheveux gris & courts, vêtu de noir, p. *Pierre Mierevelt.*

304. Celui d'une femme, coëffée en cheveux, parée d'un collet blanc, & tenant en main le bout de ſa ceinture, par *le même.*

305. un Lievre & un coq, ſuſpendus par leurs pieds, dont les têtes touchent une table où il y a une aſſiette remplie de pêches & d'une grape de raiſin, p. *un Maître Flamand inconnu.*

306. Sujet de converſation, où on fait des préparatifs pour la danſe, tandis qu'on préſente un verre de vin à un homme vêtu en berger, conduiſant une jeune fille, par *Nicolas Lancret.*

307. un autre; un jeune homme, un tambourin à la main & une jeune fille danſent enſemble, & des ſpectateurs, par *le même.*

308. deux Forts ſeparés par une riviere, ſur le bord de laquelle il y a des troupeaux avec leurs pâtres, p. *A. F. Boudewyns & P. Bout.*

309. Perſpective d'une riviere; le bord ſur le devant eſt orné d'Architecture avec des fontaines, où un des trois cavaliers abreuve ſon cheval, par *les mêmes.*

310. Charles I. Roi d'Angleterre, debout, vêtu à l'eſpagnole & ſe ſoutenant ſur une canne, p. *Henri Steenwyck & Gonzales Coques.*

311. Henriette Marie, Reine d'Angleterre, debout, vêtue de blanc, portant la main ſur une table où il y a une couronne & un Vaſe de fleurs, par *les mêmes.*

312. Vûe de la mer & d'une tour en ruine, garnie de canon, ſur le devant on voit des pêchers & un pieu ſur lequel une pie eſt perchée, par *Jean Breughel.*

313. Préſentation de N. S. au temple, où l'on voit Siméon qui tient entre ſes bras l'Enfant Jéſus, p. *Jaques Jordaens.*

314. L'embraſement d'une ville, ſituée au bord d'un fleuve avec un pont de pierre; les habitans s'en retirent avec leurs effets, par *Joſeph Vernet.*

315. la Pécheresse essuyant de ses cheveux les pieds de J. C. assis à table chez Simon le Pharisien, p. *P. Subleyras.*

316. Buste d'un vieillard à barbe pointue, ayant une calotte sur sa tête & un rabat plat au col, p. *Govaert Flinck.*

317. Buste d'un vieillard qui a la tête chauve, la barbe petite & la chemise entr' ouverte au col, p. *A. B.*

318. Buste d'un vieillard à barbe épaisse & la tête couverte d'une calotte rouge, par *Govaert Flinck.*

319. Buste d'une jeune femme en profil, coëffée en cheveux, p. *A. B.*

320. des raisins, pêches, prunes, framboises, noisettes & une écrevisse bouillie sur une table de marbre, p. *Corn. de Heem.*

321. des Fleurs & deux branches de framboisier liées avec des rubans de soye bleue, des figues entamées & des fraises, par *Abrah. Minjon.*

322. des Fleurs, chardons, divers insectes & un tronc de chêne rompu, par *Rachel Ruysch.*

323. l'Annonciation; l'Ange est à genoux devant la S. Vierge, p. *le Cheval. Adrien van der Werf.*

324. un Troupeau de bœufs, vaches, chevres & moutons qui paiſſent, par *Phil. Roos, dit Roſa da Tivoli.*

325. un Cigne mort, de la volaille, du gibier, diverſes ſortes de fruits & de jardinage; à côté la cuiſiniere parlant à un homme, p. *François Snyders & P. P. Rubens.*

326. une Tabagie; parmi les enfans qui ſont à gauche, il y en a un qui, ivre du tabac qu'il a fumé, eſt tombé à terre & un autre qui leve ſa chemiſe, p. *David Ryckaert.*

327. un vieux Philoſophe à grande barbe, la tête couverte d'un grand bonnet, tenant d'une main des lunettes & de l'autre un Teleſcope, par *Salomon Koninck.*

328. un Vieillard à grande barbe, ayant un bonnet élevé, orné de rubans d'or ſur la tête & un gant à la main, p. *Rembrant van Ryn.*

329. un homme aſſis à une table, ayant une lyre, auprès de lui une fille, tenant d'une main un verre & mettant l'autre ſur ſon épaule, p. *Guillaume Mieris.*

330. l'Enfant prodigue proſterné aux pieds de ſon pere, p. *C. G. E. Dieterich.*

331. un Payſage; un Couvent d'où ſortent des moines; ſur le devant on remarque un

pâtre monté ſur un ane & faiſant paſſer une riviere à ſon troupeau, p. *Jaq. Kuisdael.*

332. un Corps de garde; l'on y voit un garçon portant un manteau rouge & à côté des Soldats jouans aux Cartes, p. *D. Teniers.*

333. un Champ de Bataille; à côté gauche un Prêtre montre à un mourant le Crucifix, par *G. P. Rugendas.*

334. un Vieillard à grande barbe, couvert d'un grand bonnet & paré d'une chaine d'or, ayant à la main une canne à pomme d'or, p. *Rembrant van Ryn.*

335. Silène ivre, dont le front eſt ceint de feuilles de pampres, aidé & ſoutenu par des Bacchantes, p. *A. van Dyck.*

336. une Tabagie; un payſan lit la gazette & les autres écoutent; parmi les enfans qui ſont à côté, il y en a un qui joue de la flute, p. *David Ryckaert.*

337. N. S. crucifié entre les deux larrons; on y voit la St. Vierge, St. Jean & St. Madeleine, le Centenier à cheval & d'autres figures, par *C. G. E. Dieterich.*

338. Manué & ſa femme offrent au Seigneur un Sacrifice, durant lequel l'Ange, qui leur avoit annoncé la naiſſance de Samſon, remonte au ciel, p. *Rembrant van Ryn.*

339. David debout & appuyé à une colonne, poſant la main ſur la tête de Goliath. Copie faite d'après l'original No. 271. par *Mattia Preti, dit le Calabrois.*

340. un Repos de la fuite en Egypte; la St. Vierge eſt aſſiſe, ayant la tête appuyée ſur le bras gauche & l'Enfant Jéſus endormi ſur ſes genoux, & Joſeph debout à côté, par *Ferdinand Bol.*

341. le Feſtin d'Aſſuerus, où Eſther, couronnée & richement vêtue de blanc eſt placée au milieu, p. *Rembrant van Ryn.*

342. Portrait d'un homme à cheveux noirs, une fraiſe pliſſée au col, la main droite poſée ſur le bord d'une table, p. *P. P. Rubens.*

343. Portrait d'une femme, avec une fraiſe, aſſiſe ſur une chaiſe, ayant ſa fille ſur les genoux, par *le même.*

344. Portrait d'un homme avec une fraiſe, ſe mettant un gant, par *Ant. van Dyck.*

345. Portrait d'une femme, avec une fraiſe, tenant à la main le bout d'une chaine d'or qui entoure ſon corps, par *le même.*

346. une jeune Fille, debout à une fenêtre ouverte, liſant une lettre, *de l'École de Rembrant.*

347. un Vieillard avec peu de barbe, couvert d'un bonnet garni de perles, p. *Rembrant van Ryn.*

348. un Buſte de N. S. la tête couronnée d'épines & un roſeau à la main, par *Moralès, Eſpagnol.*

349. Buſte d'un homme avec un chapeau d'une forme haute à petit bord, la toiſon d'or ſur ſa poitrine, p. *Jean Holbein.*

350. Aſſemblage de fleurs & fruits, liés par un ruban bleu, entourés de papillons, avec une toile d'araignée, p. *Ottomar Elliger.*

351. des Fleurs dans un Vaſe de verre, orné de figures, p. *Jaan de Heem.*

352. la Fuite en Egypte. Joſeph porte en marchant l'Enfant Jéſus emmailloté & la St. Vierge ſuit, montée ſur l'ane, p. *François Franken.*

353. un Repos de la fuite en Egypte. La St. Vierge eſt aſſiſe, ayant ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus, qui tient une petite croix; Joſeph ſe tient à côté, p. *C. G. E. Dieterich.*

354. Buſte d'un homme à cheveux courts, une mitre doublée de fourrure ſur ſa tête, peint en 1519. par *Lucas Cranach,* agé alors de 31. ans.

355. Buſte de Joachim Rehle, peint en 1524. couvert d'une calotte noire ajuſtée de petites gances d'or, par *le même.*

356. un Payſage, avec un troupeau, au mi-

lieu une cabane, devant laquelle une payſanne trait une vache, p. *Adrien v. der Velde.*

357. Aſſemblage de diverſes fleurs, & une orange, p. *Jean van Huyſum.*

358. un Coche devant un Cabaret, p. *Pierre Wouwerman.*

359. un Payſan à genoux devant un Soldat, p. *A. le Duc.*

360. un Payſage; des ruines entourées d'arbres, par *Jean Both.*

361. une Femme aſſiſe à une table, jouant du luth, p. *Eglon van der Neer.*

362. Vûe d'un village, avec une Egliſe, & des payſans danſans, p. *Theobalde Michaut.*

363. Payſage orné d'Edifices à l'antique; trois femmes à genoux devant un Général Romain, p. *Barth. Breenberg.*

364. Chaſſe au Sanglier, par *Fr. Snyders* & *P. P. Rubens.*

365. pluſieurs Animaux & des gens occupés à des bagages, dans le lointain le jeune Tobie, avec l'Ange, p. *Jacques de Pante, dit le Baſſan.*

366. un Chevreuil mort ſuſpendu, avec un attirail de chaſſe & d'autre gibier, par *Jean Weenix.*

367. un Coq, des poules & poulets, p. *Melchior de Hondekoeter.*

368. Buſte d'un vieillard Eſpagnol, p. *Pierre Paul Rubens.*

369. Buſte d'une jeune fille, p. *Jean Holbein.*

370. deux Pigeons, par *Fr. Verner Tam.*

371. une Poule & trois poulets, par *le même.*

372. Vûe du Rhin, au bord du fleuve deux Chateaux; ſur le devant des tentes, & des payſans danſans, par *Jean Griffier.*

373. le Pendant, avec un Charlatan ſur ſon théâtre, par *le même.*

374. une Bacchanale, par *Jean van Neck.*

375. Perſpective d'une ville, p. *Jean Breughel.*

376. petit Payſage, avec des chariots devant un Cabaret, par *le même.*

377. une Vieille avec un brochet dans un pot, par *G. Mieris.*

378. un verre de vin, des huitres, un Citron entamé, des ceriſes & une grape de raiſin, ſur une table couverte d'un tapis verd, p. *T. v. Apshoven.*

379. une Troupe de mendians, à la porte d'un Couvent, p. *David Vinckboons.*

380. des Coquillages, des fraiſes, des pêches & un lezard, p. *B. van der Aſt.*

381. un Payſage bordé d'arbres, des cabanes, un coche & un homme à cheval, p. *Molanus.*

382. Adam tout nud & debout, une pomme à la main, par *Lucas Cranach.*

383. Eve, nue, élevant de la main droite une pomme, par *le même.*

384. Job éprouvé par ſa femme, p. *Charl. Loth.*

385. Bethſabée ſortant du bain, un Negre lui apporte une lettre, p. *P. P. Rubens.*

386. une Dame aſſiſe jouant du luth, & un homme, qui l'écoute, p. *Gerard Terbourg.*

387. Buſte d'une jeune fille, couverte d'un voile blanc, dont elle ſouleve un bout, p. *Chr. Seybold.*

388. Autre d'un jeune garçon, à chapeau plat, avec deux plumes, une pipe à la main, par *le même.*

389. Depart pour la chaſſe, p. *Philippe Wouwerman.*

Quatrieme partie; du côté de la rue des Ecuries, STALLGASSE.

390. Caïn, ayant tué Abel, fuit à l'aſpect d'un Ange, p. *François Migliori.*

391. Retour de la chaſſe, p. *P. P. Rubens.*

392. l'Amour filial, où Cimon allaité par ſa fille, par *Franç. Migliori.*

393. une marche de Cavalerie, de nuit; dans le lointain une eſcarmouche, p. *C. G. E. Dieterich.*

394. un champ de Bataille, duquel on emporte un Général bleſſé, par *le même.*

395. Noé ivre, tout nud, & couvert par ſes deux fils, p. *Zuan Baptiſte Molinari.*

396. Payſage repréſentant une vaſte campagne, & une noce de payſans, venants de l'Egliſe, p. *Luc van Uden & D. Teniers.*

397. la Chûte des Géants, p. *J. H. Schœnefeld.*

398. Sujet paſtoral, par *le même.*

399. Portement de Croix, p. *Henri Verſchuring.*

400. une Kermeſſe flamande, p. *Dav. Teniers.*

401. un Vaſe rempli de fleurs, avec un limaçon, p. *Nicolas van Verendael.*

402. un Bouquet de fleurs dans un verre, & un nid d'oiſeau, p. *Jean van Huyſum.*

403. Buſte d'une Vieille, avec une coëffure verte, p. *Chrét. Seybold.*

404. Celui d'un Vieillard ſans barbe, avec un bonnet fourré, par *le même.*

405. Buſte d'une Vieille, avec un voile rouge, p. *Balthaſar Denner.*

406. un Payſage, un Cavalier, deſcendu de cheval, careſſe une payſanne, de *Philippe Wouwerman.*

407. Buſte d'un Vieillard ſans barbe, avec un chapeau garni de plumes, par *Chr. Seybold.*

408. un Payſage avec un boſquet, deux Ca-

valiers parlant à une femme, par *Jean Breughel.*

409. un Payſage, p. *Caſpar Dughet, ſurnommé Pouſſin.*

410. le Pendant, où l'on voit deux hommes qui s'entretiennent, par *le même.*

411. Diane & ſes compagnes, revenus de la chaſſe, p. *Corneille Poelembourg.*

412. un Payſage, avec un Cavalier, parlant à une femme, p. *Philippe Wouwerman.*

413. un Payſage, avec un pâtre aſſis, gardant ſon troupeau, p. *Dirck van Bergen.*

414. autre Payſage, avec une payſanne aſſiſe, gardant un troupeau, par *le même.*

415. deux Payſans, dont l'un, avec un pot à bierre, paroît chanter & l'autre joue du violon, p. *Adrien Brouwer.*

416. Diogène, la lanterne à la main, par *Jacques Jardaens.*

417. David remettant à Urie la lettre qu'il doit porter à Joab, p. *Ferdinand Bol.*

418. un Chevreuil mort, du gibier & des fruits, p. *Franç. Snyders & Michel Janſon Mierevelt.*

419. Buſte d'un Vieillard, p. *P. P. Rubens.*

420. Buſte d'une Vieille en fraiſe, p. *le même.*

421. Buſte d'un homme tenant un miroir, p. *Gerard Hondhorſt.*

422. Celui d'une Vieille avec une chandelle allumée, par *le même.*

423. Buſte d'un homme cuiraſſé, p. *van Verelſt, niéce de Simon Verelſt.*

424. Buſte d'un homme avec des cheveux crepus, & une chaine d'or au col, par *P. P. Rubens.*

425. Buſte d'un homme avec des cheveux plats & une écharpe, p. *van Verelſt, niéce de Simon Verelſt.*

426. Buſte d'un homme cuiraſſé, avec un baudrier, p. *Antoine van Dyck.*

427. un Payſage, avec un berger, jouant du chalumeau, p. *Claude Gilée dit le Lorrain.*

428. Vûe de la mer, avec Polypheme, Acis & Galathée, par *le même.*

429. un Tronc d'arbre entouré de fleurs, par *Abr. Minjon.*

430. pluſieurs Animaux au paturage, par *Philippe Roos, dit Roſa di Tivoli.*

431. un Satyre qui preſſe une grape de raiſin, & un jeune Faune, lui tendant un pot, p. *P. P. Rubens.*

432. La St. Vierge aſſiſe avec l'Enfant Jéſus, par *Ant. van Dyck.*

433. un vieux Philoſophe, liſant dans un livre, par *Salomon Konink.*

434. un Banquier aſſis à une table, parlant à un homme, qui vient de lui aporter de l'argent, à côté un garçon, une fille, & une femme tenant un chapon, p. *Quintin Meſſys.*

435. Payſage montagneux, avec un troupeau, p. *Iſaac Moucheron.*

436. Les deux fils de Rubens, debout, le plus jeune joue avec une linotte, p. *P. P. Rubens.*

437. la Famille de Jaques Meyer, Bourguemaître de Basle, à genoux devant un Portrait de la St. Vierge, p. *Jean Holbein.*

438. un Coq jaunâtre mort & une perdrix ſur un couſſin bleu, p. *Jean Weenix.*

439. un Coq blanc mort avec un Faiſan & une perdrix, par *le même.*

440. une Fille aſſiſe devant un perroquet, p. *Franç. Mieris.*

441. Buſte d'un Vieillard à cheveux crepus, par *Rembrant van Ryn.*

442. un Vieillard aſſis à une Table, couverte de livres & d'une montre; taillant une plume, p. *un Maître Flamand inconnu.*

443. des Payſans jouans à la boule & deux chevaux chargés, p. *Pierre van Laar, dit le Bamboche.*

444. une Cabane, au pied d'un rocher, une femme tirant de l'eau d'un puits, par *Thomas Wyck.*

445. un Troupeau paiſſant, un payſan & une payſanne dormans, p. *Nic. Berghem.*

446. Tableau apellé communément le *Quos ego;* Neptune appaiſant la tempête, par *P. P. Rubens.*

447. L'adoration des Mages, p. *Alb. Durer.*

448. L'amour chatié, une femme le tient & une autre le fouette, p. *P. P. Rubens.*

449. St. Grégoire aſſis, ayant une colombe ſur ſon épaule, & liſant, p. *Charles Screta.*

450. St. Jérome, demi-nud, en action d'écrire, par *le même.*

451. St. Paul, caracteriſé par ſon glaive, par *le même.*

452. St. Ambroiſe, feuilletant un livre, par *le même.*

453. Eſcarmouche de Cavalerie & dans le lointain de l'Infanterie en action générale, par *Jean van Huchtenburg.*

454. Le pendant, où l'on voit du côté d'un bois la Cavalerie combattant & ſur le devant quelques morts, par *le même.*

455. une Forêt, des chiens en leſſe & des faucons, p. *Paul Potter & Adrien van der Velde.*

456. un Payſage, avec une caſcade, par *Jac. Ruisdael.*

457. Buſte d'un Vieillard, en robe fourrée, par *Balth. Denner.*

458. Celui d'une Vieille couverte d'un voile blanc, par *le même.*

459. Tête d'une Vieille, en voile verd, par *le même.*

460. Tête d'un Vieillard à grande barbe, par *le même.*

461. du Bétail & des pâtres, p. *Philippe Roos, dit Roſa di Tivoli.*

462. St. Jérome en méditation, p. *P. P. Rubens.*

463. Collation de Payſans & de payſannes, dont deux danſent, p. *David Teniers.*

464. une Cuiſinière plumant un coq d'Inde, par *Ant. Peſne.*

465. deux Poules, dont une couve, p. *Victor.*

466. Vûe d'un détroit de mer, bordé de rochers, avec une Forteresſe; un Negre & des faucons, par *Bonaventure Peeters.*

467. La vûe de Schevelingen; des marchands de poiſſons, p. *B. Peeters & Dav. Teniers.*

468. Payſage garni d'arbres, p. *Salvator Roſa.*

469. un Edifice, avec des mendians mangeans & jouans, p. *Pierre van Laar, dit Bamboche.*

470.

470. un Payſage, & quelques Cavaliers chaſſant un cerf, par *Aldert van Everdingen.*

471. une Dame aſſiſe, ſe faiſant coëffer, un domeſtique apporte le déjeuner, p. *Gaſpar Netſcher.*

472. un Payſage; un Cavalier regarde ferrer ſon cheval, p. *Philippe Wouwerman.*

473. l'Enfant prodigue, s'offrant de garder les pourceaux, par *Jacques Jordaens.*

474. Joſeph préſentant ſon pere à Pharaon, p. *Ferdinand Bol.*

475. un Sujet de cuiſine, p. *Adr. van Utrecht.*

476. Buſte d'un homme à cheveux plats, avec un chapeau pointu, p. *Chriſt. Pauditz.*

477. Portrait d'une Vieille en coëffe, par *François Hals.*

478. Portrait de l'auteur en buſte, p. *Chrétien Seybold.*

479. Buſte d'un Vieillard, p. *Ant. van Dyck.*

480. Buſte de Moïſe, élevant les Tables des commandemens, p. *Charles Screta.*

481. le Portrait de l'Artiſte en buſte, par *Chriſt. Pauditz.*

482. Buſte d'uu homme à peu de cheveux, p. *Mich. Janſon Mierevelt.*

483. Buſte d'un homme à cheveux noirs, p. *Barthol. van der Helſt.*

484. St. Madeleine agenouillée, par *Gerard Douw.*

485. La S. Vierge avec l'Enfant Jéſus & S. Anne, p. *Jean van Eyk, dit Jean de Brugge.*

486. Deux perdrix ſuſpendues, p. *Jean Fyt.*

487. Amuſement champêtre, par *Antoine Watteau.*

488. autre Sujet champêtre, par *le même.*

489. une Bacchanale, par *Guillaume Mieris.*

490. un banquet des Dieux, par *Jean Rotenhammer.*

✿ ✿ ✿

491. Joſeph en priſon, expliquant des Songes, p. *François Migliori.*

492. un Payſage montagneux, avec des ruïnes, des Chaſſeurs & un Mendiant, par *Neyts.*

493. Cadmus tuant le Dragon, p. *Jean Henri Schœnefeld.*

494. Aſſemblage de fruits, p. *Jean Davidze de Heem.*

495. une Guirlande de fleurs & de fruits, p. *Abraham Minjon.*

496. l'Adoration des Mages, p. *Corneille Pœlembourg.*

497. Perſpective d'nn pays montagneux, traverſé d'un fleuve, par *Jean Griffier.*

498. une Nymphe aſſiſe, p. *Henri van Baalen.*

499. un Banquet des Dieux; Minerve s'entretenant avec Hercule, par *le même.*

500. autre Banquet; Bacchus avec ſa ſuite, par *le même.*

501. St. Jérome pénitent, p. *A. van Dyck.*

502. un Arracheur de dents, en action, par *Gerard Hondhorſt.*

503. Portrait d'un homme en cheveux, par *Corn. Janſon van Keulen.*

504. autre d'une Dame, les cheveux ornés de perles, par *le même.*

505. Circé obligée par Ulyſſe de lever ſes enchantemens, p. *Dan. Ens & Charl. Ruthard.*

506. l'Annonciation de la Nativité aux bergers, p. *Jean van Haensbergen.*

507. l'Adoration des Mages, par *le même.*

508. un Payſage garni de brouſſailles & d'un ruiſſeau, p. *Ary de Vois.*

509. les Bergers adorant l'Enfant Jéſus, par *Jean van Haensbergen.*

510. La St. Vierge portée au ciel, p. *Corneille Poelembourg.*

511. Abraham arreté par l'ange, p. *François Migliori.*

512. un Payſage avec une tour, & un départ de chaſſe, par *Neyts.*

513. l'Intérieur d'un Temple payen, par *J. H. Schœneſeld.*

514. le dernier Jugement, p. *P. P. Rubens.*
515. les Fiançailles de la St. Vierge, par *Eraſme Quellin.*
516. Ste Catherine couronnée par l'Enfant Jéſus, par *le méme.*
517. une Poiſſonniere, par *Henri Martenſz Zorgh.*
518. Venus aſſiſe & Cupidon qui s'amuſe avec un pigeon, par le Chevalier *Adr. van der Werf.*
519. un Payſage entremêlé de brouſſailles & de cabanes, p. *Luc Achtſchelling.*
520. Le pendant; des pêcheurs dans un bateau trainant le filet, par *le méme.*
521. un Payſage, repréſentant un moulin à vent, p. *Jean Breughel.*
522. Vûe de la mer; au bord un moulin à vent, &c. par *le même.*

523. S. Cécile tenant une Orgue, St. Paul, un Evêque, S. Madeleine & St. Jean, par *Jules Pippi, ou Jules Romain.*
524. un homme aſſis à une Table, écrivant, ce qu'une Dame lui dicte, p. *Chriſt. Pauditz.*
525. un homme en habit d'Officier, aſſis, ayant ſur ſes genoux une femme, p. *Rembrant van Ryn.*

526.

526. un Payſage avec un rocher eſcarpé, par *Nicolas Berghem.*

Tableaux expoſés aux piliers entre les fenêtres à l'opoſite de ceux qui compoſent la première partie.

527. Didon expirante ſur le bucher, par *Ciro Ferri.*

528. Portrait d'Auguſte III. Roi de Pologne, alors Prince royal, p. *Hiacinthe Rigaud.*

529. l'Impératrice Agrippine, mourante, p. *Pierre Negri.*

530. Lucrece ſurpriſe par Tarquin, p. *Luc Giordano.*

531. Eſquiſſe d'un Portrait de Vieillard, par *P. P. Rubens.*

532. Portrait d'un homme avec un bonnet, par *un Maître Italien.*

533. un Vieillard inſtruiſant un garçon, par *Droſt.*

534. La S. Vierge ayant ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus, p. *Flaminio Torre.*

535. La femme adultere, p. *Rocco Marcone.*

536. l'Empire de Flore, par *Nicolas Pouſſin.*

537. Judith tenant la tête d'Holoferne, par *Alexandre Varotari, dit le Padovanino.*

538. l'Adoration des Mages, Eſquiſſe par *P. P. Rubens.*

539. La S. Famille & deux Anges, p. *François Trevisani.*

540. David avec la tête de Goliath, p. *Jean Baptiſte Piazzetta.*

541. du Gibier & deux enfans, p. *un Maître Italien.*

542. Vûe de la Montagne d'Oybin près de Zittau, p. *Alex. Thiele.*

543. Pillage d'un village en feu, par *Pierre Snyders.*

544. Vûe du rocher de Lilienſtein, p. *Alex. Thiele.*

545. Le Maſſacre des Innocens, p. *Ant. Kern.*

546. un Payſage; un Orage, par *Pierre Molyn, dit Tempeſta.*

547. le Pendant; un Voyageur tombé à terre; ſon ane tué de la foudre, par *le même.*

548. un Payſage, orné de tombeaux à l'antique, p. *Jacq. Ruisdael.*

549. des Joueurs aux cartes, par *Pierre van Laar, dit le Bamboche.*

550. un Chymiſte dans ſon laboratoire, par *Thomas Wyck.*

551. Portrait d'un homme avec une mouſtache, aſſis à une table, p. *H. D. 1554.*

552. David avec la tête de Goliath, par *le Chev. Joſ. Diamantini.*

553. Sujet d'Architecture, avec des colonnes cannelées, p. *Jean Paul Pannini.*

554. le Pendant, avec des canons & autres armes, p. *le même.*

555. le Siége d'une ville, p. *Pierre Breughel.*

556. une Bergere mettant une Guirlande sur la tête d'un berger, p. *C. G. E. Dieterich.*

557. le Pendant, une jeune fille & un jeune homme, assis dans un jardin, par *le même.*

558. une Fille avec un Perroquet, p. *Gaspard Netscher.*

559. une Egyptienne qui dit la bonne avanture à une jeune Dame, p. *Ant. Pesne.*

560. Hérodias aportant la tête de St. Jean, p. *Jean Buonconsiglio, dit Marescalco.*

561. Buste de la Vierge couverte d'un voile bleu, *de l'École de Carlino Dolce.*

562. St. Bernard, p. *un Maître allemand inconnu.*

563. une Guirlande de fleurs, avec un basrelief, par *D. Seghers.*

564. Vûe d'un jardin, & deux hommes jouant avec un chien, p. *Isaac Moucheron.*

565. un Couvent, où un Frere donne à manger à des pauvres, p. *Pierre van Laar, dit Bamboche.*

566. Buſte d'un Vieillard avec une eſpèce de turban, *de l'École de Rembrant.*

567. un Ange apparoiſſant à un homme dormant, p. *Ferdinand Bol.*

568. une Guirlande de fleurs, au milieu la S. Vierge, p. *D. Seghers.*

569. Vûe des ruïnes du Chateau de Wildſtädtel, p. *Alex. Thiele.*

570. Buſte d'un vieux Rabin, par *C. G. E. Dieterich.*

571. autre d'un Vieillard avec un bonnet, p. *le même.*

572. un Payſage; un homme deſcendu de cheval, p. *Philippe Wouwerman.*

573. un Payſan ayant ſur ſes genoux une femme, p. *G. Lundens.*

574. la Tentation de St. Antoine, par *S. F.*

575. Suſanne au bain, p. *Dominique Robuſti.*

576. La S. Vierge, qui donne l'Enfant Jéſus à S. Madeleine, p. *Polidoro Lanzani, dit Polidoro de Veniſe.*

577. un Payſage avec un clair de lune, par *Art van der Neer.*

578. le Pendant, avec la vûe d'un village, par *le même.*

579. Venus couchée, par *Guido Reni.*

580. un Payſage montagneux, plein de rochers, par *Ant. Waterloo.*

581. Aſſemblée de buveurs, p. *Mart. Heemskerck.*

582. le Pendant; des Payſans aſſis autour d'un tonneau, par *le même.*

583. une Eſcarmouche près d'un village, p. *Abraham Hondt.*

584. un Cabaret, par *Hans van Lin.*

585. un Retour de chaſſe, par *le même.*

586. une Femme occupée à coudre, par *J. Tilius.*

587. un Payſage garni de brouſſailles & de cabanes, par *Luc van Uden.*

588. Judith tenant la tête d'Holoferne, par *Doſſo Doſſi.*

589. Eſcarmouche avec les Turcs, par *Mathieu Stom.*

590. un Payſage, p. *Pierre Molyn, dit Tempeſta.*

591. La Peinture, la Sculpture & l'Architecture, p. *Pompée Jerome Battoni.*

592. La Juſtice, *de l'École de Veniſe.*

593. l'Adoration des Mages, *de l'École de Paul Veroneſe.*

594. un Champ de Bataille, où des Soldats dépouillent les morts, p. *Mathieu Stom.*

595. un Payſage montagneux avec fabriques, par *Pierre Molyn, dit Tempeſta.*

596. une Guirlande de fleurs, avec le repos en Egypte au milieu, p. *Jean Breughel & Henri van Baalen.*

597. La St. Vierge aſſiſe & à ſes pieds l'Enfant Jéſus debout, par *un Maître inconnu, d'après Raphael.*

598. un Port de pêcheurs, p. *Jean Breughel.*

599. Vûe d'un village, traverſé d'une riviere, par *le même.*

600. le Repos en Egypte. Sujet de nuit, éclairé par une lanterne, ſuſpendue à un arbre, p. *C. G. E. Dieterich.*

601. Sujet allégorique, par *Carlo Cagliari Veroneſe.*

602. du Bétail & à côté un pâtre avec ſon chien, par *Philippe Roos.*

603. Sujet de converſation dans un jardin, p. *Nic. Lancret.*

604. Payſage montagneux avec fabriques, p. *Antoine Faiſtenberger.*

605. St. Jérome, par *Daniel Sailer.*

606. St. Antoine careſſe l'Enfant Jéſus, par *Joſ. Danedi, dit Montalti.*

607. Notre-Seigneur guériſſant l'aveugle, p. *Leandre de Ponte, dit le Baſſan.*

608. Adonis retenu par Venus, p. *P. P. Rubens.*

609. La St. Vierge avec l'Enfant Jéſus, par *Luc Giordano.*

610. un Homme nud, dormant, p. *Nic. Bertin.*

611. un autre Homme dormant, & un ours, par *le même.*

612. une jeune Fille jouant du clavecin, en préſence de ſon maître, p. *Pierre van Slingeland.*

613. Retard de chaſſe, par *Auguſte Querfurt.*

614. Rebecca recevant les préſens d'Eliezer, par *Ant. Zanchi.*

615. Sujet de Bétail, par *Philippe Roos, dit Roſa da Tivoli.*

616. Guſtave Adolphe, Roi de Suède, à cheval, p. *un Maître inconnu.*

617. une Vanité; des livres, un globe, un luth, une tête de mort, p. *Abr. Mathieſen.*

618. nn Payſage avec des brebis, par *J. van der Meer.*

619. Portrait du Comte de Palſi, debout, près d'une Table, s'appuyant ſur une canne, p. *Joſeph Marie Creſpi, ſurnommé lo Spagnuolo di Bologna.*

620. Vûe de la Fortereſſe de Sonnenſtein, p. *Alex. Thiele.*

621. Portrait d'une femme avec un bonnet, *de l'École Vénitienne.*

622. l'Intérieur d'une Sale, ornée de Tableaux; ſur le devant un Concert, par *J. H. Schœneſeld.*

623. le Pendant, avec un Concert, où une femme joue du Clavecin, par *le même.*

624. Syrinx pourſuivie par Pan, p. *Nicolas Pouſſin.*

625. un Banquet des Dieux, p. *Adrien Stalbent.*

Tableaux aux piliers entre les fenêtres à l'oppoſite de ceux qui compoſent la ſeconde partie.

626. un Ecce homo, p. *Charles Loth.*

627. La S. Famille & St. Jérome, par *Paris Bordon.*

628. Notre-Seigneur crucifié, par *un Maître François inconnu.*

629. Sujet de Bétail, par *Pierre van Blœmen, dit Standart.*

630. une Marine, repréſentant un naufrage, par *J. Beereſtraaten.*

631. une Forêt, avec des cerfs, par *J. Melchior Roos.*

632. un Payſage avec fabrique, par *Iſaac Moucheron.*

633. un Payſage, avec des Voyageurs, par *Pierre Breughel.*

634. Vûe d'un pays aride, montagneux & plein de rochers, p. *Jodoque de Mompré.*

635. l'Intérieur d'une maiſon de payſan, p. *Adrien Brouwer.*

636. petit Payſage de forme ronde, p. *Jean Breughel.*

637. un autre, où deux payſans chargent un chariot, par *le même.*

638. un Citron entamé, un verre de vin, & un plat de porcellaine, p. *Guillaume Kalf.*

639. le Sermon de J. C. ſur la montagne, par *Pierre Breughel.*

640. une Mer agitée, p. *un Maître Flamand inconnu.*

641. la Création des animaux, p. *Franç. Franck.*

642. la Création d'Adam & d'Eve, p. *le même.*

643. Sujet allégorique, par *le même.*

644. St. Roc apparoiſſant aux Peſtiferés, Eſquiſſe, p. *P. P. Rubens.*

645. Bacchanale avec un Sacrifice dans le lointain, p. *un Maître François inconnu.*

646. un Payſage, par *Chriſt. Louis Agricola.*

647. Job & ſes amis, p. *Charles Loth.*

648. Sujet d'Architecture, par *Giovanni Ghisolfi.*

649. une Vanité, un verre rempli de fleurs, une tête de mort, p. *Jean Davidze de Heem.*

650. l'Attelier d'un Peintre, par *Gaſpard di Tiziano.*

651. Eſcarmouche avec des Perſans, p. *Jean van Huchtenburg.*

652. Vûe de la montagne d'Oybin près de Zittau, p. *A. Thiele.*

653. Payſage montagneux avec des Turcs en priere, p. *Chriſtophle Louis Agricola.*

654. Piece de Bétail, p. *Nicolas Berchem.*

655. un Payſage, p. *Antoine Waterloo.*

656. un Homme embraſſe une femme, tenant un miroir, p. *Jacques Palma l'ainé.*

657. Payſage montagneux, p. *Paul Bril.*

658. Payſage avec ruïnes, par *le même.*

659. Vûe de la ville de Freyberg, p. *A. Thiele.*

660. La St. Vierge avec l'Enfant Jéſus, par *Franceſco Bonifacio.*

661. une Femme qui releve un rideau, par *un Maître Flamand inconnu.*

662. La S. Vierge accompagnée de St. Joſeph, de S. Cécile & de S. Catherine, par *Proſper Fontana.*

663. l'Adoration des Mages, p. *C. G. E. Dieterich.*

664. Deſcente de la Croix, par *le même.*
665. La Samaritaine au puits, par *le même.*
666. La St. Vierge aſſiſe, careſſant l'Enfant Jéſus, par *le même.*
667. la Reſurrection de Lazare, par *le même.*
668. Beliſaire demandant l'aumone, p. *le même.*
669. Prédication de St. Jean, par *Paſchalis Paſqualino.*
670. Eſcarmouche de diverſes Nations, par *Hans van Lin.*
671. Rencontre de Troupes ennemies dans un defilé, p. *Mathieu Stom.*
672. Vûe de la mer; au bord une fortereſſe, par *le même.*
673. Eſcarmouche autour d'une place de juſtice, p. *un Maître Flamand inconnu.*
674. Combat près d'un moulin à vent, *de même.*
675. Payſage avec une maiſon de campagne, depart pour la chaſſe & des pêcheurs, par *Philippe Wouwerman.*
676. un Payſage, avec des brouſſailles & un troupeau, p. *Nicolas Huyſman.*

677. un Garçon qui tient un bâton, p. *Jean Bapt. Piazzetta.*
678. Sujet d'Architecture avec une forge, p. *Pierre Paltronieri de Mirandole.*

679. le Pendant, deux Soldats avec un drapeau, par *le même.*

680. La St. Vierge assise sur une chaise à bras, par *un Maître inconnu d'après Raphael.*

681. Portement de croix, p. *François Floris.*

682. Noé & sa famille sacrifiant après le déluge, p. *Nic. Poussin.*

683. un Lièvre suspendu, un coq d'Inde, du gibier, par *un Maître inconnu.*

684. Rencontre de Jacob & d'Esau, par *Paschalis Pasqualino.*

685. un Payſage montagneux, p. *Jodoque de Mompré.*

686. un Bois avec du bétail, p. *Pierre Snayers.*

687. Cléopatre, l'aspic à la main, par *Alex. Varotari, dit le Padouanin.*

688. La St. Vierge dans une gloire tenant l'Enfant Jésus, par *Jean Bapt. Salvi, di Sassoferrato.*

689. l'Enfant Jésus qui dort, p. *André Pozzo.*

690. Assemblage de fleurs avec insectes, par *Abraham Minjon.*

691. l'Arrivée de la Reine Marie de Médicis aux Pays bas, p. *un Maître inconnu, en 1632.*

692. Payſage avec des montagnes, par *Nicolas Piemont.*

693.

693. Léda & Jupiter, p. *Carlo Caliari Veroneſe.*
694. Sujet de Bataille, par *Michel Ange Cerquozzi.*
695. Bataille des Romains victorieux, par *le même.*
696. Payſage montagneux, avec la vûe de la mer, p. *un Maître italien.*
697. un Payſage avec un troupeau, p. *C. G. E. Dieterich.*
698. Diane & ſes compagnes, p. *Franç. Albani.*
699. La conſtruction de la Tour de Babel, p. *Luc van Valckenburg.*

Tableaux aux piliers entre les fenêtres vis-à-vis de ceux qui compoſent la troiſième partie.

700. St. Catherine, debout, p. *Luc van Leyden.*
701. St. Barbe, debout, le calice à la main, par *le même.*
702. La St. Famille, p. *André Schiavone.*
703. des Fruits, des huitres & un gobelet rempli de vin, p. *Jean Davidze de Heem.*
704. Sujet de Fleurs & une écreviſſe de mer, par *le même.*
705. Le repos en Egypte, *de l'École de Pouſſin.*
706. Payſage couvert de brouſſailles & d'une oſeraye taillée, par *Luc van Uden.*

707. le Pendant; un payſan menant une charette attelée d'un cheval, par *le même.*

708. un Banquier pèſe de l'or & une femme le regarde, par *Quintin Meſſys.*

709. Payſage avec des brouſſailles & un lointain au milieu, p. *Jacques d'Artois & G. L. Reiner.*

710. une Bacchanale, par *Nicolas Pouſſin.*

711. Vûe du village de Kœtſchenbroda, par *A. Thiele.*

712. un Bouquet de roſes, une grape de raiſin blanc, p. *Abraham Minjon.*

713. un Corps de garde, p. *Gabriel Metzu.*

714. Vûe de la ville de Leipzig, p. *Al. Thiele.*

715. Payſage avec ruïnes, par *un Maître Allemand inconnu.*

716. une Dame debout devant le lit d'un Roi malade, p. *Guillaume de Poorter, 1645.*

717. Vûe d'un pays montagneux, par *Jean Griffier.*

718. Léda & le Cigne, p. *Angelo Bronzino, d'après Michel Ange Buonaroti.*

719. l'Adoration des Mages, p. *Nic. Pouſſin.*

720. Payſage couvert de brouſſailles avec des animaux, p. *Rolant Savary.*

721. un Amas de fleurs, p. *Abrah. Minjon.*

722. le Pendant; un autre Amas de fleurs, par *le même.*

723. une Guirlande de fleurs, la St. Vierge au milieu, p. *Jean Breughel & Franç. Franck.*

724. Vertumne, deguiſé en vieille, par *J. C. Sperling.*

725. St. Madeleine pénitente, par *Girolamo Forabaſco ou Ferrabaſco.*

726. La St. Vierge aſſiſe, tenant l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux, par *Barthel. Etienne Murillo.*

727. l'Ange annonçant la Nativité de N. S. par *Dieterich.*

728. un Sacrifice payen, p. *Jean Henri Schœnefeld.*

729. le Feu; Vulcain, Venus & l'Amour, p. *Pierre Breughel & J. G. Platzer.*

730. l'Air; une femme couronnée d'étoiles, par *les mêmes.*

731. la Liberalité, repréſentée par une femme, diſtribuant de l'argent, p. *Dominique Campagnola.*

732. La St. Vierge aſſiſe avec l'Enfant Jéſus, par *le Titien.*

733. l'Adoration des bergers, par *C. G. E. Dieterich.*

734. La Terre; Pomone, avec la corne d'abondance, p. *Pierre Breughel & J. G. Platzer.*

735. l'Eau; une Naïade, avec une corne remplie de perles & de coraux, p. *les mêmes.*

736. Allégorie compoſée de pluſieurs Divinités, par *Luc Giordano.*

737. l'Annonciation aux bergers, par *Jacques de Ponte, dit le Baſſan.*

738. un Payſage, Venus & les Amours, par *François Albani.*

739. le Parnaſſe, p. *Gerard Laireſſe.*

* * *

740. Loth & ſes filles, p. *Charles Loth.*

741. Suſanne ſurpriſe par les Vieillards, par *Paul Caliari Veroneſe.*

742. Portrait d'un Vieillard, par *un Maître italien inconnu.*

743. Vûe de Herzogswalde, p. *Alex. Thiele.*

744. Payſage avec une Tour & des ruïnes, par *Rolant Savary.*

* * *

745. St. Madeleine, par *Jean Lys.*

746. St. Sebaſtien, *de l'École de Nic. Pouſſin.*

747. J. C. dormant dans la nacelle, Eſquiſſe p. *P. P. Rubens.*

748. l'Enlevement de Proſerpine, p. *Daniel Ens.*

749. Vûe de la ville de Naumbourg, par *Alex. Thiele.*

750. Représentation d'un marché aux chevaux, p. *Gerard Berckheyde.*

751. Départ pour la chaſſe, par *le même.*

752. Départ pour la chaſſe, par *Auguſte Querfurt.*

753. le Pendant; autre départ, par *le même.*

754. une Ecurie, où il y a deux chevaux, p. *Philippe Wouwerman.*

Tableaux aux piliers entre les fenêtres vis-à-vis de ceux qui compoſent la quatrième partie.

755. Adam, nû & debout, p. *Lucas Cranach.*

756. Eve, toute nue, debout, avec la pomme, par *le même.*

757. Buſte de Ste Madeleine, p. *Franç. Geſſi.*

758. N. S. couronné d'épines, p. *Alb. Durer.*

759. des Brouſſailles & Plantes, p. *Ottomar Elliger.*

760. un Payſage avec Fabriques & une Tour, p. *François Milet.*

761. des Grapes de raiſins, des pêches, chataignes &c. p. *Jean Davidze de Heem.*

762. l'Adoration des bergers, *de l'École de P. P. Rubens.*

763. une Orange avec ſes feuilles, des huitres & une cruche, p. *Jean Davidze de Heem.*

764. un Payſage; un Couvent au bord d'un lac, p. *un Maître Flamand inconnu.*
765. le Pendant, avec Fabriques, par *le même.*
766. des Chevaux devant une tente de vivandiers, p. *Pierre van Blœmen, dit Standart.*
767. Payſage couvert de brouſſailles & de rochers, p. *C. G. E. Dieterich.*

768. St. Louis porté ſur des nuées, par *Simon Vouet.*
769. un Payſage repréſentant le départ du jeune Tobie, p. *Mathieu Bril.*
770. l'Idolâtrie de Salomon, p. *Nic. Pouſſin.*
771. Sujet paſtoral, p. *C. G. E, Dieterich.*
772. le Pendant, par *les mêmes.*
773. un Verre rempli de fleurs, p. *Marie van Ooſterwick.*
774. des Raiſins, une Orange, un gobelet, un melon, par *la même.*
775. un Homme en robe de chambre, par *Mieris l'ainé.*
776. Départ pour la chaſſe, p. *Auguſte Querfurt.*

777. Le Centaure Neſſus, enlevant Dejanire, par *Louis de Sylveſtre.*
778. La St. Vierge aſſiſe avec l'Enfant Jéſus, par *Vincent Catena.*

779. du Bétail, & un berger aſſis, p. *Philippe Roos.*

780. Loth averti par les Anges, de ſortir de Sodome, p. *Jacq. de Ponte, dit le Baſſan.*

781. un Payſage, p. *Marco Ricci.*

782. Dédale attachant les ailes à Icare, par *Hiacinthe Brandi.*

783. La St. Vierge avec l'Enfant Jéſus, par *André Schiavone.*

784. un Lievre moitié couché, attaché par les pattes de derriere, p. *P. Fr. Cittadini, dit Milaneſe.*

785. Payſage avec brouſſailles & ruïnes, p. *Marco Ricci.*

786. Payſage avec la vûe de la mer & une foire, p. *Jean Breughel.*

787. une Famille; p. *un Maître Flamand.*

788. une Cruche de Porcelaine, des pêches & des grappes de raiſin, &c. p. *Jean Davidze de Heem.*

789. la Femme adultère jugée, par *Rocco Marcone.*

790. l'Enlèvement d'Hippodamie, p. *Franç. Solimene.*

791. Payſage, repréſentant une Tour ruïnée, p. *Marco Ricci.*

792. le Pendant; des Soldats à cheval & des lavandieres, par *le même.*

793. un Payſage montagneux, avec la vûe de la mer, p. *Jean Breughel.*

794. Le Jugement de Midas, p. *Adr. Stalbent.*

795. une Etable, avec des vaches & des chevres, p. *Adrien van Oſtade.*

796. un Payſage couvert d'Arbriſſeaux, par *Phil. Wouwerman.*

797. Préſentation de N. S. au Temple, par *C. G. E. Dieterich.*

798. l'Aſſomption de la S. Vierge, p. *Leandre de Ponte, dit le Baſſan.*

799. Vûe du Chateau de Merſebourg, par *Alex. Thiele.*

800. un Payſage avec l'Arche de Noé, par *Rolant Savary.*

801. Sujet de fruits, p. *Rahel Ruyſch.*

802. Sujet de fleurs, par *la même.*

803. Payſage repréſentant un rocher eſcarpé avec un Chateau, p. *Paul Bril.*

804. Payſage montagneux avec Fabriques, p. *Marco Ricci.*

805. le Pendant, par *le même.*

806. Sujet d'Architecture, qui repréſente les ruïnes de Carthage, p. *Giovanni Ghiſolfi.*

807. premiere Vûe de la vallée près du village de Plauen, p. *Alex. Thiele.*

808. Payſage montagneux & plein de rochers, p. *Jodoque de Mompré.*

809. le Pendant, avec un pont de pierre, par *le même.*

810. Silène aſſis, par *Jaques Jordaens.*

811. un Port de mer, p. *Giovanni Ghiſolfi.*

812. Vûe de Koſchütz, près de Naumbourg, p. *Alex. Thiele.*

813. Compagnie de buveurs, p. *Dav. Ryckaert.*

814. Repos de Diane & de ſes compagnes, p. *Henri von Baalen.*

815. La St. Famille & l'Enfant Jéſus, par *Charles le Brun.*

816. Venus careſſant Cupidon, p. *Marc Liberi.*

817. Neptune ſortant de ſon char, par *Jules Carpioni.*

818. Payſage avec la vûe d'une Fortereſſe, par *Marco Ricci.*

819. Vûe de l'Elbe près de Sernitz, p. *Alex. Thiele.*

820. les Députés des Samnites, offrant des préſens à Marcus Curius, par *Jean George Platzer.*

821. un Roi accompagné de la Reine & de la ſuite de ſa cour, par *le même.*

822. Portrait d'un Doge de Veniſe, p. *Leandre de Ponte, dit le Baſſan.*
823. Portrait d'une Dame, p. *Gio. Ant. Faſolo.*
824. Latone aſſiſe avec ſes deux enfans, par *Giulio Carpioni.*
825. un Payſage repréſentant l'Hyver, par *Marco Ricci.*
826. Sujet paſtoral, p. *C. G. E. Dieterich.*
827. le Pendant, par *le même.*
828. une Baccanale, p. *Jean George Platzer.*
829. un Sacrifice à Diane, par *le même.*
830. un Payſage avec du bétail, par *Joſeph Roos.*

Galerie intérieure.

Au deſſus & aux deux côtés de la premiere porte.

1. Séneque mort & préſenté à l'Empereur Neron, par *Jean Baptiſte Pittoni.*
2. l'Impératrice Agrippine expirée, p. *le même.*
3. un Marché, p. *Franç. de Ponte, dit le Baſſan.*
4. Apollon entre Midas & Marſyas, p. *Paris Bordon.*
5. une Femme allaitant ſon enfant, aux genoux d'un Officier, p. *Mich. Ange Cerquozzi.*

o o o

6. S. Pierre averti par l'Ange, ſort de la priſon, p. *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*

7. un Berger, la houlette à la main, p. *François Solimene.*
8. St. Pierre delivré de la priſon, par *Mattia Preti, dit le Chevalier Calabrois.*
9. l'Enfant Jéſus, couché ſur du linge blanc, par *Antoine Bellucci.*
10. un Ecce homo, par *Guido Reni.*
11. une Femme nuë, coëffée en cheveux, parſemés de fleurs, p. *Jerome Foraboſco.*
12. Loth & ſes filles, p. *François Migliori.*
13. la S. Vierge aſſiſe, tient Jéſus ſur ſes genoux, p. *Horace Sammachini.*
14. les Epouſailles. La S. Vierge tient ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus, & lui donne l'anneau, que S. Catherine ſe diſpoſe à recevoir, p. *Laurent Sabbatini.*
15. David avec le glaive & la tête de Goliath, p. *Alex. Turchi, dit l'Orbetto.*
16. Samſon lié par les Philiſtins, par *André Celeſti.*
17. S. François d'Aſſiſe pénitent, p. *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*
18. La Reine Sophonisbe ſur le trône, par *Franç. Solimene.*
19. Apollon écorchant Marſyas, par *Jean Bapt. Langetti.*
20. Hercule aſſis, la quénouille à la main, p. *Giuſeppe dal Sole.*

21. Ecce Homo, accompagné de deux hommes, p. *Joſeph Marie Creſpi, dit lo Spagnuolo di Bologna.*

22. la Création d'Adam & d'Eve, p. *Franç. Albane.*

Sur le long parvis.

23. La Peinture repréſentée par une femme aſſiſe, les pinceaux & la palette en main, p. *Benedetto Gennari.*

24. Pan, inventeur de la Flûte, en montre l'uſage à un jeune berger, p. *Jules Pippi, dit Jules Romain.*

25. Ste Madeleine couchée à terre dans une grotte, par *Pompée Jerome Battoni.*

26. une jeune Femme bleſſée à la gorge, ſoutenue d'une vieille, p. *un Maître Italien inconnu.*

27. la Vierge, avec l'Enfant Jéſus ſur les genoux, qui baiſe le jeune St. Jean, par *un Maître italien inconnu.*

28. Notre-Seigneur au jardin des oliviers en priere, p. *François Treviſani.*

29. l'Aſcenſion de Notre-Seigneur, par *Sébaſtien Ricci.*

30. le Parnaſſe avec Apollon & les Muſes, par *Jacques Robuſti, dit le Tintoret.*

31. La Vierge & Jéſus dans une gloire, avec l'Ange gardien & S. François de Paule, p. *Franç. Solimene.*

32. un Chriſt, ſoutenu d'un Ange & de Joſeph d'Arimathée, p. *André Schiavone.*

33. St. François en extaſe, p. *Franç. Solimene.*

34. Buſte d'un homme, un bonnêt ſur la tête, & aſſis ſur une chaiſe à bras, p. *le Titien.*

35. une Vierge qui, joignant les mains, leve les yeux & deux Séraphins, p. *Fr. Solimene.*

36. le Martire de St. Apolline, p. *Flaminio Torre.*

37. la Vierge & Jéſus aſſis ſur un couſſin, une pomme à la main, p. *Joſeph Chiari.*

38. St. Anne aprenant à lire à la Vierge, à côté S. Joſeph, par *le même.*

39. Buſte d'une jeune Dame, par *Jean Ant. Regillo, dit le Pordenone.*

* * *

40. Jacob à la rencontre de Rahel, leve la pierre de deſſus le puits, pour abreuver ſes troupeaux, p. *Luc Giordano.*

41. Enlêvement des Sabines, par *le même.*

42. Mars aſſis, couvert d'un bonnet garni d'une aigrette, par *Benvenuto Garofalo, dit Tiſio.*

43. Portrait d'un homme, la tête nuë, par *Jean Bapt. Moroni d'Albino.*

44. un Chriſt porté au tombeau, par *Joſepà Porta, dit Salviati.*

45. La mort d'Adonis pleuré par Venus, p. *Alex. Turchi, dit l'Orbetto.*

46. La Vierge ayant ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus, p. *J. M. Creſpi, dit lo Spagnuolo di Bologna.*

47. l'Adoration des Bergers, par *Paſchalis Paſqualino.*

48. Perſée combat Phinée, p. *Luc Giordano.*

49. Saul tenant dans la main la tête de Goliath, qui lui eſt préſentée par David, &c. par *Pietro della Vecchia.*

50. Diane, tenant d'une main une pique, p. *Jean Barbieri da Cento, dit le Guerchin.*

51. Venus, qui ſe regarde dans un miroir, par *le Titien.*

52. un Soldat avec un bonnet garni de plumes ſur la tête, p. *Pietro della Vecchia.*

53. autre Soldat en cuiraſſe, un caſque ſur la tête, tenant un étendart, par *le méme.*

54. Adam & Eve, chaſſés du Paradis, par *François Albane.*

55. La Vierge aſſiſe avec l'Enfant Jéſus, qui careſſe le jeune S. Jean, qui eſt à genoux. St. François eſt vû à côté, & ſur le devant S. Sebaſtien, p. *Franç. Mazzuoli, dit le Parmeſan.*

56. Portrait d'un Homme, vêtu de noir, doublé de fourrure, eſt aſſis à une table, s'accoudant ſur un livre, la plume à la main, p. *Jacq. de Ponte, dit le Baſſan.*

57. une Vieille hauſſant la droite, dans laquelle elle tient un ſoulier pour battre une petite fille, qui a une quenouille en main, & qui ſe trouve accompagnée de deux jeunes garçons, dont l'un arrete le bras de la Vieille, p. *Pietro della Vecchia.*

58. Chriſt mené au Calvaire & tiré avec une corde attachée à ſon cou; Simon le Cyrenéen le précéde, portant la Croix, p. *Ercole Grandi, ſurnommé da Ferrara.*

59. la Priſe de N. S. dans le jardin; on y voit Judas, qui s'aproche de Jéſus & le baiſe, par *le méme.*

60. Herode interrogeant les Mages, par *Sebaſtien Conca.*

61. Samſon combat les Philiſtins à l'aide de la machoire d'âne, p. *Jules Pippi, dit Jules Romain.*

62. Portrait de Daniel Barbaro, Noble Venitien & Patriarche d'Aquilée, peu de cheveux & une barbe épaiſſe, couvert d'une robe doublée de fourrure, poſant une main

ſur le bord d'une table, par *Paul Caliari Veroneſe.*

63. Portrait d'une Dame, vêtue de rouge, tenant d'une main une manche à fourrure & pendante, apuyant l'autre ſur une table, p. *le Titien.*

64. Herodias porte la tête de S. Jean Baptiſte dans un Baſſin, p. *Leonard de Vinci.*

65. Medor accompagné d'Angelique, trace le nom de ſa maîtreſſe ſur le bord d'une fontaine, p. *Alex. Tiarini.*

66. un Concert de Muſes, p. *Jacques Robuſti, dit le Tintoret.*

67. la Reſurrection de Notre-Seigneur, par *Paul Caliari Veroneſe.*

68. Portrait d'une jeune Femme, une pomme à la main, ſe tenant de l'autre à une branche de Pommier; autour d'elle on voit toutes ſortes de fruits, p. *le Chevalier Charles Maratte & Carlo de Fiori.*

69. une Femme enlevée par un Homme tout nud, aux pieds duquel un autre eſt couché & bleſſé, p. *Jules Céſar Procaccini.*

70. Repos en Egypte, p. *Franç. Treviſani.*

71 — 77. Les ſept Sacremens, &c. par *Joſ. Marie Creſpi, dit lo Spagnuolo di Bologna.*

78. le Maſſacre des Innocens. Un Soldat s'y diſtingue, & le poignard à la main, éleve de l'autre un enfant, p. *Franç. Treviſani.* 79.

79. Loth & ſes filles, & dans le lointain la Ville de Sodome en feu, p. *Luc Giordano.*

80. Séneque mourant; par *le même.*

81. Portrait d'un Homme avec un bonnet ſur la tête, &c. p. *Giorgio Barbarelli, dit Giorgione da Caſtel Franco.*

82. St. Sebaſtien lié à un arbre, percé de fleches, p. *Mich. Ange Amerigi, dit le Caravage.*

83. la Vierge avec Jéſus, qui careſſe le jeune S. Jean, que S. Eliſabeth lui préſente ſur les bras, p. *le Chev. Franç. Vanni de Siene.*

84. Sujet emblématique, p. *Pierre Liberi.*

85. le Génie de la gloire & de l'honneur, repréſenté par un jeune Homme ailé, couronné de lauriers, par *Annibal Carache.*

86. le Repos en Egypte, p. *Louis Carache.*

87. Diogéne enveloppé dans ſon manteau, la lanterne à la main, par *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*

88. Débarquement de l'Empereur Fréderic Barberouſſe, accompagné du Patriarche & du Doge de Veniſe, p. *Jaq. Palme le Jeune.*

89. la Préſentation de Notre-Seigneur au Temple, par *Paul Caliari Veroneſe.*

90. le Sauveur en pied, tenant d'une main un livre, & élevant l'autre pour bénir, par *Jean Bellin.*

91. Jéſus Chriſt à table avec ſes Diſciples à Emmaus, par *Paul Caliari Veroneſe.*

92. l'Aſſomption de la S. Vierge en préſence des Apôtres, p. *Frederic Baroche.*

93. la Vierge aſſiſe ſur une eſpèce de Trône avec l'Enfant Jéſus, qu'une Sainte embraſſe, *de l'École de Pietro Facini.*

94. la Vierge avec l'Enfant Jéſus, couché ſur du linge blanc, *de l'École Romaine.*

95. S. François recevant les Stigmates, par *Frederic Baroche.*

96. l'Enfant Jéſus dormant ſur un couſſin rouge, par *Guido Reni.*

97. la Vierge tient entre ſes bras l'Enfant Jéſus, qui, un pied mis ſur ſon berceau, careſſe le jeune S. Jean, que S. Eliſabeth lui préſente, p. *François Albane.*

98. l'Enfant Jéſus, un livre ouvert en mains, eſt aſſis ſur les genoux de la Vierge, & le jeune S. Jean à côté d'elle, p. *André Salaino.*

99. la Tête du Sauveur, p. *Annibal Carache.*

* * *

100. la Femme adultere, menée devant Notre-Seigneur, p. *Jaq. Robuſti, dit le Tintoret.*

101. la Préſentation de la S. Vierge au Temple par ſes parens, p. *Jaq. Palme le Jeune.*

102. la Vierge avec l'Enfant Jéſus dans la gloire, p. *Benvenuto Garofalo, dit Tiſio.*

103. Buſte de Moïſe avec les Tables de la loi, par *Hyacinthe Brandi.*

104. l'Enfant Jéſus tenu par ſa S. Mere ſur une table, p. *Annibal Carache.*

105. Portrait d'un Homme à mi-corps, les cheveux courts, & portant mouſtache, par *Diego Velaſquez.*

106. Chriſt crucifié entres les deux Larrons, par *Paul Caliari Veroneſe.*

107. le Repos en Egypte, p. *Franç. Albane.*

108. le Berger Paris prêt à donner la pomme d'or, p. *Alex. Turchi, dit l'Orbetto.*

109. Sujet tiré du Paſtor fido, p. *Jean Franç. Barbieri da Cento, dit le Guerchin.*

110. Jéſus-Chriſt accorde au Centenier la guériſon de ſon Valet, p. *Paul Caliari Veroneſe.*

111. Moïſe trouvé & préſenté à la fille de Pharaon, par *le même.*

112. Payſage; avec le Samaritain charitable, par *Dominique Feti.*

113. autre Payſage, avec le jeune Tobie qui tire le Poiſſon de l'eau, par *le même.*

114. Notre-Seigneur préchant dans le Temple au milieu des Docteurs, par *un Maître inconnu.*

Sur le parvis de travers.

115. Les Iſraëlites occupés à ramaſſer des richeſſes, pour en former le veau d'or, par *André Celeſti.*

116. Cérès embraſſant Bacchus, qui a la main étendue & tient une Taſſe, entourés de pluſieurs Amours, par *le même.*

117. la Femme adultere jugée par Notre-Seigneur, p. *Barthelemy Biſcaïno.*

118. Venus couchée, une flûte à la main, p. *le Titien.*

119. Les quatre Docteurs de l'Egliſe en méditation, p. *le Doſſe de Ferrare.*

120. Loth avec ſes filles, p. *Pierre Liberi.*

121. Sujet d'Architecture, enrichi de l'Hiſtoire de Bethſabée, p. *André Vanucci, connu ſous le nom d'André del Sarto, & François Bigio.*

122. l'Adoration des Bergers, p. *François de Ponte, dit le Baſſan.*

123. la Vierge aſſiſe remet l'Enfant Jéſus entre les mains de S. Cécile à genoux, &c. par *Benvenuto Garoſalo, dit Tiſio.*

124. le Maſſacre des Innocens, par *André Celeſti.*

125. la S. Vierge aſſiſe ſur un Trône élevé, tient l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux. Elle

eſt environnée de S. Jean Baptiſte, de S. Catherine, de S. Antoine de Padoue, & de S. François d'Aſſiſe, par *Antoine Allegri, dit le Corrége.*

126. la Paix, perſonnifiée par une Femme debout, qui tient d'une main une Corne d'abondance & de l'autre un brandon allumé & renverſé, p. *le Doſſe de Ferrare.*

127. la Juſtice déſignée par une Femme qui eſt debout, par *le même.*

128. un Bain de Diane, p. *Franç. Albane.*

129. Chriſt de Piété, couronné d'épines & ſoutenu d'un Ange, p. *Annibal Carache.*

130. Buſte de la S. Vierge, couverte d'un voile blanc, p. *Jean Bapt. Salvi, dit Saſſoferrato.*

131. un Spoſalizio. La Vierge a ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus, qui met un anneau au doigt de S. Catherine, p. *Benvenuto Garofalo, dit Tiſio.*

132. la Parabole du Débiteur, p. *Dominique Feti.*

133. la Parabole du grand Souper, p. *le même.*

134. l'Adoration des Mages, p. *Barth. Biſcaino.*

135. la Circonciſion de N. S. p. *le même.*

136. le Corps mort de J. C. p. *George Vaſari.*

137. l'Enfant Jéſus dans la Crêche eſt adoré par des Anges, p. *Franç. Albane.*

138. le Martire de S. Pierre & de S. Paul, p. *Nicolo dell' Abbate.*

139. Joſeph s'échapant d'entre les bras de la Femme de Potiphar, p. *Simone Cantarini da Peſaro.*

140. l'Hiſtoire de S. Sebaſtien, p. *Franç. Bigio.*

141. la Ste Vierge & l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux, p. *Jacques Palme, l'ainé.*

142. Notre-Seigneur, qui chaſſe les Vendeurs hors du Temple, p. *Jacques de Ponte, dit le Baſſan.*

143. St. Marie Egyptienne à genoux, par *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*

144. S. Paul l'Hermite dans une grotte, par *le même.*

145. Martire de S. Barthélémy, par *Mattia Preti, dit le Calabrois.*

146. une Baccanale d'une riche compoſition, par *Benvenuto Garofalo, dit Tiſio.*

147. deux Joueurs aux cartes, p. *Michel Ange Amerigi, dit le Caravage.*

148. la Préſentation de la S. Vierge au Temple, par *Jean Bellin.*

149. Buſte d'un Vieillard avec un bonnet rouge ſur ſa tête, p. *Joſeph Nogare.*

150. autre Buſte d'un Vieillard, qui a dans

une main une bourſe pour la vuider, par *le même.*

151. S. Jérome pénitent, p. *Guido Reni, ou le Guide.*

152. S. Joſeph, p. *Joſeph Marie Creſpi, dit lo Spagnuolo di Bologna.*

153. Buſte du Sauveur, p. *Benedetto Lutti.*

154. Buſte de la Mère des Douleurs, par *le même.*

155. Sacrifice à Silène, p. *Sebaſtien Ricci.*

156. autre Sacrifice, par *le même.*

157. un Payſage. Agar aſſiſe regarde un Ange, p. *Pierre Franç. Cittadini, dit Milaneſe.*

158. autre Payſage. Loth & ſes filles conduits par l'Ange hors de Sodome, p. *le même.*

159. le jeune Bacchus tout nud, s'apuyant contre un Tonneau & buvant, par *Guido Reni, ou le Guide.*

160. Portrait d'un Homme, connu ſous le nom de Maſcarone, p. *Annibal Carache.*

161. S. Véronique, tenant d'une main la Couronne d'épines, & de l'autre un mouchoir blanc, p. *un Maître italien inconnu.*

162. Ecce Homo, p. *Guido Reni, ou le Guide.*

163. l'Aſſomption de la S. Vierge, p. *Annibal Carache.*

164. Suſanne au bain, tentée par les deux Vieillards, p. *Luc Giordano.*

165. Portrait de Catherine Cornara, Reine de Chypre, vêtue de deuil, p. *le Titien.*

166. Portrait de Lavinie, fille du Titien, avec un panache dans la droite, par *le même.*

167. Portrait de Coſme de Médicis II. en buſte, p. *Angelo Bronzino.*

168. Portrait de la Ducheſſe Eleonore, épouſe de Coſme I. en buſte, par *le même.*

169. la Peſte, ou S. Roc ſecourant les Peſtiférés, p. *Camille Procaccini.*

170. la Vierge aſſiſe ſur le Trône avec l'Enfant Jéſus, accompagnée de S. George, S. Geminien, S. Jean Baptiſte, & de S. Pierre Martyr, p. *Ant. Allegri, dit le Corrége.*

171. S. Michel, qui terraſſe le Démon, par *Jean Franç. Penni, ſurnommé il Fattore.*

172. S. George à cheval, qui a tué le Dragon, la poignée de ſa lance rompuë à la main, p. *Raphael Sancio d'Urbin.*

173. une Femme coëffée en cheveux, p. *Bernardo Strozzi, dit Prete Genoveſe.*

174. David avec la tête & le glaive de Goliath, figure juſqu'aux genoux, par *le même.*

175. l'Adoration des Bergers & des Bergeres, p. *Joſ. Marie Creſpi, dit lo Spagnuola di Bologna.*

176. Chriſt crucifié, p. *Paul Caliari Veroneſe.*

177. la Parabole des aveugles qui ſe montrent le chemin, dont l'un tombe dans la foſſe, p. *Dominique Feti.*

178. la Vierge avec Jéſus, en compagnie de S. Mathieu, S. Jean Baptiſte, S. François & d'autres, p. *Annibal Carache.*

179. Ariane endormie, p. *Luc Giordano.*

180. Portrait d'une jeune fille, p. *le Titien.*

181. Portrait de la Maîtreſſe du Titien, vêtue de blanc, par *le même.*

182. l'Enfant prodigue reçu par ſon pere, p. *Dominique Feti.*

183. la Madeleine, qui, retirée dans une grotte, médite ſur les Saintes Ecritures, p. *Ant. Allegri, dit le Corrége.*

184. S. Marguerite caracteriſée par le Dragon, p. *un Maître italien inconnu.*

185. S. François en extaſe, *de l'École de Carache.*

186. la Fortune ſur le globe, par *Girolamo Mazzuoli.*

187. deux Portraits d'Hommes, par *Jaques Robuſti, dit le Tintoret.*

Sur le long Parvis vers la ſeconde partie.

188. le Roi Ninus aſſis ſur le Trône, reçoit à ſes côtés Sémiramis, p. *Guido Reni, dit le Guide.*

189. Loth & ſes filles, p. *Jean Franç. Barbieri, dit le Guerchin.*

190. la Vierge avec l'Enfant Jéſus, qui préſente un branche de palmier à Ste Barbe, p. *Hippolite Scarſellino de Ferrare.*

191. la Mort d'Adonis, p. *Jean Franç. Barbieri, dit le Guerchin.*

192. la Naiſſance d'Adonis, par *le même.*

193. Jacob gardant les troupeaux de Laban, p. *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*

194. Venus accompagnée de Cupidon & des Najades, p. *Girolamo da Carpi.*

195. Eſther implore la grace d'Aſſuerus pour ſon peuple, p. *Bernardo Strozzi, dit Prete Genoveſe.*

196. Rebecca donne à boire au Valet d'Abraham, par *le même.*

197. la Vierge ſur un Trône, ayant ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus, qui met un anneau au doigt de S. Catherine, p. *André del Sarto.*

198. les quatre Docteurs de l'Egliſe en méditation, p. *Benvenuto Garoſalo, dit Tiſio.*

199. Départ de Jacob & de Rahel de chès Laban, p. *Jean Benoit Caſtiglione.*

200. Hérodiade portant la tête de S. Jean, p. *Carlino Dolce.*

201. S. Cécile jouant des Orgues, p. *le même.*

202. la Vocation de S. Mathieu le Péager, p. *Jean Ant. Regillo, dit le Pordenon.*

203. l'Adoration des Mages, p. *Paul Caliari Veroneſe.*

204. les Nôces de Canaan, p. *le même.*

205. Madeleine accompagnée de quelques perſonnes de ſa famille, p. *Marc Antoine Franceſchini.*

206. S. Pierre pleurant, p. *Jean Lanfranc.*

207. David victorieux de Goliath, p. *Dominique Feti.*

208. Tribut de Céſar, p. *le Titien.*

209. La même piéce, qu'on dit être copiée par *Flaminio Torre*, par *le même.*

210. l'Adoration des Mages, par *un Maître italien inconnu.*

211. le Sacrifice d'Abraham, p. *Guil. Courtois.*

* * *

212. la Vierge aſſiſe tenant ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus debout, p. *le Guide.*

213. la Conviction de S. Thomas, p. *Mattia Preti, dit le Calabrois.*

214. Noé, qui, ayant conſtruit l'Arche, y fait entrer des animaux de diverſes eſpèces, par *Jean Benoit Caſtiglione.*

215. la Ste Famille, p. *Lavinia Fontana.*

216. la Vierge donnant à boire dans une Taſſe à l'Enfant Jéſus, p. *Fréderic Baroche.*

217. Venus aſſiſe ſur un lit, une Fléche à la main, accompagnée de Cupidon, qui joue de la Lyre d'Apollon, p. *Franceſco Cairo.*

218. l'Adoration des Mages, p. *Pierre Perugin.*

219. l'Aumône de S. Roc, p. *Annibal Carache.*

220. la Nativité de N. S. ou l'Adoration des Bergers & des Bergères. Tableau connu ſous le nom de la Nuit du Corrége, par *Antoine Allegri, dit le Corrége.*

221. la Ste Famille, piece nommée la Vierge au Baſſin, p. *Jules Pippi, ſurnommé Jules Romain.*

222. la Ste Famille, p. *Jules Céſar Procaccini.*

223. trois Femmes en demi-figures, p. *Jaq. Palme, l'ainé.*

224. Joſeph arrêté par la Femme de Potiphar, par *Charles Cignani.*

225. la Parabole de l'Homme, qui a retrouvé ſa Brebis, p. *Dominique Feti.*

226. la Parabole du père de Famille, par *le même.*

227. le Retour d'Egypte, p. *Hippolite Scarſellino de Ferrare.*

228. S. Joſeph travaille en Menuiſerie, & le jeune Jéſus s'y occupant auſſi, par *le même.*

229. un Spoſalizio, par *Pietro Facini.*

230. la Vierge aſſiſe préſente la mamelle à l'Enfant Jéſus, p. *Alex. Turchi, dit l'Orbetto.*

231. S. Agnès qui vient d'être martiriſée, p. *Dominique Feti.*

232. la Parabole de la Dragme perdue, par *le même.*

233. Jéſus-Chriſt, qui après ſa reſurrection aparoît à la Vierge, qui eſt à genoux, par *Guido Reni.*

234. la Vierge avec l'Enfant Jéſus, p. *le Titien.*

235. le Voyage du Patriarche Jacob avec ſa Famille de la terre de Haran, p. *Jean Benoit Caſtiglione.*

236. la Ste Famille, p. *Benvenuto Garoſalo, dit Tiſio.*

237. la Ste Trinité, p. *Alex. Turchi, dit l'Orbetto.*

238. l'Enfant Jéſus ſur les bras de la Vierge, p. *Hippolite Scarſellino de Ferrare.*

239. la S. Vierge conſidérant l'Enfant Jéſus endormi, p. *le Chev. Charles Maratte.*

240. la Famille d'un noble Vénitien conduite par les vertus chrétiennes aux pieds de la S. Vierge, p. *Paul Caliari Veroneſe.*

241. Portement de Croix, par *le même.*

242. le Sacrifice d'Abraham, p. *André del Sarto.*

243. Sujet emblématique ſur le prince Doria, p. *Franç. Raibolini.*

244. un Philoſophe en méditation à une table, p. *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*

245. Portrait d'un Duc de Milan, p. *Leonard de Vinci.*

246. S. Mathieu en action d'écrire, p. *Jean Franç. Barbieri, dit le Guerchin.*

247. S. Marc taillant une plume, p. *le même.*

248. S. Luc qui a dans la main une palette, par *le même.*

249. S. Jean poſant une main ſur la tête de l'Aigle, par *le même.*

250. le Sauveur, béniſſant le pain, p. *Carlino Dolce.*

251. Céphale aſſis ſur une pierre, regrettant Procris expirante, p. *Jean Franç. Barbieri, dit le Guerchin.*

252. Venus qui pleure Adonis, par *le même.*

253. Semiramis reçoit la nouvelle de la défaite de ſon fils à ſa toilette, par *le même.*

254. la Ste Vierge dans la gloire, ayant l'Enfant Jéſus ſur les bras, qui eſt adoré d'un côté du Pape Sixte V. & de l'autre de S. Barbe, p. *Raphael Sancio d'Urbin.*

255. S. Sebaſtien lié des deux mains à un arbre, p. *Luc Giordano.*

256. Martire de S. Laurent, p. *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*

257. Rebecca recevant les Préſens, qu'Eliezer lui fait préſenter par un jeune garçon de ſa ſuite, p. *Luc Giordano.*

258. la Famille d'Alfonſe I. Duc de Ferrare, p. *le Titien.*

259. Madeleine pénitente, la tête miſe ſur un Crucifix, & liſant dans un livre, par *Paul Pagani.*

260. Léandre noyé & pleuré par Héro, par *Pierre François Mola.*

261. la Tête de S. François, dans une ovale & en Paſtel, p. *Guido Reni.*

262. la tête du Sauveur couronné d'épines, p. *le même.*

263. la Vierge a ſur ſes bras l'Enfant Jéſus, p. *Pierre Perugin.*

264. Hercule aſſis à côté d'Omphale, la quenouille en main, p. *Luc Giordano.*

265. Sujet emblématique repréſentant les Miſtères du nouveau Teſtament & leur harmonie avec l'ancien, p. *André Vaccaro.*

266. l'Enfant Jéſus dans la Crêche adoré par ſa S. Mere, p. *le Chev. Charles Maratte.*

267. la Vierge ayant ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus, tableau nommé: la Madonna de la Roſe, p. *Franç. Mazzuoli, dit le Parmeſan.*

268. l'Enfant Jéſus dort dans un berceau couvert, p. *François Treviſani.*

269. S. Paul l'Hermite en buſte, par *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*

270. un S. Jérome en buſte, par *le même.*

271. Pluſieurs Amours, qui danſent autour d'un piédeſtal, p. *François Albane.*

Au deſſus & aux deux côtés de la ſeconde porte.

272. La Vierge avec l'Enfant Jéſus dans la gloire, p. *Jaq. Robuſti, dit le Tintoret.*

273. l'Enfant Jéſus dormant, eſt adoré d'un côté de la Vierge, & de l'autre de l'Ange gardien, qui tient la Couronne d'épines & le Suaire, p. *Benvenuto Garoſalo, dit Tiſio.*

274. Abraham chaſſant Agar & Iſmael, par *Luc Giordano.*

275. Martire de S. Barthélémy, par *Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet.*

276. la S. Famille, p. *André Vanucci, connu ſous le nom d'André del Sarto.* 277.

277. un Spoſalizio, ou S. Catherine avec l'Enfant Jéſus, p. *Pietro Ricchi, ou Righi, ſurnommé: il Luccheſe.*

278. la Vierge & Jéſus dans une gloire, environnés d'un chœur d'Anges, tableau connu ſous le nom de S. Sebaſtien, p. *Antoine Allegri, dit le Corrége.*

279. S. Jean Baptiſte & S. Etienne devant la Vierge & Jéſus dans la gloire, p. *François Mazzuoli, dit le Parmeſan.*

280. Buſte d'un Vieillard, p. *Joſeph Nogari.*

281. Buſte d'une Vieille, par *le même.*

282. la Tête d'un Vieillard, avec une chaine d'or au col, p. *Bartolo Nazari.*

283. la Tête d'une Vieille, ayant les cheveux blancs & pendans, par *le même.*

284. Portrait du Médecin du Corrége, par *Ant. Allegri, dit le Corrége.*

285. la Vierge avec l'Enfant Jéſus ſur les genoux & le jeune St. Jean devant lui, *de l'École de Raphael d'Urbin.*

286. Ecce Homo, accompagné de Pilate & d'un bourreau, p. *François Vecelli.*

287. les Iſraëlites dans le deſert, p. *Jacques de Ponte, dit le Baſſan.*

288. Miracle de St. Antoine de Padoue, par *François Treviſani.*

289. l'Enlévement d'Europe, p. *Paul Caliari Veroneſe.*

290. l'Alliance de Jacob & de Rahel, par *Giorgio Barbarelli, dit Giorgione da Caſtel-Franco.*

291. les Lapithes victorieux des Centaures, p. *François Solimene.*

Aux piliers entre les fenêtres.

292. Galathée ſur ſon char, accompagnée d'un Amour, p. *Franç. Albane.*

293. David avec la tête & le glaive de Goliath, p. *Lionello Spada.*

294. Cupidon aſſis ſur un Léopard, le retient par ſa peau, par *le même.*

295. S. Famille. Le jeune S. Jean préſente des Fruits à l'Enfant Jéſus ſur les genoux de la Vierge, p. *Carletto Caliari.*

296. la Famille de l'Auteur, p. *Bartolomeo Paſſarotti.*

297. Galathée ſur une Conque marine, par *François Albane.*

298. l'Aſſomption de la S. Vierge, par *un Maître italien inconnu.*

299. Le jeune Ganimède, enlevé par Jupiter, p. *Franç. Mazzuoli, dit le Parmeſan.*

300. Repréſentation des Images variées aux ſens pendant le ſommeil, par *le Doſſe de Ferrare.*

301. l'Ange conducteur & le jeune Tobie, qui porte le Poiſſon, par *le Titien.*

302. la Péchereſſe aux pieds de Jéſus, par *Ant. Dominique Gabbiani.*

303. Moïſe briſant les tables de la loi devant le peuple, p. *un Maître italien inconnu.*

304. un Homme attaché à un poteau & condamné au feu, p. *Michel Ange Buonaroti.*

305. la Chûte des Anges, p. *Jacques Robuſti, dit le Tintoret.*

306. le Samaritain charitable, par *Paul Caliari Veroneſe.*

307. La ſœur de Lazare, implorant Jéſus de reſſuſciter ſon frere, p. *Bonifazio Bembi.*

308. la Nativité de Notre-Seigneur, par *un Maître italien inconnu.*

309. l'Enfant Jéſus endormi, la tête apuyée ſur les genoux de la Vierge, *de l'École de Michel Ange Buonaroti.*

310. un Ecce Homo, par *Alexandre Turchi, dit l'Orbetto.*

311. Buſte d'un Homme, portant ſes regards vers le ciel, p. *Pierre Rotari.*

312. l'Annonciation de l'Ange à la S. Vierge, par *Claude Ridolfi.*

313. Buſte de S. Pierre, p. *Joſeph Nogari.*

314. S. François en extaſe, p. *Franç. Treviſani.*

315. Buſte de la Madeleine, p. *Guido Canlaſſi, ſurnommé Cagnacci.*

316. Buſte d'un Evêque priant, par *Pierre Rotari.*

317. Buſte d'une Madeleine, par *le même.*

318. S. François en prieres devant un Crucifix, p. *Girolamo Muziano.*

319. Pſiché, la lampe à la main, p. *Antoine Molinari.*

320. le Baptême de Jéſus Chriſt, p. *Franç. Raibolini, ſurnommé le Francia.*

321. Noé & ſa Famille diſpoſent de l'entrée des animaux dans l'Arche, par *Jaques de Ponte, dit le Baſſan.*

322. Venus couchée, p. *le Titien.*

323. Venus que Cupidon eſſuye au ſortir du bain, par *Antoine Triva.*

324. le Jugement de Paris, *de l'École de Pierre Liberi.*

325. Départ de Jacob & de ſa Famille de chez Laban, p. *Franç. de Ponte, dit le Baſſan.*

326. Diane aſſiſe, & ſes deux compagnes, p. *Paris Bordon.*

327. Buſte d'un S. Pierre avec la clef, par *un Maître italien inconnu.*

328. Portrait d'Antoine Carache, debout devant une table, p. *Annibal Carache.*

329. Portrait de Léonard Loredano, Doge de Veniſe, p. *Jean Bellin.*

330. Chriſt lié à une colonne, par *Lionello Spada.*

331. une Paſtorale, p. *Leandre de Ponte, dit le Baſſan.*

332. Buſte de S. Paul, par *un Maître italien inconnu.*

333. Portrait d'un Peintre à grande barbe, p. *Annibal Carache.*

334. la Viſitation de la S. Vierge chez Eliſabeth, p. *un Maître italien inconnu.*

335. Sujet d'Architecture en ruïne, par *un Maître italien inconnu.*

336. le Pendant avec la Statue d'Hercule, p. *le même.*

337. Pſiché, qui veut arrêter Cupidon, par *Pierre Liberi.*

338. le Martire de S. André, p. *Jaques Palme, le jeune.*

339. des Soldats, dont les uns jouent aux cartes & les autres aux dés, par *Michel Ange Amerigi, dit le Caravage.*

340. des Religieuſes en action de réciter l'office, p. *Aleſſandrino.*

341. un Refectoire de Capucins, p. *le même.*

342. Joſeph averti par l'Ange en ſonge, de prendre l'Enfant & ſa mère pour ſe retirer en Egypte, p. *Paſchalis Paſqualino.*

343. l'Adoration des Bergers, par *un Maître italien inconnu.*

344. la Vierge avec Jéſus ſur les genoux, p. *Bartolomeo Schidone.*

345. David, une main poſée ſur la tête de Goliath, tient de l'autre ſa fronde, p. *Luc Giordano.*

346. une Baccanale, p. *Giulio Carpioni.*

347. le Baptême de Jéſus Chriſt, p. *Carletto Caliari Veroneſe.*

348. S. Sebaſtien attaché à un arbre, p. *Jaq. Palme, le jeune.*

349. S. Sebaſtien lié à une colonne, p. *Dominique Feti.*

350. l'Annonciation de l'Ange à la S. Vierge, par *un Maître italien inconnu.*

351. une Baccanale, p. *Giulio Carpioni.*

352. Diane aſſiſe, ayant à côté d'elle ſes chevaux, p. *le Doſſe de Ferrare.*

353. Diane vient voir Endimion aſſis & dormant, par *le même.*

354. S. George proſterné aux pieds de l'Enfant Jéſus, p. *Girolamo Mazzuoli.*

355. S. Catherine avec l'Enfant Jéſus, p. *Polidoro Lanzani, dit Polidore de Veniſe.*

356. Portrait de Pierre Aretin, p. *le Titien.*

357. la Vierge avec l'Enfant Jéſus dans la gloire, par *Barthelemy Ramenghi, dit Bagnacavallo.*

CABINET
DES
PEINTURES EN PASTEL.

De Roſalba Carriera.

Le Portrait de l'Impératrice Amelie; de l'Impératrice Eliſabeth; de l'Archiducheſſe Mariane; de Louis XV. Roi de France, pour lors Dauphin; de Chrêtien VI. Roi de Danemarc; de Fréderic Chrétien, Electeur de Saxe; de Rainald d'Eſte, Duc de Modène; de trois Princeſſes de Modène; de Clément Auguſte, Electeur de Cologne; de la Comteſſe Orſelska, mariée depuis Princeſſe de Holſtein; de la Comteſſe Leopoldine de Sternberg; de Piſana Mocenigo; de Mad. Cocceji, née Barbarini; du Comte Pietro Minelli; de la Comteſſe Camilla Minelli; de la Veuve Recanati, de Mad. Barbarigo; de Mad. Fauſtine Haſſe; de l'Abbé Sartori; de la Roſalba.

Sujets de Pieté.

Le Sauveur, la main apuyée ſur le globe du monde.

Le même, couvert d'un manteau bleu.

Autre, à peu près dans le même goût.

La Vierge, couverte d'un voile bleu.

Autre Vierge.

Autre, ſans voile.
Autre, qui lit dans un livre.
Autre, les yeux baiſſés.
Autre, les yeux tournés de côté.
Autre, les mains jointes.
Autre, vûe de front, portant ſes regards vers le ciel.
St. Joſeph.
Le jeune St. Jean.
Madeleine, liſant dans un livre.
Autre, qui poſe ſes deux mains ſur une tête de mort.
Autre, les yeux levés vers le ciel.

Sujets profanes.

Les quatre Elémens.
Les quatre Saiſons.
Les quatre parties du monde.
Les trois Parques.
La Juſtice.
Sujet emblématique.

Par Antoine Raphael Mengs.

Portrait de l'Auteur en front.
Autre Portrait du même, un peu tourné.
Portrait d'Iſmael Mengs, père de l'Auteur.
- - d'Auguſte III. Roi de Pologne.
- - de Louis de Sylveſtre.

Portrait de Mad. de Hoffmann.
- - d'Antoine Annibali.
- - de Mad. Mingotti.
- - de Mad. Thiele.
Un Cupidon, qui aiguiſe ſa fléche.

On y conſerve encore

Le Portrait de S. A. R. l'Electrice de Saxe, Marie Antoinette; par *le même.*
Autre Tableau peint en huile, repréſentant une Madeleine, la tête appuyée ſur le bras droit, & tenant de l'autre main un papier deployé.

Par Théreſe Mengs, ſœur du précedent.

Portrait de Théreſe Mengs, couverte d'une Cornette.
- - de Julie Mengs, avec une Coëffure.

Par Mr. de la Tour.

Portrait de Mad. la Dauphine, Marie Joſephe.
- - de Maurice, Comte de Saxe, en habit de velours rouge, bordé de petit gris.

Par Jean Etienne Liotard.

Portrait de l'Auteur, avec grande barbe, habillé à la turque.
- - du Maréchal, Comte de Saxe, en uniforme de ſon Regiment.

Une Fille de chambre Viennoiſe, qui ſert le Chocolat.

Portrait d'une jeune Fille, connuë ſous le nom de la petite Lionnoiſe.

III. Le Tréſor, *das grüne Gewœlbe.*

Ce Tréſor ſe trouve dans la cour intérieure du Chateau électoral, à rez de chauſſée. Ce fut l'Electeur *Auguſte*, qui commença à faire cette riche collection, dépoſée en huit chambres. A l'entrée on entre dans une Galerie, au milieu de laquelle on trouve une longue table couverte de drap verd; cette Galerie eſt ornée de portraits de grands Seigneurs, & de chevaux harnachés & qui ont été employés dans des carouſſels. De cette Galerie on entre dans une petite chambre, où ſe trouve ordinairement le Tréſorier, qui montre le tout.

La première chambre: on y trouve deux ſtatuës équeſtres d'*Auguſte II.* de plâtre, dont une eſt dorée, avec quelques morceaux des Métamorphoſes d'Ovide également de plâtre. Au deſſus des portes on voit les Buſtes du Roi & de la Reine de Pruſſe, celui d'*Auguſte II.* & de la Reine ſon Épouſe.

La ſeconde chambre contient toutes ſortes d'ouvrages d'yvoire. On obſerve particulière-

ment un vaiſſeau de guerre, dont les cordes ſont d'or, les voiles, minces comme du papier, ſont également d'yvoire; ſur le plus grand voile ſont gravés les armoiries de Saxe. Les canons, qui ſont à trois rangs, ſont de laiton, de la longueur d'un demi-doigt environ; à l'entour du vaiſſeau on trouve les noms de tous les Princes Saxons, gravés en grandes lettres, dont il y a une liſte ſur la même table.

2) Le Sacrifice d'Iſaac, avec l'Ange, déſcendant du Ciel, d'une ſeule piéce, grande de $2\frac{1}{2}$ pieds.

3) Quarante bagues entortillées & au milieu une tabatiere, ſur le couvercle de laquelle on voit le Portrait d'*Auguſte II.*, le tout d'une ſeule piece.

4) Pluſieurs ouvrages artificiels, faits par des Souverains, & entre autres deux piéces faites par l'Empereur Joſeph.

La troiſième Chambre, toute revêtue de miroirs, dont les bords ſont dorés & le plancher eſt de marbre poli. Dans cette chambre on ne voit que de l'argenterie, rangée pyramidalement contre les murs, aux piliers, ſur les tables & fenêtres. On y remarque préferablement quelques grands Vaſes qui peuvent contenir 3 à 4 Eymer; deux Chandeliers, hauts de 7 à 8 pieds, &c. &c.

La quatrième Chambre renferme le vermeil & des vaſes d'or arrangés auſſi pyramidalement; d'un côté on ne voit que de la vaiſſelle d'or d'un aſſez grand volume; entre autres on admire des grands gobelets à grands médaillons du même Métal. Sur les tables & fenêtres on trouve toutes ſortes d'ouvrages, comme tabatieres, montres & d'autres piéces artificielles.

2) Une grande pendule d'argent doré, apartenants à la Reine Epouſe d'*Auguſte II.* dont les chifres ſont compoſés de diamans, de rubis, d'émeraudes & de ſaphirs. Elle ſonne tous les demis-quarts d'heures & une petite boule de criſtal décrit par ſon mouvement les minutes.

3) La Corne d'Oldenbourg, dont l'original ſe trouve à Gottorp.

Dans cette Chambre, comme dans toutes les autres il y a différentes tables d'argent & de vermeil travaillées avec beaucoup d'art.

Cinquième & ſixième Chambre. Les plus grandes de toutes, ne renferment que des pierres précieuſes & des piéces qui en ſont compoſées, p. e. d'Onix, de Carniole, d'Améthyſte, de Porphyre, de Jaſpe, d'Agathe, de Calcédoine, de Lapis Lazuli, de nacre de perles, de cocos, particulièrement de beaux marbres trouvés en Saxe, qui ne le cèdent guères à ceux d'Italie, avec nombre d'autres productions naturelles.

Sur les tables & dans les fenêtres on trouve différens vaſes émaillés à l'antique, qu'on eſtime plus que l'or même, parceque l'art de faire de tels émails eſt perdue. On voit pareillement pluſieurs tables de moſaïque d'une rare beauté & entourées d'un bord de Lapis Lazuli, dont l'intérieur, large d'un pouce, eſt préferablement eſtimé. Ces tables ſont des préſents du Grand-Duc de Toſcane.

La repréſentation du voyage d'un jeune homme dans les pays étrangers. Le jeune homme monte un cheval ſans bride, les vices fuyent devant lui, étant accompagné par la vertu. Ce groupe eſt d'une ſeule pièce de marbre. La Cour du grand Mogol, aſſis ſur le trône & célèbrant ſon jour anniverſaire, environné par tous les courtiſans qui s'aprochent de lui avec des préſens. Les figures ſont d'argent émaillé, chaqu'une dans ſon habillement; domeſtiques, Soldats, Courtiſans & Miniſtres, & on admire particulièrement un valet de la hauteur de deux pouces & demi, qui tire d'un coffre toutes ſortes de nippes, comme montres, tabatieres, miroirs, &c. Dans l'Avantcour on voit les Gardes du Corps, les Elephans avec toute la pompe d'une Cour aſiatique. *Jean Melchior Dinglinger*, fameux Artiſte, a travaillé, lui quinzième, 10 ans & 8 mois à cette piéce.

Une pyramide de pierres précieuſes, haute d'une aune & demie, au milieu de laquelle on trouve le buſte d'*Auguſte II.* Aux autres côtés il y a des buſtes antiques. Cette pyramide étant poſée contre un miroir, on voit ſes trois faces en plein. Cette piéce eſt eſtimée 100,000 Ecus. Au pied de cette colonne pyramidale on voit quelques figures d'argent émaillés, qui par leur habillement dénotent différentes Nations, admirant cet ouvrage & faiſant connoître leur étonnement par des geſtes.

Un grand nombre de chaines d'or & d'argent, en partie de la groſſeur d'un pouce & les plus minces comme un cheveu, travaillées différemment, auxquelles ſont attachés des amuletes & les Ordres de toute l'Europe. Les chaines ſont artiſtement entrelacées par les pieces auxquelles elles ſont attachées. Les ordres ſont peints.

Un très grand Onix & peut-être le plus grand qui exiſte au monde.

Des oeufs d'autruche, en forme pyramidale contre un pilier, avec des autruches émaillées & garnies de bijoux.

Un petit Cabinet de perles, qui repréſente toutes ſortes de métiers avec nombre d'autres figures longs d'un doigt, toutes faites de per-

les; parmi ces figures on admire particulièrement un potier de terre, dont la roue tourne preſque un quart-d'heure, quand on le touche un tant ſoit peu. Un Arlequin battant un payſan avec ſon ſabre de bois. Le corps de l'Arlequin eſt d'une ſeule perle, comme auſſi celui du payſan; le reſte y eſt ajouté par l'art.

La ſeptième Chambre, de boiſerie & le plancher de marbre.

Au milieu de cette Chambre ſe trouve une colonne qui préſente un buſte à l'antique, couronné d'une Guirlande de laurier, lequel monté par un reſſort tourne la tête, meut les yeux & fait entendre un certain ſon.

Dans une armoire on conſerve le chapeau & l'épée bénits, que le Roi *Auguſte III.* a reçu du Pape. Le chapeau de velours rouge eſt brodé en or & en perles, en haut il y a une colombe brodée d'or. L'épée eſt d'argent, la poignée n'a point de garde, le fourreau eſt de velours rouge & couvert d'argent, travaillé à jour. La Bandouliere eſt également de velours rouge, brodé en or & en perles.

La huitième Chambre; la plus précieuſe, parce qu'elle ne renferme que des bijoux. Les pièces les plus rares & les plus grandes ſont déposées dans des armoires vitrées, ſur des carreaux de velours noir & conſiſtent en:

Une

Une armoire, avec des garnitures de chaſſe, c'eſt-à-dire, épees, couteaux de chaſſe, fouets, cannes, différentes ſortes de boutons, étoiles, tous garnis de bijoux.

Une autre armoire contient des ſabres antiques & rares, richement travailles & garnis, parmi lesquels on voit le glaive électoral, comme auſſi celui dont on ſe ſert pour armer les Chevaliers.

Dans la troiſième & quatrième armoire on voit des garnitures completes, comme épées, cannes, agraffes de chapeau, fouet, couteau de chaſſe, l'Ordre de la Toiſon d'or & de l'Aigle blanc, étuis, tabatieres; de ces garnitures completes il y en a cinq ſavoir:

1) La garniture en brillants, dont chaque bouton eſt de la grandeur de l'ongle du doigt, les boutonnieres ſont également de diamans, avec une garniture à bandouliere d'un grand prix. La pierre principale qui eſt dans l'Ordre de la Toiſon, eſt grande comme une piéce de quatre gros & d'un prix ineſtimable. 2) Celle de Saphirs. 3) La garniture d'émeraudes. 4) celle de rubis, 5) & celle de turquoiſes.

Auguſte II. avoit encore commencé une ſixième garniture de topazes, mais qui n'eſt pas complete. Cependant il y en a déjà beaucoup &

particulièrement deux topazes, qui ſeules ſont eſtimées ſoixante-mille Ecus.

IV. Le Cabinet des Eſtampes.

Le Cabinet d'Eſtampes à Dresde, dont les Rois *Auguſte II.* & *Auguſte III.* ſont les fondateurs, peut à juſte titre être nommé une collection royale. *Auguſte II.* employa Mr. *de Heucher*, ſon premier Médecin, quand il établit ce Cabinet. Après la mort de *Heucher*, *Auguſte III.* confia en 1746. la direction de cette collection à Mr. *de Heinecke*, connû par ſes vaſtes connoiſſances dans ce genre & par ſes productions littéraires. Tout le monde ſait qu'*Auguſte III.* avoit une connoiſſance parfaite des Beaux-Arts. Il chériſſoit ſurtout la Peinture & la Gravure. Il ſe propoſoit de perfectionner & de multiplier l'un & l'autre genre, afin de laiſſer à la poſtérité un monument permanent de ſon amour pour ces deux parties. Ce monument exiſte réellement par la Galerie des Tableaux & par le Récueil d'Eſtampes, qu'on voit à Dresde & dont il eſt le principal auteur. Cette ſuperbe collection a été portée à un tel degré, qu'elle ſurpaſſe preſque tous les Cabinets de l'Europe. Elle auroit été unique, s'il eut pû ſatisfaire pleinement ſon goût & ſes intentions: Elle excelle principalement en pièces

rares & anciennes, & contient des pièces qui ont parû dès la naiſſance de la gravure & de la main des maîtres les plus anciens, ſoit dans l'Ecole italienne, ſoit dans celle des Pays-bas ou dans les Écoles françoiſes, angloiſes & allemandes. Cette riche collection ne manque point d'Eſtampes modernes, outre cela on y voit encore de belles & premieres épreuves.

La collection entiere ſe trouve partagée en douze claſſes, dans chacune deſquelles on voit les œuvres qui y ſont rélatifs.

I. *Claſſe. Les Galeries.*

Le Cabinet du Roi de France.

Tableaux du Cabinet du Roi, Paris, in folio.

Tableaux du Roi, repréſentant cinq ſujets de l'Hiſtoire d'Alexandre le grand, gravés d'après *Charles le Brun*, par *Adam* & *Edelink*.

Medaillons antiques du Cabinet du Roi, gravés par *de la Boiſſiere*, in fol.

Vûes des Maiſons Royales & des Villes conquiſes par Louis XIV. Récueil de 46 pièces.

Ornemens de Peinture & de Sculpture dans la Galerie d'Apollon du Louvre & dans le grand apartement du Roi aux Thuilleries, deſſinés & gravés par *Berain*, *Chauveau* & *le Moine*, en 29 planches in folio.

Vûes, Plans, Coupes & élevations du Chateau de Verſailles, avec les Statues, Termes & Vaſes, qui en décorent les jardins. Récueil de 78 pièces.

Deſcription de la Grotte de Verſailles, in fol. 20 planches, gravées par *le Pautre*, *Chauveau*, *Etienne Picart*, *Etienne Baudet* & *Jean Edelink*.

Le Labyrinthe de Verſailles, 40 planches gravées par *Seb. le Clerc*.

Statues & Buſtes antiques des Maiſons royales, in fol. 18 planches, gravées p. *Melun*.

Tapiſſeries du Roi, 44 planches.

Courſes de têtes & de bague, faites par le Roi & par les Princes & Seigneurs de la Cour en 1662. 96 planches, gravées par *Silveſtre* & *Cheauveau*.

Fêtes de Verſailles, données en différentes occaſions.

Déſcription générale de l'Hôtel des Invalides à Paris, in folio, 19 planches, gravées par *Marot*, *J.* & *Pierre le Pautre*.

Plans, Profils, Elevations & Vûes de différentes Maiſons royales, grand in folio.

Profils & Vûes de quelques lieux remarquables, avec divers plans détachés de Villes, Citadelles & Chateaux.

Plans & Profils, nommés communement: les petites conquêtes, ſervant à l'hiſtoire de Louis XIV. en grand folio.

Vûes & Marches, Entrées, Paſſages & autres ſujets, ſervant à l'hiſtoire de Louis XIV., gravées d'après *van der Meulen.*

Payſages, pièces d'étude, &c. gravées d'après *van der Meulen,* grand in folio.

Plans, Profils & Vûes de camps, places, ſiéges & batailles, ſervant à l'hiſtoire de Louis XIV., gravés d'après le Chev. *de Beaulieu.*

Le Sacre de Louis XV. in fol.

La grande Galerie de Verſailles & les deux Salons qui l'accompagnent, peints par *Charles le Brun;* celle de l'Archiduc Léopold; la Galerie de Vienne & de Florence.

Le *Muſeum Florentinum.*

Le Pitture del Salone Imperiale del Palazzo di Firenza.

Azioni glorioſe degl' Uomini illuſtri Fiorentini.

La Galerie de Berlin, de Salzdalen, de Windſor, de Kenſington, de Copenhague, de Duſſeldorff.

Les Antiquités d'Herculanum.

II. *Cabinets.*

Ædes Barbarinæ ad Quirinalem; il Clauſtro di S. Michele in Boſco di Bologna, dipinto da *Caracci.*

Le pitture di *Pellegrino Tibaldi* e di *Nicolo Abbate.*

Raccolta di Stampe dei quadri più ſcelti del Marcheſe Gorini.

Les Peintures de *Charles le Brun* & d'*Euſtache le Sueur*, qui ſont dans l'hôtel du Chatelêt, deſſinees par *Bernard Picart.*

Recueil d'Eſtampes d'après les Tableaux du Cabinet du Roi de France, du Duc d'Orléans, &c.

Le Cabinet de Mr. Boyer d'Aiguilles.

Recueil d'Eſtampes, gravées d'après les Tableaux du Cabinet du Comte de Vence, &c. &c.

III. *Recueils.*

1) Bononienſium pictorum Icones, del. a *Joſ. Mar. Milello.*

2) Opera ſelectiora *Titiani Vecellii Cadubrienſis*, & *Pauli Caliarii, Veronenſis.*

3) Tabellæ ſelectæ a *Catharina Patina*, Pariſina Academica.

4) Hiſtoria d'Aleſſandro III. Pontefice, dipinta da *Giacomo e Domenico Tintorette Baſſano, Palma, Carlo e Gabriele Cagliari, Andrea Vicentino, Gambarotti, Paolo Fiamingo, Federico Zuccaro e Giulio Maro*, diſegnati da *Zanni Zannoni*, ed'intagliati da *Roſelli.*

5) Il gran Teatro della pittura e perſpettiva di Venezia.

6) *Titiani Vecellii, Pauli Caliarii, Jacobi Robuſti* & *Jacobi de Ponte* Opera ſelecta a *Joanne Baptiſta Jackſon*, Anglo, ligno cœlatæ & coloribus adumbrata.

7) Raccolta di 112 ſtampe di pitture di ſtoria ſacra, inciſe e copiate dagli originali di celebri Autori, eſiſtenti in Venezia.

8) Varie pitture a freſco dè principali Maeſtri Veneziani.

9) Recueil de 165 Eſtampes de *Tardieu*, touchant la Vie de Jéſus-Chriſt.

10) Apelles Britannicus; or Deſcription of the moſt valuable Paintings, Statues, Buſtes and other fine pieces of Sculpture, in the Royal Places of Hamptoncourt, Kenſington, Windſor, S. James, Whitehall, Sommerſet-Houſe, with the Seats of the Nobility, &c. by Mr. *Gravelot* and other celebrated hands

11) a Collection of Prints engraved after the moſt capital Paintings in England, by *John Boydell.*

Recueil de 283 Eſtampes, gravées à l'eau forte par les plus habiles Peintres du tems, d'après les deſſeins des grands maîtres, que poſſédoit Mr. *Jubach* & qui depuis ſont paſſés au Cabinet du Roi, &c. &c.

II. Claſſe. *L'École italienne.*

Franceſco Albani; ſon Oeuvre conſiſte au de là de 70 pièces.

Jacques Amiconi.

Joſeph Ceſari, dit d'*Arpino.*

Antonio Baleſtra; on a combiné avec lui ſon diſciple, le Comte *Pietro Rotari.*

Baccio Bandinelli.

Fréderic Barache d'Urbin, quelques pièces à l'eau forte.

Giovanni & Gentile Bellino; deux freres.

Pietro Berettino da Cortona. Son œuvre eſt de deux volumes.

Michel-Ange Buonarotti; deux grands volumes.

Paul Caliari; ſon œuvre eſt un des plus beaux du Salon de Dresde & conſiſte en 2 Volumes; on y a joint *Carlo Caliari, Alexandre Turco*, dit *l'Orbetto, Dario Varotari Veroneſe.*

Denis Calvart, Flamand, établi à Bologne.

Luca Cambiaſi.

L'œuvre des Caraches, en huit volumes.

Benedetto Caſtiglione.

Carlo Cignani.

Sebaſtien Conca.

Antonio Allegri, dit: *il Correggio*; ſon œuvre eſt un des plus beaux & des plus riches.

Jacques Courtois, dit *le Bourguignon*; ſon œuvre dans cette collection mérite l'attention du curieux.

Giuſeppe Maria Creſpi, apellé l'Eſpagnolet.

Paul Farinati; ſon œuvre eſt très complet.

Carlo Maratti.

Franceſco Mazzuoli, dit *le Parmeſan*; ſon œuvre très recherché eſt ici en 2 Volumes.

Girolamo Muziani.

Raphael Sanzio d'Urbino ; la collection, qu'on trouve de lui dans le Salon de Dresde, peut diſputer le rang à toutes celles qui exiſtent de ce maître, tant pour ſa beauté que pour la quantité d'Eſtampes.

Antonio Tempeſta, Peintre & Graveur de Florence; l'œuvre de cet Artiſte eſt bien complet & contient quatre grands Volumes.

Mariette Tintoretta.

Tiziano Vecelli; la collection qu'on voit ici de lui, eſt auſſi riche & auſſi belle, que celle de Raphael; elle conſiſte en cinq grands Volumes.

Les autres Peintres & deſſinateurs, dont on a peu d'eſtampes, ſont rangés ſelon l'ordre alphabétique, il y en a ici trente Volumes.

Les Graveurs. On a formé pluſieurs Volumes de ces Eſtampes, qui portent uniquement le nom du Graveur & on les a rangés ſuivant l'ordre alphabétique.

Stefano della Bella, Graveur de Florence; ſon œuvre eſt ici en deux Volumes.

Marc-Antonio Raimondi, Graveur de Bologne; les meilleures épreuves de cet Auteur célèbre ſont ici.

Franceſco Seſſone, Graveur moderne de Naples.

III. Claſſe. *l'École Françoiſe.*

Les Peintres François de cette École ſont rangés ici en cinq claſſes particulières.

I. la première contient les Peintres qui ont donnés principalement des ſujets hiſtoriques.

II. la ſeconde Claſſe eſt compoſée de Portraitiſtes, dont on a formé des Recueils ſeparés, parcequ'on trouve parmi les François plus d'Artiſtes, que dans les autres Ecoles, qui ſe ſont apliqués à ce genre de peinture.

III. comprend les Peintres de Payſages & de marine.

IV. de Peintres de fleurs & de fruits.

V. comprend les Graveurs François.

1) Peintres d'Hiſtoire, dont il y a des œuvres ici, ſont:

Charles le Brun; ſon œuvre conſiſte en 12 Volumes.

Nicolas Pouſſin; ſon œuvre fait dix Volumes.

2) Peintres de Portraits.

Robert Nanteuil; ſon œuvre eſt le plus beau & le plus complet qu'on puiſſe voir, & conſiſte en 5 Volumes.

Hyacinthe Rigaud; le Recueil de cet Artiſte eſt ſuperbe; c'eſt *Rigaud* lui-même qui l'a formé pour *Auguſte III.* Roi de Pologne.

Les Graveurs.

Le Comte *de Caylus*, Amateur des Arts & protecteur des Artiſtes, qui a gravé beaucoup pour ſon amuſement. Son œuvre, qui ſe trouve ici, mérite d'autant plus l'attention des curieux, qu'il vient du Comte même, par les ſoins de Mr. *Mariette*; il conſiſte en 6 Vol.

Les œuvres des *Picarts* ſont très complets.

IV. Claſſe. *l'École Flamande.*

Peintres.

Antoine van Dyck; ſon œuvre dans notre collection, qui conſiſte en 4 Volumes, eſt un des plus beaux de cette claſſe.

Rembrant. Son recueil eſt très conſidérable & ſe diſtingue par une épreuve de l'Annonciation, où toute la gloire lumineuſe, les bergers, les animaux & une partie du payſage à la droite de l'eſtampe, ne ſont gravés qu'aux ſimples traits, épreuve peut-être unique.

P. P. Rubens. L'œuvre de Rubens eſt une des principales collections de Dresde, qui ſe di-

ſtingue par la quantité & par la beauté des piéces. Elle conſiſte en 13 Volumes.

Simples Graveurs.

Cinquième Claſſe.

Les Eſtampes Angloiſes. Des Vûes de la Grande-Bretagne, en vingt Volumes.

Quantité de Portraits Anglois, où l'on ne trouve ni nom de Peintre, ni de Graveur.

Sixième Claſſe.

L'École allemande. Cette Ecole, très obſcure dans ſon commencement, à cauſe d'un grand nombre de Maîtres allemands, dont on ne connoit que les monogrammes, chiffres, marques, on a crû que le meilleur ſeroit d'en former des Volumes ſéparés de chaque maître, comme effectivement on les a arrangés ici.

Supplement aux ſix claſſes précédentes.

Un Recueil qui contient les pièces deſſinées ou gravées par des amateurs.

Le Recueil des Eſtampes anonymes.

l'Hiſtoire naturelle fait ici une Bibliothèque ſéparée; elle eſt placée dans le Cabinet des curioſités d'Hiſtoire naturelle.

Septième Claſſe.

Les Portraits.

Huitième Claſſe.

La Sculpture & l'Architecture. L'œuvre de *Pierre Bernini.*

Le Cabinet d'*Eliſabeth Sophie Chéron,* ſous le titre: Cabinet d'Antiques.

Neuvième Claſſe.

Les eſtampes & les livres d'Antiquité.

Dixième Claſſe.

Les eſtampes & les livres de Cérémonies.

Onzième Claſſe.

Contient une Bibliothèque de tous les livres qui traitent des Arts.

Douzième Claſſe.

Les deſſeins. Il y a grand nombre de fort beaux deſſeins de quelques Artiſtes modernes qu'on a fait encadrer & ſuſpendre pour la décoration de la Sale.

CHAPITRE X.

V. *Le Cabinet des choſes artificielles.*

Ce cabinet ſe trouve dans une des Galeries du Zwinger. Cette ſuperbe collection a été commencée en 1560. par l'Electeur *Auguſte* & augmentée ſucceſſivement par ſes ſucceſſeurs.

Elle eſt placée dans le troiſième pavillon, dans une galerie longue de 17 croiſées & dans trois chambres y attenantes. Cette Galerie eſt ornée de trois cents différens tableaux, parmi leſquels il y a grand nombre de portraits de la Famille Electorale, de grandeur naturelle; de quarante pièces de bronze, dont il y en a quatre de grandeur naturelle; les douze Empereurs, le buſte de l'Electeur *Auguſte*, le fondateur de ce Cabinet; quelques miroirs à l'antique encadrés en émail & d'autres ornemens, parmi leſquels un eſt préférablement orné de bas-reliefs d'or & d'argent, enrichi de pierres précieuſes qu'on trouve en Saxe; les armoiries de tous les Souverains en Europe; 20 morceaux de criſtal & des glaces de Veniſe gravées artiſtement, &c. Sur les armoires dans cette galerie on voit quatre vaſes de verre marbré avec quelques ſtatues de bronze & de plâtre des plus habiles Artiſtes, en partie d'après *Michel-Ange*, en partie auſſi de *Charles de Céſar*, *de Dominique*, *de Samuel Lorenz* & de *Bœhme*. On admire également la Nativité de Jéſus-Chriſt, taillée en albâtre par *Sebaſtien Walther*; un Crucifix en bronze de *Jean de Bologne*, avec d'autres morceaux & figures artiſtement travaillées de marbre, d'albâtre, de pierre ſerpentine, de plâtre, d'yvoire, d'or & d'argent. La chûte de Lucifer, que le Roi *Auguſte III.* a fait mettre dans ce Ca-

binet, mérite préférablement de l'attention; elle eſt faite d'un ſeul morceau d'yvoire, haute de 13 pouces; on y voit 50 figures. On montre un petit écrit fait ſur parchemin par *Abraham Wolf*, Secrétaire de la Bibliothèque à Vienne, qui contient l'oraiſon dominicale en latin, en françois & en allemand ſur un petit rond de la grandeur d'un Dreyer. Un autre de la même grandeur avec le Credo dans les mêmes 3 différentes langues ci-deſſus nommées. Un autre morceau de cette façon eſt la tête d'une femme de la grandeur d'une demie feuille de papier, ſur laquelle eſt écrite tout le Nouveau Teſtament, avec le 47me Pſeaume, en langue latine. Cet ouvrage eſt d'un certain *George Balthaſar Rœber*, natif de Schweinfurth en Franconie, & écrit en 1618.

Sur une autre table on voit quelques bâtons de marbre, d'écaille & de nacre de perle, travaillés avec un grand art; un ſceptre turc; un puſican tartare; un ſceptre de fer avec figures. Le bois monſtrueux d'un chévreuil auquel on a ajouté la tête d'un chévreuil de vermeil, avec deux chandeliers, dont l'Electeur *Auguſte* s'eſt ſervi dans ſon laboratoire. Parmi le grand nombre d'armoires, de caſſettes & de tablettes ſe trouve l'écritoire de l'Electeur *Chrétien I.* avec pluſieurs figures & ornemens dorés, haute de 2 aunes & large d'une aune & demie, par conſé-

quent une des plus grandes dans ce genre. Toutes ces armoires, tablettes & caſſettes de bois d'ebene, d'or & d'argent, ſont remplies d'Antiques & d'autres choſes artificielles d'or & d'argent; parmi leſquelles il y a le batême de Notre-Seigneur d'émail ſur argent; art qui s'eſt perdu à la mort de l'Artiſte; car à préſent on ne connoit point d'autre émail que ſur or ou cuivre. Il y a cinq petites orgues, dont une eſt de bois de ſenteur de différentes couleurs; une autre avec des tuyaux de papier fin, faite ici il y a 120 ans; la troiſième de tuyaux de verre de Murano, aportée ici du tems de *George II.*; la quatrième d'albâtre, travaillée fort artiſtement, d'un ſon très agréable; un damier avec un jeu d'orgues; une épinette, faite par un ménuiſier de Dresde, dans une armoire d'ébene & d'yvoire; une autre épinette dans une table d'ouvrage de Florence, où il y a toûte ſorte de nipes, dont l'Electrice *Madeleine Sybille* s'eſt ſervie, il y a cent ans; le tout eſt bien conſervé. Parmi le grand nombre de vaſes d'argent & de vermeil on admire préférablement 5 grands baſſins avec lavoirs richement ornés. Le fond d'un de ces baſſins fait un très beau tableau, repréſentant Neptune. Deux de ces lavoirs ſont poſés ſur une table d'ebene, incruſtée de grandes figures d'argent & dans les tiroirs de laquelle on conſer-

conſerve un très grand nombre d'inſtrumens de Chirurgie & de Mécanique en argent. Les autres ſont mis ſur de grandes tables rondes de bois de ciprès & de tamarinde. Il y a auſſi beaucoup de vaſes à boire & des gobelets de corne de Rhinoceros, de chamois & de buffle, de pierre néphritique, d'albâtre, d'améthyſte, de jaſpe, de carniole, d'écailles, de cocos, de noix maldives, d'écorce de canelle & d'autres bois, tous montés en or & en argent. Entre autres un grand bocal de peau de ſanglier; une grande corne avec des figures en bas-reliefs. Deux verres aportés des Indes, avec des couvercles de vermeil à ſerrure; un canon de verre. Il y a auſſi une glace de la grandeur d'une demie-feuille de papier, teinte en pourpre par le Chymiſte *Schwaertzel*, moyennant une préparation chymique, jettée dans le verre fondu; un gobelet à vin, dont l'Empereur Charles V. s'eſt ſervi pendant ſon ſéjour à Inſpruck, à l'entour duquel on a taillé avec un diamant: 1) Carolus V. Rom. Imp. ſem. Aug. Inſpruck ao. 1552. 2) Albertus Dux Mechelburg. Inſp. ao. 1552. 3) M. D. Lazarus Swendi Conſ. Milit. Inſ. 4) Petrus Apianus Mathem. Inſprug. 1552.

Parmi les Tableaux il y a 40 planches, grandes & petites, gravées & d'ouvrage poinçonné, la plus grande partie d'argent en vermeil,

travaillées artiſtement par *Daniel Kellerthal* & d'autres célèbres Artiſtes. Les pièces ſuivantes méritent préférablement l'attention des curieux: l'Hiſtoire des divinités payennes; le rapt des Sabines; un feu d'artifice; l'Electrice *Madeleine* ſur le lit de parade; *Charles V.* dans ſon habillement, comme il s'eſt trouvé au ſiége de Wittenberg, avec l'année 1547.; l'Empereur *Ferdinand;* l'Electeur *Jean-George I.* à cheval, avec la ville de Dresde; la réſurrection du Sauveur; la converſion de St. Paul; l'Electeur de Brandebourg, *Fréderic Guillaume;* un cerf avec grand nombre d'autres animaux, la pièce la plus rare de ces planches eſt ſans contredit St. Jérome avec le lion, peint par *Albert Durer*, où on trouve auſſi le ſigne de ce grand Artiſte & 1514. Toutes ces pièces ſont de la collection du célèbre *Lucas Cranach*, avec 20 autres pièces de ſa main. On voit ici une armoire verniſſée du Japon, dans laquelle on trouve des drogues à parfumer, du thé, du pain, des ſouliers, des écrits, des caſſettes & boëtes incruſtées d'or avec quelques idoles de cette Nation, de petites cruches de terre du Japon, montées en or & argent. En ſortant de la Galerie on entre dans un apartement, où on trouve un ſervice de table d'albâtre, orné d'or avec pluſieurs choſes artificielles de ſerpentine, de Lapis-lazuli & d'autres pierres précieuſes; la

Nativité de Notre-Seigneur en bas-relief de pierre de Pirna, morceau aſſez grand & bien travaillé; pluſieurs pièces en moſaïque & d'ouvrage de Florence, en mignature; l'Electeur *George II.* repoſant ſur un genou, les mains levées, en priant; deux enfans de grandeur naturelle; le buſte de l'Electeur *Auguſte*, tout d'albâtre.

De cette chambre on entre dans celle des horloges, dont il y en a CXVI. tous des chefs-d'œuvres de l'horlogerie. Une grande pendule d'argent incruſtée d'écaille, haute de 2 aunes. Deux horloges ſous glaces, à boules mouvantes. Une montre d'or à rouës quarrées; une autre montre d'or, que le Czar Pierre I. a porté pendant ſon ſéjour à Dresde, faite en Angleterre & qui ſe monte tous les neuf jours; une troiſième montre à étui octogone de criſtal, faite à Adrianople. Pluſieurs horloges artificiels qui, au lieu du ſon de cloche, annoncent les heures par les mouvemens & les cris d'oiſeaux & d'autres animaux, comme un grand & un petit ours, une autruche, un perroquet, un pélican, un agneau, Cupidon, une fille, la mort, un Turc à cheval, une vieille femme avec des béquilles, une araignée, des écreviſſes, un cerf; des horloges à boules, un Cavalier avec une lance, un timbalier à cheval. La Déeſſe Pallas tirée par des Lions, avec un Singe, directeur de la Muſique,

le Centaure avec Diane & chiens de chaſſe qui, en marchant, font divers mouvemens. Un Elephant armé, au départ duquel un Négre décoche une fléche. Une femme indienne ſur un âne. Le monde renverſé, où le ſinge fait le timbalier. La Danſe des Hottentots; la Tour de Babylone; la Nativité de Notre-Seigneur, où le ciel s'ouvre, un ange en déſcend, les bergers ſont en priere, les Rois d'Orient aportent leurs préſens à l'enfant Jéſus, faiſant de profondes inclinations & tout cela ſous l'accompagnement de la Muſique. Trois vaiſſeaux, dont un eſt percé à 11 canons & qui, en partant, fait pluſieurs mouvemens mécaniques, faiſant entendre le bruit des tambours, des trompetes & des tymbales. Deux globes d'argent, terreſtre & céleſte. Le grand horloge univerſel de *Gærtner*, ſur lequel eſt marqué la différence des tems par tout l'univers ſur 365 cadrans differens.

La chambre attenante contient un grand apparat de choſes artificielles, d'yvoire en grande partie, travaillées au tour par les Électeurs & Princes de la Maiſon de Saxe, avec ſix morceaux de la main de Pierre le grand; douze cuillieres turques; la copie de la fameuſe corne d'Oldenbourg, avec des figures hiéroglyphiques en bas-reliefs, une plante perſanne avec des inſectes; pluſieurs chaines & d'autres piéces d'yvoire, d'ambre jaune, d'écaille, de verre, de

bois, de paille, de métal; un noyau de cériſe avec 85 viſages; un œuf ferré de deux fers à cheval, avec une grande quantité d'autres choſes très artiſtement travaillées.

VI. *Le Cabinet des Armures, Rüstkammer.*

Dans cette riche collection, qui eſt dépoſée dans une maiſon électorale, dans la *Schæſſergaſſe*, on trouve tout ce qu'il y a de plus rare & de plus précieux en fait de harnois, houſſes, couvertures, armes employées dans les carrouſſels, joutes, entrées publiques & d'autres ſolemnités. Le grand nombre des chambres deſtinées à cet amas, mérite bien d'être nommé le Magazin des habillemens, des armes & des meubles des Nations étrangères. On y trouve l'armure de parade des Trabants, ou Gardes du Corps, aux grandes fêtes des anciens Electeurs, garnies péſamment d'argent.

Un glaive de géant, dont la lame à 5 aunes de longueur.

Le cheval du Chan des Tartares, en bois.

L'habillement de noce de l'Electeur *Auguſte*, de velours noir, chamarré d'or.

Sa boëte à poudre d'une noix de cocos, ſculptée par lui-même.

Les Inſtrumens de tour & de jardinage de cet auguſte Electeur.

Le cheval & les harnois, dont le Roi de Danemarc s'eſt ſervi dans un Carrouſſel à Dresde; les harnois ſont d'or & d'argent, garnis de pierres précieuſes.

Un cheval turc harnaché, qui a été monté par le Roi *Stanislas Leſzinski.*

Un autre cheval turc, avec ſes harnois, dont l'Empereur *Ferdinand I.* a fait préſent à l'Electeur *George I.* les harnois ſont garnis de turquoiſes & le Sabre de perles.

Les magnifiques harnois, dont s'eſt ſervi *Auguſte II.* à l'entrée en 1719., lorſqu'il repréſenta l'élement de l'eau; le tout travaillé à jour, de nacre de perle au fond, & garni de rubis. Le reſte des ornemens eſt de taffetas bleu.

Grand nombre d'armes antiques.

Les grands piſtolets des Gardes du Corps de l'Electeur *Maurice*, avec les ſiens propres, dont un eſt incruſté d'yvoire, repréſentant pluſieurs hiſtoires du Vieux Teſtament.

Un cor de chaſſe indien, d'une dent d'Eléphant; quelques Souliers indiens, des modèles de traineaux, des habillemens indiens & turcs, le tout de plumes ſur cuir; des cuiraſſes Japonnoiſes de baleine; pluſieurs oiſeaux de paradis; des couteaux & épées du Japon, dont quelques

unes ſont empoiſonnées; un glaive de bourreau de bois; des armes Laponnes avec le tambour d'un Magicien.

Un Oiſeau des Indes, apellé Focas; des boucliers & piques indiennes; une chemiſe de femme indienne; pluſieurs habillemens de la Cour ottomanne, dont les figures, de grandeur naturelle, ſont vêtues.

La repréſentation du Grand-Sultan, dans ſon Serail; des armes de Janiſſaires très précieuſes & incruſtées d'or; des drapeaux turcs, des queues de cheval; des cordes pour étrangler chez les Turcs; des tymbales turques; des éperons tartares.

Un Sabre avec fourreau, travaillé de fil d'argent; des rondaches; des Puſikans; des carquois. Toutes ſortes d'armes polonoiſes & heiduques. Pluſieurs chevaux richement ornés de harnois, enrichis de pierres précieuſes de la Saxe, parmi leſquels ſe diſtingue un gros topaze jaune; pluſieurs ſabres, caſques & boucliers, garnis de pierres précieuſes; une cuiraſſe de ſoye rouge; celle de l'Electeur *Auguſte*, dont il s'eſt ſervi dans les joutes.

Les harnois de l'Electeur *Chrétien II.* garnis de bijoux; un grand topaze forme le pom-

meau de la ſelle; ſoixante peaux de tigre, ſur velours rouge brodé; les harnois enrichis de pierres précieuſes, dont s'eſt ſervi *Auguſte II.* en repréſentant le Soleil ſur un cheval blanc.

Pluſieurs armes & Tambours moreſques.

Une Cuiraſſe de vermeil de l'Electeur *Chrétien II.*

Pluſieurs cottes de maille; l'habillement des Hottentots.

L'armure que porta l'Electeur *Jean-Fréderic* à la bataille de Mühlberg, avec pluſieurs autres armures des anciens Electeurs de Saxe, dont pluſieurs ſont d'argent maſſif.

Auguſte II. repréſenté dans ſon habillement de couronnement en manteau bleu de velours à fleurs d'or, relevé d'hermine & doublé de drap d'argent. La couronne, le Sceptre, le pommeau, ſont de Stras.

Charles XII. en demi-cuiraſſe d'argent & à la gauche Pierre le grand.

Une collection de glaives de bourreau, parmi leſquels ſe trouve celui, qui trancha la tête au Chancelier *Nicolas Crell.*

Un grand apparat de chaſſe. Le cheval & l'ornement d'*Auguſte* à l'occaſion de la priſe d'hommage de la Saxe, garni de perles & de diamans; l'épée & le chapeau de Pierre I.; une épée de Charles XII.; pluſieurs épées & poignards, dont pluſieurs ont des montres dans le pommeau;

une corne à poudre, faite d'une défenſe de Sanglier. Des couvertures ſuperbes de traineaux & de chevaux; des Traineaux ſculptés artiſtement avec des clochettes d'argent; toute ſorte d'habillemens, employés dans les carouſſels & tournois; une armure complete d'acier & incruſtée d'or, pour le Cavalier & pour le cheval, ſur laquelle on trouve repréſenté les travaux d'Hercule, faite du tems de l'Electeur *Chrétien I.* & dont la façon a couté 14000 Ecus; toutes ſortes d'armes eſpagnoles & d'armures pour les tournois.

VII. *Cabinet des Antiques.*

Ce fut *Auguſte* Electeur qui commença en 1569. à former cette belle collection d'Antiques. Du tems de *George III.* on y montra déjà grand nombre de figures de bronze, quelques idoles & des maſſes d'armes.

La véritable époque de l'accroiſſement de ce ſuperbe amas eſt le regne d'*Auguſte II.* depuis 1720. juſqu'en 1730. où il fit l'acquiſition d'un nombre conſidérable d'Antiques à Rome. La célèbre Galerie du Prince *Chigi* dans cette ville, quelques ſtatuës des collections du Cardinal *Albani* & de pluſieurs particuliers, avec les momies du *della Valle* ſont proprement la baſe de ce Cabinet. Les buſtes choiſis de la

fameuſe collection de *Bellori* & les Antiques aportées d'Italie par le Comte de *Wackerbarth*, donnerent à ce Cabinet un dégré de perfection. Les trois figures de femmes d'Herculanum, achetées à Vienne par *Auguſte III.* de la ſucceſſion du Prince Eugene de Savoye, avec les acquiſitions faites tout récemment de la collection du Comte de *Brühl*, parmi leſquels on remarque préférablement deux ſtatuës de prêtreſſes romaines d'albâtre oriental, des vaſes de porphyre & des ſtatuës de bronze, rendent cette collection une des plus completes de l'Europe. *Cavaceppi*, célèbre Sculpteur & Antiquaire à Rome, dans ſa déſcription d'un voyage fait en Allemagne, en parle avec des éloges infinis & prétend que ce ſeul endroit (ſavoir les pavillons du grand jardin,) peut-être mis à côté du Capitole de Rome.

Le Cabinet d'Antiques eſt conſervé dans quatre pavillons du grand jardin & dans un apartement du rez-de-chauſſée au Palais du jardin. Nous allons indiquer l'arrangement des Antiques dans les différens endroits. Les deux premiers pavillons contiennent les ſtatuës, groupes, buſtes & têtes qui ſervent à l'explication de la Mythologie. Dans le troiſième on trouve les autels, les trois ſtatuës d'Herculanum, des ſtatuës, buſtes & têtes des Impératrices romaines, de perſonnes conſulaires, de femmes ro-

maines & de gladiateurs. Dans le quatrième on conſerve les ſtatuës d'Alexandre le grand & des Empereurs romains, avec tout l'apareil qui explique les cérémonies funèbres.

I. Pavillon.

La grande quantité de figures mythologiques eſt cauſe qu'on a été obligé de placer la file des meilleures ſtatuës de Dieux en un quarré & d'appuyer les autres contre le mur. Il y a dans ce pavillon en ſtatuës: celle de Jupiter. Neptune. Des Apollons. La Muſe Erato aſſiſe, du plus ancien ſtyle grec. Diane, preſque toute conſervée. Méleagre, d'un beau corps. Un des fils de Niobé, couchant & mort, excellent corps. Une des filles de la précédente peut-être;

Mercure; Pluſieurs Minerves, parmi leſquelles il y en a une unique & hétruſque, ſur la draperie de laquelle on voit des bas-reliefs, repréſentant ſon ſecours contre les Titans. L'autre, preſque toute coloſſale, eſt du beau ſtyle grec. Cérès. Pluſieurs Venus, parmi leſquelles celle qui reſſemble à celle de Florence pour l'attitude, la hauteur & le travail, eſt préférable: elle eſt antique depuis la tête juſqu'aux cuiſſes avec la plus grande partie du bras conſervé, du meilleur ſtyle grec & ſupérieure à celle de Médicis par le dos & la cuiſſe gauche. Cette Venus eſt en quelque maniere plus cor-

recte ou de meilleur choix que celle de Médicis, particulièrement vûe de côté. Bacchus; un de ces Bacchus eſt excellent & très antique juſqu'aux bras & à une jambe. Silène, morceau ſuperbe. De jeunes Faunes, avec de beaux corps. Eſculape; la ſtatuë la plus parfaite de ce Dieu, infiniment préférable à celle qu'on voit de cette Divinité à Rome, & du meilleur ſtyle grec. Hercule. Vertumne. Flore.

En Groupes.

Apollon & Marſias; on prétend que l'Apollon eſt de *Bernini*. Venus avec Cupidon & Pſiché. Un vieux Faune & un Hermaphrodite; ce groupe eſt travaillé avec grande franchiſe, quoique le ſtyle n'ait pas cette délicateſſe qui eſt propre au goût grec. Un jeune Faune avec une Nymphe; l'attitude n'eſt pas tant outrée ici que dans le groupe précédent, le corps de la Nymphe eſt excellent. Cupidon & Pſiché, de très beaux corps. Un Satyre avec une Bacchante.

Le II. Pavillon

Renferme les groupes, ſtatuës, buſtes, têtes de divinités, en forme moins grande, avec deux colonnes de *giallo antico*. Il y a:

En ſtatuës:

Des Jupiters; une Leda; des Apollons; des Muſes Thalies; des Dianes, parmi leſquelles il

y en a une en terme, bon ouvrage grec; Mercure; des Minerves; des Cérès; des Venus; il y en a une du plus beau ſtyle de la Grece & infiniment ſupérieure à celle de Medicis. Elle eſt nuë depuis les épaules & la poitrine juſqu'au flanc droit & du plus beau marbre de la Grece. Le reſte du corps, excepté les bras, avec toute la draperie, eſt d'un marbre gris foncé, ce qui fait voir que cette ſtatuë a été briſée & raccommodee depuis: le nud ſeul eſt du ſtyle grec & ce qui eſt raccommodé, quoique très bon & antique, eſt du ſtyle romain; Paris; des Cupidons, parmi leſquels le plus grand a un excellent corps; des Bacchus; Silène; un Faune; des Bacchantes; des Hercules; Hygiea ou la Déeſſe de la Santé; Vertumne.

En Groupes.

Venus & Bacchus; Cupidon & Pſiché.

En buſtes & têtes.

Des Cibèles; des Jupiters; des Apollons; Minerve; Venus; Cupidon; Paris; un Satyre; différentes Bacchantes, parmi leſquelles il y a probablement une belle tête grecque d'Ariadne, avec la main de Bacchus deſſus; une tête de jeune Faune.

Au mur de ce Pavillon, vis-à-vis de l'entrée, il y a deux médaillons du célèbre *Danner* de Vienne, qui repréſentent Apollon & Diane en buſte.

Le III. Pavillon

Contient deux Autels avec tout ce qui appartient au culte payen; à gauche il y a les ſtatuës des gladiateurs, qui ſont au de-là-de grandeur naturelle. Il y a:

Un Autel hétruſque dédié à Hercule.

Un Autel grec dédié à Apollon.

Les trois célèbres ſtatuës, trouvées dans l'Herculanum, merveilleuſes dans leurs draperies. Dans cette partie elles diſputent le rang à la Flore Farneſe & d'autres ouvrages grecs du premier ordre. Il eſt intéreſſant pour le public, de dire ici que ces trois morceaux ont été les premiers indices des découvertes poſtérieures des tréſors ſouterrains d'Herculanum. On les déterra en 1706. à Portici, près de Naples, dans une voute comblée, en creuſant un puits pour la maiſon de campagne du Prince d'*Elbeuf*. Ce Prince les fit tranſporter à Rome pour les faire reparer & les envoya après au Prince *Eugene de Savoye* en préſent. Ce grand connoiſſeur, pour avoir une place diſtinguée à les expoſer, fit bâtir une Sale exprès, où elles furent miſes. Après ſa mort ſon héritière les vendit à *Auguſte III.* pour ſix mille Ecus. L'Académie & tous les Artiſtes de Vienne virent à grand regret partir ces beaux monumens pour Dresde, où ils ſont le principal ornement du Cabinet des Antiques.

Des ſtatues de Matrones romaines.

La ſtatue d'une Prêtreſſe, s'appuyant ſur Bacchus indien.

Un grand vaſe de marbre, ſur lequel eſt repréſenté en bas-relief une Bacchanale.

Pluſieurs ſtatues conſulaires, *togati*.

La belle fille aſſiſe.

Les grandes ſtatues d'Agrippine, Epouſe de Claudius, de Criſpine, celle de Commode & de Julie, l'épouſe de Severe.

Un Gladiateur bleſſé & aſſis.

De grandes ſtatues de Gladiateurs, debout.

La ſtatue d'un Gladiateur, avec un ceſte de marbre gris de Carrare.

L'admirable ſtatue d'un Athlete, dont le corps & le beau bras gauche conſervé, font voir le ſublime de la Sculpture grecque.

Le IV. Pavillon

Renferme quelques ſtatues des Empereurs romains; la ſtatue coloſſale d'Alexandre le grand, avec une autre du même, de moyenne forme, avec une tête moderne.

La ſtatue coloſſale d'Alexandre eſt le vrai portrait de ce Roi; c'eſt un monument rare & précieux du meilleur ſtyle grec.

Une Cléopatre couchée, moitié antique & moitié moderne.

Agrippine aſſiſe; c'eſt bien mal à propos que cette femme très belle a été baptiſée Agrippine, parceque le ſtyle grec très ancien de cette ſtatue ne quadre point avec le Siécle de cette Princeſſe. Le ſtyle de beauté dans cette ſtatue eſt unique. L'Italie ne peut point produire une ſtatue de femme dans cette grande maniére où le caractère original perce partout.

Les ſtatues d'Auguſte, d'Antonin le pieux, d'Aurele Antonin, avec la figure de Caracalla à demi.

Dans ce même Pavillon on trouve:

Un grand amas d'Urnes, des inſcriptions funèbres, un grand bas-relief ou épitaphe, ſur lequel on voit une Veſtale ſacrifiant entre deux colonnes. Ouvrage du dernier ſtyle du bas ſiécle.

Les Momies.

Un beau Sarcophage de marbre, repréſentant le Triomphe de Bacchus.

Des Vaſes antiques, faits de pierre de touche, de granite oriental, d'albâtre oriental, de marbre ſerpentin, avec pluſieurs de porphyre.

Dans la chambre attenante à ce pavillon ſont conſervés:

Les anticailles & toutes les pièces antiques qui, par leur petiteſſe, exigent une garde plus exacte.

Deux

Deux Termes d'albâtre oriental ſur leſquels ſont poſées les têtes modernes de Socrate & d'Hippocrate.

Quatre Tables de marbre, parmi leſquelles il y a celle du Cardinal *Albani*, ſur laquelle on voit marqueté le plus précieux ouvrage de moſaïque antique de la Villa de l'Empereur Hadrien. Sur ces Tables on voit quelques têtes de porphyre, de marbre & de bronze.

Des Vaſes hétruſques.

De petites figures de Thalie & de Diane en marbre.

A côté de ces Tables il y a les ſtatues modernes de Clio; de Calliope, dont la draperie eſt du plus bel albâtre oriental bigarré & les têtes, bras & jambes de bronze doré. Le Priape de *Bellori*. La Diane d'Ephèſe du même maître.

La belle figure de baſalte d'une prêtreſſe égyptienne, portant dans la main la croix avec une anſe qu'on trouve ſi ſouvent ſur les monumens égyptiens & ſur le dos de laquelle on voit quelques hiéroglyphes.

Aux murs de cette chambre on voit attaché quatre anciens Tableaux, peints en freſque, déterrés à Antium, avec autant de pièces de moſaïque antique de marbre coloré.

Les deux portraits de l'Empereur Probus & probablement de ſon épouſe, de terre cuite &

peints de couleurs, des pièces uniques dans ce genre.

Un grand bas-relief de marbre, repréſentant le triomphe de l'Empereur Verus.

Pluſieurs ſtatues antiques & différentes têtes de bronze.

Dans les armoires vitrées on renferme: une collection d'antiquités égyptiennes, comme auſſi des plats, des bagues, des anneaux, des lampes, des couteaux, des amphores; des épées romaines, & tout ce qu'on a pu trouver des antiquités des anciens Germains.

La ſeconde Chambre eſt conſacrée aux ouvrages modernes de bronze.

Un groupe de Laocoon. Une ſtatue équeſtre, peut-être de Marc-Aurele. Deux Gladiateurs de *Borgheſe*. Un Centaure de *Jean de Bologne*. Le rapt de Proſerpine. La ſtatue d'Hercule *Farneſe*. Celle de Méléagre. Des fleuves; le Nil & le Tibre.

L'apartement du parterre au Palais eſt conſacré à la collection des buſtes & des têtes. Il y a vis-à-vis de la porte:

La tête de Cléopatre, épouſe de Ptolomée Philopator, la plus belle tête de cette collection. La tête du ſecond Juba, Roi de Mauritanie; des deux Ptolomées; de Perſée, Roi de Macédoine.

A la droite il y a la ſuite des Portraits des Empereurs & Impératrices romaines, expoſés ſur des treteaux & parmi leſquels ſont les plus remarquables: la tête de Julie, fille de l'Empereur Auguſte; celle de Galba le vieux; la tête de Fauſtine, la plus belle tête romaine; la tête de Venus; celle de Commode en Empereur; la tête de Septime Severe; celle de Caracalla.

Parmi les têtes & buſtes on remarque préférablement les têtes d'Hippocrate, de Brutus, de Caton, d'Antius, de Scipion l'Africain & de Scipion germanique.

Déſcription des deux Momies qui ſe trouvent au quatrième Pavillon.

Parmi les momies du Cabinet électoral il y en a deux qui ſont parfaitement conſervées, le corps d'un homme & celui d'une femme. La première eſt ſans contredit unique dans ſon genre, entre toutes les momies qui ont été transportées en Europe & cela pour l'inſcription qu'on trouve ſur elle. De tous les auteurs qui ont traité de cette matiere, il n'y a que *della Valle* ſeul qui en a remarqué ſur des corps égyptiens. *Kircher*, dans ſon Oedipe égyptien, ne parle que d'une ſeule momie à

inſcription, dont *della Valle* étoit le poſſeſſeur & ſur laquelle on trouvoit ΕΥ+ΥΧΙ *) (c'eſt à dire *Eutiche* ou *Eutichius*, qui ſignifie en grec: bonne avanture.)

Ces mêmes lettres ſe trouvent auſſi ſur la momie du Cabinet électoral, dont je joins ici une déſcription détaillée. En examinant les lettres, on remarque qu'elles ſont faites de la même couleur noirâtre, dont eſt peint le viſage, les mains & les pieds, ce qui prouve leur antiquité. La première lettre de la momie en queſtion a la forme d'un grand Є grec rond auquel *della Valle* a ſubſtitué un Ε quarré, parcequ'on ne trouve pas ordinairement de ces Є dans les Imprimeries.

Ces deux momies, outre les bandes, dont ces corps ſont ordinairement emmaillotés, ſont encore envelopées dans trois ſortes de toiles plus groſſieres. Ces toiles ſont attachées par des ligamens qui reſſemblent à des ſangles, quoique moins larges, de maniere qu'on ne diſtingue pas la moindre élevation dans le viſage. L'envelope de toile, dont le corps étoit couvert, eſt peinte d'une couche de couleur dorée & ornée de toutes ſortes de figures avec celle du défunt en peinture. Cette momie démon-

*) Voyages de *Pietro della Valle*, Tom. I. édit. de Paris, de 1745. pag. 338 — 343.

tre la figure d'un homme mort à la fleur de ſon age avec une barbe mince & friſée. La couleur du viſage & des mains eſt brunâtre. La tête eſt entourée d'une eſpèce de Diadème doré, ſur lequel on a indiqué des bijoux. Au col il y a une chaine d'or en peinture, à laquelle ſont attachés pluſieurs médailles, marquées de différens caractères, comme demi-lunes, &c. au deſſus de la chaine on voit le col d'un oiſeau qui probablement étoit vautour ou épervier, l'emblême de la vérité; dans la main droite il tient une taſſe dorée, remplie d'une liqueur rouge. Comme les prêtres égyptiens avoient de telles taſſes dans leurs ſacrifices, on pourroit conjecturer que le défunt ait été prêtre. A la main gauche il a des bagues à l'index & au petit doigt & dans la main même quelque choſe de rond qu'on prétend être un fruit. Les jambes & les pieds ſont à nud avec des ſandales, dont les lacets paſſent entre les orteils & les autres doigts & ſont noués ſur le pied. Au deſſus de la poitrine on trouve l'inſcription mentionnée.

La ſeconde momie, la figure d'une jeune femme, eſt repréſentée ſur cette momie avec plus d'ornemens qu'à la première. Outre pluſieurs monnoyes on y voit quantité d'oiſeaux & de quadrupedes qui reſſemblent à des lions, avec

un qui a l'air d'un taureau, qui, peut-être, repréſente Apis. A une des chaines que cette perſonne a au col, eſt attachée l'image du ſoleil. Elle a des pendans d'oreilles, des braſſelets à chaque bras, des bagues aux mains & particulièrement à la main gauche à tous les doigts; l'index, a outre la bague ordinaire, une autre au deſſous de la jointure de l'ongle: à la main droite il n'y a que deux bagues. Elle tient dans cette main un petit vaſe doré, fait comme le *Spondejon* des anciens Grecs, ce qui caractériſe chez la Déeſſe la fertilité du Nil. Dans la main gauche il y a une eſpèce de fruit qui a la forme d'un épi de couleur verdâtre.

La première momie, c'eſt à dire celle de l'homme, a encore des cachets de plomb. Quand on compare cette déſcription avec celle que *della Valle* donne de ſes momies dans la déſcription de ſes voyages, la reſſemblance eſt ſi parfaite, qu'il n'y a nul doute que nos momies ne ſoient les mêmes qu'un Egyptien tira pour ce célèbre voyageur d'un puits plein de ſable & lui vendit pour trois piaſtres.

VIII. *Le Cabinet des Inſtrumens mathématiques & phyſiques.*

Ce Cabinet dans un des plus beaux Salons du Zwinger, orné de marbre & d'un beau plafond peint par *Sylveſtre*, contient un recueil très

complet de toutes ſortes d'inſtrumens mathématiques & phyſiques. Il y a:

En Inſtrumens géometriques:

Toutes ſortes de compas, de holomêtres, de niveaux, & des inſtrumens pour la Geometrie ſouterraine, remarquables pour avoir été employés par l'Electeur *Auguſte* même.

Un quadrant géometrique d'un pied en quarré, fait par *C. Schisler* à Augsbourg, en 1569., pour meſurer les hauteurs & les diſtances, auquel ſont marqués les diviſions par des lignes transverſales.

Un compte-pas dans une canne, auquel à chaque fois, qu'on le met à terre, une aiguille qui ſe trouve dans ce pommeau, avance d'une diviſion, ce qui va juſqu'à 6000.

Pluſieurs grands viatoires à attacher aux voitures.

Des Inſtrumens du Siécle paſſé.

Un Etui, grand & complet, de toute ſorte d'inſtrumens géometriques, avec pluſieurs compas proportionels & d'autres; bouſſoles, toiſes, faites la plus grande partie en 1622. & 1633.

A une bouſſole des plus grandes, la déclinaiſon de l'aiguille aimantée eſt de 10 degrés vers l'Orient.

Des Inſtrumens modernes.

Un demi-Cercle, fait par *Chaputot* à Paris, de deux pieds de diamètre, diviſé en minutes par des lignes transverſales, & à lunette fixe & mobile.

Des Niveaux de *Vienborg*, *Huygens*, *Piccard* & *Leupold*.

Un autre à deux lunettes & niveau à boule d'air.

Inſtrumens aſtronomiques & géographiques.

Parmi le grand nombre d'inſtrumens de ce genre on diſtingue préférablement:

Deux grands globes par *Bleau*, d'une aune & 8 pouces de diamètre.

Deux autres faits de laiton d'un pied de diamètre.

Un globe d'Arabie & de laiton, avec des étoiles d'or & des lettres arabeſques en or.

Une grande horloge, ou ſyſtème aſtronomique commencé en 1563. & achevé en 1568. que l'Electeur *Auguſte* a acheté pour 16000 Ecus. Elle montre le Calendrier, le mouvement apparent du Soleil & de la Lune, des planètes avec toutes les inégalités de ces dernières, provenant du mouvement de la terre. Un globe céleſte d'argent, d'un pied de Diamètre, fait ſa révolution diurne en tems ſidéral & un ſoleil d'or appliqué deſſus fait ſon tour dans l'écliptique dans l'eſpace d'un an.

Deux Almanacs Runiques en bois, en forme de glaive.

Un grand Syſtême de Copernic, contenu dans une Sphère armillaire de bois doré, fait par le fameux *Gærtner*.

Un autre plus petit de cuivre.

Une horloge géographique, qui indique le tems, le jour & la nuit de chaque pays, faite à Prague.

Une horloge aſtronomique à ſecondes & à pendule invariable pour la chaleur & le froid, compoſée de bois & de cuivre.

Grand nombre de Lunettes aſtronomiques, c'eſt à dire: Deux de 28 pieds; deux de 14 pieds; une de 12 pieds; une de 8 pieds. Une grande lunette achromatique, faite par *Dollond* le Pere, dont l'objectif a 10 pieds anglois de foyer & 4 pouces d'ouverture.

Parmi grand nombre de Téleſcopes par reflection, il y en a:

Deux de *Newton*, dont le miroir du plus grand, fait à Londres par *Hearne*, à 7 pieds anglois de foyer.

Un grand Téleſcope Grégorien, fait par *Rudolph*, dont le miroir a 4 pieds de foyer.

Un autre encore plus grand, de la collection du Comte de *Loeſer*, dont le miroir a 10 pouces de diamètre, & 7 pieds anglois de foyer.

Un quart de Cercle à la françoiſe, fait en bois & en cuivre, de $3\frac{1}{2}$ pieds françois de rayon.

Un autre plus petit de 18 pouces de rayon, de conſtruction angloiſe, fait en cuivre, montrant par un vernier la moitié & le tiers des minutes.

Un plus grand d'une conſtruction nouvelle, de 4 pieds de rayon, fait en cuivre à deux lunettes achromatiques: il a deux diviſions à 90 degrés & 96 parties & le vernier marque juſqu'à 10 & 5 ſecondes, mais le micromêtre extérieur les ſecondes mêmes. Le pied de fer contient un grand cercle ſur lequel on diſtingue avec le vernier la moitié des minutes & à l'aide du micromêtre extérieur des parties encore plus petites de la diviſion.

Une Lunette méridienne faite par *Bird* à Londres. La lunette à 3 & l'axe 2 pieds de longueur; elle peut ſervir en même tems à prendre des hauteurs correſpondantes.

Une machine paralatique en cuivre, dont la lunette ſuit le mouvement des aſtres par un horloge, engrénant dans une roue fixée ſur l'axe de la machine.

Une autre plus ſolide, faite en bois & en cuivre, d'une conſtruction nouvelle; elle ſe meut à la volonté de l'obſervateur par deux vis ſans fin.

Un inſtrument pour prendre des hauteurs correſpondantes & pour tirer des lignes méridiennes.

Une collection complette de micromètres à fil mobile, à réticule, de l'invention de *Bradley*, de celle de *Brander*, à objectifs & à Prismes.

Une grande Méridienne, dont le Gnomon à 16 pieds de hauteur.

Une grande collection de cadrans ſolaires, de différentes grandeurs & conſtructions; il y en a 3 anniverſaux, qui marquent les heures & les minutes par des rouages.

Pour l'Optique.

Une collection complette de toutes les machines, d'inſtrumens d'Optique, pour démontrer les loix & les phénomènes de la viſion; réflection, réfraction, inflexion & les couleurs; des miroirs ſphériques, cilindriques, coniques & d'autres formes.

Grand nombre de Lunettes d'aproche de différentes grandeurs & conſtructions; parmi leſquels il y a deux lunettes achromatiques de *Rudolph*; une de *Ramſden*; une de *Watkin* de 6 pieds de longueur; une lunette de *Galilée* de deux pieds de longueur, faite dans le premier tems de l'invention des Lunettes.

Des chambres obſcures de différentes formes, dont une eſt à miroir métallique, de l'in-

vention de *William Stœrer* à Londres, nommée *Royal Delineator* ou *Camera lucida.*

Quantité de Microſcopes ſimples à reflection, compoſés, anatomiques & ſolaires; parmi ces microſcopes ſe diſtinguent préférablement le grand microſcope compoſé, les microſcopes anatomiques & les microſcopes ſolaires de la collection du Comte *de Lœſer*, à cauſe de leur beauté & perfection.

Un petit Microſcope compoſé, fait à Rome par *Campana*, en 1696.

Un grand Objectif, fait par le fameux *Tſchirnhauſen*, qui a 32 pieds de foyer & une aune de diamètre. Les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de l'année 1700. en font mention.

Deux verres ardents de *Tſchirnhauſen*, avec leurs collectifs; le diamètre du plus grand eſt de 21 pouces, & du plus petit 17 pouces.

Un verre ardent de *Michaelis*, dont le diamètre eſt de 18 pouces, & le foyer de 28 pouces.

Un grand miroir ardent de cuivre rouge, fait par *Tſchirnhauſen*, de $2\frac{3}{4}$ aunes de diamètre & de 44 pouces de foyer.

Un autre de cuivre jaune fait par *Hoeſen* de $2\frac{1}{2}$ aunes de diamètre & une aune de foyer de ſection parabolique & d'une force ſingulière, ayant fondu de la Porcellaine de Saxe.

Un miroir ſphérique concave, fait à Londres & compoſé de neuf pièces de glaces étamées. Il repréſente les objets avec une très grande clarté. Son diamètre eſt de $1\frac{2}{3}$ aunes & le foyer de 3 pieds.

Un miroir à multiplication de la même forme, fait par *Gærtner* & compoſé, comme ceux de Mr. *Buffon*, de 314 petits miroirs. Son diamètre eſt de $1\frac{1}{3}$ aunes & le foyer de 10 pouces. On s'en eſt ſervi dans le campement de Mühlberg, en 1730.

Beaucoup d'autres verres & miroirs ardens de moindre grandeur & effet.

Pour la Mécanique.

Une collection très complete de machines, pour démontrer les loix du mouvement, du choc, de l'Equilibre, des forces centrales & de tout ce qui ſe rapporte à la mécanique.

Un recueil de toutes ſortes de balances, parmi leſquels, il y en a trois faits à la Chine.

Une grande machine à faire le fil d'archal figuré, faite en 1565.

Beaucoup d'inſtrumens antiques & modernes pour la ſcience & la pratique des lentilles.

Une plate-forme, avec des diviſions pour les rouës de la grande horloge & Syſtême ci-deſſus mentionné.

Pour la Phyſique.

Grand nombre d'Inſtrumens de Météorognoſie, c'eſt à dire toutes ſortes de thermomêtres, de Baromêtres, d'Hygromètres, &c.

Les plus remarquables ſont:

Un Thermomêtre ancien fait par *Fahrenheit* même.

Un autre du même, fait depuis.

Un pareil Thermomêtre, dont l'égalité parfaite du tuyau permet une échelle de deux aunes de longueur.

Un Pyromètre.

Trois Thermomêtres métalliques à échelles de *de l'Ile*, de la collection du Comte *de Lœſer* & conſtruit ſur les principes du Pyromêtre.

Un Eudiomètre de l'invention de *Magellan*, avec la machine de *Wentzel*, pour ſe procurer de l'air nitreux & plus pur.

Sept Pompes pnevmatiques de différentes grandeurs & conſtruction. La plus remarquable & dont l'effêt eſt le plus grand, eſt celle de *Leupold* à Cilindre incliné, dont le diamètre intérieur eſt de 4 pouces & la longueur de 30 pouces.

Deux porte-voix, dont le plus grand eſt compoſé de deux piéces, l'une de ſection élliptique & l'autre de ſection parabolique.

Une grande machine électrique, avec les inſtrumens néceſſaires pour faire toutes les expériences de cette ſcience.

Un grand Electrophor de fer, $1\frac{1}{4}$ aune de diamètre, avec d'autres plus petits.

Une collection conſidérable d'aimants, tant naturels qu'artificiels.

Des aiguilles aimantées, dont il y en a une de 6 pouces & une autre de $13\frac{1}{2}$ pouces de longueur. La derniere porte deux verniers, pour diſtinguer les degrés & les minutes de déclinaiſon.

Un grand & ſolide pot Papinien, pour amollir à force de vapeurs y comprimées les os, &c.

Un Recueil choiſi & très complet d'Inſtrumens de Chirurgie & d'Anatomie de la collection du Comte *de Lœſer.*

Il faut encore remarquer, que l'horizon du Salon étant ſitué du côté du midi, d'occident, de ſeptentrion & d'une grande partie vers l'orient, il ſert en attendant d'obſervatoire.

Le Cabinet Electoral de médailles, un des plus conſidérables, peut-être, qui exiſte en Allemagne, mériteroit préférablement ici ſa place, ſi l'arrangement de cette grande collection, auquel on travaille encore actuellement, étoit achevé, pour pouvoir être montré aux amateurs.

Indépendamment de ces beaux Recueils électoraux & Cabinets, il y a pluſieurs particuliers dans la ville qui ont des collections de mineraux, coquillages, papillons, de tableaux, &c. leſquelles meritent également qu'on en faſſe mention ici, p. E.

Mr. *Caſanova*, Profeſſeur & Co-Directeur de l'Académie des Arts, a une collection très complete de mineraux, d'eſtampes, de deſſeins, &c.

Mr. *Romanus*, Conſeiller privé de la Guerre, poſſede un très-beau recueil de coquillages, d'inſectes & de mineraux.

Mr. *Wermuth*, médailleur de la Cour, a une collection choiſie de coquillages, de pierres & d'autres choſes remarquables.

Le Sr. *Roſſi*, Graveur, a un Cabinet très beau de mineraux.

Mr.

Mr. *de Berlepſch*, Gentilhomme de la Cour & Conſeiller des mines, a un recueil choiſi de mineraux.

Chez le Sr. *Neubert*, Jouailler de la Cour, on trouve nombre de pierres rares & très belles, toutes ſortes d'ouvrages de Jouaillerie & particulièrement un ſuperbe aſſortiment de tabatieres de pierres compoſées, eſpèce de moſaïque qui étonne le connoiſſeur & dont le Sr. *Neubert* fait un commerce conſidérable.

Le Sr. *Poetſch*, a ſans contredit la collection la plus conſidérable & la plus choiſie de mineraux très inſtructive & très rare dans toutes les claſſes; avec une Bibliothèque aſſortie de livres phyſiques, pluſieurs inſtrumens de Phyſique, & particulièrement toutes ſortes de microſcopes. Le poſſeſſeur de ce conſidérable recueil de mineraux l'offre aux amateurs pour 1500 Ecus.

Le Sr. *Müller*, Prédicateur de la Garniſon, le Baron *de Rieſch*, le Capitaine *Heuſinger* poſſedent auſſi des collections dans ce genre, qui méritent d'être vûes.

CHAPITRE XI.

Des Jardins & des Promenades dans la ville & aux Environs & de divers autres amuſemens.

Le grand Jardin électoral. Ce beau jardin qui a 16000 aunes de circuit, entouré d'un mur à quatre grandes portes, eſt tout près de la barriere de Pirna. Ce fut l'Electeur *Jean-George III.* qui en 1678. en donna la première idée. Le beau Palais qui ſe trouve au milieu, a été bâti en 1680. ſous la direction de Mr. *de Klengel*, Officier de mérite & premier Architecte de l'Electeur. *Auguſte II.* Roi de Pologne, a continué de l'embellir par des pavillons qu'il fit bâtir aux côtés du Palais & par les belles ſtatues de marbre, dont il fit orner ce beau jardin & qui malheureuſement furent caſſés en grande partie pendant le ſiége de la Ville en 1760. Les ravages & la déſtruction qui ſe fit alors, particulièrement en abattant la belle avenuë de tilleuls, diminuerent de beaucoup la beauté de ce jardin. Cependant on n'a pas laiſſé de travailler depuis aux reparations & actuellement ce jardin eſt toujours la promena-

de la plus belle & la plus fréquentée. On a la liberté de s'y promener en carroſſe, à cheval & à pied. Le Palais du milieu a l'air d'un chateau & s'il y a quelque choſe à critiquer, c'eſt peut-être qu'il eſt trop chargé de ſculpture. Dans les Pavillons qui ſont aux côtés & dont il y en a ſix, on conſerve la belle collection d'Antiques, avec nombre de ſtatues de maîtres modernes, qu'on a taché de raccommoder autant que cela s'eſt laiſſé faire.

Pour ce qui regarde le compartiment de ce jardin, il y a proprement trois allées de tilleuls de la longueur du jardin & une quatrième qui le coupe au milieu. La grande allée, en entrant du Fauxbourg de Pirna, ayant été détruite pendant la guerre de 1756. eſt actuellement encore trop jeune pour donner de l'ombre. Elle conduit à un grand parterre qui environne le Palais & les Pavillons.

En entrant dans ce parterre, on trouve d'abord deux beaux groupes de marbre blanc, repréſentant des Centaures & Dejanire, ouvrage du célèbre *Corradini*, Sculpteur vénitien. Le parterre en deçà du palais eſt orné de carrieres pour les carrouſſels, entourées par des charmilles artiſtement taillées; de l'autre côté du Palais il y a un grand baſſin, dans lequel on nourrit beaucoup de poiſſons pour le plaiſir de la pê-

che. Le parterre finit de ce côté là en forme de fer à cheval, où il y a de chaque côté un Sphynx de pierre de taille très bien travaillés. En ſortant du parterre, il y a une allée ou plutôt un grand chemin entouré par des paliſſades de charmilles & qui conduit juſqu'à la ſortie.

A côté du parterre il y a pluſieurs jardins à fleurs & à toute ſorte de plantes étrangères, qui ſont proprement reſervés pour la Cour & dont l'entrée n'eſt pas permiſe à un chacun.

Le reſte du jardin, ce qui fait la plus grande partie, eſt parc & deſtiné à la Faiſanderie qui eſt très conſidérable; il y a de tout côté des remiſes d'arbres de haute-futaye, qui repandent de l'ombre & du frais par-tout. Tout reſpire le plaiſir dans cette agréable ſolitude où des milliers d'oiſeaux ſont retentir l'air de leur ramage harmonieux. Ceux qui vont à pied, ont la permiſſion de ſe promener dans ce parc, excepté le tems de la couvée des faiſans. Les voitures & les chevaux ſont obligés de reſter dans les grandes allées qui partagent ce jardin en quatre parties égales.

Les deux grandes allées latérales qui ont la même direction que celles du milieu, ſont dans le parc & des plus beaux tilleuls; à l'entrée de ces allées il y a des ſtatues d'Hercule de taille giganteſque, très artiſtement travaillées. Indépendamment du plaiſir de la promenade, on

a encore celui de ſe rafraichir dans les différentes guinguettes qui ſont pour les gens du commun & les gens de condition trouvent du lait, du caffé, &c. chez le jardinier & chez le Faiſandier. Vis-à-vis du grand jardin, du côté de la ville, on trouve:

Le jardin de *S. A. R. feue l'Electrice douairiere*, autrefois du Chevalier de Saxe, dont l'entrée principale eſt dans la *Langegaſſe* (*ruë longue*). Ce jardin eſt actuellement un des plus beaux de Dresde. Le Palais qui proprement n'eſt qu'un rez de chauſſée, eſt bâti dans un grand goût & meublé avec choix. En entrant de la *Lange-Gaſſe*, on trouve d'abord deux pavillons; à la gauche il y a les écuries, le Manège & les logemens des domeſtiques, & à la droite il y a les offices. Derriere le Palais eſt le jardin d'une étendue conſidérable. En déſcendant le grand eſcalier du Palais, on découvre un grand & beau parterre & au bout de ce parterre deux allées de maronniers, qui conduiſent à deux beaux groupes du célèbre *Mathielli*, dont une repréſente la ville d'Athènes & l'autre celle de Rome. Ces deux morceaux, comme auſſi deux autres au bout du parterre, du même Artiſte qui repréſentent Hercule & Omphale, ſont ce qu'il y a de plus achevé de ce grand Artiſte. A la droite & à la

gauche du parterre il y a un très beau canal, entouré par un berceau de charmilles de toute beauté; les quartiers, environnés de paliſſades de charmilles, ſont remplis de toute ſorte d'arbres ſauvages & d'arbuſtes. Feue Mad. Royale l'Electrice douairiere, qui a fait l'acquiſition de ce jardin, il y a environ deux ans, s'étoit propoſée de faire de grands embelliſſemens à ce jardin; l'hermitage que cette auguſte Princeſſe a bâti, eſt un monument de ſon goût & mérite préférablement d'être vû. C'eſt une très-jolie maiſon, bâtie ſur une élevation, entourée par une baluſtrade; à l'entrée il y a une très-belle Sale, peinte en freſque; à la droite on entre dans les chambres de feue Madame Royale, toutes peintes d'une habile main & à la gauche il y a la Chapelle ſimplement décorée, avec un très-beau crucifix ſur l'Autel. Vis-à-vis de cette maiſon il y a une voliere, où il y a toutes ſortes d'oiſeaux. Cette maiſon eſt au milieu d'un boſquet touffu & fort agréable dans les chaleurs de l'été. Du côté des champs il y a trois pavillons peints en freſque & dont un eſt bâti à la chinoiſe.

La vûe, dont on jouit de ce pavillon, eſt pittoreſque par ſa varieté. De l'autre côté il y a un très beau potager qui va juſqu'à l'économie y apartenante.

Le Jardin de Mad. la Comteſſe Moſczinska, près de la barriere de Dohna, ouvert pour tout le monde honnête, eſt encore un des beaux jardins de Dresde. La grande allée de tilleuls, tirés en berceau, eſt un morceau unique dans ſon genre; elle aboutit à un parterre qui eſt devant le Palais, environné des deux côtés par de très beaux berceaux de tilleuls. Le parterre eſt orné de très beaux orangers, mis ſur des plates-bandes de gazon à l'entour de deux boulingrins. Le Palais, bâti ſur une petite élevation, fait un admirable effêt par ſon architecture. Les ſales & chambres ſont meublées avec goût & magnificence. Il y a une grande variété dans ce jardin & toute la diſtribution des quartiers fait honneur à l'Architecte qui en a ordonné le plan. On admire préférablement une pièce angloiſe avec une belle caſcade, dont l'eau, tombant avec un doux murmure, ſe perd dans un petit ruiſſeau qui coule en ſerpentant ſous des arbres de haute futaye. Cette pièce plait généralement à tout le monde & c'eſt là où on trouve preſque toujours des promeneurs. Il y a auſſi de très belles fontaines & entre autre une grande piéce d'eau d'une belle ſculpture.

Le jardin du Rempart, derriere le Palais de Brühl, fait réellement l'ornement de Dresde. On y a la plus belle vûe ſur l'Elbe, ſur les vi-

gnes & d'un côté on voit juſqu'aux montagnes de la Bohème. Il y a un très joli Théâtre, où ſouvent des troupes allemandes, avant l'exiſtence du petit Théâtre de la Cour, ont donné des repréſentations. Au milieu du jardin il y a un grand bâtiment deſtiné à la Galerie du feu Cte *de Brühl.* Actuellement on l'a encore orné de Tableaux, qui ne pouvoient trouver place dans la grande Galerie Electorale. Ce jardin, qu'on apelle communement la terraſſe, eſt très frequenté par les gens de condition & on peut dire que cette promenade a une grande préference ſur toutes les autres, parce qu'elle eſt au milieu de la ville & qu'on y arrive ſans ſe fatiguer. Il y a nombre de beaux cabinets, des fontaines & pluſieurs ouvrages de ſculpture du célèbre *Mathielli.*

Le jardin du Palais d'Hollande, quoique petit, a pourtant un grand mérite par ſon expoſition; en entrant, à la droite, il y a un fer à cheval, orné de vaſes de ſculpture, d'où on a la vûe ſur preſque toute la ville, le pont & les environs de Dresde. Tout le jardin conſiſte en allées de tilleuls, tirés en berceau & en quartiers entourés par des paliſſades de charmilles. Le Palais du côté du jardin étant élevé, on déſcend quelques degrés, pour aller au parterre de gazon ſans autre ornement. Ce jardin fait la promenade favorite du beau monde de la Ville-neuve.

Le jardin de S. E. M. le Cte Marcolini à la Frédericſtadt, mériteroit la première place, s'il étoit encore dans l'état où il étoit avant la mort de ſon premier poſſeſſeur feu le Cte *de Brühl*. Son entretien ayant été négligé pendant aſſez longtems, on a laiſſé déperir les beaux treillages qui ont couté des ſommes conſidérables; on a vendu la belle orangerie, avec la plus grande partie des belles ſtatues & groupes; on a détruit un beau quinconce de tilleuls, & le froid de l'hiver en 1774. ayant gelé les charmilles, ce jardin eſt tombé dans un déperiſſement total. S. E. M. le Comte *de Marcolini*, qui en a fait l'acquiſition, n'a cependant rien épargné pour en faire de nouveau un jardin, qui méritera toujours l'admiration des amateurs. Il vient de rétablir l'orangerie & de rendre à ce jardin ſa première élegance. Le grand & unique morceau eſt la grande caſcade d'eau, travaillée par le célèbre *Mathielli*. C'eſt un bonheur pour nous que les difficultés à décompoſer cette grande maſſe de pierre, nous ont conſervé le grand monument de ce ſculpteur, qui ſans cela ſeroit paſſé chez l'étranger, il y a longtems. Il y a encore nombre de bonnes ſtatues & des Vaſes travaillés ſous la direction de ce grand Artiſte. Dans quelques berceaux de treillage qui ſe ſont conſervés, on

voit encore de très beaux plafonds, peints par *Torelli* & *Palco*. D'ailleurs il y a de très belles allées, des pièces d'eau, un parterre grand & orné par des arcades de charmilles &, jusqu'à quelques changemens près, ce jardin a encore la forme, que son fondateur lui a donné.

Le Palais, quoique petit, est d'une belle construction & les apartemens sont meublés avec goût & magnificence.

Le jardin de Mr. le Baron de Riesch, autrefois le jardin turc, est un grand & beau jardin; un quinconce de très beaux tilleuls fait son principal ornement; il a d'ailleurs de très belles parties & le propriétaire a taché autant que possible de conserver de son ancienne forme ce qui actuellement en fait encore une grande beauté. Il y a un très beau manège & tous les bâtimens qui apartiennent à ce jardin, sont bâtis à neuf avec goût & d'une bonne Architecture.

Ce jardin étant loué à un traiteur de la ville, il y a souvent des assemblées de gens de condition, des bals & d'autres divertissemens. Entre autre les amateurs de la Musique y peuvent entendre tous les dimanches un beau concert de musiciens de la Ville.

Le jardin de Mad. la Comtesse de Horst, autrefois *Ponti*, est encore un des beaux jar-

dins de Dresde, avec un petit Palais mignon & élegamment meublé.

Le jardin du Vice-Chancelier Mr. de Hopfgarten, eſt un très joli jardin avec une belle maiſon. Il y a des berceaux, des allées très belles, des hermitages, &c. Ce jardin eſt au délà de la barriere de Blaſewitz.

Le jardin de Nimptſch, avec ſon petit Palais, mérite encore d'être vû; le jardin n'eſt pas grand, mais le terrain en a été bien menagé.

Le jardin de Coſel, devant la porte noire, eſt un grand & beau jardin. Son expoſition près de l'Elbe lui donne un grand avantage. On y jouit d'une belle vûe ſur les vignes & ſur toute la ville de Dresde. Le Palais, quoique de charpente, eſt très joliment arrangé & meublé avec goût.

Les promenades dans la Ville de Dresde, ſont:

1) *La grande prairie d'Oſtra.* L'entrée de cette prairie eſt en paſſant le pont de la Weiſſeritz à la droite, où il y a une grande porte cochere qu'un portier eſt obligé d'ouvrir aux gens de condition en carroſſe, à cheval ou à pied. Ce beau pré, orné de belles & longues allées de tilleuls, fait ſans contredit la plus belle promenade de Dresde pour ceux qui préferent

la belle Nature à des jardins ſouvent trop peignés & ſymmetriſés. Auſſi eſt-il la promenade favorite de la Cour & des gens de condition.

2) *L'allée de la Weiſeritz*, en déſcendant le pont ſur ce fleuve; on enfile à la gauche une belle allée de maronniers a 4 rangs, ayant d'un côté un long pré, couvert par une ſauſſaye qui rend cette promenade fort agréable. Cette allée eſt fort fréquentée pendant les chaleurs de l'été & ordinairement à ſix heures ſonnées, elle eſt remplie de beau-monde.

3) *Le Zwinger*, depuis que la Cour y a fait placer la belle orangerie qui peut-être eſt la plus belle en Allemagne. Cette place fait encore une promenade fort agréable & très fréquentée. Ceux qui n'aiment point à ſe renfermer dans cette place, montent l'eſcalier pour aller au rempart qui fait encore la promenade la plus délicieuſe, particulièrement quand on eſt amateur d'une belle vûe. Il y a un beau jet d'eau avec des allées de tilleuls, tirés en berceau.

4) *L'allée dans la Ville-neuve*, qui peut avoir 600 pas de longueur eſt fort agréable; elle eſt renfermée entre des barrieres & garnie de bancs pour ſe repoſer. La plupart des maiſons qui entourent l'allée, ſont des édifices conſidérables, qui relevent les agrémens de cette promenade. A l'entrée de l'allée il y a une mai-

ſonnette où un confiturier italien vend toutes ſortes de rafraichiſſemens.

Les promenades en carroſſe ou à cheval.

Ceux qui aiment à ſe promener en carroſſe ou à cheval, à peu de diſtance de la Ville, ont différens endroits pour s'amuſer très agréablement:

1) Il y a *le grand Jardin* où chacun a la permiſſion de ſe promener en carroſſe & à cheval, à la reſtriction, de reſter ſur le grand chemin, c'eſt à dire dans l'allée du milieu, qui conduit à l'entour du Palais, comme auſſi dans l'allée de traverſe.

2) *Le pré-verd, la grüne Wieſe*, eſt à peu de diſtance au delà du grand jardin. C'eſt un cabaret où on trouve très bon accommodement. Il y a une très belle Sale pour les gens de condition.

3) *Le jardin du Cte Vicedom à Plauen*, autrefois *Reiſewitz*, ſitué ſur la Weiſeritz. Ce jardin a fait de tout tems la grande promenade, particulièrement de ceux qui aiment le champêtre. Sa ſituation eſt raviſſante & feu Mr. le Comte *de Vicedom* en a tiré parti, autant qu'il a été poſſible. Au bout du jardin il y a un très joli Palais, joliment meublé.

Le parterre qui eſt devant le Palais eſt environné d'arcades de charmilles qui font un très

bel effet; du côté de la riviere il y a de jolis cabinets, avec des pièces d'eau, de longues allées, des boſquets & de l'autre côté plus élevé, il y a le jardin potager, avec des arbres fruitiers en eſpaliers. Ce jardin ayant en même tems droit de cabaret; il y a toujours un grand monde qui vient ſe divertir ici. Les jours de fêtes, les dimanches, tout fourmille de gens & on trouve à peine une place pour s'aſſeoir. Il y a des apartemens pour tous les états & l'accommodement y eſt très bon.

4) *La valée de Plauen, der Plauenſche Grund*, un peu au délà du jardin de *Vicedom*, ſurpaſſe tout ce qu'on peut dire de cet endroit enchanteur. Qu'on ſe figure au milieu de la plus belle vallée que la nature ait pû former, la riviere de Weiſeritz qui dans ſon cours rapide tombe à quelque diſtance delà dans l'Elbe. Ses bords ſont garnis d'arbres & de prés émaillés de mille fleurs. Les hautes montagnes qui renferment la vallée, ſont des rochers de différentes formes, garnis de toutes ſortes d'arbres & d'arbuſtes, ſéjour favori des roſſignols & d'autres oiſeaux. Les objets qu'on voit dans cette vallée, ſont ſi variés & quelquefois ſi bizarres, qu'on ne peut aſſez admirer la richeſſe de la Nature, quand on les contemple avec un œil pittoreſque. On y va ordinairement, pour y manger de bonnes truites. Le beau monde peut déſcendre chez le

garde-forêt où l'on trouve bon accommodement & les gens ordinaires s'amuſent dans les moulins qui ſe trouvent le long de la riviere.

5) *Les bains de Lincke*; une avenuë de marronniers qui commence d'abord en ſortant de la porte noire, conduit à ces bains. Cet endroit eſt très fréquenté & particulièrement lorsqu' il y a ſpectacle. Le jardin, quoique petit, a pourtant des parties très agréables & particulièrement pour ceux qui aiment une belle vûe, qui l'eſt preférablement dans ce jardin.

6) *La Vigne de Mr. le Cte de Rœder*, autrefois de *Naumann*, à un quart de lieue de la Ville, mérite d'être vûe. Il y a d'un côté un très joli jardin en terraſſes avec une maiſon très jolie & meublée avec goût; de l'autre côté il y a la vigne avec de très belles promenades du côté de l'Elbe.

7) *Le Cerf blanc*, à une lieue de la Ville ſur le chemin de la Luſace. C'eſt un grand & beau cabaret, avec une Sale & des apartemens plus ornés qu'on ne les trouve ordinairement dans cette ſorte de maiſons. On y jouit d'une vûe fort étendue, particulièrement quand on veut ſe donner la peine de monter à une Sale qui eſt preſque au faite de la maiſon.

8) *Neudorf* & *Piſchen*, deux villages à un demi-quart de lieue de la Ville, ſur la route de

Leipzig, ſont fréquentés pour avoir l'agrément de cotoyer d'un côté l'Elbe & le beau pré d'Oſtra. Les gens du commun y courent abondamment, pour boire du vin à bon marché.

9) *La Hof-Lœſnitz*; ce ſont les vignes de la Cour, à une demi-lieue de diſtance de la Ville. Il y a au pied de la montagne un petit Palais, où anciennement la Cour faiſoit quelque ſejour en tems de vendanges. La plupart des chambres ſont peintes & il y a encore quelques portraits, qui ſont d'habiles mains.

10) *Wackerbarths Ruhe*, actuellement la vigne de Mr. le Conſeiller privé *de Hohenthal*, à une lieue & demie de la Ville, eſt certainement un objet de curioſité pour les étrangers. Un petit Palais placé au milieu d'un jardin, orné de berceaux & d'allées, eſt meublé dans un goût recherché. En montant quelques degrés, il y a un grand & beau pavillon, dans lequel il y a un très beau Salon, peint en freſque. Derriere le pavillon eſt la vigne très grande & d'une hauteur conſidérable. A côté il y a une auberge, où on peut s'attendre au meilleur accommodement.

11) *Le jardin du Baron d'Adlerſtahl*, près de Brieſnitz, quoique très petit, eſt pourtant fort orné. Il y a une très jolie grotte, une Sale chinoiſe, des berceaux, enfin une grande

variété

variété. La maiſon eſt très petite auſſi, mais joliment meublé. L'expoſition du jardin eſt tout à fait charmante; on y voit Dresde dans tout ſon luſtre avec tous les environs.

12) *Le Schonengrund, la vallée de Schonen,* eſt au délà de Brieſnitz. Cette vallée a à peu près la même forme que celle de Plauen & en quelque façon, elle eſt un peu plus ſauvage & moins large.

Divers autres Divertiſſemens.

Il y a deux ſortes de ſpectacles à Dresde, depuis la S. Michel juſqu'au premier May.

l'Opera comique italien dont il y a ordinairement trois repréſentations par ſemaine. L'accompagnement de la Muſique inſtrumentale ſe fait par l'orcheſtre électoral; & actuellement la troupe eſt très choiſie. La Comédie allemande également au petit Théâtre dans le Zwinger. La troupe eſt très bonne & tous les connoiſſeurs prétendent que c'eſt une des meilleures qu'on ait vû juſqu' ici au Théâtre allemand.

La muſique pour laquelle les Dresdois ont des diſpoſitions naturelles, fournit l'amuſement le plus agréable quand la ſaiſon ne permet point de faire des promenades.

Dans tous les jardins publics il y a des concerts les jours de fêtes, où, en payant deux

gros d'entrée, on entend de très bonne muſique. Celui du jardin de *Rieſch* a la préference & eſt le plus fréquenté du beau monde. Indépendamment de ces concerts publics il y en a des privés, où les amateurs payent par ſouſcription & auxquelles tout étranger de condition eſt admis avec plaiſir. Celui de qui ſe tient tous les quinze jours, dans la maiſon de Mr. *Baſſemann*, eſt ſans contredit le meilleur par le choix des Muſiciens, dont le plus grand nombre eſt de l'orcheſtre electoral. Tous les Virtuoſes, ſoit de la Ville, ſoit étrangers s'y font entendre, de même que les meilleures voix de Dresde. Les amateurs de la Muſique trouvent peu de villes en Allemagne, où ils rencontrent plus d'occaſions de ſe ſatisfaire, qu'ici.

Les jeux de hazard étant défendus abſolument, on joue des jeux de commerce dans les compagnies. Le Whiſk, le jeu d'hombre, le Triſette, le Taroc & le Piquet ſont les jeux les plus uſités.

Tout étranger qui aime la Société ne trouvera aucune ville en Allemagne où on ſoit admis auſſi facillement qu'ici dans des bonnes maiſons. On s'empreſſe véritablement à faire connoiſſance avec les étrangers, & on les laiſſe participer, mais je ſuppoſe qu'ils ſe conduiſent avec bienſéance, aux divertiſſemens de famille. L'eſprit de ſociété regne généralement dans

Dresde, & on n'entendra guères qu'un étranger qui y a fait quelque ſéjour, ſe plaigne ſur la difficulté de faire connoiſſance.

La grande Société établie dans l'Hôtel de Bavière eſt une grande reſſource pour la Nobleſſe. On eſt ſûr d'y trouver toujours ſa partie de jeu de commerce, ou quelqu'un pour s'entretenir. La ſociété entretient à ſes dépens toutes ſortes de gazettes & journaux, ce qui fait encore un amuſement pour ceux qui n'aiment ni jeu ni entretien.

Les Caffés de Dresde ne ſont guères fréquentés, la compagnie, qu'on y trouve, n'eſt pas toujours la meilleure, & il s'en faut beaucoup qu'ils ſoyent montés ſur le pied de ceux d'Hollande ou d'Angleterre.

Les Sales de Danſe publiques ne ſont proprement que des Guinguettes pour la ralétaille & les ſervantes. Le beau-monde & les gens de condition s'arrangent, quand la fantaiſie les prend de danſer, par des piqueniques qui ſont ordinairement ſuivis de bals à l'Hôtel de Pologne, ou chez quelque Traiteur, où chacun eſt pour ſa quote-part.

La bourgeoiſie de Dresde compte encore parmi ſes plaiſirs le tirage au blanc & celui de tirer à l'oiſeau. Le premier précède toujours l'autre de quelques jours & ſe célèbre dans une

place à la Viehweide nommé *Schieſsplatz*. Le ſecond eſt fixé au 1. d'Août. On tire à l'oiſeau, placé ſur une haute perche & celui qui abat le dernier tronc de l'oiſeau eſt proclamé roi. Cette royaté momentaunée lui procure de certaines franchiſes bourgeoiſes.

Pendant la célèbration de ces fêtes on dreſſe ſur la place, où ils ſe font, diverſes tentes & boutiques de traiteurs, & de marchands de vin qui ne manquent point de faire un gain aſſez conſidérable, quand la ſaiſon les favoriſe.

CHAPITRE XII.

Des Maiſons de plaiſance électorales comme Ubigau, Pillnitz, Sedlitz, Moritzbourg &c. & des Fortereſſes de Kœnigſtein & de Sonnenſtein.

Ubigau, à une demie lieue de Dresde, à la rive droite de l'Elbe a apartenu autrefois au Prince Sulkowsky, favori d'*Auguſte III.* Ce Miniſtre l'ayant vendu au Roi après ſa diſgrace. Cette belle campagne appartient actuellement à S. A. E. Le Palais, quoique petit, mérite pourtant l'approbation de tous les connoiſſeurs pour

ſon Architecture. Les chambres ſont meublées avec goût & magnificence. Le jardin qui environne le Palais a la plus heureuſe expoſition du monde. L'Elbe qui en arroſe le mur, en fait un très grand ornement; il y a de très belles allées, d'aſſez bonnes ſtatues, des berceaux, enfin tous les embelliſſemens, dont ce petit terrein a été ſuſceptible. La vûe qu'on a du Palais eſt unique. Du côté de la ville, l'œil enfile une longue allée, qui aboutit au milieu du pont de Dresde, toute la ville de Dresde, le beau pré d'Oſtra & les environs de la Ville.

Pillnitz, à une lieue de Dresde, du côté de Pirna, eſt ſitué ſur l'Elbe. Cette campagne appartint anciennement à la famille de *Lohs*, dont la derniere héritière la donna à ſon mari, *Günther de Bünau*, de qui l'Electeur *Jean-George IV.* l'acheta en 1693. La ſituation de ce ſéjour enchanteur eſt unique; figurez-vous une plaine fertile variée par des champs cultivés & des prés émaillés de mille fleurs, environné d'un côté de hautes montagnes où il y a les plus belles vignes & dont les cimes ſont couvertes d'arbres de haute-futaye & de l'autre côté l'Elbe qui forme pluſieurs isles avec toute la belle contrée à ſa rive gauche, où l'œil ſe perd dans une varieté raviſſante. Le chateau de Pillnitz,

ancien bâtiment gothique, ne ſert actuellement que pour y loger le grand Maréchal, le grand Ecuyer, les Chambellans, les Gentils-hommes de la chambre, & quelques Officiers qui ſont à la ſuite de l'Electeur. S. A. E. occupe un des deux pavillons chinois qui ſont le grand ornement du jardin & qui ſe trouvent l'un vis-à-vis de l'autre. Celui où S. A. E. loge eſt au pied de la montagne. Les chambres ſont toutes meublées richement & avec goût. Derriere ce pavillon il y a un très joli jardin, que S. A. E. s'eſt reſervée pour ſon amuſement perſonnel. Dans le pavillon, qui eſt vis-à-vis au bord de l'Elbe, logent ordinairement LL. AA. les freres & la ſœur de l'Electeur. A côté du Château il y a pluſieurs bâtimens, dans leſquels on admire, le temple de Venus, grand & beau Salon, meublé de beaux Portraits avec un ſuperbe plafond peint par un célèbre Artiſte. Parmi les portraits celui de *Marie Stuard*, Reine d'Ecoſſe, peint par un éleve de *van Dyck* mérite une attention particulière. En ſortant de la Sale, on paſſe dans une chapelle, petite mais très ornée, pour le culte de la Cour, quand elle y ſéjourne. Il y a auſſi un très joli théâtre pour les Operas italiens que la Cour y fait ſouvent repréſenter.

Le jardin, très grand, a de très belles parties. Il y a des maiſons pour toute ſorte de

jeu, de beaux berceaux, des allées & des boſquets. Le jeu de mail qui eſt derriere le jardin fait encore une très belle promenade, enfin tout enchante dans ce ſéjour champêtre. Les écuries de la Cour étant de l'autre côté de l'Elbe, on a établi un pont volant pour le trajet, que la Cour fait ordinairement dans de jolies Gondoles qu'elle entretient pour cela & pour le plaiſir de la pêche.

Sedlitz, à une lieue & demie de Dresde; cette belle campagne fondée par feu M. le Comte *de Wackerbarth*, mériteroit la première place, ſi elle étoit encore ce qu'elle a été avant la malheureſe guerre de 1756. Cependant ce Palais & les jardins méritent toujours d'être vûs & malgré la grande déſtruction qui y a été faite, ſa ſituation & la belle nature n'ont pû lui être ôtés. Le jardin eſt toujours entretenu; il y a des parties admirables, de beaux jets d'eau, des caſcades, des boſquets & berceaux de charmille, enfin tout ce qu'on deſire dans un jardin orné & dont les ornemens ſont encore relevés par ceux de la Nature.

Mauricebourg. Cette maiſon de plaiſance de l'Electeur eſt ſituée dans une contrée entourée partout de grandes forêts remplies de bêtes fauves. L'Electeur *Maurice* fonda cette

maiſon en 1542. ſous la direction de *Jean de Dehne*, nommé *Rothfelder*, ſon Intendant de bâtimens. Le premier bâtiment n'étoit qu'un rez de chauſſée, de manière qu'on pouvoit tirer des chambres le bêtes fauves, qui approchoient juſqu'aux murs du Palais. Les Electeurs *Auguſte*, *Chrétien*, *Jean-George I.* y ajouterent ſucceſſivement & *Jean-George II.* fit renouveller tout le Chateau, peindre les chambres & bâtit la Chapelle. Le principal changement de ce Chateau ſe fit du tems de l'Electeur *Jean-George IV.* qui fit exhauſſer le Chateau d'un étage, augmentant le nombre des appartemens & fit bâtir le bel eſcalier de pierre.

En 1722. *Fréderic Auguſte II.* Roi, Electeur de Saxe, bâtit tout le Chateau preſque à neuf, fit abattre nombre d'arbres de haute futaye, qui bornoient la vûe & le mit dans l'état où on le voit actuellement.

Ce Chateau eſt entouré de tout côté d'un foſſé large de 7 à 800 aunes & plein d'eau. On paſſe ce foſſé ſur un pont levis. Ce bâtiment étant fondé ſur un rocher, il y a d'excellens ſouterrains & cares. On compte généralement dans le Chateau juſqu'à 200 chambres, grandes & petites, ſans ſept Salles fort ſpacieuſes, dont il y en a trois au rez de chauſſée, ornées de tableaux têtes de cerfs, lanternes an-

gloiſes, tables & cheminées de marbre; de la Salle du milieu, on paſſe par des galeries ſur deux eſcaliers anglois, ornés de ſtatues & de vaſes; au premier étage, où on trouve dabord à la droite la quatrième & la plus grande Sale, apellée la Sale aux bals & au Théâtre. Cette Sale à 36 aunes de longueur, 20 de largeur & 24 aunes de haut. On y trouve ſoixante douze bois de cerf, mis ſur des têtes de cerf ſculptées & dorées. Les plus grandes de ces bois ſont de 50 & les plus petits de 24 andouilliers. On y voit d'ailleurs grand nombre de tables de marbre & de tables de jeu fournies artiſtement, des pendules de grand prix. De cette Sale on paſſe ſur une plate forme, entourée d'une baluſtrade de fer, d'où on a la vûe ſur les allées coupées dans le bois. Vers midi on voit la cinquième Sale, longue de 26 aunes, large de 15, & haute de 16 aunes. Cette Sale eſt apellée la Sale d'audience, & tapiſſée d'une tenture peinte par les meilleurs artiſtes. On y voit également grand nombre de bois de cerfs, dont il y en a quelques-uns à horloge. Au milieu de la Sale eſt un balcon entouré d'une baluſtrade de fer, d'où on découvre le bourg d'Eiſenberg, éloigné du Chateau de 400 pas. La ſixiême Sale vers Septentrion eſt apellée la Sale à jeu, où il y a tout ce qui y eſt

néceſſaire, & du balcon de cette Sale on a la vûe ſur le jardin. Sa ſeptième Sale, apellée l'antiſale, eſt décorée de bois d'Elans & de Rennes, &c. il y a quatre belles cheminées, avec pluſieurs luſtres de criſtal. La Chapelle de ce Chateau a été fondée par l'Electeur *Jean-George II.* en 1661.

Le grand étang qui environne le château, a juſqu'à mille aunes de largeur, dont le bord eſt revêtu partout d'un mur. A l'entour il y a une allée de 30 aunes de largeur, garnie de tilleuls & de maronniers. A deux-cent pas environ du Château, vers Septentrion il y a de très belles écuries, bâties en 1733. pour 180 chevaux, bâtiment quarré à quatre pavillons, où il y a des apartemens pour la ſuite de l'Electeur. Vis-à-vis des écuries ſe trouve la ménagerie, où on conſervoit autrefois toutes ſortes d'oiſeaux étrangers. Derriere la ménagerie eſt la faiſanderie avec quantité de faiſans & le beau parc, habité par un grand nombre de bêtes fauves & ſangliers. A la diſtance d'un quart d'heure du Chateau on voit un pavillon en forme octogone, apellé le Belveder, pour la belle vûe qu'on découvre de ce pavillon.

S. A. S. Mſgr. l'Electeur regnant, ſe plait beaucoup ici, il paſſe ordinairement un ou deux jours la ſemaine dans cette belle ſolitude. Les

embelliſſemens qu'on y a fait pendant le regne préſent ſont conſidérables & d'un grand goût. Le petit Palais dans le parc, bâti tout récemment, mérite préférablement l'attention des étrangers; tout y eſt mignon & gentil. C'eſt ici, où la Cour prend ordinairement le plaiſir de la chaſſe & de la pêche, ſur le grand etang qui fourmille de poiſſons.

Tout près de Mauricebourg il y a un petit bourg apellé Eiſenberg, où il y a trois foires par an.

Hubertsbourg, maiſon de chaſſe de l'Electeur, eſt ſitué ſur une éminence fort riante à 8 lieues de Dresde & à 5 lieues de Leipzig. Ce fut en 1721. qu'*Auguſte II.* fit bâtir ce ſuperbe Palais, ſous la direction du Colonel *Naumann.* La plus grande partie des ornemens de ce bâtiment eſt relative à la chaſſe & la girouette même à la forme d'un cerf.

Les Ecuries, les Caſernes, les réſervoirs, le manège, la glaciere, les chenils, tout eſt bâti commodement. Les ſales & chambres du Palais etoient ſuperbement meublées juſqu'à la malheureuſe époque de la guerre en 1756. où tout fut ruiné. Tout ce qui en reſte encore, eſt la Chapelle, laquelle, quoique petite, eſt fort ornée. Le grand autel repréſente dans un tableau St Hubert, apercevant un cerf avec une

croix entre ſes bois. *Auguſte III.* qui aimoit à courir le cerf, y faiſoit ordinairement ſon ſéjour en Automne. Aujourd'hui on ne laiſſe pas de reparer ſucceſſivement ce Palais, dont la bâtiſſe & l'ameublement avoit couté tant de millions & qui fait toujours un des plus beaux bâtimens de l'Electorat.

Auguſtebourg. Chateau électoral, dans le cercle des montagnes, bâti ſur la place d'un Château apellé *Schellenberg*, dont Charlemagne étoit le fondateur. Cet ancien Château de *Schellenberg*, ayant été réduit en cendres par la foudre en 1547. le 27. d'Avril, l'Electeur *Auguſte* ordonna vingt ans après de le rebâtir, en 1568. à ſon premier Architecte *Jerome Lotter*, Bourguemaître de Leipzig, & par *Gerhard van der Mehr*, Architecte très-célèbre de *Günther* Comte de Schwartzenbourg. *Louer* & ſon compagnon, avoient faits de grandes fautes. L'Electeur confia la continuation de la bâtiſſe à *Rochus*, *Comte de Lynar*, d'une famille de Toſcane, Intendant des bâtimens électoraux & Colonel d'Artillerie.

Ce grand bâtiment ſitué ſur une haute montagne eſt compoſé de quatre maiſons quarrées, réunies par des bâtimens, de ſorte qu'elles font un enſemble. Chaque maiſon eſt à quatre étages. Dans le troiſième étage il y a à

l'entour du Château une gallerie de pierres de taille, ſur laquelle on faiſoit autrefois le tour du Château. La grande entrée dans ce Château eſt du côté Septentrional par la porte d'avant. Depuis cette porte juſqu'au portail du Chateau eſt un pont de pierre, qui repoſe ſur trois arches voutées. Etant arrivé au portail on trouve une plaque de cuivre peinte en noir, avec l'inſcription en lettres dorées:

ANNO MDLXIX.

Imperante Maximiliano II.

AUGUSTUS

Dux Saxoniæ Elector & Archimarſchallus Imperii romani animi reficiendi cauſa hunc arcem loco delecto & amoeno condi fecit, ut tanquam ex ungue magnum magni illius principis animum cenſetur.

ANNO MDCIII.

Imperante Rudolpho II. reficicuravit

CHRISTIANUS II.

Dux Saxoniæ Elector Archimarſchallus Imperii romani ut fortunarum ita virtutum Avitarum hæres precare bene, quicunque hæc legis principi de Salute publica & de ſingulis bene merenti.

Dès qu'on eſt entré dans le Château, on voit à droite la chambre du Concierge, qui conduit les étrangers pour leur montrer le tout. Vis-à-vis il y a une petite cuiſine, où jadis *Anne*, Electrice de Saxe fit préparer les mêts pour ſa table. Ayant paſſé cette porte, on entre dans la première cour du Chateau & après une autre porte dans l'arriere-cour. Sur la porte du milieu, entre les deux cours, eſt un clocher, avec un horloge; aux deux côtés de cette porte il y a deux piliers de pierre ſur leſquels on voit deux Soldats romains. Vis-à-vis de la porte ſont les armoiries dn Saxe, ſculptées en pierre, enluminées & dorées, tenues par des lions dorés; au deſſus, il y a:

A. G. E. H. V. B. D. W.

& au deſſus de la porte:

Et noſtra hic reſtat Viridani e germine Ruta.

Il y a encore aux côtés de la porte d'autres inſcriptions.

Dans le Chateau même il y a, outre grand nombre de chambres, cinq Sales, ſavoir la Sale à danſer dans la maiſon d'été, la Sale impériale dans la maiſon des tilleuls; la Sale de Venus dans la maiſon d'ête; la Sale des Princes, ainſi nommée des portraits & des buſtes de 35 Princes de la maiſon de Saxe attachés aux murs.

Les chambres ſont, à la mode de ce tems là, ornées de têtes de cerf & d'autres bêtes fauves, dont cependant la plus grande partie a été brulée par les Croates en 1632.

Les eſcaliers ſont beaux & commodes, quatre à ſix perſonnes les montent commodement, l'une à côté de l'autre.

Dans le jardin du Chateau qui cependant n'eſt pas grande choſe, on admire un tilleul d'une groſſeur prodigieuſe, dont les branches s'étendent au delà de 198 aunes en rond.

Un monument gothique dans la Sale à manger mérite encore ſa place ici. Le plafond de cette Sale eſt orné de cartouches ovales, dans lesquelles, il y a toutes ſortes d'écrits qui démontrent le goût d'alors & qui peut-être ſont des anecdotes de la Cour.

La Chapelle du Chateau eſt un beau bâtiment avec un Autel de pierre de taille, artiſtement travaillé; aux côtés de l'Autel il y a quatre colonnes d'une eſpèce d'Albâtre; on admire un beau Crucifix ſous lequel *Auguſte* eſt à genoux avec 8 petits Princes ſes fils & de l'autre côté, *Anne*, Princeſſe de Danemarc, ſon Epouſe, avec 6 Princeſſes, ſes filles, & les armoiries de Danemarc & de Saxe. La peinture de l'Autel eſt du faumeux *Lucas Cranach*. Les autres Peintures du Chateau ſont d'un certain *Henri* Götting.

Lichtenbourg, a $1\frac{1}{2}$ lieue de Torgau, Chateau & beau jardin, l'ancien Douaïre des Electrices veuves de Saxe, & fondé par *Anne*, Princeſſe royale de Danemarc, Epouſe d'*Auguſte*. L'Electrice douairière Palatine *Wilhelmine Erneſtine*, née Princeſſe de Danemarc a reſidé ici, de même qu'*Anne Sophie*, ſa ſœur Epouſe de l'Electeur *Jean-George III.* décedée en 1717. & dont il y a un ſuperbe monument de marbre dans l'Egliſe du Chateau. Le Chateau qui eſt encore aſſez moderne, avec un grand & beau jardin, ſont très bien entretenus.

Pretſch, ſitué dans le cercle Electoral, fait encore un beau Chateau, quoique antique avec un jardin très grand & fort orné. Feue la Reine *Eberhardine*, Epouſe d'*Auguſte II.* y a réſidé juſqu'à ſa mort en 1727.

Kœnigſtein, dont le Commandant dépend du Gouvernement de Dresde, eſt une Fortereſſe très célèbre par ſa ſituation ſur un rocher eſcarpé, à 3 lieues de Dresde. Ce rocher, le roi des rochers, parce qu'il eſt le plus haut & le plus grand de tous les rochers qui ſont dans le voiſinage, a donné le nom à la Fortereſſe. Il apartenoit autrefois à la Famille de Clomen; de ceux ci les Bourggraves de Dohna en firent l'acquiſition, dont *Jeſke*, le dernier, en fut dépoſſédé en 1402. pour crime de félonie. *Albert*

bert le valeureux hypothéqua le Königſtein à la famille de Pforta qui en 1488. y eut encore une petite métairie. Cette famille ne le poſſéda pas longtems & on ne ſait au juſte comment il eſt rentré au pouvoir des Marggraves de Miſnie de la branche Albertine. *George*, dit *le barbu*, y fonda en 1505. un couvent de Celeſtins qui ne ſubſiſta que juſqu'en 1524. où les Moines embraſſerent la Reformation de Luther. Anciennement cet endroit n'étoit point fortifié; *Auguſte* Electeur, avoit formé le projet d'y faire bâtir un Chateau de plaiſance, c'eſt pourquoi il y fit creuſer le fameux puits qui exiſte encore; mais ayant changé d'avis il fit bâtir le Chateau d'Auguſtebourg. L'Electeur *Chrétien I.* commença le premier à faire fortifier ce rocher en 1589. & ſes auguſtes ſucceſſeurs n'ont pas diſcontinué de faire travailler aux Fortifications & à l'embelliſſement de cette Fortereſſe, particulièrement le Roi-Electeur *Fréderic Auguſte II.* a achevé de rendre Königſtein très reſpectable. Je n'entrerai point dans le détail de toutes les choſes remarquables de cette Fortereſſe; je me bornerai d'indiquer ici les choſes les plus remarquables. Outre les gros murs, les baſtions, les foſſés revêtus, les paliſſades & les ponts volants, on remarque preferablement:

La *Chriſtiansbourg*, du côté de Septentrion & de l'Elbe, fondée en 1590. par l'Electeur *Chrétien I.* grand & beau bâtiment. *Auguſte II.* qui s'y plaiſoit beaucoup, à cauſe de la belle vûe, y fit faire de grands embelliſſemens, ornant la Sale de grands miroirs & d'une table à machine.

La *Johan-Georgenbourg*, porte le nom de ſon fondateur, *Jean-George*, qui a fait bâtir cette belle maiſon en 1614. C'eſt dans les chambres de ce bâtiment qu'on détient les criminels d'état; à peu de diſtance de là il y a: La maiſon du Commandant, grand & beau bâtiment.

La *Magdalenenbourg*, bâtie également par *Jean-George I.* en 1621. porte le nom de *Madeleine*, mere de *Jean-George II.* grand & vaſte bâtiment, où la Cour a coutume de loger, quand elle fait quelque ſéjour ici. Il y a la fameuſe cave, creuſée dans un rocher, dont l'entrée eſt ſi commode, qu'on peut entrer & ſortir en voiture; on y remarque particulièrement le grand tonneau, fait en 1725. par *Hoelbe*, tonneiller, de Strasbourg. Ce tonneau contient 3709 Eimer, meſure de Dresde.

La *Chapelle de St. George*, autrefois l'Egliſe des Céleſtins, renouvellée en 1676. pour le ſervice de la Garniſon. Cette Egliſe bâtie

de pierres de taille a de belles cloches, & ſes ornemens intérieurs méritent d'être vûes.

La maiſon du puits. Cette maiſon eſt à doubles voutes & à l'abri des bombes. Ce puits qui a 900 aunes de profondeur, toujours rempli d'une eau claire & ſaine, a été creuſé par ordre de l'Electeur *Auguſte.* Il fournit de l'eau en abondance, indépendamment des ciſternes qu'on y a encore en aſſez grand nombre. L'arſenal eſt ſuffiſamment pourvu de canons, armes, munitions, avec tout ce qu'il faut pour une bonne défenſe.

On remarque comme une choſe unique & très rare, que dans l'enclos de la Fortereſſe, il y a aſſez de champs, pour nourrir la Garniſon, un bois qui pourvoit de chauffage & de charpente, & des pacages pour nourrir grand nombre de beſtiaux.

Un étranger curieux n'oubliera pas de ſe faire montrer le fameux lit de page, pas loin de la *Chriſtiansbourg.* Un jeune page de l'Electeur *Jean George III.* nommé *Henri de Grunau*, pris de vin, ſortit par un creneau de la *Chriſtiansbourg* & alla ſe coucher ſur un mur large de $\frac{3}{4}$ & long de 3 aunes. Il y dormit tranquilement, ſans connoître le danger où il ſe trouvoit au moindre mouvement qu'il faiſoit.

L'Electeur voyant par hazard la couche périlleuse du jeune homme, fit appeller des gens avec des cordes, qu'ils lui jetterent à l'entour du corps sans l'éveiller & le retirerent ainsi dans la *Christiansbourg*.

Cette Forteresse invincible, qu'aucun ennemi ne pourra ruiner par l'Artillerie qui n'y atteint point, mérite d'être vû par tous les étrangers. Celui qui veut le voir, s'adresse à la Chancellerie du Gouvernement à Dresde, pour demander un passeport, sans lequel personne n'a la liberté d'y entrer.

Le *Sonnenstein*, Chateau & anciennement une Forteresse. Ce Chateau est situé sur une montagne près de la ville de Pirna. Ce fut le Marggrave *Guillaume*, dit *le borgne*, qui fortifia ce Chateau, dont la fondation n'est guere connue. La vûe, qu'on a de ce Chateau est très belle & cela seul récompense les peines de monter cent trente degrés d'un escalier fort incommode.

CHAPITRE XIII.

Notice intéreſſante & utile pour les Etrangers.

Tout étranger qui arrive aux portes de Dresde, eſt d'abord obligé de dire à l'écrivain de la porte, ſon nom, ſa patrie, ſa qualité & ſon logis. Celui-ci contenté, le commis de l'Acciſe vient auſſi pour mettre le ſcellé aux males. Cette précaution a pour objet de prévenir la défraûdation de l'Acciſe. Quand on n'a pas beaucoup de hardes, on fait bien d'ouvrir d'abord ſes males à la porte, pour ſe paſſer d'une nouvelle recherche à l'auberge. Pour éviter tout déſagrément, on fait ſagement de déclarer d'abord ce qu'on a de neuf & dont l'Acciſe exige des droits. Dès qu'on ne fait qu'un ſéjour paſſager, on fait mettre le ſcellé, qui eſt ôté en ſortant de la ville.

La première choſe dont un Etranger veut être informé, eſt de trouver une bonne auberge, dont il y en a un grand nombre à Dresde, ſavoir:

L'*Hôtel de Pologne*,) dans la rue du Cha-
L'*Hôtel de Bavière*,) teau,

ſont les meilleures & tout étranger y trouve un excellent accommodement. On peut manger à la table d'hôte, ou dans ſon appartement. Ceux qui veulent un caroſſe de remiſe, le trouvent dans la maiſon, de même qu'un domeſtique de louage & tout à un prix fort raiſonnable.

L'*auberge de Lindenberg* autrefois, actuellement *Tiſchmacher*, au marché neuf, eſt très bonne auſſi, quoique inférieure aux deux premières.

La *Couronne d'or* à la Pirnaiſche Gaſſe eſt encore de la ſeconde claſſe des auberges.

Le *grand Rauchhauſs*,) dans la Scheffel-
Le *petit Rauchhauſs*,) gaſſe.

Le *Traiteur Vogel*, dans la Scheffelgaſſe, loge également & on eſt très bien chez lui.

L'*étoile d'or*,)
Le *Soleil*,) dans la Seegaſſe.

Dans la Ville-neuve:

L'*étoile bleue*, dans la rue de Meiſsen eſt l'auberge la plus achalandée.

Ceux qui veulent ſe faire porter dans une chaiſe à porteur, payent pour chaque courſe dans la ville 2 gros, & en paſſant le pont ou les portes 4 gros.

La feuille d'annonce, en allemand, paroît toutes les ſemaines; on la trouve au bureau d'adreſſe ou à la Poſte dans l'expédition de la gazette. On y trouve tout ce qui peut intéreſſer le public, comme les ordonnances, les notices des choſes à vendre, à louer ou a affermer; des perſonnes qui offrent leurs ſervices &c. Quand on veut inſérer faire quelque choſe, on donne ſa note au bureau d'adreſſe, en payant 8 juſqu'à 16 gros.

Le *Lombard* qui eſt à la Ville-neuve, à la Maiſon de ville, prête de l'argent ſur gages ſuffiſans à 8 pour cent, d'interêt.

Les jours de marché ſont le lundi & le vendredi & à la Ville-neuve le mardi & le jeudi.

Ceux qui ne veulent point loger dans une auberge, trouvent partout des chambres garnies dans la ville, à quelque prix qu'ils les demandent.

Il y a auſſi nombre de maiſons où on donne à manger ſans loger; les meilleurs Traiteurs ſont:

Plan, dans la Wiliſche Gaſſe, où il y a une table d'hôte à 8 gros par tête très bonne & où il y a toujours une compagnie choiſie.

Geyer, dans la même rue, monté sur le même pied que le premier.

Ceux qui veulent y faire chercher à manger, y envoyent à midi.

Liste des Postes, qui arrivent à Dresde & qui en partent, suivant les jours de la semaine.

Depart des Postes.

Dimanche. Le Coche de Leipzig, par Meissen, Stauchitz, Wermsdorf, Wurzen, pour Brounswic, Hambourg, Jena, Eisenac &c. le matin à 8 heures.

La poste à cheval pour Leipzig par Meissen, Wurzen, &c. pour Erfort, Gotha, Eisenac, Francfort sur le Mein; item la Basse Saxe, la Hollande, la France, a midi.

Le Chariot de Poste pour Boudissin par Bischofswerda, pour Gœrliz, Kleinhayn, Liegniz, Neumark, Breslau, toute la Silésie & la Pologne, à midi.

Lundi. La poste à cheval pour Leipzig, par Meissen & Wurzen &c. pour la Westphalie, la Hollande & la Flandre, après midi à trois heures.

Le Chariot de poste pour Goubin, par Kœnigsbruck, Hoyerswerda, Spremberg, For-

ſte, Sorau, comme auſſi pour Frankfort ſur l'Oder, après midi à 3 heures.

La poſte à cheval pour Prague & Vienne, par Zehiſt, Peterswalde &c. pour Tœpliz, la Moravie, l'Autriche, la Styrie, la Hongrie, la Tranſylvanie & la Turquie &c. le ſoir à 6 heures.

La poſte à cheval pour Nürnberg, par Freyberg, Chemniz, Annaberg, Stollberg, Hartenſtein, Schneeberg, Reichenbach, Plauen, Adorf, Johann-Georgenſtadt, Carlsbad, Hof, Bayreuth, la Franconie, avec des lettres pour Ratisbonne, Augſpourg, Munic, la Suiſſe, le Tyrol, Veniſe & toute l'Italie, le ſoir à 6 heures.

Mardi. Le Chariot de poſte pour Berlin, par Hayn, Elſterwerda, Sonnewalde, Baruth, la Baſſe-Luſace, pour la Pruſſe, la Pomeranie, la Livonie, la Courlande, la Ruſſie, le matin à 8 heures.

Le Chariot de poſte pour Wittenberg, par Meiſſen, Rieſe, Strehle, Belgern, Torgau, Dommizſch, Pretſch, Schmiedeberg, Kemberg, pour Zerbſt, Deſſau & Magdebourg, le ſoir à 8 heures.

Le Chariot de poſte pour Neuſtadt, par Stolpen, pour Sebniz, Hohenſtein, Rombourg,

Nixdorf & la Boheme, avant midi à 10 heures.

Le Chariot de poſte pour Boudiſſin, par Biſchofswerda, pour Gœrliz, Zittau, Lauban, toute la Haute-Luſace, à midi

Le Chariot de poſte pour Leipzig, par Meiſſen, Stauchiz, Wermsdorf, Wurzen, pour Merſebourg, Naumbourg, Weiſſenfée, Tennſtædt, Langenſalza & toute la Thuringe, le ſoir à 6 heures.

Mercredi. Le Chariot de poſte pour Leipzig, par Wilsdruff, Noſſen, Waldheim, Coldiz, Grimma; item pour Rochliz, Altenbourg, Gera, comme mardi, à l'arrivée le matin à 9 heures.

Le Chariot de Poſte pour Wittenberg, par Groſſenhayn, Cosdorf, Herzberg, Annabourg, Zerbſt, pour Magdebourg, avant midi a 9 heures.

Le Chariot de Poſte pour le Cercle des Montagnes, par Freyberg, Chemniz, Lichtenſtein, Zwickau, Reichenbach, Plauen, Adorf, pour Eger, Hof, Bareuth, Amberg, Schwandorf, Ratisbonne, Landeshout, Freyſingue, Munic, Würtemberg & Salzbourg, avant midi à 10 heures.

La Poſte à cheval pour Leipzig, par Meiſſen, Wurzen &c. pour la Thuringe, la Weſtphalie, la Weteravie, la Hollande, la Fran-

ce, l'Angleterre, avec des lettres pour le Danemarc & le Nord, à midi.

La Poſte à cheval pour Varſovie, par Boudiſſin, pour Breslau, la Haute- & la Baſſe-Sileſie, toute la Pologne, à midi.

Le Coche pour Prague & Vienne, le matin a 8 heures.

Jeudi. Le Coche pour Leipzig, par Meiſſen, Stauchitz, Wermsdorf, Wurzen, pour Eislebe, Sangerhauſen, Roslau, Stolberg, Blankenbourg, Heſſe, Wolfenbüttel, pour Brounſvic, Zelle, Lunebourg, Hambourg, Lubeck, Bremen, Hannovre, le matin à 8 heures.

Le Chariot de Poſte pour Boudiſſin, par Biſchofswerda, Gœrliz, pour Breslau & toute la Sileſie, comme dimanche à midi.

Vendredi. Le Chariot de Poſte pour Boudiſſin, pour Gœrliz, Lœbau, Zittau, Lauban, comme mardi à midi.

La Poſte à cheval pour Prague & Vienne, par Zehiſt, Peterswalde, Tœpliz, pour l'Autriche, la Hongrie, la Tranſylvanie, la Styrie, après midi à 1 heure.

Le Chariot de Poſte pour Gouben & la Baſſe-Luſace, par Kœnigsbrück, pour Sorau, Cottbus, Francfort ſur l'Oder, comme Lundi, après midi à 3 heures.

La poſte à cheval pour Nuremberg, par Freyberg, Chemniz, Stolberg, Hartenſtein, Schneeberg, Reichenbach, Plauen, pour Hof, Bayreuth, Erlangue; item Annaberg, Joachimsthal, Schlackenwerda, Carlsbad, la Souabe, la Franconie, la Baviere, & toutes les villes ſituées dans ces provinces, comme Lundi, le ſoir à 6 heures.

Le Chariot de Poſte pour Leipzig, par Meiſſen, comme Mardi, le ſoir à 6 heures.

Samedi. Le Chariot de Poſte pour Berlin & la Baſſe-Luſace, par Hayn, Elſterwerda, Sonnewalda, Lübben, Luckau, Baruth, pour la Pomeranie, la Courlande, la Livonie, de même pour Petersbourg & Moſcau, le matin à 8 heures.

Le Chariot de Poſte pour Wittenberg, par Groſſenhayn, Wittenberg, pour Potsdam, Barby & Magdebourg, le matin a 10 heures.

Le Chariot de Poſte pour Nuremberg, par Freyberg, Chemniz, Zwickau, Reichenbach, Plauen, Hof, Bayreuth, Erlangue & Nuremberg, pour Augsbourg, Munic, & dans tout l'Empire, le matin à 10 heures.

La Poſte à cheval pour Neuſtadt, par Stolpen, Sebniz, Hohenſtein, Rombourg, Nixdorf, & la Boheme, avant la même heure.

Le Chariot de Poſte pour Leipzig, par Noſſen, Waldheim, Coldiz, Grimma, Leipzig, par Altenbourg, Gera, Zeiz, pour Auerſtædt, Bouttelſtædt, Gotha, Francfort ſur le Mein & toute la Franconie, après midi à 3 heures.

La Poſte à cheval pour Breslau, par Boudiſſin, Gœrliz, Waldau, Bunzlau, toute la Haute- & Baſſe-Siléſie, pour Varſovie & la Pologne, à 3 heures après midi.

Arrivée des Poſtes.

Dimanche. La Poſte à cheval de Prague & de Vienne, avec des Lettres de la Bohème, de la Moravie, de l'Autriche, de la Hongrie, de la Tranſylvanie, de la Styrie & de Turquie, l'après midi.

Le Coche de Leipzig avec des Paquets & des Perſonnes de Brounſvic, de Hambourg, de Francfort ſur le Mein, d'Eiſenac, de Gotha, Jena, l'après midi.

La Poſte à cheval de Leipzig avec des Lettres d'Hollande, d'Angleterre, de France, de la Flandre & des villes du Nord, par Hambourg, Amſterdam, Hannovre, Brounſvic, l'après midi.

Lundi. Le Chariot de Poſte de Berlin avec des Lettres de Danzic, de Kœnigsberg en Pruſ-

ſe, de Memel, de Riga, de Courlande & de Moſcovie, avant midi.

Le Chariot de Poſte de Boudiſſin, de la Haute-Luſace, de Zittau, Lœbau, Gœrliz, Camenz & Biſchofswerda, avant midi.

Le Chariot de Poſte de Neuſtadt, par Stolpen, Sebniz, Hohenſtein, Rombourg, Nixdorf & de la Bohême, avant midi.

Le Chariot de Poſte de Gouben, par Forſta, Spremberg, Hoyerswerda & Kœnigsbruck; de même de Sorau, de Cottbus, de Francfort ſur l'Oder, après midi.

La Poſte à cheval de Varſovie & de toute la Pologne, par Breslau & Boudiſſin, après midi.

Le Chariot de Poſte de Wittenberg, après midi.

Mardi. La Poſte à cheval de Nuremberg avec des Lettres d'Italie, de Tyrol, de la Suiſſe, de Baviere, de Franconie, par Bayreuth, Hof, Plauen, Reichenbach, Schneeberg, Stollberg, Chemniz, Freyberg, avant midi.

Le Chariot de Poſte de Wittenberg avec des Lettres de Barby, de Magdebourg, de Belzig, par Annabourg & Hayn, après midi.

Le Chariot de Poſte de Leipzig, par Grimma, Coldiz; item de Gera, d'Altenbourg,

de Rochliz, de Waldheim & de Noſſen, avec des Lettres de Gotha, de Francfort ſur le Mein, de Cologne & des Pays-bas, après midi.

Le Chariot de Poſte de Breslau, de toute la Haute- & Baſſe-Siléſie, pour Gœrliz & Boudiſſin, le ſoir.

Mercredi. Le Chariot de Poſte de Nuremberg où des Montagnes, par Bayreuth, Hof, Plauen, Reichenbach, Zwickau, Chemniz, Oederan & Freyberg, comme auſſi de Munic, de Ratisbonne, d'Egra, d'Adorf, de Schneeberg & de Carlsbad, avant midi.

La Poſte à cheval de Prague & de Vienne, comme Dimanche, après midi.

La Poſte à cheval de Leipzig, par Wurzen, Wermsdorf, Stauchiz, Meiſſen, avec des Lettres de la Heſſe, de la Thuringe, particulierement de Breme, de Brounſvic, de Halle, d'Amſterdam, comme Dimanche, après midi.

Le Coche de Prague & de Vienne, le ſoir.

Jeudi. Le Chariot de Poſte de Berlin, par Baruth, Luckau, Sonnewalda, Elſterwerda, Hayn, avec des Lettres de Danzic, de toute la Pomeranie, de la Pruſſe, de Livonie, de Courlande & Moſcovie, avant midi.

Le Coche de Leipzic, par Wurzen & Meiſſen, comme Dimanche, après midi,

La Poſte à cheval de Leipzic, par Wurzen & Meiſſen, avec des Lettres d'Hollande, de la Flandre, & de toutes les Villes du Nord, par Hambourg, Amſterdam & Brounſvic, après midi.

Le Chariot de Poſte de Boudiſſin, avec des Lettres, Paquets & Perſonnes de la Haute-Luſace, par Boudiſſin, Schmiedefeld, le ſoir.

Vendredi. La Poſte à cheval de Nuremberg, par Hof, Plauen, Reichenbach, Schneeberg, Chemniz & Freyberg, avant midi.

Le Chariot de Poſte de Leipzig, comme Lundi, avant midi.

La Poſte à cheval de Neuſtadt par Sebniz, Stolpen, Hohenſtein, Rombourg, Nixdorf, la Bohême & d'autres endroits, avant midi.

Le Chariot de Poſte de Gouben, par Pfœrthen, Forſte, Spremberg & Kœnigsbruck, comme Lundi, après midi.

Le Chariot de Poſte de Wittenberg, avec des Lettres, Paquets & Perſonnes, comme mardi, après midi.

Le Chariot de Poſte du Voigtland, ou des Montagnes, par Hof, Zwickau, Chemniz, Frey-

Freyberg, avec des Lettres de l'Empire & des Endroits voiſins, après midi.

La Poſte à cheval de Varſovie, avec des Lettres de toute la Pologne & de la Siléſie, par Breslau, Boudiſſin, après midi.

Le Chariot de Poſte de Breslau, par Gœrliz & Boudiſſin, comme mardi, le ſoir.

Samedi. Le Chariot de Poſte de Leipzig, par Grimma, Oldiz; item Gera, Altenbourg, Rochliz, Waldheim & Noſſen, avec des Lettres de Gotha, Francfort ſur le Mein &c. comme Mardi, après midi.

NB. Les Lettres doivent être remiſes à la poſte une heure, & les Pacquets deux heures avant le départ de la poſte, ſans cela les Lettres riſquent de reſter juſqu'à la poſte ſuivante. Il y a encore une eſpèce de Diligence, qui part d'ici tous les jours pour Pirna.

Diſtance

qui ſe trouve entre Dresde & les principales Villes de l'Europe.

Noms des Villes.	Mil. d'allem.	Noms des Villes.	Mil. d'allem.
Aix la Chapelle	82	Danzic	75
Amſterdam	84	Darmſtadt	55
Anſpach	34	Eger	17
Augsbourg	52	Eiſenac	26
Bamberg	39	Erlangue	35
Bâle	91	Francfort ſur le Mein	51
Bayreuth	25	Francfort ſur l'Oder	20
Berlin	20	Fulde	36
Bonn	65	Genes	169
Breme	52	Geneve	107
Breslau	32	Gand	94
Brunn, en Moravie	36	Gœrliz	13
Brounſvic	32	Gotha	29
Bruxelles	88	Halberſtadt	30
Bude	94	Halle, en Saxe	18
Boudiſſin	7	Hambourg	52
Carlsbad	19	Hannovre	42
Caſſel	39	Haye	88
Chemniz	8	Heilbronn	56
Cleve	75	Hildesheim	34
Cobourg	33	Hof	19
Cologne	63	Jena	21
Conſtantinople	265	Ingolſtadt	40
Coppenhague	106	Inſpruck	65
Cracovie	66	Kœnigsberg, en Pruſſe	96
Cronſtadt, en Tranſylv.	172	Leipzig	13

Noms des Villes.	Mil. d'allem.	Noms des Villes.	Mil. d'allem.
Leide	86	Riga	184
Liegniz	23	Rome	158
Linz	40	Roſtock	48
Lisbonne	315	Schwerin	44
Livourne	143	Smalcalde	25
Londres	156	Stargard	39
Lübeck	48	Stettin	40
Lünebourg	44	Stockholm	195
Luxembourg	86	Stourgard	60
Lyon	124	Stralſund	52
Madrid	309	Strasbourg	63
Magdebourg	23	Thorn	49
Manheim	65	Treves	68
Mayence	55	Trieſte	114
Metz	84	Tübingue	51
Milan	105	Turin	129
Minden, en Weſtphal.	47	Ulm	50
Munic	47	Utrecht	77
Naumbourg	18	Varſovie	81
Nordhauſen	25	Veniſe	151
Nuremberg	38	Weimar	22
Paris	140	Vienne, en Autriche	55
Petersbourg	284	Wittenberg	14
Plauen	18	Worms	50
Prague	18	Würzbourg	42
Presbourg	55	Zuric	78
Quedlinbourg	26	Zwickau	12
Ratisbonne	33		

Tarif

d'après lequel on paye le port des Lettres à la poſte de Dresde.

NB. Les Endroits pour leſquels le port des lettres ſe paye indiſpenſablement, ſont marqués d'un aſteriſque, les autres ſans cette marque peuvent être reçus ſans les affranchir.

*Aix la Chapelle, franco à moitié	gr. 6	*Bayreuth	3
*Altorf, fr. Nuremberg	3	*Bale 5, ou fr. Hof	3
*Altona, fr. Hambourg	3	Bauzen ou Boudiſſin	1
Allendorf, fr. Wanfried	3	Berlin	2 1/2
*Alsfeld, fr. à moitié	3	*Berne, fr. Nuremb. 3, ou partout	5
Altenbourg	1	Bielefeld	3
*Amberg, fr. à moitié	3	*Bologne en Italie	6
*Amſterdam, fr. à moitié	4	*Bonn, fr. Francf.	6
Anklam 4 1/2, ou fr. Berlin	2 1/2	*Botzen, par Nuremb.	5
Annabourg & Annaberg	1	*Bremen, fr. Brounſvic	3
Angermunde, fr. Berlin	2 1/2	*Breslau, fr. à moitié	2
*Anſpach, fr. Nuremberg	3	*Briſac, fr. Francf.	6
*Anvers, fr. Francf. ſur le M.	6	*Brieg, fr. Breslau	3
Arolſen & Arnsberg	6	*Brünn, fr. à moitié	2
*Arnſtadt	2	*Bruxelles, fr. Francfort	6
*Arnheim, fr. à moitié	3	*Bunzlau, fr. à moitié	2
*Arnsbourg, fr. Magdeb.	1 1/2	*Carlsbad	2
Arnshauck	1	Caſſel 4, ou fr. Wanfried	3
Arthern & Aſchersleben, fr. Eisleben	2	Cleve	4
*Aſchaffenbourg, fr. Francfort	6	Cobourg	3
*Aſch, fr. Plauen	2	*Coblence, fr. Francf.	6
Aue	2	*Cologne ſur le Rhin	6
Auerbach	2	*Colmar, 4, fr. Nuremb.	3
Auma	2	*Coppenhague, fr. Hamb.	3
*Augsbourg, fr. Nuremberg	3	*Coſtance 4, ou fr. à moitié	3
*Bamberg 4, ou fr. Cobourg	3	*Cracovie, fr. Breslau	3
Barby, fr. Deſſau	1	*Culmbach, fr. Hof	2
		*Danzig, fr. Wuzkau	5 1/2

Darmſtadt, fr. Francf. - gr. 6
*Delmenhorſt, fr. Bremen - 4
*Duderſtadt, fr. Mulhauſen 3
*Durlach, fr. à moitié - 3
*Düſſeldorf, fr. Francf. - 6
*Eiſenac, fr. à moitié - 3
*Einbeck, fr. à moitié - 3
*Ems, fr. Francf. - 6
*Erfort - - 3
*Erlangue - - 3
*Ferrare - - 6
*Florence, fr. Trente - 6
*Francfort ſur le Mein, fr. moitié - - 3
ou fr. partout - - 6
Francfort ſur l'Oder, fr. partout 3
ou fr. Liberoſe - 2
*Frankenthal, fr. Francf. - 6
*par toute la France, fr. à moitié - - 6
*Frauſtadt en Pologne, fr. à moitié - - 3
*Fribourg - - 6
*Freiſingue 4, ou fr. à moitié 3
*Frizlar 4, ou fr. à moitié - 3
*Fulda, fr. à moitié - 3
*Gelnhauſen, fr. à moitié - 3
*Geneve 5, ou fr. Nuremb. 3
*Genes, fr. Trente - 6
*Glaz, fr. Prague - 2
*Goslar, fr. Brounſvic - 3
*Gotha - - 3
*Gœttingue, fr. à moitié - 3
*Grez, fr. Prague - 2
*Grosg'ogau, fr. à moitié - 2
*Guſtrow, fr. Hambourg - 3
*Haye, la, fr. moitié - 4
Halberſtadt - - 3
Halle, en Saxe - - 2
*Halle, en Tyrol - 4
*Halle, en Souabe 4, ou fr. Nuremberg - - 3
*Hameln 4, ou fr. à moitié 3
*Hambourg - - gr. 4
*Hanau, fr. à moitié - 4
*Hannovre, fr. Brounſvic - 3
*Harlem, fr. à moitié - 4
*Heidelberg, fr. Francf. - 6
*Heilbronn, fr. Nuremb. 3
*Helmſtædt, fr. à moitié - 3
*Hildburgshauſen - - 3
*Hildesheim, fr. à moitié - 3
*Hollande, fr. moitié - 4
*Hombourg, fr. Francf. - 6
en Heſſe, fr. Caſſel - 4
*Iglau, fr. Prague - 2
*Inſpruck - - 3
*Italie - - 6
*Keyſerswerth, fr. Francf. - 6
*Kehl, fr. Francf. - - 6
*Kitzingue, fr. moitié - 3
Kœnigsberg en Pruſſe - 7 1/2
Kuſtrin ou Cuſtrin - 3 1/2
ou fr. Liberoſe - 2
*Landau, fr. Francf. - 6
*Landshut en Sileſie, fr. moitié 3
en Baviere 4, ou fr. moitié 3
*Laubach, fr. Caſſel - 4
*Lauſanne 5, ou fr. Nuremb. 3
*Lemgo, fr. Caſſel - 4
Leipſic - - 1
*Liebau en Courlande, fr. Memel - 9 1/2
*Lindau 4, ou fr. Nuremb. - 2
*Linz - - 4
*Londres, fr. Amſterd. - 6
*Lubeck, fr. moitié - 3
*Lucern 5, ou fr. Nuremb. - 3
*Lunebourg, fr. Brounſv. - 3
*Liege, fr. Francf. - 6
*Lion, fr. Francf. - 6
*Madrid, fr. Amſterd. - 6
Magdebourg - 2
*Mayence, fr. Francf. - 6
*Manheim, fr. Francf. - 6
*Mantoue, fr. Trente - 6

°Maſtricht, fr. Francf. - gr. 6
°Memmingue 4, ou fr. Nuremb. 3
°Metz en Lorraine, fr. moitié 6
°Milan - 6
°Moſcou, fr. Breslau - 3
°Munic 4, ou fr. Nuremb. - 3
°Münſter 4, ou fr. moitié - 3
°Nancy, fr. Francf. - 6
°Naples - - 6
°Naſſau, fr. Francf. - 6
°Neiſs, fr. moitié ou Breslau 3
°Neuchatel, fr. Nuremb. - 3
°Nimegue, fr. moitié - 4
°Nordhauſen - 3
°Norvegue, fr. Hambourg - 3
°Nœrdlingen, fr. Nuremb. - 3
°Oehringen, fr. Nuremb. - 3
°Oettingen 3, ou fr. Nuremb. 3
°Oldenbourg, fr. Breme - 4
°Olmutz, fr. Prague - 2
°Osnabruck, fr. moitié - 3
°Paderborn 5, ou fr. moitié - 3
°Paris, fr Francf - 6
°Paſſau, fr. moitié - 3
°Pilſen, fr. Eger - 6
°Pforzheim, fr. Francf. - 2
°Philippsbourg, fr. Francf. - 6
°Pomeranie, par Berlin - 2 1/2
°Pappenheim, fr. Nuremb. 3
°Poſen, fr. moitié - 3
°Prague, fr. moitié - 2
°Presbourg, fr. Vienne - 3
°Pruſſe, fr. Berlin - 2 1/2
Quedlinbourg - 2
°Ravensbourg 5, ou fr. Nurb. 3
°Ratisbonne 5, ou fr. moitié gr. 2
°Reichenhall, p. Nuremb. - 5
°Riga & Reval, fr. Memel 9 1/2
°Rome, fr. Mantoue - 6
°Roſtock, fr Hambourg - 4
°Rotterdam, fr moitié - 4
Saaz, en Bohême - 2
°Salzbourg 3, fr. moitié - 2
°Schafhauſen 5, ou fr. moitié 2
°Smalkalde - 3
°Spire, fr. Francf. - 6
°Stade, fr. Hamb. - 4
°Stettin 4 1/2, ou fr. Wittenb. 5
°Stockholm, fr. Hambourg 4
°Stralſund, fr. Plauen - 4 1/2
°Strasbourg, fr. Francf. - 6
°Stuttgard, fr. Nuremb. - 3
°Thorn, fr. Breslau - 5
°Trente, fr. Francf. - 6
°Turin - - 6
Tubingue 5, ou fr. Nuremb. 3
°Veniſe, fr. Trente - 6
°Verone, fr. Trente - 6
°Ulm 5, ou fr. Nuremb. - 3
°Utrecht, fr. moitié - 4
°Waldeck, fr. Francf. - 6
Varſovie, fr. moitié - 3
°Wetzlar, fr. Francf. - 6
°Vienne, fr. moitié - 2
°Wolfenbuttel - 2
°Worms, fr. Francf. - 6
°Wurzbourg - 6
°Zelle, fr. Brounſvic - 3
°Zuric 6, ou fr. Nuremb. - 3

Additions.

Chapitre I.

Des Places, Ruës, Edifices, & du Pont ſur l'Elbe.

La Ville de Dresde proprement.

La Tour du Chateau. Cette Tour étant expoſée à des fréquens ravages de la foudre, toutes les fois que les orages ſe formoient à l'entour de la ville, S. A. S. Monſeigneur l'Electeur, connoiſſant les découvertes des phyſiciens modernes ſur l'électricité des orages & les moyens que l'eſprit humain a inventés contre les dangers de la foudre, ordonna de ſon propre mouvement d'armer cette tour d'un conducteur électrique. Mrs. *Jean Erneſt Zeiher*, Profeſſeur des Mathematiques de l'Univerſité de Wittenberg, & *Jean Fréderic Harpeter*, Capitaine d'Artillerie, furent chargés de l'arrangement de ce conducteur. Comme après des obſervations faites, on avoit remarqué que l'aiguille ſupérieure de la tour, couverte de cuivre, attiroit la matiere électrique, on jugea à propos de conduire cette matiere dans un endroit

où elle ne ſeroit point nuiſible. Dans ce deſſein on dreſſa en 1775. & 1776. depuis la corniche du toit inférieur de cuivre quatre barres de fer de l'épaiſſeur d'un pouce (*a*) jusqu'à la baluſtrade de fer, ſur laquelle les barres en queſtion repoſent. De la même maniere on dreſſa du toit ſupérieur de cuivre jusqu'à l'inférieur quatre autres barres de fer, munies de pluſieurs pointes qu'on uniſſoit à celles d'en bas. Pour établir une liaiſon parfaite avec la baluſtrade, qui forme un octogone & aux coins de laquelle le metail étoit interrompu par des pilaſtres de pierre, on entoura chaque pilaſtre d'en haut & d'en bas de deux cercles de fer, pour mettre les pilaſtres en liaiſon avec le fer de la baluſtrade. Afin d'accélerer l'écoulement ſucceſſif & le paſſage de la matiere fulminante & d'empêcher également toute tranſition dangereuſe, on conduiſit du côté de la cour du chateau, le long de la baluſtrade, deux arches doucement inclinées à cercles oppoſés qui ſe perdent dans une barre de fer appliquée à l'entour de la baluſtrade au deſſous de la corniche (*e*) Cette barre transverſale s'unit du côté oppoſé vers la ruë au conducteur commun, (*f*) qui du côté de ſeptentrion à la gauche de la porte verte (*grüne Thor*) deſcend dans une foſſe pratiquée pour recevoir les émanations électriques. Le con-

ducteur commun eſt attaché au mur depuis la baluſtrade jusqu'a l'ecluſe, par des crampons portans, munis de pointes. Pour la ſûreté des paſſans, la foſſe eſt entourée par un enclos de planches.

En 1777. S. A. E. ordonna de donner à ce conducteur plus de perfection par l'élevation de l'aiguille & l'arrangement de la girouette, au deſſus de laquelle on mit une étoile de metail à huit pointes. Le but de cette étoile étoit de faciliter par ſes pointes le paſſage de la matiere fulminante. Cette girouette tourne au centre de ſa gravité ſur un cilindre creux qui aboutit dans une pointe de trois aunes de hauteur & dont la partie ſupérieure eſt de cuivre. Dans l'intérieur du cilindre on a mis dans une cavité parabolique, un morceau de compoſition metallique, dont on ſe ſert à faire les verres des teleſcopes. Ce cilindre avec la pointe ſupérieure a 6 aunes 17 ½ pouces de longueur.

La rue de la Croix. (*Creuzgaſſe.*)

L'Hotel de S. E. Mr. le Comte de *Lohs*, de quatorze croiſées de front, fait un tres bel effet par ſon architecture noble & ſimple, &

par le goût de ſon ameublement. Le jardin derriere ce palais, dont le poſſeſſeur actuel a fait l'acquiſition depuis peu, lui donne de nouveaux agremens.

La rue de Pirna. (*Pirnaiſche Gaſſe.*)

L'inſcription miſe à l'hotel des Etats en grandes lettres de bronze dorées, merite ſa place ici pour être du célèbre *Erneſti*, le Ciceron de nos jours:

Curia Ord. Sax. Frid. Aug. El. P. P. fac. curav.
MDCCLXXV.

La grande rue de Nôtre-Dame. (*groſſe Frauengaſſe.*)

La maiſon de *Dinglinger*, très remarquable avant le bombardement, par ſon Architecture à l'orientale, ſans toit, avec une terraſſe ornée de fontaines, comme auſſi par le ſéjour de *Pierre le Grand*, qui y logea pendant ſon ſéjour dans cette ville.

Chapitre VII.

Les plus célèbres Peintres, Sculpteurs, Architectes, Graveurs, &c.

Grone, (Jean Baptiſte), né à Veniſe, Peintre de la Cour *d'Auguſte III.* Roi de Pologne, s'eſt rendu célèbre par pluſieurs ouvrages en huile & en fresque. On admire particulierement les belles figures peintes par cet habile homme dans l'égliſe de Nôtre-Dame à Dresde. Le Roi l'employa préférablement à peindre les ſcenes des Operas magnifiques, qui furent repreſentés. Il s'en acquitta à merveille & ſon chef-d'œuvre dans ce genre ſont les priſons dans un Opera, intitulé Antigone.

Kern, (Antoine), né à Tetſchen en Bohême en 1710. témoigna dès ſa plus tendre enfance des diſpoſitions marquées pour la peinture. *Laurent Roſſi*, peintre de la Cour *d'Auguſte II.* lui donna les premieres inſtructions dans la peinture. *Roſſi* faiſant un Voyage à Veniſe, le prit avec lui & le mit dans l'école de *Pittoni*. Après y avoir étudié quelques années, il s'en retourna dans ſa patrie, où il exerça ſon pinceau tant pour le public que pour les particuliers. Il fut appellé à Dresde à l'occaſion des feſtins du mariage du Roi de Naples avec la princeſſe *Amélie*, pour y peindre plu-

ſieurs transparens & en même tems pour ébaucher les eſquiſſes pour les tableaux d'autels & les platfonds de l'Egliſe catholique. *Auguſte III.* très ſatisfait de ſes ouvrages, l'envoya à ſes dépens en Italie, pour ſe perfectionner dans la peinture. *Kern* choiſit Rome pour ſon ſéjour, où il peignit l'excellent tableau du maſſacre des innocens, qui mérita une place dans la Galerie des tableaux. Il fut rappellé à Dresde en 1747. & nommé peintre de la Cour. Il y mourut en 1747. agé de 37 ans, regretté de tous les connoiſſeurs.

Chapitre IX.

La Galerie des Tableaux.

Indépendamment des tableaux indiqués dans le Catalogue de la Galerie, il y a nombre de vuës de Dresde & de Pirna peintes par *Bernard Belotti*, dit *Canaletto*, avec d'autres *d'Alexandre Thiele*, pluſieurs portraits de la famille électorale de Saxe par le Comte *Roteri*, avec un tableau hiſtorié, couvert d'un drap de mouſſeline du même auteur, peint avec tant d'art que l'illuſion eſt parfaite. Il y a d'ailleurs un grand nombre de tableaux choiſis, la plupart de l'ecole flamande, que feu le Roi *Auguſte III.* avoit dans ſon appartement &

pour lesquels on n'a pas encore trouvé de remplacement pour les ranger.

Parmi ces tableaux on admire préférablement le Jugement de Paris par le Chevalier *van der Werf*, que tous les connoiſſeurs regardent comme le chef d'œuvre de cet artiſte; la deſcente dans le tombeau de Nôtre Seigneur par *Rembrandt*, avec un payſage, piece très-rare de même maître.

La Galerie a eu tout récemment un nouvel accroiſſement par pluſieurs tableaux de la fameuſe *Angelique Kauffmann*, comme une Arianne, une Sybille & une Veſtale, dont la dernière ſe diſtingue éminemment par l'expreſſion de la douceur dans ſon viſage & par l'élégance de la drapperie.

Les miniatures, dont il y en a également un bel aſſortiment, ſont conſervées dans une armoire à tiroir poſée dans le cabinet des paſtels. On admire entre autres un tableau d'émail par *Iſmael Mengs*, qui repréſente la Ste. Vierge. Quelques copies d'après *Correggo* par Mlle. *Dinglinger*, avec un grand nombre d'autres miniatures, peintes par des célèbres artiſtes dans ce genre.

Chapitre XII.

Des Chateaux de plaiſance électoraux.

Pilnitz. La montagne dite *le Borsberg*, la promenade favorite de l'Electeur, préſente le coup d'œil le plus agréable, quand on arrive à ſon ſommet. On y decouvre un vaſte pays, orné d'un grand nombre de villes & de villages; tout y fait ſpectacle, tout y annonce la varieté & le mouvement de la nature. Rien ne prête plus aux réflexions du Philoſophe que ces lieux ſolitaires où il peut mediter ſur ce qu'il voit, ſans diſtraction & ſans trouble dans le ſilence de la nature. Sur la cime de cette montagne on trouve une roche artiſtement compoſée, après le plan que le Grand-Chambellan, Comte *Marcolini*, y a donne & qui fait honneur à ſon goût. Dans l'intérieur de la roche il y a une grotte très-jolimment ornée, où l'Electeur après ſes promenades a coutume de ſe delaſſer & de contempler toute l'étendue des champs cultivés de ſes ſujets heureux. La montée de cette montagne, quelque haute qu'elle ſoit, eſt commode & ſi pittoresquement diverſifiée, qu'on ne trouvera gueres de promenade plus agréable. Un de nos miniſtres eclairés ayant fait des vers

ſur cette promenade délicieuſe, j'ai lieu d'eſpérer qu'on me ſaura gré de les ajouter ici:

Sur cette cime, au repos conſacrée,
Auguſte voit ſous lui la fertile contrée
De ſon peuple chéri, délicieux ſéjour,
Et s'approche de l'Empirée
Où ſes Vertus le placeront un jour.

Explication

du Plan topographique de la Ville de Dresde.

1. Le Chateau électoral.
2. l'Eglise catholique.
3. le petit Théatre de la Cour.
4. le Zwinger.
5. le grand Théatre de l'Opera.
6. le Palais du Prince électoral.
7. Rue du Chateau.
8. petite Rue des freres.
9. grande Rue des freres.
10. l'Eglise de Sophie.
11. Rue de Wilsdruf.
12. Rue de l'éperon.
13. Rue du Romarin.
14. Rue du baillage.
15. le vieux Marché.
16. Rue des écrivains.
17. Rue du lac.
18. Rue large.
19. Rue dite Zahnsgasse.
20. Rue des tisserans.
21. Rue du boisseau.
22. Rue de la S. Croix.
23. Eglise de la S. Croix.
24. Rue des Curés.
25. Rue de l'école.
26. Rue blanche.
27. Rue humide.
28. Rue Maurice.
29. grande & petite, Rue du tirage.
30. Rue de Pirna.
31. le Marché neuf.
32. les grandes Ecuries électorales & la Galerie des tableaux.
33. la grande Rue de Nôtre-Dame.
34. la petite rue de Nôtre-Dame.
35. la Ruelle de l'eglise.
36. la Rue de l'Elbe, ou d'Auguste.
37. la petite Rue des Pêcheurs.
38. la grande Rue des Pêcheurs.
39. l'Eglise de Nôtre-Dame.
40. la Monnoye électorale.
41. la Rue du Sel.
42. la Rammischgasse.
43. l'Arsenal.
44. la grande place près de l'Arsenal.

45. la

45. le Moulin à chevaux.
46. Rue de Pirna.
47. l'Egliſe de St. Jean.
48. la Rue longue.
49. la Rue neuve.
50. la Rammiſchgaſſe.
51. la Rue de la Thuilerie.
52. le Cimetiere nouveau.
53. le pré a tirer à l'oiſeau.
54. la Thuilerie.
55. la Barriere de thuilerie
56. L'égliſe des Orphelins.
57. la Barriere de Dohna.
58. l'Etang des Juifs.
59. la Porte de Pirna.
60. la Porte du Lac.
bb. la grande Rue du puit.
cc. la petite Rue du puit.
61. la gr. Rue de Plauen.
62. la pet. Rue de Plauen.
63. l'Egliſe de *S.* Anne.
64. le Village des Pêcheurs.
65. Poppiz.
66. la Porte de Wilsdruf.
67. la Rue des chiens.
68. la Rue moyenne.
69. la Rue verte.
70. la Rue du tirage.
71. la Maiſon à tirer au blanc.
72. le Pacage.
73. la Boucherie.
74. la Rue des tanneurs.
75. les Ecuries électorales.
76. la Rue du pont.
77. le Cimetiere catholiq.
78. la Ménagerie élector.
79. la Métairie d'Oſtra.
80. l'Egliſe de Frédericſt.
81. la Barriere d'Oſtra.
82. la Salpetriere.
83. le Jardin du Comte Marcolini.
84. le Marché.
85. la Rue des baigneurs.
86. la Rue de la bergerie.
87. l'Inſtitut des Maçons.
88. la Rue de Briesniz.
89. la Rue des Eaux.
90. le Chemin de Lœbda.
91. la Bergerie.
92. le Marché de la Ville neuve.
93. la Rue principale.
94. les Caſernes.
95. les Magazins.
96. la Porte noire.
97. l'Egliſe de la Ville n.
98. la Rue du Couvent.
99. la Porte du pré.
100. la Porte des chaſſeurs.
101. la Rue large.
102. l'Hôtel des Cadets.
103. la Rue de Meiſſen.
104. le Marché aux Charbons.

105. le Palais du Japon.
106. le Moulin à barque.
107. la Rue royale.
dd. la Porte blanche.
108. aux Sables.
109. le Cimetiere des Juifs.
110. les Bains de Linke.
111. le Jardin de Coſel.
112. le Marché aux bois.
113. l'Infirmerie.
114. le Chemin de Boudiſſin.
115. le Chemin de Kœnigsbruck.
116. le Chemin de Mauricebourg.
117. le Cimetiere de la Ville neuve.
118. les Granges.
119. le Chemin de Groſſephayn.
120. le Chemin de Poſte de Meiſſen.
a. la Barriere de Briesnitz.
b. la garde des Magazins à poudre.
c. la Thuilerie.
d. le Marché aux bois.
e. le Chemin de Blaſewitz.
f. le Chemin de Pilnitz.
g. la Barriere, dite Rammiſche Schlag.
h. la Barriere de Pirna.
i. le Chemin de poſte de Pirna.
k. le grand Jardin électoral.
l. le Chemin de Dohna.
m. le Jardin du Prince Antoine.
n. le Jardin de la Comteſſe Moſzinska.
o. la Barriere de Dippoldiswalda.
p. le Chatelet des Champs.
q. la Barriere des Faucons.
r. la Papeterie.
s. le Moulin à ſcier les planches.
t. le Moulin à moulet.
u. la Machine à forer les Canons.
x. le Flottage des bois.
y. le Chemin de Freyberg.
z. le Barriere de Freyberg.
aa. la Place d'exercices militaires.

TABLE DES MATIERES.

Académie de Peinture, Sculpture, Gravure & Architecture - - page 124
Albert degener vend la ville de Dresde - - 4
Allée de la Weiſſeiz - 348
Allée de la ville neuve - 348
Anatomie, Cabinet de. 166
Apothicairerie de la Cour - 24
- à l'enſeigne de la Vierge 30
Auguſtusſtraſſe, rue Auguſte 58

B.

Bacciarelli - p. 129
Bach, Jean Samuel - - 130
Badergaſſe, rue des baigneurs 52
Baillage - - 34
Bains de Linke - 351
Barthel, Melchior - 130
Bellotti, dit Canaletto - - 130
Bensheimer, Jean Jacques 130
Berlepſch, de - - 337
Bibliotheque électorale - - 112
Biel, lapidaire - - 154
Biſchen - - - 351
Blancherie de Cire - - 154
Bodenehr - - 130
Boehm, Jean George - 130
Bodt, Jean de - - 130
Boetius, Chrétien Fréderic 130
Borlach - - 130
Bottſchild, Samuel - 131
Boucherie - 32
Bourgeoiſie - - 69
Breitegaſſe, rue large - 30
- dans la ville neuve - 52
Briesnitz, petit ruiſſeau - 13
Bruckenhoff - - 102
Brudergaſſe, groſſe, la grande rue des freres - - 27
- kleine - - 27

C.

Cabinet privé - p. 77
- d'hiſtoire naturelle - 156
- de Coquillages - 172
- de Coraux & Plantes marines - 144
- d'ambre jaune - 175
- d'armures, Ruſtkamm. 399
- d'Antiques - 313
- d'inſtrumens mathématiques & phyſiques. 326
- de Médailles électoral. 336
- des choſes artificielles, Kunſtkammer 304
Caiſſe générale - 80
Camerata, Joſeph - 132
Canale, Joſeph - 132
Caractère des Dresdois - 64
Caſanova, Jean - 133
Caſernes - - 57
Cazbach, petit ruiſſeau - 13
Cent Suiſſes, garde des - 68
Cerf blanc - 351
Charlesmagne, fait la guerre aux Sorbes - 3
- fondateur de la ville de Dresde - 4
Chancellerie, Maiſon de - 25
Charges, grandes, de la cour 70
Chapeaux de paille, fabriques des - 155
Chiaveri, Cajetano - 133
Cimetiere, nouveau - - 47
- catholique - 51

Cloſtergaſſe, rue du Convent p. 58
College medico-chirurgical 105
- - de la chambre des Finances - 83
- - du bureau de la Steuer 87
Collection des mines - 159
Commerce - - 149
Commiſſion de police - 92
Conducteur électrique - 393
Conſeil privé - 78
- - privé de la guerre - 81
- - des Appels - 86
Conſiſtoire - - 88
Conſpectus de la Bibliothéque électorale - 121
Corps noble des Cadets - - 108
Corps militaires, qui jouiſſent d'exemption - 60
Cour de l'Electeur - - 70
- - de Mme l'Electrice 73
- - du Prince Charles - 74
- - du Prince Antoine - 74
- - de Mme la Princeſſe Marie Anne - 74
- - du Duc de Courlande 78
- - de la Princeſſe Eliſabeth 75
Culte divin les dimanches 98
Curioſités du regne végetal 165
Creutzgaſſe, rue de la St. Croix 31

D.

Dattler, Sebaſtien - page 133
Département du grand Maréchal 71
- - de l'Économie de la Cour 71
- - du grand Chambellan 71
- - du grand-Maître de la garderobe - 72
- - du Maréchal de la maiſon 72
- - des Ecuries - 73
- - du Grandveneur - 73
- - des Mines - - 88
Dépot des Quadrupedes rares 173
Deputation des Comptes 82
- - d'Oeconomie, de Manufactures & de Commerce 89
Dinglinger, Jean Melchior 133
Dietrich, Chr. Guill. Erneſt 134
Dresde, ſa denomination - 1
- - fortifié p. l'Elect. Maurice 7
Dresdois s'établiſſent à la rive gauche de l'Elbe - 4
Dubut, Charles Claude - 134
- - - Frédéric Guillaume 134
- - Erneſt Caſpar - 134

E.

Ecole de la St. Croix - 109
- - de la ville neuve - 110
- - de St. Anne - 110
- - des Francs-maçons 150
- - de la Police - 111
- - catholique - 112
- - vétérinaire - 147
Ecuries, les grandes - 36
Egliſe catholique - 17
- - de Ste. Sophie - 27
- - de la Ste. Croix - 31
- - de Nôtre-Dame - 40
- - de la Garniſon - 44
- - de St. Jean - 45
- - des Orphelins - 47
- - de Ste. Anne - 48
- - de Frédericſtadt - 51
- - de la Ste. Trinité, à Neuſtadt - - 58

F.

Fabrice, Kilian - page 135
Fabriques - - 152
Fabrique des Galons - 154
Fauxbourgs de Dresde - 45
- - de Pirna - 45
- - du Seethor - 48
- - de Wilsdruff - 49
Felgem - - 135

Femmes, les, dresdoises page 65
Fiſcher, Daniel - - 113
Fiſchersdorf - - - 49
Fiſchergaſſe, groſſe, grande rue des pêcheurs - 39
- - kleine, (petite) - ib.
Foires de Dresde - 152
- - de Neuſtadt - ib.
Fondation Joſephine - 103
Fortifications de la ville neuve 7
Fréderic le begue, Marggrave de Landsberg, achete Dresde 4
Fréderic, Marggrave, vend Dresde à Valdemar de Brandeb. 5
G.
Gaertner, André - - p. 135
Gardes du Corps - - 67
Garde, Grenadiers à pied ib.
Galerie des Mineraux - 156
- - des Animaux - 169
- - des Tableaux - 178
Gerze & Marli, Fabrique de 155
Gewandhaus, Maiſon des marchands forains - 36
Gerbergaſſe, rue des tanneurs 50
Gœdig, Henri - - 136
Gouvernement - 68
Gouverneur - - ib.
Graf, Antoine - 136
Grone, Jean Baptiſte - 395
Grune Gaſſe, rue verte - 49
Grune Gewœlbe, voute verte 283
H.
Habitans, bourgeoiſie, milit. 63
Hagedorn, Chrét. Louis de 136
Hamilton, Jean - ib.
Hauptſtraſſe, rue principale 52
Hegewald, Sculpteur - 136
Heermann, Paul - ib.
Heilmann - - - ib.
Henri l'illuſtre transfére la réſidence à Dresde - 4
Hœknes - - - 137
Hof-Lœsniz - - - 352
Hopitaux - - 94
Hôpital de St. Jacques - 101
- - de St. Barthelemy 102
- - de St. Materne - ib.
- - catholique - 103
Hôtel de Pologne - 26
- - de Baviere - ib.
- - du Cte Marcolini - 27
- - de Schœmberg - 30
- - de Moſzinska - ib.
- - du Cte. Lohs - 393
- - de Lubomirsky - 31
- - du Pr. d'Anhalt - 33
- - du Cte. Vicedom - ib.
- - du Sr. Poncet - ib.
- - des Etats - 34
- - du Baron de Rieſch 35
- - de Hoym - ib.
- - de Bruhl - 38
- - des Pages - 39
- - de Coſel - 41
- - du Duc de Courlande 43
- - de Lynar - 57
- - de Salmour - 58
- - des Cadets - 59
- - de la Régence, du Conſeil privé & des Appels 60
- - de Calenberg - ib.
Hundsgaſſe, rue des chiens 49
Hutin - - 137
I.
Jardin, le grand, electoral 338
- - du prince Antoine 341
- - de la Ctſſe. Moſzinska 343
- - du Rempart derriere le palais de Bruhl - 343
Jardin du palais d'Hollande 344
- - du Comte Marcolini 345
- - du Baron de Rieſch 346
- - de la Cteſſe. de Horſt ib.
- - de Hopfgarten - 347
- - de Nimptſch - ib.

Jardin du Cte. Coſel page 347
- - de Reiſewiz, aujourd'hui Vicedom - 349
- - du Baron d'Adlerſtahl 351
- - de Muller - 46
- - de Voigt - ib.
- - de Haugwiz - 49
Infirmerie ou Lazareth - 101
Inſtrumens de Muſique, Fabricans d' - - 154
Juifs - - 96
Judenteich - - 47

K.

Kændler - - p. 157
Kæſtner, Jean Fréderic - 138
Keil, Michel - - ib.
Kern, Antoine - 395
Klengel, Jean Chrétien - 138
Klette, Graveur - 151
Knœfler, Jean Chrétien 138
Kœnigsſtraſſe, rue royale 61
Krubſacius, Fréd. Auguſte 138

L.

Lange gaſſe, rue longue p. 46
Lippert, Philippe Daniel - 138
Lochgaſſe, rue du trou - 32
Longlune, Zacharie - 139
Luck - - 139

M.

Maccaroni, Fabrique de p. 155
Machine à forer le canon 13
- - a polir les glaces - ib.
Magazins - - 58
Magiſtrature - 90
Maiſon d'Opera - 22
- - de Mezrath - 27
- - de ville de Dresde 29
- - de Saul - 30
- - de Lœber - 55
- - de Nimptſch - 48
- - de Naumann - ib.
Maiſon du Cte Brudlitzin - p. 57
- - du Commandant - 55
- - du Cte. de Walwiz 50
- - à tirer au blanc - 49
- - de ville de la ville n. 56
- - du Bar. de Gartenberg 59
- - de Lippert - 62
- - des Orphelins - 99
- - nouvelle des pauvres 102
- - des Enfans trouvés 103
- - des Pages - 107
- - de Dinglinger - 394
Marché aux bois - 47
Marché neuf, Neumarkt - 35
- - de Frédericſtadt - 52
- - de la Ville-neuve - 53
Matthieſſi, Sculpteur - 17
Menagerie électorale - 51
Mengs, Antoine Raphael 140
Meiſnergaſſe, rue de Meiſſen 60
Merklein - - 153
Meſures par boiſſeau - 151
- - des liquides - ib.
- - par aune - 152
Metairie d'Oſtra - 51
- - de Bauer - 46
Militaire - - 66
Mittelgaſſe, rue du milieu 49
Miroirs, Fabrique des - 155
Morizſtraſſe, rue de Maurice 33
Monnoye - 42
Moulin à Maccaroni - 30
Muller, Chrét. Benjamin 142
Muller, Chrét. David - 143
Muſique de la Chapelle & de la Chambre électorale - 72
Muller, Prédic. de la Garniſ. 337

N.

Naſſe gaſſe, rue humide - 32
Neubert, Jouailler - 154
Neudorf - - 352
Neue gaſſe, rue neuve - 46
Noſſenio, Jean Maria - 143

O.

Offrastraſſe, rue d'Offra page 50
Oeſer, Adam Fréderic - 143
Orneis, Martin Henri - 144

P.

Palco, Fr. Xavier Charles 144
Palais électoral - 16
Palais du Prince électoral 23
Palais d'Hollande - 60
Paroiſſes de Dresde - 97
Paume, jeu de - - 24
Pfarrgaſſe, rue des prêtres 31
Permoſer, Balthaſar - 145
Pézold, Jean Chrétien - ib.
Pirnaiſche gaſſe, rue de Pirna 34
Place de Nôtre-Dame - 40
Plauenſche gaſſe, rue de Plauen, grande & petite - 48
Pœpelman, Math. Daniel 145
Poids - - 150
Police à Dresde - 93
Population de Dresde - 9
Popzig - - 49
Porcellaine, invention de la 153
Portes de Dresde - 9
Pœtſch - - 337
Pont de la Veiſeriz - 50
- - ſur l'Elbe - 53
Priſons des Forçats - 34
Prairie à tirer à l'oiſeau - 47
Promenades dans la ville 347
Pré verd - - 349
Preisler, Jean Daniel - 145

R.

Rammiſche gaſſe, dans la ville 42
- - dans le Fauxbourg 46
Regence, la - 88
Reformés - - 96
Religion - 94
Riedel, Jean Antoine - 145
- - Marie Thereſe - ib.
Romanus - - 336
Roſa - - page 145
Roſſi, Bonaventure - ib.
Rutan, Pierre, Comte de 146

S.

Sand, auf dem, ſur le ſable 62
Salzgaſſe, rue du ſel - 42
Schloſsgaſſe, rue du chateau 25
Schœffergaſſe, rue du Baillage 29
Schreibergaſſe, rue des écrivains 30
Scheffelgaſſe, rue du boiſſeau ib.
Schieſsgaſſe, rue du tirage 33
Schuſtergæsgen, ruelle des cordonniers - - 37
Schæfergaſſe, rue des bergers 52
Schœnau, Jean Eleazar - 146
Schmidt - - 147
Schwarz, Julien Henri - 147
Seegaſſe, rue du lac - 30
See, am, à l'entour du lac 48
Silveſtre, Louis de - 147
Sporergaſſe, rue des éperonniers 29
Statue équeſtre d'Auguſte II. 56
Stœlzel, Chrétien Fréderic 147

T.

Tabernacle judaique, en modele p. 176
Tapiſſeries, Fabrique des 153
Taſchenberg - 25
Temple de Salomon, en modèle 176
Théatre, le petit - 19
Thiele, Jean Alexandre - 148
Torelli, Etienne - ib.
Tréſor, grune Gewœlbe 383

V.

Vandales, Fondateurs de Dresde p. 2
Valée de Plauen - 350
Wagner, Jean George - 148

Wagner, Faiſeur d'orgues p. 155
Wackerbarthsruhe - 352
Webergaſſe, rue des tiſſerans 30
Wermuth, Médailleur - 336
Weiſeriz - 14
Weiſſegaſſe, rue blanche - 32
Weiſſerizgaſſe, rue de la Weiſſeriz - - 52
Venerie - - 59
Ville neuve, la - 10
- - ſes portes - ib.
- - deſcription de la - 53
Village italien - 18
Wilsdruffer gaſſe, rue de Wilsdruff - - 28
Viehweide, le pacage - 50
Vigne du Cte. Rœder - 351
Vollerdt, Jean Chrétien 148

Z.

Zahnsgaſſe, rue dite Zahnsgaſſe 20
Zwinger - - 30
Zingg, Graveur - 148
Zucchi, Laurent - ib.

Errata.

page 354. Celui de qui le tient *liſez*: celui qui le tient
- 355. faletaille *liſez*: valetaille
- 356. royaté momentaunée *liſez*: royauté momentanée
- 360. baitt la chapelle *liſez*: baitr la chapelle
- 360. cares *liſez*: caves
- 367. Gütting *liſez*: Gœding.

Chez les mêmes Libraires ſe vendent ſéparement:

Une petite Collection d'Eſtampes pour l'intelligence de la Déſcription de Dresde, en 4. 1782.

Déſcription du Cabinet Electoral, touchant l'Hiſtoire naturelle, ornée de Vignettes & de deux Plans, fol. 1755.

La même, en françois & en allemand, fol. 1755.

Récueil de cent Eſtampes, d'après les plus célèbres Tableaux de la Gallerie Electorale de Dresde, gravées par les plus célèbres Graveurs, en 2 Vol. Dresde, 1753. Format d'Atlas.

Récueil des Marbres, Statues, Buſtes, Vaſes &c. de la Gallerie Electorale à Dresde, répreſentés en plus de 200 très-belles Figures, fol. Format d'Atlas.

Plan des différens Exercices & Mouvemens militaires, exécutés par les Troupes Saxonnes au Campement de Zeithayn, en 1730. en 111 Plans, Format d'Atlas.

Lettres à un Amateur de la Peinture, avec des Eclairciſſements hiſtoriques ſur le Cabinet de feu Mr. *de Hagedorn*, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts à Dresde, 8. 1755.

Lettres d'un Voyageur anglois, par *Sherlock*, 8. 1780.

Beyeri Arcana ſacra Bibliothecarum Dreſdenſ. 8.

Bœhmii Oratio de bonarum Litterarum in Saxonia efflorescentium Statu, Seculo ineunte XVI. 4. 1758.

Ejusd. Commentarius de Auguſtino Olomucenſi &

Patera ejus aurea in Nummophylacio S. P. Elect. Dresdæ adservata, c. fig. 8. 1758.

Enumeratio Supellectilis Librorum, omnium Exemplarum, latina, gallica, italica, anglica &c. aliisque doctioribus usitatis Linguis conscriptorum, cum Annotationibus litterariis & duabus Indicibus Autorum & Materiarum, qui venales prostant Dresdæ in Bibliopolio aulico *G. C. Waltheri*, 2 Tomi, 8. maj. 1771. 1772.

Martini Processus Juris Saxonici Commentarius, fol. 1710.

Micheleffi Oratio ad Clementem, Electorem Trevirorum & Elegia in Nuptiis S. Electoris Saxoniæ, 4. 1769.

Schlegel de Cella veteri Ditionis ac Diœceseos Misnensis quondam Cistercienfis Monasterio, Monumentis ære incisis Nummis ac Sigillis illustrata, 8.

Catalogus Bibliothecæ Brühlianæ, 4 Vol. fol. Dresdæ, 1756.